

Objectifs et mesures de maintien ou de rétablissement dans un état de conservation favorable

Objectifs et mesures de conservation spéciales de la zone de protection spéciale « Région du Lias moyen »

Objectifs de conservation :

La zone de protection spéciale est désignée en vue :

- 1° du maintien ou, le cas échéant, du rétablissement de l'état de conservation favorable des espèces d'oiseaux mentionnées ci-dessous ;
- 2° de la préservation, du maintien ou, le cas échéant, du rétablissement d'une diversité, d'une superficie et d'une qualité des habitats de ces espèces d'oiseaux ;
- 3° de la protection contre la pollution ou la détérioration des habitats de ces espèces d'oiseaux, ainsi que contre les perturbations touchant les oiseaux, pour autant que ces perturbations soient susceptibles d'avoir un effet significatif ;
- 4° de sa contribution à la cohérence du réseau Natura 2000 tant au niveau national qu'au sein de l'Union européenne.

Les espèces d'oiseaux d'intérêt communautaire pour lesquelles la zone de protection spéciale est désignée (en ordre alphabétique par rapport au nom scientifique) :

- 1° Rousserolle effarvate *Acrocephalus scirpaceus* ;
- 2° Phragmite des joncs *Acrocephalus schoenobaenus* ;
- 3° Alouette des champs *Alauda arvensis* ;
- 4° Martin pêcheur *Alcedo atthis* ;
- 5° Pipit farlouse *Anthus pratensis* ;
- 6° Grande Aigrette *Casmerodius albus* (syn. : *Egretta alba*) ;
- 7° Cigogne blanche *Ciconia ciconia* ;
- 8° Cigogne noire *Ciconia nigra* ;
- 9° Busard Saint-Martin *Circus cyaneus* ;
- 10° Caille des blés *Coturnix coturnix* ;
- 11° Pic mar *Dendrocopos medius* ;
- 12° Pic noir *Dryocopus martius* ;
- 13° Bécassine des marais *Gallinago gallinago* ;
- 14° Torcol fourmilier *Jynx torquilla* ;
- 15° Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio* ;

- 16° Pie-grièche grise *Lanius excubitor* ;
- 17° Gorge-bleue à miroir *Luscinia svecica* ;
- 18° Bécassine sourde *Lymnocyptes minimus* ;
- 19° Milan noir *Milvus migrans* ;
- 20° Milan royal *Milvus milvus* ;
- 21° Bergeronnette printanière *Motacilla flava* ;
- 22° Bondrée apivore *Pernis apivorus* ;
- 23° Pic cendré *Picus canus* ;
- 24° Rougequeue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus* ;
- 25° Pouillot siffleur *Phylloscopus sibilatrix* ;
- 26° Râle d'eau *Rallus aquaticus* ;
- 27° Tarier des prés *Saxicola rubetra* ;
- 28° Bécasse des bois *Scolopax rusticola* ;
- 29° Vanneau huppé *Vanellus vanellus*.

Mesures de conservation spéciales :

- 1° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des populations du Milan noir *Milvus migrans* et du Milan royal *Milvus milvus* :
 - a) maintien et amélioration des zones de chasse correspondant à une mosaïque paysagère riche en prairies à fauchage échelonné et pâturages entrelacés de bandes enherbées, zones humides et jachères ;
 - b) maintien et amélioration des zones de nidification correspondant à des lisières de forêts feuillues, des rangées d'arbres et des arbres solitaires ;
 - c) préservation des arbres porteurs d'aire de rapace ;
 - d) préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours directs des zones de nidification ;
- 2° rétablissement de l'état de conservation favorable des populations de la Bergeronnette printanière *Motacilla flava*, du Pipit farlouse *Anthus pratensis* et du Tarier des prés *Saxicola rubetra*, ainsi que des populations d'autres oiseaux prairiaux :
 - a) maintien et amélioration d'une mosaïque paysagère de pâturages, de friches humides et de prairies humides à fauchage tardif, voire très tardif ;
 - b) aménagement de bandes refuges dans les herbages, à fauchage très tardif ou pluriannuel ;
- 3° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population du Vanneau huppé *Vanellus vanellus* :
 - a) restauration des zones de nidification et des zones de nourrissage correspondant aux herbages et zones humides ;
 - b) maintien et amélioration des zones de nourrissage en période de migration correspondant aux herbages humides, ainsi qu'aux labours et jachères ;

- 4° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de l'Alouette des champs *Alauda arvensis* et des populations d'autres oiseaux des paysages agraires :
- a) maintien et amélioration des zones de nidification, notamment une mosaïque paysagère d'herbages et de labours ;
 - b) aménagement de bandes herbacées et de jachères dans les labours ;
 - c) promotion des semences printanières dans les champs de céréales ;
- 5° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de la Caille des blés *Coturnix coturnix* :
- a) maintien et amélioration des zones de nidification, notamment d'une mosaïque paysagère de milieux ouverts ;
 - b) préservation de la quiétude en période de reproduction ;
 - c) promotion du fauchage très tardif pour les zones régulièrement occupées ;
 - d) maintien et aménagement de bandes herbacées et de jachères dans les labours et le long des chemins ruraux ;
- 6° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des populations de la Grande Aigrette *Casmerodius albus* (syn. : *Egretta alba*) et de la Cigogne blanche *Ciconia ciconia* :
- a) maintien et amélioration des zones d'hivernage ou de halte en période de migration ;
 - b) maintien, amélioration, voire restauration des zones de nourrissage correspondant aux herbages, zones et friches humides ;
 - c) préservation de la quiétude autour des dortoirs ;
- 7° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population du Busard Saint-Martin *Circus cyaneus* :
- a) maintien et amélioration des zones d'hivernage ou de halte en période de migration ;
 - b) maintien et amélioration des zones de chasse correspondant aux herbages, zones et friches humides, jachères et landes ;
 - c) préservation de zones refuges dans les herbages en hiver ;
 - d) préservation de la quiétude autour des dortoirs ;
- 8° rétablissement de l'état de conservation favorable des populations de la Bécassine des marais *Gallinago gallinago* et de la Bécassine sourde *Lymnocyptes minimus*, ainsi que des populations d'autres oiseaux des vasières et autres zones humides :
- maintien, amélioration, voire restauration des zones de nourrissage en période de migration ou d'hivernation, notamment des cariçaies et d'autres dépressions humides dans les herbages ;
- 9° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des populations du Râle d'eau *Rallus aquaticus*, de la Rousserolle effarvate *Acrocephalus scirpaceus*, du Phragmite des joncs *Acrocephalus schoenobaenus* et de la Gorge-bleue à miroir *Luscinia svecica*, ainsi que des populations d'autres oiseaux des roselières, des mégaphorbiaies et autres zones humides :

maintien, amélioration, voire restauration des habitats de nidification respectivement des aires de repos en halte de migration, notamment des roselières, mégaphorbiaies et friches humides ;

10° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable de la population du Martin pêcheur *Alcedo atthis* et des populations d'autres oiseaux des cours d'eau :

- a) maintien et amélioration de la qualité de l'eau et de la structure des cours d'eau ;
- b) maintien et amélioration des structures nécessaires pour la nidification ;

11° rétablissement de l'état de conservation favorable des populations de la Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio* et la Pie-grièche grise *Lanius excubitor*, ainsi que des populations d'autres oiseaux des structures paysagères et des herbages :

- a) maintien et restauration des zones de nidification et de chasse correspondant aux structures paysagères telles que murgiers, bandes enherbées, friches, buissons, broussailles, haies, arbres solitaires, groupes et rangées d'arbres dans les pâturages et pelouses maigres ;
- b) préservation de la quiétude dans les territoires, notamment de la Pie-grièche grise ;

12° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des populations du Torcol fourmilier *Jynx torquilla* et du Rougequeue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus*, ainsi que des populations d'autres oiseaux des vergers, des paysages semi-ouverts, des lisières structurées et des futaies lumineuses :

- a) maintien d'arbres à forte dimension et d'arbres morts sur pied, notamment en lisière de forêt, en futaies lumineuses et en vergers ;
- b) maintien et amélioration des pelouses sèches et des herbages maigres richement structurés ;

13° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de la Bondrée apivore *Pernis apivorus* :

- a) maintien et amélioration des lisières forestières diversement structurées ;
- b) maintien et amélioration des zones de nidification et préservation des arbres porteurs d'aire de rapace ;
- c) maintien et amélioration des zones de nourrissage, notamment des milieux ouverts ou semi-ouverts intraforestiers, tels zones de chablis, clairières et boisements très clairs ;
- d) gestion extensive des milieux herbeux, non fauchés ou très tardivement ;

14° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de la Cigogne noire *Ciconia nigra* :

- a) maintien et restauration des zones de nourrissage correspondant aux cours d'eau, fonds de vallées et autres habitats humides ;
- b) maintien et amélioration des zones de nidification correspondant aux forêts feuillues en futaie et préservation des arbres porteurs d'aire de cigogne ;
- c) maintien, respectivement aménagement ponctuel de l'habitat forestier et préservation d'une zone de protection forestière dans un rayon de 50 mètres autour des nids ;

- d) maintien et amélioration de la qualité de l'eau, de la structure des cours d'eau et des fonds de vallée ;
 - e) préservation de la quiétude en période de reproduction dans un rayon de 300 mètres autour des sites de nidification et des zones de nourrissage ;
- 15° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des populations de pics, notamment du Pic noir *Dryocopus martius*, du Pic mar *Dendrocopos medius* et du Pic cendré *Picus canus*, ainsi que des populations d'autres oiseaux cavernicoles :
- a) maintien et aménagement de boisements diversement structurés, notamment des hêtraies pour le Pic noir, des chênaies-charmaies, voire des lisières et vergers pour le Pic mar, et des forêts alluviales ou humides pour le Pic cendré ;
 - b) maintien et préservation d'arbres à loge de pic, d'arbres à forte dimension, d'arbres biotopes et d'arbres morts en futaies feuillues, lisières et vergers ;
 - c) aménagement d'îlots de vieillissement dans les futaies feuillues et désignation de forêts en libre évolution ;
- 16° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population du Pouillot siffleur *Phylloscopus sibilatrix* :
- a) maintien et extension surfacique de la futaie feuillue mélangée présentant des strates herbacées et arbustives claires, notamment en terrain en pente ;
 - b) maintien et extension surfacique d'une mosaïque intraforestière ;
 - c) aménagement d'îlots de vieillissement ;
- 17° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de la Bécasse des bois *Scolopax rusticola* :
- a) maintien et amélioration des zones de nidification et des zones d'hivernation ;
 - b) maintien et amélioration de la strate herbacée, notamment en habitats forestiers semi-ouverts ;
 - c) maintien et extension surfacique des lisières, des clairières, des forêts claires et de la mosaïque paysagère intraforestière ;
- 18° maintien et amélioration des zones de nidification, ainsi que des aires de repos en période de migration et d'hivernation, notamment d'une mosaïque paysagère richement structurée ;
- 19° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation et extension surfacique des structures paysagères, tels que murgiers, chemins ruraux non-imperméabilisés, bandes herbacées, buissons, broussailles, haies, arbres solitaires, ainsi que groupes et rangées d'arbres ; élaboration d'un plan de gestion et d'entretien pluriannuel des structures paysagères ;
- 20° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation, restauration et extension surfacique des vergers, y préserver des arbres à forte dimension et des arbres morts ; amélioration de la disponibilité des possibilités de nidification ; exploitation extensive par pâturage ou fauchage ;
- 21° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation, restauration et extension surfacique des prairies humides et des prairies maigres, y favoriser le fauchage tardif, voire très tardif et préserver des zones refuges ;

- 22° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation, restauration et extension surfacique des friches humides et des mégaphorbiaies ; fauchage très tardif et pluriannuel ;
- 23° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation, restauration et extension surfacique des roselières ; conservation et aménagement de vieux peuplements de roselières avec pieds dans l'eau ;
- 24° rétablissement du bon état écologique des eaux : amélioration de la qualité de l'eau de la structure des cours d'eau et des fonds de vallée ; restauration de la plaine alluviale et de son hydromorphologie ; aménagement de bandes de protection herbagères le long des cours d'eau et autour des sources ;
- 25° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation, restauration et extension surfacique des plans d'eau et dépressions humides ; aménagement de bandes de protection herbagères autour des plans d'eau et dépressions humides ;
- 26° promotion des programmes d'extensification en agriculture, notamment extensification des prairies et des pâturages ; préservation et extension surfacique des prairies permanentes, sans retournement, ni sursemis ; maintien et aménagement de bandes herbacées et de jachères en culture ; maintien et restauration d'une bande herbacée au pied et le long des structures paysagères et des chemins agricoles ; renonciation à l'emploi de fertilisants, rodenticides et insecticides ;
- 27° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des différents types de futaies, notamment des hêtraies, chênaies-charmaies et forêts alluviales ou humides ; y préserver des arbres à loge de pic, des arbres à forte dimension, des arbres biotopes et des arbres morts sur pied, ainsi que des classes d'âge avancées et des lisières structurées ; aménagement d'îlots de vieillissement et désignation de forêts en libre évolution.

Description scientifique de la zone de protection spéciale « Région du Lias moyen »

Code de la zone : LU0002017

Superficie : 5.798,08 ha

Caractère général de la zone :

Situation :

La zone s'étend sur 12 communes (Steinfort, Garnich, Mamer, Bertrange, Käerjeng, Dippach, Reckange/Mess, Leudelage, Sanem, Mondercange, Bettembourg & Roeser) entre les localités de Clemency, Bertrange, Abweiler et Ehlerange, majoritairement sur le substrat géologique du Lias moyen.

Milieu physique :

La zone est majoritairement formée par les couches du Pliensbachien constituées des couches à *Amatheus margaritatus* composées de marnes argileuses feuilletées reposant sur les couches de calcaire acéreux, faisant l'articulation avec la période du Sinémurien supérieur dont plusieurs couches affleurent (marnes pauvres en fossiles et calcaires de Strassen). Dans la partie Sud-Ouest le substrat géologique est composé des étages du Lias moyen et du Lias supérieur, alors qu'à l'extrémité Nord-Est de la zone affleurent les couches du Sinémurien inférieur et Lotharingien du Lias inférieur.

La majeure partie de la zone est couverte par des sols argileux, faiblement à modérément gleyifiés. Des sols argileux lourds, faiblement à très fortement gleyifiés, couvrent la partie Sud-Ouest de la zone alors que le Nord-Ouest est marqué par des sols argileux, non gleyifiés sur substrat de macigno. Des sols sablo-limoneux et limoneux couvrent l'extrémité Ouest de la zone, au Sud de la localité de Grass.

Occupation du sol :

Les surfaces agricoles couvrent plus de la moitié de la zone (6/10^e) dont environ 2/3 sont exploités en tant qu'herbages. Les prairies sont encore en partie exploitées de manière extensive : près de 200 ha sont des prairies maigres de fauche et plus de 70 ha sont des prairies humides. Les forêts feuillues couvrent environ 1/3 de la zone. Les formations dominantes sont la hêtraie neutrophile à mélisque (7/10^e de la surface boisée) et la chênaie à charme et primevère (2/10^e de la surface boisée).

Qualité et importance écologiques de la zone :

Intérêts selon la directive « Oiseaux » :

Outre le fait que de manière générale, le nombre d'espèces d'oiseaux visées par l'annexe 3 de la loi modifiée du 18 juillet – pour lesquelles des zones de protection spéciales doivent être désignées – est très élevée dans cette zone, il y a lieu de mentionner que certaines espèces comme le Milan noir *Milvus migrans* ou encore le Pic mar *Dendrocops medius* affichent l'une des plus hautes densités au niveau national.

Les espèces phares de la zone sont notamment les espèces inféodées aux milieux ouverts à humides, dont e.a. les milans et les pie-grièches, mais également les espèces inféodées aux habitats forestiers, dont e.a. les pics.

Les milieux ouverts abritent également la Caille des blés *Coturnix coturnix* et l'Alouette des champs *Alauda arvensis*, ainsi que d'autres espèces des milieux agricoles, soit en période de reproduction ou de migration, tel que la Bergeronnette printanière *Motacilla flava*, le Pipit farlouse *Anthus pratensis* et le Vanneau huppé *Vanellus vanellus*. Les zones agricoles, bien structurées (haies, lisières, vergers, rangées d'arbres...) et exploitées de façon extensive conviennent bien à la Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio*, le Torcol fourmilier *Jynx torquilla* et le Rougequeue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus*. Grâce aux mesures de gestion appropriées, des espèces comme la Pie-grièche grise *Lanius excubitor* pourraient être restaurées.

Les deux espèces de milans, le Milan royal *Milvus milvus* et le Milan noir *Milvus migrans* sont régulièrement observées en recherche de nourriture en période de reproduction et nichent dans la zone. Notamment pour le Milan noir, cette zone représente une des plus fortes densités du Luxembourg ; environ 1/5^e de la population nationale niche dans cette zone.

A noter que les zones et friches humides situées dans les milieux ouverts accueillent régulièrement des espèces comme la Grande Aigrette *Casmerodius albus* (syn. : *Egretta alba*), la Cigogne blanche *Ciconia ciconia* et le Busard Saint-Martin *Circus cyaneus*.

De manière générale, la zone est très importante pour un grand nombre d'espèces en période de migration ou d'hivernation. Dans ce sens, le maintien voire l'extension et la restauration des zones humides sont cruciaux pour ces espèces et davantage encore pour les migrateurs inféodés aux marais telles que la Bécassine des marais *Gallinago gallinago* et la Bécassine sourde *Lymnocyptes minimus*, ou aux herbages humides tels que le Vanneau huppé *Vanellus vanellus* ou le Tarier des prés *Saxicola rubetra*.

Les roselières et les mégaphorbiaies accueillent la Rousserolle effarvatte *Acrocephalus scirpaceus*, la Gorge-bleue à miroir *Luscinia svecica* et le Râle d'eau *Rallus aquaticus*, tandis qu'au niveau des berges des quelques cours d'eau niche le Martin-pêcheur *Alcedo atthis*.

La Cigogne noire *Ciconia nigra* est nicheuse de la zone, ainsi que des individus nichant dans les environs viennent se nourrir régulièrement dans la zone. Les habitats forestiers abritent le Pouillot siffleur *Phylloscopus sibilatrix* et des pics tels que le Pic noir *Drycopus martius*, le Pic mar *Dendropus medius* et le Pic cendré *Picus canus*. Surtout pour le Pic mar, cette zone détient les populations les plus fortes du Luxembourg.

D'autres espèces comme la Tourterelle des bois *Streptopelia turtur* ou encore la Bondrée apivore *Pernis apivorus* sont également présentes en période de reproduction dans les parties richement structurées, jachères et les futaies lumineuse, lisières et clirières. La Bécasse des bois *Scolopax rusticola* est observée surtout en période de migration.

Autres intérêts écologiques :

Environ 3/10^e de la surface de la zone se chevauchent avec les zones spéciales de conservation « LU0001070 Grass - Mouekbrill », « LU0001054 Fingig - Reifelswenkel », « LU0001025 Hautcharage / Dahlem - Asselborner et Boufferdanger Muer », « LU0001026 Bertrange - Greivelsershaff / Bouferterhaff », « LU0001027 Sanem - Groussebesch / Schouweiler - Bitchenheck », « LU0001075 Massif forestier du Aesing » et « LU0001077 Bois de

Bettembourg ». La zone abrite 10 habitats de l'annexe I de la directive « Habitats », dont deux habitats prioritaires, les forêts alluviales (91E0) et les tourbières boisées (91D0). Les autres habitats forestiers sont les hêtraies de l'Asperulo-Fagetum (9130) et du Luzulo-Fagetum (9110), ainsi que les chênaies-charmaies du Stellario-Carpinetum (9160). En tant que zones humides, il y a lieu de citer les lacs eutrophes naturels avec végétation du Magnopotamion ou Hydrocharition (3150) et les tourbières de transition (7140). Au niveau des habitats des milieux ouverts, citons les prairies à Molinie (6410) et les prairies maigres de fauche (6510). Notamment les prairies maigres de fauche y trouvent une densité extraordinaire au niveau national. La zone abrite également des populations du Murin de Bechstein *Myotis bechsteinii*, du Grand murin *Myotis myotis* et du Murin à oreilles échanquées *Myotis emarginatus*. Signalons encore la présence du Triton crêté *Triturus cristatus* dans plusieurs zones humides de la zone, ainsi que les populations du Cuivré des marais *Lycaena dispar* et de l'Écaille chinée *Callimorpha quadripunctaria*.

Expertise ornithologique

De plus amples informations quant à la valeur écologique et surtout ornithologique de la zone « Région du Lias moyen » figurent dans le rapport d'expertise ornithologique dénommé « Ornithologisches Gutachten zum Vogelschutzgebiet "Région du Lias moyen (LU0002017)" » LU0002017, élaboré par le bureau expert « Milvus GmbH », ci-joint au dossier.

Projet de règlement grand-ducal

Projet de règlement grand-ducal du ... désignant zone de protection spéciale et déclarant obligatoire la zone « Région du Lias moyen »

Nous Henri, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau,

Vu les articles 2, 4, 31 à 35 et 37, de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles ;

Vu la fiche financière ;

Vu l'avis de l'Observatoire de l'environnement naturel ;

Vu les avis de la Chambre de commerce, de la Chambre des métiers et de la Chambre d'agriculture [à demander] ;

Le Conseil d'État entendu [à demander] ;

Sur le rapport de la Ministre de l'Environnement, du Climat et du Développement durable, et après délibération du Gouvernement en conseil ;

Arrêtons :

Art. 1^{er}. Est désignée zone de protection spéciale et déclarée obligatoire la zone « Région du Lias moyen », ci-après la « zone de protection spéciale », référencée sous le code LU0002017, et faisant partie intégrante du réseau Natura 2000.

Art. 2. La zone de protection spéciale est désignée en vue :

- 1° du maintien ou, le cas échéant, du rétablissement de l'état de conservation favorable des espèces d'oiseaux mentionnées à l'article 3 ;
- 2° de la préservation, du maintien ou, le cas échéant, du rétablissement d'une diversité, d'une superficie et d'une qualité des habitats de ces espèces d'oiseaux ;
- 3° de la protection contre la pollution ou la détérioration des habitats de ces espèces d'oiseaux, ainsi que contre les perturbations touchant les oiseaux, pour autant que ces perturbations soient susceptibles d'avoir un effet significatif eu égard aux objectifs du présent article ;
- 4° de sa contribution à la cohérence du réseau Natura 2000 tant au niveau national qu'au sein de l'Union européenne.

Art. 3. Les objectifs spécifiques de conservation de la zone de protection spéciale, ainsi que les mesures de conservation spéciales à assurer afin de maintenir ou, le cas échéant, rétablir l'état de conservation favorable des espèces visées et de leurs habitats, en l'occurrence à travers les mesures de conservation visées aux articles 32 à 35 et 37 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles, sont :

- 1° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des populations du Milan noir *Milvus migrans* et du Milan royal *Milvus milvus* :
 - a) maintien et amélioration des zones de chasse correspondant à une mosaïque paysagère riche en prairies à fauchage échelonné et pâturages entrelacés de bandes enherbées, zones humides et jachères ;
 - b) maintien et amélioration des zones de nidification correspondant à des lisières de forêts feuillues, des rangées d'arbres et des arbres solitaires ;
 - c) préservation des arbres porteurs d'aire de rapace ;
 - d) préservation de la quiétude en période de reproduction dans les alentours directs des zones de nidification ;
- 2° rétablissement de l'état de conservation favorable des populations de la Bergeronnette printanière *Motacilla flava*, du Pipit farlouse *Anthus pratensis* et du Tarier des prés *Saxicola rubetra*, ainsi que des populations d'autres oiseaux prairiaux :
 - a) maintien et amélioration d'une mosaïque paysagère de pâturages, de friches humides et de prairies humides à fauchage tardif, voire très tardif ;
 - b) aménagement de bandes refuges dans les herbages, à fauchage très tardif ou pluriannuel ;
- 3° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population du Vanneau huppé *Vanellus vanellus* :
 - a) restauration des zones de nidification et des zones de nourrissage correspondant aux herbages et zones humides ;
 - b) maintien et amélioration des zones de nourrissage en période de migration correspondant aux herbages humides, ainsi qu'aux labours et jachères ;
- 4° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de l'Alouette des champs *Alauda arvensis* et des populations d'autres oiseaux des paysages agraires :
 - a) maintien et amélioration des zones de nidification, notamment une mosaïque paysagère d'herbages et de labours ;
 - b) aménagement de bandes herbacées et de jachères dans les labours ;
 - c) promotion des semences printanières dans les champs de céréales ;
- 5° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de la Caille des blés *Coturnix coturnix* :
 - a) maintien et amélioration des zones de nidification, notamment d'une mosaïque paysagère de milieux ouverts ;
 - b) préservation de la quiétude en période de reproduction ;
 - c) promotion du fauchage très tardif pour les zones régulièrement occupées ;
 - d) maintien et aménagement de bandes herbacées et de jachères dans les labours et le long des chemins ruraux ;

- 6° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des populations de la Grande Aigrette *Casmerodius albus* (syn. : *Egretta alba*) et de la Cigogne blanche *Ciconia ciconia* :
- a) maintien et amélioration des zones d'hivernage ou de halte en période de migration ;
 - b) maintien, amélioration, voire restauration des zones de nourrissage correspondant aux herbages, zones et friches humides ;
 - c) préservation de la quiétude autour des dortoirs ;
- 7° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population du Busard Saint-Martin *Circus cyaneus* :
- a) maintien et amélioration des zones d'hivernage ou de halte en période de migration ;
 - b) maintien et amélioration des zones de chasse correspondant aux herbages, zones et friches humides, jachères et landes ;
 - c) préservation de zones refuges dans les herbages en hiver ;
 - d) préservation de la quiétude autour des dortoirs ;
- 8° rétablissement de l'état de conservation favorable des populations de la Bécassine des marais *Gallinago gallinago* et de la Bécassine sourde *Lymnocryptes minimus*, ainsi que des populations d'autres oiseaux des vasières et autres zones humides :
- maintien, amélioration, voire restauration des zones de nourrissage en période de migration ou d'hivernation, notamment des cariçaies et d'autres dépressions humides dans les herbages ;
- 9° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des populations du Râle d'eau *Rallus aquaticus*, de la Rousserolle effarvate *Acrocephalus scirpaceus*, du Phragmite des joncs *Acrocephalus schoenobaenus* et de la Gorge-bleue à miroir *Luscinia svecica*, ainsi que des populations d'autres oiseaux des roselières, des mégaphorbiaies et autres zones humides :
- maintien, amélioration, voire restauration des habitats de nidification respectivement des aires de repos en halte de migration, notamment des roselières, mégaphorbiaies et friches humides ;
- 10° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable de la population du Martin pêcheur *Alcedo atthis* et des populations d'autres oiseaux des cours d'eau :
- a) maintien et amélioration de la qualité de l'eau et de la structure des cours d'eau ;
 - b) maintien et amélioration des structures nécessaires pour la nidification ;
- 11° rétablissement de l'état de conservation favorable des populations de la Pie-grièche écorcheur *Lanius collurio* et la Pie-grièche grise *Lanius excubitor*, ainsi que des populations d'autres oiseaux des structures paysagères et des herbages :
- a) maintien et restauration des zones de nidification et de chasse correspondant aux structures paysagères telles que murgiers, bandes enherbées, friches, buissons, broussailles, haies, arbres solitaires, groupes et rangées d'arbres dans les pâturages et pelouses maigres ;

- b) préservation de la quiétude dans les territoires, notamment de la Pie-grièche grise ;
- 12° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des populations du Torcol fourmilier *Jynx torquilla* et du Rougequeue à front blanc *Phoenicurus phoenicurus*, ainsi que des populations d'autres oiseaux des vergers, des paysages semi-ouverts, des lisières structurées et des futaies lumineuses :
- a) maintien d'arbres à forte dimension et d'arbres morts sur pied, notamment en lisière de forêt, en futaies lumineuses et en vergers ;
 - b) maintien et amélioration des pelouses sèches et des herbages maigres richement structurés ;
- 13° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de la Bondrée apivore *Pernis apivorus* :
- a) maintien et amélioration des lisières forestières diversement structurées ;
 - b) maintien et amélioration des zones de nidification et préservation des arbres porteurs d'aire de rapace ;
 - c) maintien et amélioration des zones de nourrissage, notamment des milieux ouverts ou semi-ouverts intraforestiers, tels zones de chablis, clairières et boisements très clairs ;
 - d) gestion extensive des milieux herbeux, non fauchés ou très tardivement ;
- 14° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de la Cigogne noire *Ciconia nigra* :
- a) maintien et restauration des zones de nourrissage correspondant aux cours d'eau, fonds de vallées et autres habitats humides ;
 - b) maintien et amélioration des zones de nidification correspondant aux forêts feuillues en futaie et préservation des arbres porteurs d'aire de cigogne ;
 - c) maintien, respectivement aménagement ponctuel de l'habitat forestier et préservation d'une zone de protection forestière dans un rayon de 50 mètres autour des nids ;
 - d) maintien et amélioration de la qualité de l'eau, de la structure des cours d'eau et des fonds de vallée ;
 - e) préservation de la quiétude en période de reproduction dans un rayon de 300 mètres autour des sites de nidification et des zones de nourrissage ;
- 15° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des populations de pics, notamment du Pic noir *Dryocopus martius*, du Pic mar *Dendrocopos medius* et du Pic cendré *Picus canus*, ainsi que des populations d'autres oiseaux cavernicoles :
- a) maintien et aménagement de boisements diversement structurés, notamment des hêtraies pour le Pic noir, des chênaies-charmaies, voire des lisières et vergers pour le Pic mar, et des forêts alluviales ou humides pour le Pic cendré ;
 - b) maintien et préservation d'arbres à loge de pic, d'arbres à forte dimension, d'arbres biotopes et d'arbres morts en futaies feuillues, lisières et vergers ;
 - c) aménagement d'îlots de vieillissement dans les futaies feuillues et désignation de forêts en libre évolution ;

- 16° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population du Pouillot siffleur
Phylloscopus sibilatrix :
- a) maintien et extension surfacique de la futaie feuillue mélangée présentant des strates herbacées et arbustives claires, notamment en terrain en pente ;
 - b) maintien et extension surfacique d'une mosaïque intraforestière ;
 - c) aménagement d'îlots de vieillissement ;
- 17° rétablissement de l'état de conservation favorable de la population de la Bécasse des bois *Scolopax rusticola* :
- a) maintien et amélioration des zones de nidification et des zones d'hivernation ;
 - b) maintien et amélioration de la strate herbacée, notamment en habitats forestiers semi-ouverts ;
 - c) maintien et extension surfacique des lisières, des clairières, des forêts claires et de la mosaïque paysagère intraforestière ;
- 18° maintien et amélioration des zones de nidification, ainsi que des aires de repos en période de migration et d'hivernation, notamment d'une mosaïque paysagère richement structurée ;
- 19° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation et extension surfacique des structures paysagères, tels que murgiers, chemins ruraux non-imperméabilisés, bandes herbacées, buissons, broussailles, haies, arbres solitaires, ainsi que groupes et rangées d'arbres ; élaboration d'un plan de gestion et d'entretien pluriannuel des structures paysagères ;
- 20° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation, restauration et extension surfacique des vergers, y préserver des arbres à forte dimension et des arbres morts ; amélioration de la disponibilité des possibilités de nidification ; exploitation extensive par pâturage ou fauchage ;
- 21° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation, restauration et extension surfacique des prairies humides et des prairies maigres, y favoriser le fauchage tardif, voire très tardif et préserver des zones refuges ;
- 22° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation, restauration et extension surfacique des friches humides et des mégaphorbiaies ; fauchage très tardif et pluriannuel ;
- 23° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation, restauration et extension surfacique des roselières ; conservation et aménagement de vieux peuplements de roselières avec pieds dans l'eau ;
- 24° rétablissement du bon état écologique des eaux : amélioration de la qualité de l'eau de la structure des cours d'eau et des fonds de vallée ; restauration de la plaine alluviale et de son hydromorphologie ; aménagement de bandes de protection herbagères le long des cours d'eau et autour des sources ;
- 25° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable, préservation, restauration et extension surfacique des plans d'eau et dépressions humides ; aménagement de bandes de protection herbagères autour des plans d'eau et dépressions humides ;

26° promotion des programmes d'extensification en agriculture, notamment extensification des prairies et des pâturages ; préservation et extension surfacique des prairies permanentes, sans retournement, ni sursemis ; maintien et aménagement de bandes herbacées et de jachères en culture ; maintien et restauration d'une bande herbacée au pied et le long des structures paysagères et des chemins agricoles ; renonciation à l'emploi de fertilisants, rodenticides et insecticides ;

27° maintien, voire rétablissement de l'état de conservation favorable des différents types de futaies, notamment des hêtraies, chênaies-charmaies et forêts alluviales ou humides ; y préserver des arbres à loge de pic, des arbres à forte dimension, des arbres biotopes et des arbres morts sur pied, ainsi que des classes d'âge avancées et des lisières structurées ; aménagement d'îlots de vieillissement et désignation de forêts en libre évolution.

Art. 4. Les mesures de conservation spéciales de la zone de protection spéciale sont déclinées en objectifs opérationnels correspondants et précisées dans un plan de gestion approprié.

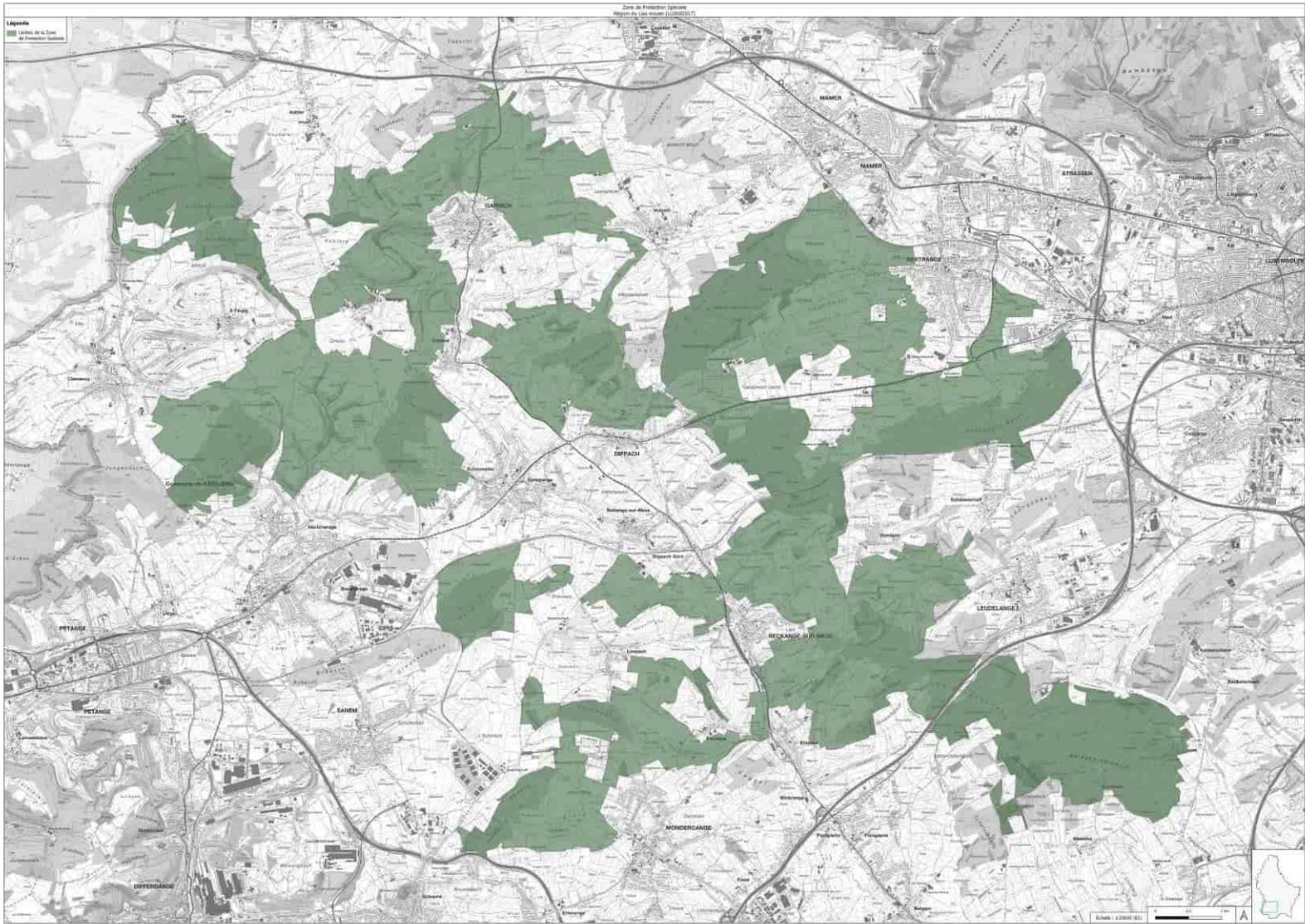
Art. 5. La délimitation de la zone de protection spéciale est indiquée sur le plan figurant en annexe. La zone de protection spéciale couvre une superficie totale de 5.798,08 hectares.

Art. 6. Le ministre ayant l'Environnement dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent règlement qui sera publié au Journal officiel du Grand-Duché de Luxembourg.

La Ministre de l'Environnement, du Climat et du Développement durable

Joëlle Welfring

ANNEXE



Exposé des motifs

L'objet du présent projet de désignation, incluant l'avant-projet de règlement grand-ducal y relatif, est la désignation de la zone « Région du Lias moyen » en tant que zone de protection spéciale, en exécution des articles 2, 4, 31 à 35 et 37 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles.

Ladite zone dénommée « Région du Lias moyen » se situe sur les territoires des communes de Steinfort, Garnich, Mamer, Bertrange, Käerjeng, Dippach, Reckange/Mess, Leudelange, Sanem, Mondercange, Bettembourg et Roeser. Elle se situe entre les localités de Clemency, Bertrange, Abweiler et Ehlerange, majoritairement sur le substrat géologique du Lias moyen.

Le présent projet de désignation et les documents y relatifs seront soumis à la procédure de désignation prévue à l'article 31 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature.

Considérant l'obligation communautaire concernant la désignation de zones de protection spéciale :

La Directive 2009/147/CE du Parlement européen et du Conseil du 30 novembre 2009 concernant la conservation des oiseaux sauvages (ci-après directive « Oiseaux »), codifiant la directive 79/409/CEE du 2 avril 1979, impose aux Etats membres de l'Union Européenne d'assurer la conservation de toutes les espèces d'oiseaux sauvages et de leurs habitats naturels présents sur leur territoire national respectif. Les Etats membres ont l'obligation de prendre toutes les mesures nécessaires pour préserver, maintenir ou rétablir une diversité et superficie suffisantes d'habitats pour toutes les espèces d'oiseaux visées. Selon l'article 3 de la directive « Oiseaux », la préservation, le maintien et le rétablissement des biotopes et des habitats comportent notamment la création de zones de protection. En vertu de l'article 4 de la directive « Oiseaux », les Etats membres doivent classer en zones de protection spéciale (ZPS) les territoires les plus appropriés en nombre et en superficie à la conservation des espèces d'oiseaux visées par le même article.

Considérant l'insuffisance du réseau des zones de protection spéciale et l'obligation de compléter ce réseau :

En janvier 2011, la Commission européenne avait fait appel aux autorités compétentes luxembourgeoises (jadis le Ministère du Développement durable et des Infrastructures), de communiquer les résultats d'une évaluation du réseau national de Zones de Protection Spéciale (ZPS) et de l'informer de l'intention éventuelle de procéder à la désignation de ZPS supplémentaires. A l'origine de cette démarche figure la proposition et l'identification de 6

zones supplémentaires en tant que « Important Bird Areas » (IBA)¹ qui ne font pas partie des 12 ZPS désignées en vertu de la directive « Oiseaux ». Les données de base ayant servi à la désignation des zones IBA, ainsi que les délimitations proprement dites de ces zones telles que reconnues par BirdLife International, ont fait l'objet d'une analyse détaillée dans le contexte notamment du réseau national de ZPS existantes et la représentativité de ce réseau des aires de distribution des espèces d'oiseaux visées par l'article 4 de la directive « Oiseaux ». Il résulte de cette analyse qu'en effet le réseau actuel de ZPS est insuffisant en termes de couverture des habitats principaux d'un certain nombre d'espèces d'oiseaux, dont e.a. les pies-grièches et les milans.

En mars 2011, le Ministère du Développement durable et des Infrastructures avait informé la Commission qu'il procèdera à une analyse de ces zones et qu'il informera la Commission des démarches à suivre. A la suite le Luxembourg s'était engagé en date du 8 juillet 2011 dans une démarche devant aboutir à la désignation de nouvelles zones et le lancement consécutif de la procédure de classement des sites. L'Université de Wageningen « Alterra » avait été chargée par le Ministère du Développement durable et des Infrastructures d'une analyse indépendante des données et de l'identification des aires importantes à la conservation des oiseaux².

L'étude réalisée par Alterra « Luxembourg and the Birds Directive – analysis of necessity and identification of new SPAs (2012) » de T. van der Sluis, M. van Eupen, R.C. van Appeldoorn, A.G.M. Schottman³ confirme premièrement l'importance des 12 ZPS déjà désignées par la loi du 19 janvier 2004 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles, et deuxièmement, l'étude confirme également la lacune de désignation de zones pour un certain nombre d'espèces d'oiseaux, dont notamment les espèces d'oiseaux liées aux milieux ouverts, ainsi que certaines espèces forestières. Finalement, l'étude évalue et identifie les zones les plus importantes à désigner pour finaliser le réseau de ZPS, et par ce suggère entre autres de désigner des parties des zones d'ores et déjà désignées en vertu de la directive « Habitats », mais surtout de considérer notamment la désignation des 6 zones IBA, dont la région du Lias moyen.

Considérant l'importance ornithologique de la zone « Région du Lias moyen » :

La zone « Région du Lias moyen », à décrire en tant que paysage rural, se caractérise notamment par les herbages, dont notamment les prairies maigres ou humides, ou autres milieux agricoles moyennement à richement structurés de nombreux éléments naturels, tels que des haies et bosquets, mais également des labours, ainsi que des milieux forestiers constituées essentiellement par des hêtraies ou encore chênaies voire forêts humides.

La zone protégée abrite sept espèces d'oiseaux nicheurs répertoriées à l'annexe I de la directive « Oiseaux » et neuf (plus trois autres potentielles) espèces d'oiseaux nicheurs visées par l'article 4-2. Par conséquent, la zone affiche une haute valeur de biodiversité. La zone protégée, avec son grand nombre d'habitats différents, sert d'habitat important et de refuge

¹ BirdLife Data Zone

<http://datazone.birdlife.org/site/results?thrlev1=&thrlev2=&kw=®=7&cty=124&snm=&fam=0&gen=0&spc=&cmn=>

² Luxembourg and the Birds Directive: analysis of necessity and identification of new SPAs - WUR

<http://www.wur.nl/en/Publication-details.htm?publicationId=publication-way-343237303036>

³ <http://content.alterra.wur.nl/Webdocs/PDFFiles/Alterraraapporten/AlterraRapport2340.pdf>

pour certaines espèces menacées à l'échelle nationale : les milieux agricoles avec leurs prairies, terres arables et structures paysagères sont peuplés d'espèces rares ou menacées des paysages agricoles richement structurés, dont certains montrent des déclin massifs de leurs effectifs au niveau national, comme par exemple le pipit farlouse, la caille, la perdrix, la chouette chevêche, la pie-grièche grise etc. Les milieux agricoles ouvertes sont également d'une importance capitale en tant que zones d'alimentation pour de nombreux grands oiseaux, comme les milans noir et royal, ainsi que des cigognes noires, grandes aigrettes etc. Une forte densité de pics a été enregistrée dans les forêts, en particulier du pic mar qui se reproduit à une densité nationale notable. Les pics cendré et noir occupent également les zones forestières anciennes et riches en bois mort de la zone protégée. La disponibilité de cavités d'arbres qui en résulte est à son tour essentiel aux autres espèces cavernicoles. Les petites rivières avec leur végétation ripisylve et les prairies humides adjacentes sont peuplées d'une forte densité d'espèces spécialisées. Surtout, les habitants de la végétation aquatique dense tels que les phragmites, rousserolles, gorges-bleues et râles d'eau se trouvent en nombre considérable dans la zone protégée, malgré la proportion relativement faible de plans d'eau. L'analyse des habitats indique que la totalité de la zone protégée est largement occupée par les espèces visées par l'annexe I ou l'article 4, paragraphe 2, de la directive « Oiseaux », soit pour la reproduction, soit comme zone d'alimentation pendant la saison de reproduction, ou alors en période de migration ou d'hivernation. Certaines espèces se sont éteintes entretemps comme la pie-grièche grise, le tarier des prés, le vanneau huppé ou le râle des genêts. Cependant, les conditions pour ces espèces peuvent être améliorées en adaptant la gestion de surface des prairies humides ou bocages.

De plus amples informations quant à la valeur écologique et surtout ornithologique de la zone « Région du Lias moyen » figurent dans le présent dossier de désignation, et en particulier dans le rapport d'expertise ornithologique dénommé « Ornithologisches Gutachten zum Vogelschutzgebiet "Région du Lias moyen (LU0002017)" » LU0002017 ainsi que dans l'étude détaillée supplémentaire dénommée « Faunistische Detailstudien im Projektgebiet Bertrange – Dreieck Helfent », élaborés par le bureau expert « Milvus GmbH ». Il y a lieu de noter que l'étude détaillée supplémentaire a néanmoins permis de procéder une légère adaptation de la délimitation au niveau du lieu-dit Helfent.

Considérant la jurisprudence constante en la matière de la Cour de Justice des Communautés Européennes par rapport à la délimitation des zones de protection spéciale :

En vertu de la Directive Oiseaux et de la jurisprudence constante en la matière de la Cour de Justice des Communautés Européennes, seuls des critères à caractère scientifique doivent présider lors du choix et de la délimitation des sites⁴.

La délimitation de la zone « Région du Lias moyen », à l'instar des autres ZPS supplémentaires, respectivement de la modification des ZPS existantes, a été déterminée sur base des coordonnées géographiques des données ornithologiques issues lors de récents inventaires ciblés des espèces pour lesquelles ladite zone est désignée. Les zones ainsi délimitées comportent également des biotopes, habitats et milieux naturels qui font partie intégrante des écosystèmes auxquels appartiennent les habitats d'espèces concernés ainsi que, le cas

⁴ CJCE, C-355/90, 2 août 1993, Commission/Espagne ; CJCE, C-44/95, 11 juillet 1996, Commission/Royaume-Uni ; CJCE, C-71/97, 1 octobre 1998, Commission/Espagne ; CJCE, C-3/96, 19 mai 1998, Commission/Pays-Bas ; CJCE, C-71/97.

échéant, de nouveaux espaces naturels, s'ils s'avèrent nécessaires pour rétablir ou restaurer des habitats d'espèces menacées ou rares.

A cet égard, il est utile de rappeler la jurisprudence constante de la Cour de Justice des Communautés en la matière qui considère que *les Etats membres doivent conférer aux zones de protection spéciale un statut juridique de protection susceptible d'assurer, notamment, la survie et la reproduction des espèces d'oiseaux mentionnées à l'annexe I de la directive, ainsi que la reproduction, la mue et l'hivernage des espèces migratrices non visées à cette annexe dont la venue est régulière.*⁵

Au vu des différents considérants qui précèdent, le Luxembourg est dans l'obligation de désigner ces zones importantes pour la conservation des oiseaux, dont entre autres la zone « Région du Lias moyen » sous forme de zone de protection spéciale. La procédure de désignation est à réaliser conformément à l'article 31 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles.

5

<http://curia.europa.eu/juris/showPdf.jsf?jsessionid=9ea7d2dc30db292b97bfe2c94b78bfb2b3b442464f4c.e34KaxiLc3qMb40Rch0SaxuNb310?text=&docid=101625&pageIndex=0&doclang=FR&mode=lst&dir=&occ=first&part=1&cid=587785>

Commentaires des articles

Ad article 1^{er} : Cet article formule la visée du présent règlement grand-ducal qui est la désignation d'une zone appelée « Région du Lias moyen » en tant que zone de protection spéciale en vertu de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles. Il précise la référence de la zone qui correspond au code LU0002017. En plus, cet article indique que la zone sous question fait partie du réseau écologique européen de zones protégées, appelé Natura 2000.

Ad article 2 : Cet article liste les objectifs de conservation généraux de ladite zone de protection spéciale qui visent le maintien, voire la restauration de l'état de conservation favorable des espèces d'oiseaux, pour lesquelles la zone est désignée et qui figurent à l'article 3, ainsi que des habitats de ces espèces. Ladite zone est également désignée en vue de la mise en œuvre de mesures appropriées pour y éviter la pollution ou la détérioration des habitats de ces espèces d'oiseaux, ainsi que les perturbations touchant ces espèces d'oiseaux, pour autant qu'elles aient un effet significatif. En tant que partie intégrante du réseau Natura 2000, cette zone contribue à la cohésion du réseau écologique européen de zones protégées.

Ad article 3 : Cet article liste les espèces d'oiseaux pour lesquelles la zone est désignée, tout en formulant les objectifs et mesures de conservation spéciales sur base de leur état de conservation et de leurs exigences écologiques spécifiques respectives. La gestion appropriée de la zone telle que formulée par les objectifs et mesures de conservation devra garantir le maintien, voire le rétablissement de l'état de conservation favorable des espèces d'oiseaux, pour lesquelles la zone est désignée, et de leurs habitats respectifs.

Les objectifs et mesures de conservation ont été formulés de manière assez générale afin de permettre une certaine flexibilité dans le choix des mesures de gestion à mettre en œuvre en tenant compte des particularités écologiques de la zone ainsi que des prérogatives des propriétaires et exploitants des terrains concernés.

Ad article 4 : L'atteinte ou le maintien des objectifs de conservation se fera dans le cadre de la mise en œuvre d'un plan de gestion tel que prévu à l'article 35 de ladite loi modifiée du 18 juillet 2018, dans lequel les mesures de conservation sont précisées, localisées et quantifiées.

Ad article 5 : Cet article indique que la délimitation de la zone de protection spéciale est précisée sur base d'un plan topographique figurant en annexe du règlement grand-ducal et que ladite délimitation est également consultable sous forme électronique. Finalement, cet article indique la superficie en hectares de la zone de protection spéciale.

Ad article 6 : Cet article comporte la formule exécutoire.

Fiche financière

Intitulé du projet : Projet de désignation relatif à la zone de protection spéciale et déclarant obligatoire la zone « Région du Lias moyen »

Ministère initiateur : Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable

Suivi du projet par : Monsieur Gilles Biver / Madame Elisabeth Kirsch

Tél. : 2478-6834 / -6883

Courriel : gilles.biver@mev.etat.lu / elisabeth.kirsch@mev.etat.lu

Le projet de désignation relatif à la zone de protection spéciale et déclarant obligatoire la zone « Région du Lias moyen » n'a pas d'impact financier sur le budget de l'Etat. Effectivement, ladite zone de protection spéciale se chevauche avec plusieurs zones spéciales de conservation et zones protégées d'intérêt national d'ores et déjà désignées par voie de règlement grand-ducal et pour lesquelles des mesures de conservation sont mises en œuvre, conformément au plan de gestion publié en juillet 2021⁶. En ce qui concerne les mesures de gestion proprement dites, il y a lieu de noter que de telles mesures, ainsi que le monitoring sont d'ores et déjà appliquées et les frais y relatifs sont imputés aux crédits ordinaires et extraordinaires disponibles du Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable, ainsi que de l'Administration de la nature et des forêts et de l'Administration de la gestion de l'eau.

⁶ Plan de gestion Natura 2000 LU0001025-LU0001026-LU0001027-LU0001054-LU0001070-LU0001075-LU0001077-LU0002017

<https://environnement.public.lu/dam-assets/documents/natur/natura2000/lu0001025-lu0001026-lu0001027-lu0001054-lu0001070-lu0001075-lu0001077-lu0002017.pdf>

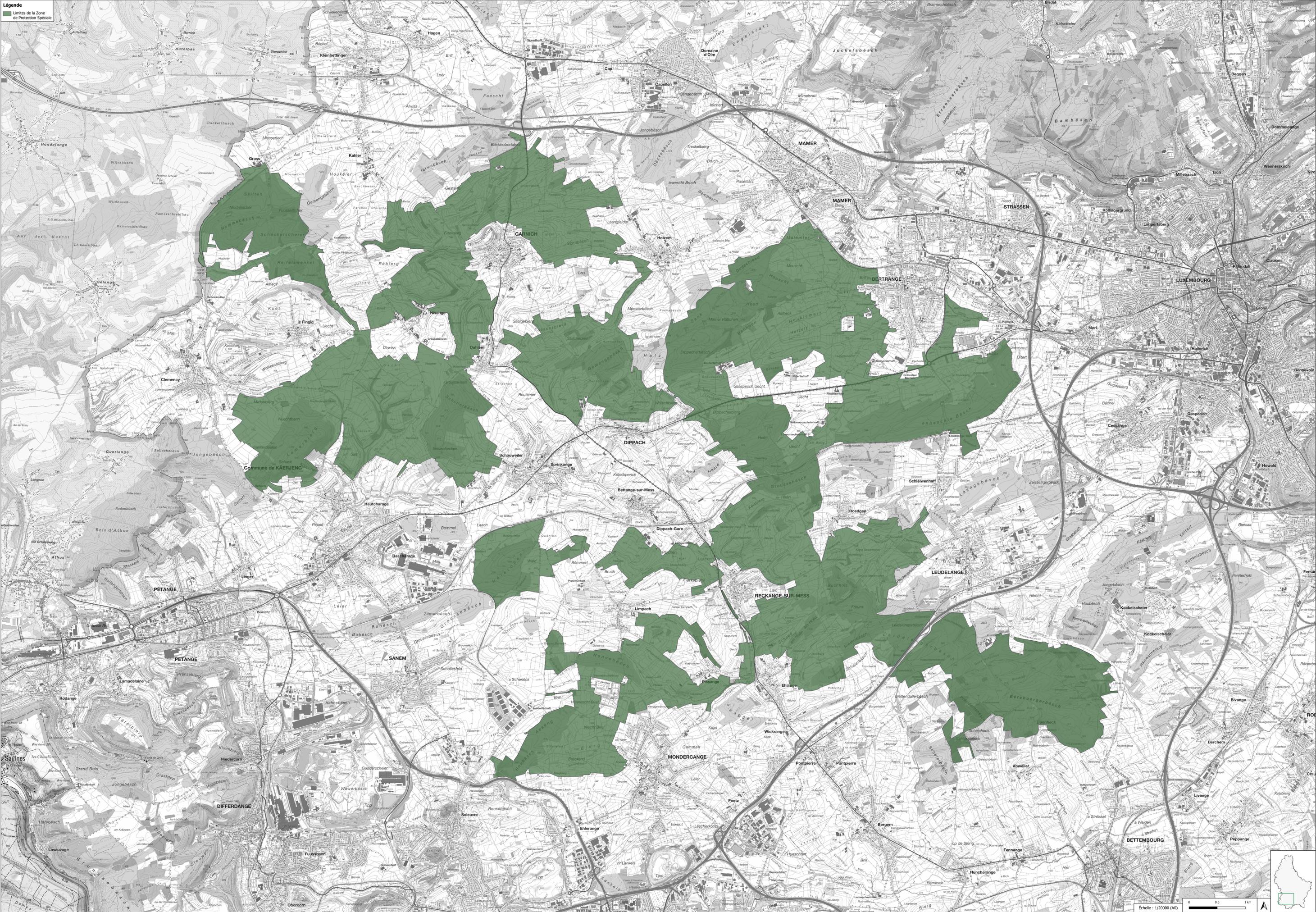
Luxembourg, le 22 mai 2023

Avis de l'Observatoire de l'Environnement concernant le projet de désignation de la zone de conservation spéciale « Région du Lias moyen » (ZPS LU0002017) conformément à l'article 31(5) de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles

Lors de la séance du 18 avril 2023, l'Observatoire de l'environnement naturel a analysé le projet de désignation de la zone de conservation spéciale « Région du Lias moyen » (ZPS LU0002017) ainsi que les contributions y relatives reçues dans le cadre de la consultation publique du dossier « Sud-Ouest » présenté par le Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable.

L'Observatoire émet un avis favorable concernant le projet de désignation de la zone de conservation spéciale « Région du Lias moyen » (ZPS LU0002017) tel qu'il lui a été soumis.

Légende
■ Limites de la Zone de Protection Spéciale





Avis de marché

Procédure: européenne ouverte
Type de marché: Travaux
Modalités d'ouverture des offres:

Date: 03/03/2023 Heure: 11:00
Lieu: Mairie de Niederanven Service technique 18, rue d'Ernster L-6977 Oberanven

SECTION II: OBJET DU MARCHÉ
Intitulé attribué au marché: Transformation et agrandissement du CIPA „Gréngewald“ à Niederanven

Description succincte du marché: Travaux d'aménagements extérieurs:

Terrassements en grande masse et tranchées: +/- 1500 m³

Remblais des tranchées et des corps des alentours: +/- 1500 m³

Démolition et réfection surfaces en asphalte: +/- 575 m²

Enlèvement et réfection des dalles en gazon: +/- 240 m²

Revêtements en pavés de toute nature: +/- 435 m²

Reprise de piste de chantier existant: +/- 1830 m²

Revêtements par terre végétale: +/- 600 m²

Canalisations E.U. + E.P + Drainage: +/- 135 m

Gaines enterrées: +/- 260 m

SECTION IV: PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges:

Les dossiers doivent être téléchargés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu). Les offres établies sur base des bordereaux qui n'ont pas été téléchargés à partir du portail ne seront pas prises en considération.

SECTION VI: RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations:

Début des travaux: mai 2023

Durée des travaux: 120 jours ouvrables (en plusieurs phases)

Modalités visite des lieux/réunion d'information: La visite des lieux est laissée à l'appréciation du soumissionnaire

Réception des offres: Les offres sont à déposer par l'intermédiaire du portail des marchés publics avant la date et l'heure fixée pour l'ouverture de la soumission.

La version intégrale de l'avis no 2300182 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Le collège échevinal:

M. Raymond Weydert, bourgmestre

M. Jean Schiltz, M. Fréd Ternes, échevins

281438

Avis officiel

Consultation publique concernant le projet de désignation de zone Natura 2000

ZPS LU0002017 Région du Lias moyen

Dans le cadre de la désignation d'une nouvelle zone Natura 2000, plus précisément de la zone de protection spéciale (ZPS) LU0002017 Région du Lias moyen, le gouvernement lance une consultation publique à partir du 1^{er} février 2023.

Conformément aux dispositions de l'article 31 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles, le projet de désignation peut être consulté, pendant trente jours à partir de la

date de publication, sur le portail national des enquêtes publiques (<https://enquetes.public.lu>), sur le portail du Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable (www.emwelt.lu) ou sur rendez-vous auprès dudit ministère (Tél. 247-86824).

Les intéressé(e)s sont invité(e)s à transmettre leurs observations et suggestions, à dater du jour de la publication, pendant ce délai de trente jours, via le portail national des enquêtes publiques, par courrier électronique (natura2000-CP@mev.etat.lu) ou par lettre recommandée au:

Ministère de l'Environnement, du Climat et du

Développement durable

Direction des Ressources

Naturelles, de l'Eau

et des Forêts

L-2918 Luxembourg

281371

AVIS AU PUBLIC: URBANISME-PAP NQ

Il est porté à la connaissance du public que le bureau WW+, pour le compte du ministère de l'Économie, a déposé une modification ponctuelle du Plan d'Aménagement Particulier nouveau quartier, référence 18100/13C, qui concerne la zone industrielle Wolser B à Bettembourg.

Conformément à l'article 30 de la loi modifiée du 19 juillet 2004 concernant l'aménagement communal et le développement urbain, le public pourra en prendre connaissance pendant trente jours à la maison communale, à savoir du 26 janvier 2023 au 24 février 2023 inclus.

Pendant ce délai, le public pourra aussi consulter le dossier sur le site Internet de la commune (www.bettembourg.lu).

Les objections à formuler contre la décision susmentionnée doivent être présentées par écrit au collège des bourgmestre et échevins endéans le délai susdit par les personnes intéressées, sous peine de forclusion.

Fait à Bettembourg, le 24 janvier 2023.

Pour le collège des bourgmestre et échevins,

Laurent ZEIMET

Bourgmestre

Jessica LOEVEN

Secrétaire communale f. f.



obeler
fenneng:beetebuerg:
hunchereng
näerzeng

eis gemeng

Ministère d'État

Avis de marché

Procédure: européenne ouverte
Type de marché: Services
Modalités d'ouverture des offres:

Date: 30/03/2023 Heure: 10:00
SECTION II: OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché: Tender Specification for a Next Generation PPDR network feasibility study

Description succincte du marché: The scope of the tendering procedure is to find a group of consultants or technical experts, which have the right knowledge and technical expertise to elaborate and define the next generation PPDR network for Luxembourg. The State of Grand Duchy of Luxembourg is seeking out the right strategy for the coming years to deploy such a network, taking the Luxembourgish ecosystem into consideration. To be in a good position to realise this, the State needs a feasibility study for the next generation PPDR network. This study should be used in the future as a basis or reference for the next steps.

The study should draw a picture of the future communication system, including the technical network design. On the other hand, it should elaborate on the possibility

for the State to manage or operate the network in the most secure and economically reasonable way. Therefore the study shall highlight 3 different operational models, each with its own cost model, and propose the most suitable model for Luxembourg. The study should also treat the question about the right frequencies for PPDR needs. That is to say, which frequencies are suitable for such a network and which frequencies are available based on European standards and regulations in Luxembourg? Ideally, the network shall be based upon the latest possible technology for PPDR such as 4G/5G. A roadmap for its rollout and an outlook, based on forecasted technology changes, shall be elaborated to give the State a clear outlook on future challenges.

The details of the questions to be tackled in the study can be found in the statement of work in chapter 2 of this tender specification.

The final goal of this study should be, that its outcome will show everything needed by the Contracting Authority to be able to start one or more public procurement processes for a new PPDR network for data and voice services for Luxembourg and define the next steps.

SECTION IV: PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges:

According to the Law of 2018, the Offer must be submitted in electronic form via the national portal for public tenders (Portail des marchés public) using following URL: <https://marches-public.lu/>.

The bidder must mandatorily sign its Offer electronically on the portal. Further information is published on the web site of the portal:

<https://marches.public.lu/fr-procedures/dematerialisation.html>

The bidder must be in possession of a valid authentication medium, see

<https://marches.public.lu/fr-procedures/dematerialisation/authentication-signature.html>

The bidder is well advised to test the access to the portal and the signature procedure well in advance before the deadline for the submission of the tender.

SECTION VI: RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations:

Réception des offres: The information can be found in the Tender document chapter 1

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E.: 26/01/2023

La version intégrale de l'avis no 2202343 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

281432

Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement Durable (MECDD)

Avis au public

Consultation transfrontière en matière d'évaluation des incidences de certains plans et programmes sur l'environnement (EES)

Il est porté à la connaissance du

public que les projets des troisièmes plans de gestion par district hydrographique wallon (Cycle 2022-2027) et le rapport sur les incidences environnementales (RIE) sont soumis à une consultation transfrontière.

Tous les documents y relatifs peuvent être consultés sur le site suivant:

eau.wallonie.be

Tous les intéressés peuvent émettre leurs observations:

• Par courriel à: eau@spw.wallonie.be

• Par voie postale: SPW Agriculture, Ressources naturelles et Environnement (SPWARNE) Département de l'Environnement et de l'Eau Direction des Eaux de Surface Avenue Prince de Liège, 15 B-5100 Jambes

Les observations sont à transmettre à l'autorité précitée pour le 2 mai 2023 au plus tard.

281381



DIDDELÉNG
VILLE DE DUDÉLANGE

AVIS AU PUBLIC

Le collège des bourgmestre et échevins de la Ville de Dudelange, en exécution de l'article 30bis de la loi modifiée du 19 juillet 2004 concernant l'aménagement communal et le développement urbain, porte à la connaissance du public que

la proposition de **modification ponctuelle du Plan d'Aménagement Particulier « Nouveau Quartier » (PAP NQ) « ZAE Wolser »** concernant des fonds sis à Dudelange au lieu-dit « In Wolser » présentée par le bureau d'architecture « WW+ S. à r. l. » pour le compte du Ministère de l'Économie

a été introduite auprès de l'administration pour approbation.

Le dossier afférent est déposé à l'inspection du public au Service de l'Architecture et des Domaines, bureau 203, Hôtel de Ville de Dudelange ainsi que publié sur le site internet de la Ville de Dudelange (www.dudelange.lu) sous la rubrique « Vie communale / Urbanisme / PAP NQ / PAP NQ en cours de procédure » pendant 30 jours, du **26 janvier 2023 au 24 février 2023 inclus** (affiché le 25 janvier 2023), à savoir que seules les pièces déposées à la maison communale font foi.

Endéans le délai susvisé les observations et objections contre le projet doivent, sous peine de forclusion, être présentées par écrit au collège des bourgmestre et échevins par les personnes intéressées.

Dudelange, le 28 janvier 2023

Le collège des bourgmestre et échevins,

Dan Biancalana, bourgmestre

Loris Spina, René Manderscheid, Josiane Di Bartolomeo-Ries,

Claudia Dall'Agnol, échevins



Avis au public Enquête de Commodo/ Incommodo

Conformément aux dispositions 10 et 12 de la loi modifiée du 10 juin 1999 relative aux établissements classés, il est porté à la

connaissance du public que Proximus Luxembourg SA, sollicite pour compte de Proximus Luxembourg SA, l'autorisation d'exploitation relative à

l'exploitation d'un site d'installations radioélectriques fixe à Scheidgen,

numéro cadastral 1276/4102, LU-REF: 95314, 94312 (numéro du dossier 1/22/0575).

Le dossier de demande en question est déposé à l'inspection du public, pendant la période du 30 janvier 2023 au 13 février 2023, au secrétariat de l'Administration Communale de Consdorf, aux heures normales d'ouverture (8-11h30 et 14-16 h).

Toute observation contre ledit établissement doit être adressée par écrit au collège des bourgmestre et échevins pour le 13 février 2023 au plus tard. L'audition des réclamations orales se fera à la mairie de Consdorf le 14 février 2023 de 11 :00 à 12 :00 heures.

Consdorf, le 28 janvier 2023

Le collège des bourgmestre et échevins

Madame Edith JEITZ,

bourgmestre

Monsieur Willy HOFFMANN,

échevin

Monsieur Nicolas VESQUE,

échevin

281398



Anzeigen | Annonces

Enchères

Adjudication immobilière

Au Restaurant « LA CELULA »
à L-3222 Bettembourg, 67, route de Dudelange

le jeudi, 9 février 2023 à 14:00 heures

Il sera procédé à la demande du curateur
d'une succession vacante,
par le ministère de Maître Sandy DOSTERT,
notaire de résidence à Bettembourg,
à la vente aux enchères publiques au(x) plus offrant(s)

D'UNE MAISON JUMELÉE
sise à L-3222 Bettembourg, 57, route de Dudelange

inscrite au cadastre comme suit :

Commune de Bettembourg, section A de Bettembourg

Numéro **937/7518**, lieu-dit : « Route de Dudelange », place
(occupée), bâtiment à habitation, contenant 3 ares 27 centiares,
comprenant :

sous-sol : surfaces de rangement, atelier, coin chaufferie et salle
de bains,

rez-de-chaussée : hall, living et cuisine individuelle,

1^{er} étage : palier, 2 chambres à coucher,

combles : palier, espaces mansardés sur 2 niveaux, charpente
et isolation thermique et poutres apparentes,

extérieurs : jardin à l'arrière, terrasse couverte, jardinet à l'avant,
emplacement devant le garage,

chauffage central avec chaudière alimentée au gaz et cellule
pour la production d'eau chaude intégré.

Aux clauses et conditions d'un cahier des charges dressé par
le notaire prénommé en date du 8 décembre 2022, dont toute
personne pourra prendre communication en l'étude.

Les visites auront lieu :

le samedi 14 janvier 2023 entre 14h00 et 15h00

le mardi 24 janvier 2023 entre 16h00 et 17h00

le samedi 4 février 2023 entre 14h00 et 15h00

le mercredi 8 février 2023 entre 16h00 et 17h00

**Les amateurs devront présenter au notaire une garantie bancaire
irrévocable garantissant l'intégralité du prix en principal,
intérêts et frais.**

Pour tous renseignements supplémentaires, les amateurs
peuvent consulter le PAG et le règlement sur les bâtisses de la
Commune de Bettembourg et s'adresser à l'étude du notaire.

Le notaire à ce commis :

Maître Sandy Dostert

10, rue de la Gare L-3236 Bettembourg
B.P. 33 L-3201 Bettembourg
Tél. : 51 32 15 / Fax : 51 28 63
contact@notaire-dostert.lu

ADJUDICATION IMMOBILIERE

au Café Restaurant Schumann's – Eck
19 Beiwenerstrooss L-9678 Nothum

le vendredi 10 février 2023 à 15.00 heures

il sera procédé par le Ministère de Maître Thomas FEIDER, notaire
de résidence à Wiltz, à l'adjudication publique au plus offrant,
des biens et droits immobiliers ci-après, à savoir:

UNE MAISON D'HABITATION

avec toutes ses appartenances et dépendances sise à Wiltz,
inscrite au cadastre comme suit :

Commune de Wiltz, section WA de Wiltz

1. Numéro **672/753**, lieu-dit «Route d'Ettelbruck», jardin, conte-
nant 1 are 30 centiares;
2. Numéro **672/4406**, lieu-dit «Route d'Ettelbruck», place voirie,
contenant 13 centiares;
3. Numéro **672/4407**, lieu-dit «Route d'Ettelbruck», place (oc-
cupée), bâtiment à habitation, contenant 1 are 66 centiares;

Comprenant :

Au rez-de-chaussée: 1 cuisine, 1 débarras, 1 WC séparé et 1 petit
salon

Au 1^{er} étage: 1 salle de bain, 3 chambres à coucher

Au 2^{ème} étage: 1 grenier

Sous-sol: 1 atelier/garage

À l'extérieur: une place voirie devant la maison d'une
contenance de treize (13) centiares
un jardin vis-à-vis de la maison d'une
contenance d'un (1) are trente (30) cen-
tiares

**Aux clauses et conditions d'un cahier des charges dressé par le
notaire prénommé, dont toute personne pourra prendre com-
munication en l'étude.**

Les visites auront lieu:

Mardi, le 24 janvier 2023 entre 15 :00 et 16 :00 heures

Samedi, le 4 février 2023 entre 11 :00 et 12 :00 heures

Le jour de l'adjudication entre 13 :00 et 13 :30 heures

**Les amateurs devront présenter au notaire une garantie
bancaire irrévocable garantissant l'intégralité du prix en
principale, intérêts et frais!**

Pour tous renseignements complémentaires, il convient de
s'adresser à l'étude du notaire.

Le notaire à ce commis :

Maître Thomas FEIDER

7, rue Michel Thilges L-9573 Wiltz

Tél.: 95 88 88 / Fax: 95 81 40

nora.hermes@feider.lu

3. OPLO

Lys & Mai
Differding

De klenge
Chef



Mat Lëtzebuenger
Rezepter wéi
Choucroute,
Paschtéichen,
Boxemännercher
a Kalen Hond

Nieft enger Rei interessan-
ter Fakte rondrëm d'Kachen
an d'lesse vermëttelt dëst
Kachbuch virun allem Spaass
beim selwer Kachen. All een-
zel Etapp ass flott illustréiert,
esoudatt d'Kanner scho fréi
no Rezept kache léieren.

Ab 5 Joer



26,50€

100 Seiten - 21 x 26 cm
ISBN: 978-2-919792-07-8

EDITIONS
SCHORTGEN

www.editions-schortgen.lu



Avis officiels

MINISTÈRE DE LA CULTURE
INSTITUT NATIONAL POUR LE PATRIMOINE ARCHITECTURAL

Avis de marché

Procédure : ouverte

Type de marché : Travaux

Ouverture le 10/03/2023 à 10:00.

Intitulé : Stabilisation d'un mur de soutènement à Pintsch

Description : Travaux de stabilisation d'un mur de soutènement
dans les alentours de l'Église Saint-Maximin à Pintsch

Conditions de participation : Les 3 références exigées pour
travaux de restauration de murs historiques en pierre naturelle
doivent faire partie intégrante de l'offre présentée, sous peine
d'exclusion.

Conditions d'obtention du dossier de soumission : Le dossier de
soumission est téléchargeable via le portail des marchés publics.

Réception des offres : Les dossiers de soumissions sont à sou-
mettre électroniquement avant la date et l'heure fixées pour
l'ouverture de la soumission.

Informations complémentaires :

Début des travaux: mi-avril 2023

Durée prévisible des travaux: 70 jours ouvrables

Date de publication de l'avis 2300171
sur www.marches-publics.lu : 26/01/2023

Avis officiel

**Consultation publique concernant le projet de désignation
de zone Natura 2000**

ZPS LU0002017 Région du Lias moyen

Dans le cadre de la désignation d'une nouvelle zone Natura
2000, plus précisément de la zone de protection spéciale (ZPS)
LU0002017 Région du Lias moyen, le gouvernement lance une
consultation publique à partir du 1^{er} février 2023.

Conformément aux dispositions de l'article 31 de la loi modi-
fiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature
et des ressources naturelles, le projet de désignation peut
être consulté, pendant trente jours à partir de la date de
publication, sur le portail national des enquêtes publiques
(https://enquetes.public.lu), sur le portail du Ministère de
l'Environnement, du Climat et du Développement durable
(www.emwelt.lu) ou sur rendez-vous auprès dudit ministère (Tél.
247-86824).

Les intéressé(e)s sont invité(e)s à transmettre leurs ob-
servations et suggestions, à dater du jour de la publi-
cation, pendant ce délai de trente jours, via le **portail
national des enquêtes publiques**, par courrier électronique
(natura2000-CP@mev.etat.lu) ou par **lettre recommandée** au :

Ministère de l'Environnement, du Climat et
du Développement durable

Direction des Ressources Naturelles, de l'Eau et des Forêts
L-2918 Luxembourg

AVIS DE L'ÉTAT

Ministère d'État

Avis de marché

Procédure: européenne ouverte
Type de marché: Services
Modalités d'ouverture des offres:

Date: 30/03/2023 Heure: 10:00

SECTION II: OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché: Tender Specification for a Next Generation PPDR network feasibility study

Description succincte du marché: The scope of the tendering procedure is to find a group of consultants or technical experts, which have the right knowledge and technical expertise to elaborate and define the next generation PPDR network for Luxembourg. The State of Grand Duchy of Luxembourg is seeking out the right strategy for the coming years to deploy such a network, taking the Luxembourgish ecosystem into consideration. To be in a good position to realise this, the State needs a

feasibility study for the next generation PPDR network. This study should be used in the future as a basis or reference for the next steps.

The study should draw a picture of the future communication system, including the technical network design. On the other hand, it should elaborate on the possibility for the State to manage or operate the network in the most secure and economically reasonable way. Therefore the study shall highlight 3 different operational models, each with its own cost model, and propose the most suitable model for Luxembourg. The study should also treat the question about the right frequencies for PPDR needs. That is to say, which frequencies are suitable for such a network and which frequencies are available based on European standards and regulations in Luxembourg? Ideally, the network shall be based upon the latest possible technology for PPDR such as 4G/5G. A roadmap for its rollout and an outlook, based on forecasted technology changes, shall be elaborated to give

the State a clear outlook on future challenges.

The details of the questions to be tackled in the study can be found in the statement of work in chapter 2 of this tender specification.

The final goal of this study should be, that its outcome will show everything needed by the Contracting Authority to be able to start one or more public procurement processes for a new PPDR network for data and voice services for Luxembourg and define the next steps.

SECTION IV: PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges:

According to the Law of 2018, the Offer must be submitted in electronic form via the national portal for public tenders (Portail des marchés publics) using following URL: <https://marches.public.lu/>.

The bidder must mandatorily sign its Offer electronically on the portal. Further information is published on the web site of the por-

tal:

<https://marches.public.lu/fr/-/procedures/dematerialisation.html>

The bidder must be in possession of a valid authentication medium, see

<https://marches.public.lu/fr/-/procedures/dematerialisation/authentication-signature.html>

The bidder is well advised to test the access to the portal and the signature procedure well in advance before the deadline for the submission of the tender.

SECTION VI: RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations:

Réception des offres: The information can be found in the Tender document chapter 1

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E.: 26/01/2023

La version intégrale de l'avis no 2202343 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

281431

AVIS COMMUNAL



Direction Génie Civil -
Constructions
Service coordination
des chantiers

Avis de marché

Procédure: européenne ouverte

Type de marché: Travaux

Modalités d'ouverture des offres:

Date: 01/03/2023 Heure: 10:00

Lieu: Ville de Luxembourg, Direction Génie Civil - Constructions, 4^{ème} étage, dans les bureaux de M. l'Ingénieur-directeur, 3, rue du Laboratoire L-1911 Luxembourg

SECTION II: OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché: Travaux d'infrastructures dans les rues de Muehlenbach et Albert Uden

Description succincte du marché: Travaux d'infrastructures dans les rues de Muehlenbach et Albert Uden

SECTION IV: PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges:

Le dossier de procédure et ses annexes doivent être téléchargés gratuitement sur le site internet: www.pmp.lu

SECTION VI: RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations:

Une indication globale pour tous les critères de sélection (option 'alpha') est choisie pour le DUME.

Envergure approximative:

Terrassements: 3.590 m³Sable de roche: 3.180 m³Concassé de carrière: 2.330 m³Laitier: 3.630 m³

Bordures: 5.930 ml

Enrobés: 7.830 t

Réseaux secs: 1.130 ml

Modalités visite des lieux/réunion d'information: La visite des lieux est laissée à l'appréciation du soumissionnaire.

Réception des offres: Les offres sont à remettre par voie électronique conformément à la réglementation sur les marchés publics avant les date et heure fixées pour l'ouverture.

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E.: 23/01/2023

La version intégrale de l'avis no 2300136 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Madame le Bourgmestre,
Lydie Polfer

281352

Centrale des Auberges de Jeunesse Luxembourgeoises

Avis de marché

Procédure: européenne ouverte
Type de marché: Travaux
Modalités d'ouverture des offres:

Date: 15/03/2023 Heure: 10:00

Lieu: Youth Hostels Luxembourg, Portail des Marchés Publics
SECTION II: OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché: AUBERGE DE JEUNESSE A VIANDEN

Description succincte du marché: Equipements de cuisine

Capacité de production env. 200 repas

Cuisine de production pour une auberge de jeunesse à Vianden, pour env. 200 repas par jour, comprenant:

Phase 1: installations frigorifiques (env. 10 kW puissance frigorifique)

Phase 2: mobilier de production professionnelle, 1 laverie professionnelle, (puissance élec env. 270 kW), mobilier de distribution pour salle à manger, matériel de buanderie

SECTION IV: PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges:

Les cahiers des charges et borde-

reaux de soumission peuvent être téléchargés sur le portail des marchés.

Il ne sera procédé à aucun envoi de bordereaux.

SECTION VI: RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations:

Le début des travaux est prévu pour janvier 2024 (plans pour juin/juillet 2023)

La durée des travaux est de 25 jours ouvrables (en plusieurs phases)

Modalités visite des lieux/réunion d'information: La visite des lieux est laissée à l'appréciation du soumissionnaire

Réception des offres: Les pièces conformes à la législation et à la réglementation sur les marchés publics doivent obligatoirement être remises par le biais du Portail des marchés publics (www.pmp.lu) avant l'heure fixée pour l'ouverture

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E.: 26/01/2023

La version intégrale de l'avis no 2300131 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

Centrale des Auberges de Jeunesse Luxembourgeoises a.s.b.l.

M. Serge Pommerell

281424



Société Nationale des Chemins de Fer Luxembourgeois
Service Gestion Infrastructure

Appel de candidatures

Procédure: secteurs spéciaux - européenne restreinte

Type de marché: Services

Réception des demandes de participation:

Date limite: 28/02/2023 Heure: 10:00

Lieu: Les candidatures sont à re-

mettre électroniquement via le portail des marchés publics.

Intitulé attribué au marché: Suppression du PN 18 à Heisdorf. Mission d'études d'ingénieur.

Description succincte du marché: Le présent marché sera attribué sur base d'une mission d'étude d'ingénieur, comprenant:

- Mission d'exécution;

- Mission de direction, contrôle et surveillance des travaux.

Conditions d'obtention du cahier des charges:

Ceci est un appel de candidatures. Le dossier de soumission sera transmis aux candidats retenus le moment venu.

Autres informations:

voir publication JOUE

La version intégrale de l'avis no 2300176 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

281433

Avis officiel

Consultation publique concernant le projet de désignation de zone Natura 2000

ZPS LU0002017
Région du Lias moyen

Dans le cadre de la désignation d'une nouvelle zone Natura 2000, plus précisément de la zone de protection spéciale (ZPS) LU0002017 Région du Lias moyen, le gouvernement lance une consultation publique à partir du 1^{er} février 2023.

Conformément aux dispositions de l'article 31 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles, le projet de désignation peut être consulté, pendant trente jours à partir de la

date de publication, sur le portail national des enquêtes publiques (<https://enquetes.public.lu>), sur le portail du Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable (www.emwelt.lu) ou sur rendez-vous auprès dudit ministère (Tél. 247-86824).

Les intéressé(e)s sont invité(e)s à transmettre leurs observations et suggestions, à dater du jour de la publication, pendant ce délai de trente jours, via le portail national des enquêtes publiques, par courrier électronique (natura2000-CP@mev.etat.lu) ou par lettre recommandée au:

Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable
Direction des Ressources Naturelles, de l'Eau et des Forêts
L-2918 Luxembourg

281370

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics
Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure: européenne ouverte
Type de marché: Travaux
Modalités d'ouverture des offres:

Date: 27/02/2023 Heure: 10:00

Lieu: Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

SECTION II: OBJET DU MARCHÉ

Intitulé attribué au marché: Travaux de parachèvement à exécuter dans l'intérêt de la sécurisation des bâtiments de la Chambre des Députés

Description succincte du marché: Travaux de transformation en entreprise générale partielle:

Travaux de pierres naturelles sol et mur, plâtrerie et stucs (spécialisation en travaux de staff), carrelages et chapes, menuiseries (mobilier intégré, habillages bois), peintures (plafonds, murs, pei-

ture décorative), tapisseries (revêtements tissus tendus), revêtements de sol (tapis pleins uni et décoratifs), ouvrages secs.

La durée des travaux est de 413 jours calendaires, à débiter le 2^e trimestre 2023.

SECTION IV: PROCÉDURE

Conditions d'obtention du cahier des charges:

Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

LA REMISE ELECTRONIQUE EST OBLIGATOIRE.

SECTION VI: RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES

Autres informations:

Conditions de participation: Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumissions.

Réception des offres: Les offres sont à remettre via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Date d'envoi de l'avis au Journal officiel de l'U.E.: 26/01/2023

La version intégrale de l'avis no 2300137 peut être consultée sur www.marches-publics.lu

281420

AVIS DE SOCIÉTÉ



Nouveau tarif de gaz naturel

A partir du 1^{er} mars 2023, le tarif SUDgaz Classic sera de 149,55 ct/m³ HTVA (prix applicable pour une fourniture sur le réseau SUDenergie; ce prix inclut les frais de réseau de distribution). Retrouvez tous nos tarifs sur www.sudenergie.lu

SUDENERGIE SA • 150, rue Jean-Pierre Michels • L-4243 Esch-sur-Alzette



Info
Aide
Recherche

CCPL LU92 1111 0002 8288 0000

Tél. 45 30 331 • www.cancer.lu

Rapport d'enquête

**Enquête publique concernant la zone " ZPS LU0002017
Région du Lias moyen " (ID : 1614)**

Détails de la procédure

Nom de la procédure :	ZPS LU0002017 Région du Lias moyen
Description courte :	
Objet :	<p><p> Dans le cadre de la désignation d'une nouvelle zone Natura 2000, plus précisément de la zone de protection spéciale (ZPS) LU0002017 Région du Lias moyen, le gouvernement lance une consultation publique à partir du 1 février 2023. </p></p> <p><p> Conformément aux dispositions de l'article 31 de la loi modifiée du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles, le projet de désignation peut être consulté, pendant trente jours à partir de la date de publication, sur le portail national des enquêtes publiques (https://enquetes.public.lu), sur le portail du Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable (www.emwelt.lu) ou sur rendez-vous auprès dudit ministère (Tél. 247-86824). </p></p> <p><p> Les intéressé(e)s sont invité(e)s à transmettre leurs observations et suggestions, à dater du jour de la publication, pendant ce délai de trente jours, via le portail national des enquêtes publiques, par courrier électronique (natura2000-CP@mev.etat.lu) ou par lettre recommandée au : Ministère de l'Environnement, du Climat et du Développement durable Direction des Ressources Naturelles, de l'Eau et des Forêts L-2918 Luxembourg </p></p>
Type de procédure :	Projets de désignation des zones Natura 2000
Requérant :	
Numéro de dossier :	
Autorités organisatrices :	MECDD Ministère de l'Environnement, du Climat et Développement Durable
Autorités décisionnaires :	MECDD Ministère de l'Environnement, du Climat et Développement Durable
Communes d'implantation :	
Communes limitrophes :	
Parcelles concernées :	

Détails de l'enquête

Identifiant :	1.614
Nom :	Enquête publique concernant la zone " ZPS LU0002017 Région du Lias moyen "
Référence :	
Description :	
Autorités décisionnaires :	MECDD Ministère de l'Environnement, du Climat et Développement Durable

Autorités concernées :	
Adresse de publication :	https://enquetes-publiques.lu/content/enquetes_publicques/fr/enquetes/1600/1614.html
Date d'ouverture :	01/02/2023 00:00
Date de clôture :	02/03/2023 23:59
Date de clôture pour les communes :	

Dossier de l'enquête

- /
- ZPS LU0002017 Région du Lias moyen
- CarteAO_RGD_LU0002017.pdf
- Detailstudie_Bertrange_Dreieck_Helfent_BueroMilvus.pdf
- Document Complet Région du Lias moyen_.pdf
- LU0002017_FicheEvaluationImpact_Région_du_Lias_moyen.pdf
- Note Conseil Gouv Région du Lias moyen_.pdf
- OrnithologischeGutachten_ZPS_LU0002017_LiasMoyen_20220630_final.pdf

Dossier interne de l'enquête

- /

Contribution reçue par courrier dans le cadre de l'enquête
publique relative au projet de désignation de la zone de
protection spéciale « Région du Lias moyen »

Schouweiler, le 24 février 2023



Ministère de l'Environnement, du Climat et du
Développement durable
Direction des Ressources Naturelles, de l'Eau
et des Forêts
Direction du Climat, du Développement
durable et de l'Economie circulaire
L-2918 LUXEMBOURG

Lettre par porteur avec A.R.

Objet : Enquête publique concernant la zone « ZSC LU0001026 - Betrange
Grévelserhaff/Bouferterhaff » et enquête publique concernant la zone « ZPS LU0002017
Région du Lias moyen »

Mesdames, Messieurs,

Dans le cadre des enquêtes citées sous rubrique, le collège des bourgmestre et échevins de Dippach tient à vous faire part des observations et considérations suivantes.

En effet, le périmètre des fonds concernés par ces enquêtes comprend en partie les alentours du lieu-dit « Grévelser-Barrière » et aussi les massifs forestiers entre Dippach et Bertange. Or, au niveau de ces fonds sont prévues d'une part la mise en œuvre d'un **passage inférieur cyclable**, afin de parfaire la liaison avec la ville de Luxembourg, via la future piste cyclable 38, dite « Bim Diederich » du réseau national et d'autre part une partie de la mise en œuvre de cette piste cyclable elle-même.

Ces éléments tenant très à cœur de notre commune, en considérant, en particulier, qu'ils vont permettre de relier la capitale via une voie cycliste depuis Pétange et contribuer ainsi à la mise en œuvre d'une partie non négligeable des priorités de l'Etat en matière de mobilité douce, nous nous **permettons d'insister sur l'importance de ne pas hypothéquer ces mesures, via la mise en œuvre des dispositions relatives aux enquêtes sous rubrique**. Néanmoins, il est à noter que notre commune soutient ces dispositions, étant donné leur caractère protecteur des ressources naturelles dans leur globalité, en ne perdant pas des yeux l'importance de la mobilité douce.

En vous remerciant des bons soins que vous allez apporter à la présente lettre, nous vous prions d'agréer, Mesdames, Messieurs, l'expression de nos sentiments distingués.

Pour la commune de Dippach,
La bourgmestre, Le secrétaire,

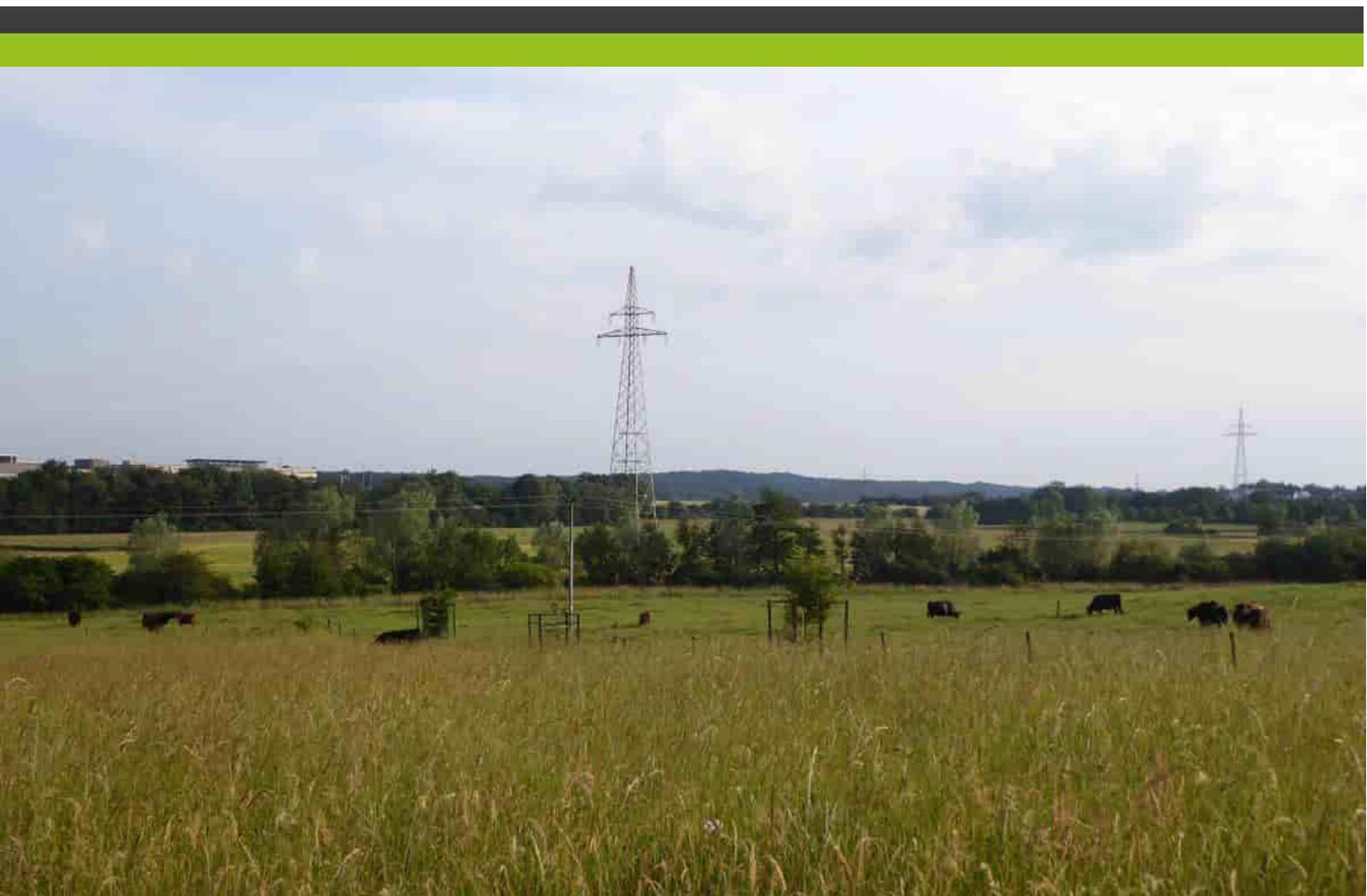

Manon BEI-ROLLER Claude ELSÉN



MILVUS GmbH

Planungsbüro

Faunistische Detailstudien im Projektgebiet Bertrange „Dreieck Helfent“



Auftraggeber:

Commune de Bertrange
2, beim Schlass
L-8058 Bertrange

Stand:

09.02.2022



Kontakt Daten unseres Büros:

MILVUS GmbH

Bahnhofstraße 19

D-66780 Rehlingen-Siersburg

Web: www.milvus.de | www.milvus.lu

E-Mail: info@milvus.de

Telefon: +49 (0) 6835 – 955 5331



Inhalt

1.	Aufgabenstellung und Untersuchungsgebiet.....	5
1.1	Aufgabenstellung.....	5
1.2	Untersuchungsgebiet.....	6
1.3	Nahegelegene Schutzgebiete	10
1.4	Datenrecherche	13
2.	Methodik.....	16
2.1	Methodik der Vogelerfassung	16
2.1.1	Methodik der Horst- und Höhlenbaumkartierung.....	16
2.1.2	Methodik der Brutvogelerfassung	16
2.1.3	Methodik der Raumnutzungsanalyse	17
2.2	Methodik der Fledermauserfassung	19
2.2.1	Methodik der Quartierpotenzialerfassung	19
2.2.2	Methodik der Detektorbegehungen	19
2.2.3	Methodik der ganznächtlichen Fledermauserfassung.....	21
2.3	Methodik der Schmetterlingserfassung	23
3.	Ergebnisse	26
3.1	Ergebnisse zu Vögeln	26
3.1.1	Ergebnisse Horst- und Höhlenbaumkartierung	26
3.1.2	Ergebnisse Brutvogelerfassung	27
3.1.3	Ergebnisse Raumnutzungsanalyse	31
3.1.4	Kurzportraits nachgewiesener Vogelarten	33
3.2	Ergebnisse zu Fledermäusen	52
3.2.1	Ergebnisse Quartierpotenzialerfassung	52



3.2.2	Ergebnisse Detektorbegehungen	53
3.2.3	Ergebnisse der ganznächtlichen Fledermauserfassung	55
3.2.4	Kurzportraits nachgewiesener Fledermausarten.....	64
3.3	Ergebnisse zu Schmetterlingen	77
3.4	Weitere Ergebnisse und Zufallsbeobachtungen.....	79
4.	Bewertung	80
4.1	Bewertung gemäß Artikel 17	80
4.1.1	Teilbewertung Vögel	80
4.1.2	Teilbewertung Fledermäuse	83
4.1.3	Teilbewertung Schmetterlinge	84
4.2	Bewertung nach Artikel 21	85
4.2.1	Allgemeines	86
4.2.2	Teilbereich 1 westlich N 35 (Priorität 1).....	87
4.2.3	Teilbereich 2 im nordöstlichen UG am Ortsrand Helfent (Priorität 1).....	88
4.2.4	Teilbereich 3 am Nordrand City Concorde (Priorität 1)	90
4.2.5	Teilbereich 4 im Offenland nördlich Pétrusse (Priorität 2)	91
4.2.6	Weitere verbleibende Teilflächen ohne Priorisierung	92
4.3	Bewertung bezüglich nahegelegener Schutzgebiete	94
4.3.1	Bewertung bzgl. VSG „Région du Lias moyen“	94
4.3.2	Maßnahmenkonzept & weitere Bewertung	96
4.3.3	Bewertung bzgl. der FFH-Schutzgebiete im Umfeld	99
	Literatur	100
	Anhänge.....	102



1. Aufgabenstellung und Untersuchungsgebiet

1.1 Aufgabenstellung

Unser Büro wurde beauftragt, im Projektgebiet „Dreieck Helfent“ in Bertrange faunistische Detailstudien durchzuführen.

Die Gesamtuntersuchung umfasste folgende Teilbereiche

1. Avifaunistische Untersuchungen:
 - 1.1 Horst- und Höhlenbaumkartierung
 - 1.2 Brutvogelerfassung – 4 Begehungen
 - 1.3 Raumnutzungsanalyse für Rot- und Schwarzmilan – 6 Begehungen
2. Fledermauserfassung
 - 2.1 Quartierpotenzialerfassung
 - 2.2 Detektorbegehungen – 4 Begehungen
 - 2.3 Ganznächtliche Erfassungen – 8 Erfassungsnächte mit je 12 Aufnahmegeräten
3. Schmetterlingserfassung – 5 Begehungen



1.2 Untersuchungsgebiet

Das ca. 65,4 ha große Untersuchungsgebiet (UG) umfasst Offenlandbereiche mit Siedlungsrandstrukturen und kleineren Fließgewässern östlich der Ortschaft Bertrange (Gemeinde Bertrange) im Kanton Luxembourg. Das UG ist begrenzt durch die Wohnbebauung entlang des Straßenzugs „Rue Auguste Liesch“ / „Rue Dicks“ / „Rue des Prés“ im Westen, bzw. entlang der Rue de Luxembourg (CR 181) im Norden, sowie das Gewerbegebiet „City Concorde“ im Süden. Im Osten schließt eine Parkanlage sowie ein Wohnkomplex der Ortschaft Helfent an.

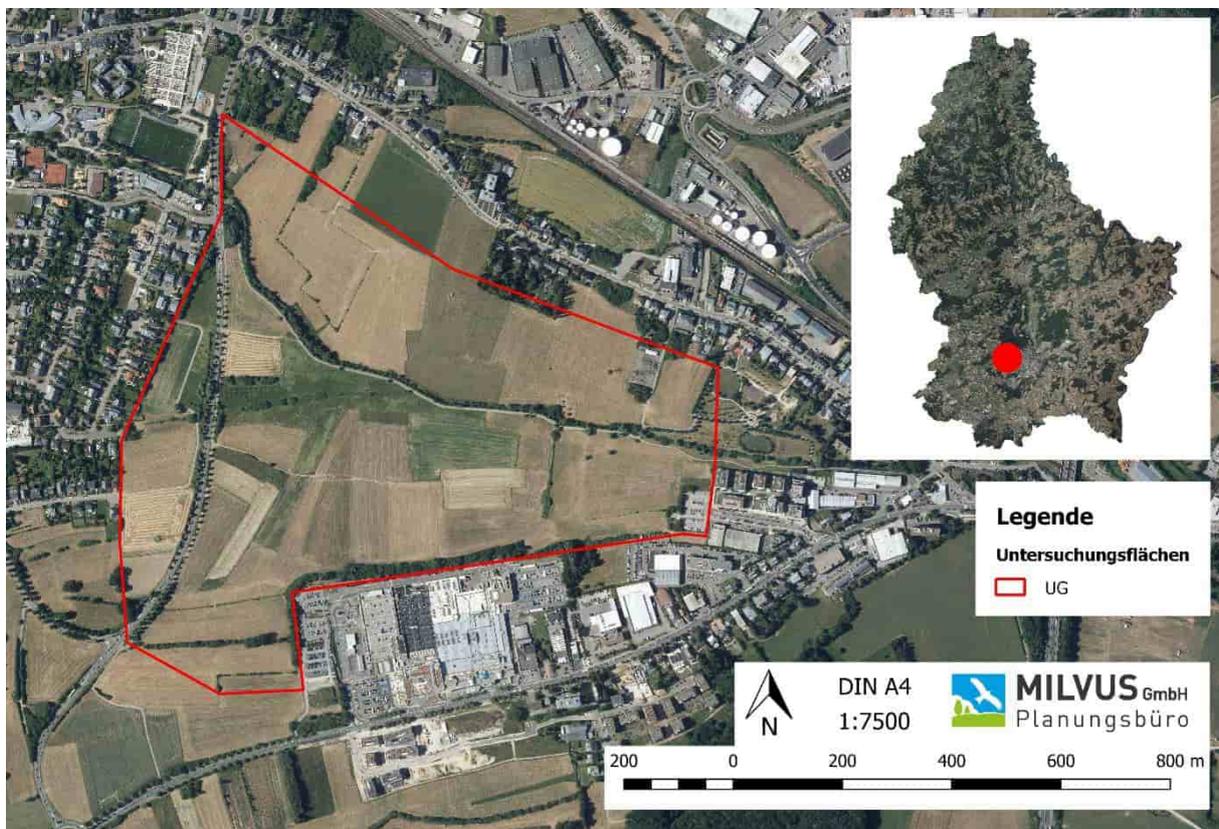


Abbildung 1: Das Untersuchungsgebiet und das naheliegende Umfeld im Luftbild

Das UG ist geprägt durch Offenlandflächen mit landwirtschaftlicher Nutzung, die mit teilvernässten Senken bzw. kleineren Gräben mit umgebenden Feuchtbrachen durchzogen sind, zudem führt der Lauf der *Pétrusse* im zentralen UG von West nach Ost mit uferbegleitendem Gehölzstreifen und kleinräumigen, feuchten Staudenfluren.

Die landwirtschaftlichen Nutzflächen wurden im Untersuchungszeitraum überwiegend als Grünland (Weide- und Mähwiesenwirtschaft) bewirtschaftet mit vereinzelt eingestreuten Strukturelementen wie Einzelbäumen, Gebüschern oder Gebüschreihen. In geringerem



Umfang wurden Teilflächen des UG auch ackerbaulich genutzt (vorwiegend Getreideanbau, kleinflächig auch Mais). Im Westen des UG, beidseitig angrenzend zur N 35, befinden sich auch jüngere Streuobstbestände. Im südlichen Randbereich des UG befinden sich Gebüsch und Gehölzstrukturen im Böschungsbereich zum Gewerbegebiet „City Concorde“.

Fotos UG:



Abbildung 2: Blick von Nord nach Süd über das UG: Im Vordergrund Wiesen- und Weideflächen im nördlichen Teil des UG. In der Bildmitte die Pétrusse mit Ufervegetation. Im Hintergrund Ackerflächen und Grünland im südlichen UG, dahinter gehölzbestandene Böschungsbereiche und Gewerbegebiet „City Concorde“.



Abbildung 3: Gewässerbereich der Pétrusse mit uferbegleitenden feuchten Hochstaudenfluren und Gehölzstreifen



Abbildung 4: Feuchtbrache-Strukturen südlich der Pétrusse. Blick nach NO



Abbildung 5: Junge Streuobstwiese im westlichen Teil des UG



Abbildung 6: Strukturiertes Grünland im südwestlichen Teil des UG.



1.3 Nahegelegene Schutzgebiete

Das UG liegt zum Teil innerhalb der Abgrenzung des NATURA-2000-Vogelschutzgebiets „Région du Lias moyen“ (LU0002017). Zudem befindet sich das UG in räumlicher Nähe zu den FFH-Gebieten „Vallée de la Mamer et de l'Eisch“ (LU0001018) und „Bertrange – Greivelshaff / Bouferterhaff“ (LU0001026).

Die Lage aller Schutzgebiete und die jeweiligen Zielarten (gemäß Artikel 4 der Richtlinie 2009/147/EG und Anhang II der Richtlinie 92/43/EWG) sind respektive in Abbildung 7 und Tabelle 1 dargestellt.

Im Rahmen dieser Untersuchung soll auch die Bedeutung der Teilfläche im Hinblick auf Zielarten und Schutzgüter des Schutzgebiets „Région du Lias moyen“ untersucht und bewertet werden.

Darüber hinaus ist auch zu prüfen, ob die vorliegende Planung sich eventuell auf besonders geschützte Arten benachbarter Schutzgebiete auswirkt.

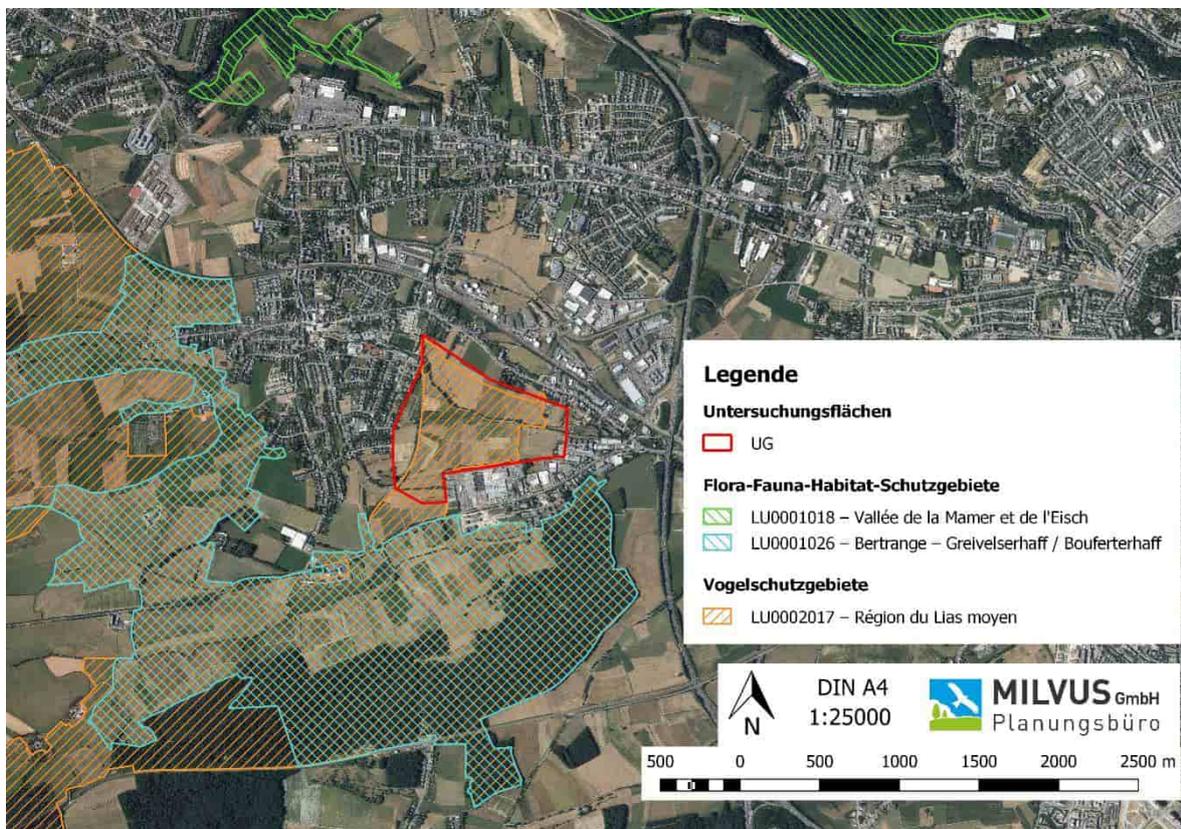


Abbildung 7: Umfeld des UG und nahegelegene Schutzgebiete



Tabelle 1: Arten der umliegenden Schutzgebiete LU0001018 „Vallée de la Mamer et de l'Eisch“ (FFH), LU0001026 „Bertrange – Greivelshaff / Bouferterhaff“ (FFH) und LU0002017 „Région du Lias moyen“ (VSG).

Wissenschaftlicher Name	Deutscher Name	LU0001018	LU0001026	LU0002017
Vögel				
<i>Accipiter gentilis</i>	Habicht	X	X	X
<i>Acrocephalus scirpaceus</i>	Teichrohrsänger		X	X
<i>Alauda arvensis</i>	Feldlerche			X
<i>Alcedo atthis</i>	Eisvogel	X		X
<i>Anthus pratensis</i>	Wiesenpieper			X
<i>Anthus trivialis</i>	Baumpieper			X
<i>Ardea cinerea</i>	Graureiher	X		
<i>Athene noctua</i>	Steinkauz	X	X	X
<i>Carduelis cannabina</i>	Bluthänfling			X
<i>Casmerodius albus</i>	Silberreiher			X
<i>Charadrius dubius</i>	Flussregenpfeifer	X	X	X
<i>Ciconia ciconia</i>	Weißstorch		X	
<i>Ciconia nigra</i>	Schwarzstorch	X		X
<i>Circus cyaneus</i>	Kornweihe	X	X	X
<i>Coturnix coturnix</i>	Wachtel			X
<i>Crex crex</i>	Wachtelkönig		X	X
<i>Dendrocopos medius</i>	Mittelspecht	X	X	X
<i>Dryocopus martius</i>	Schwarzspecht	X	X	X
<i>Emberiza schoeniclus</i>	Rohrhammer			X
<i>Ficedula hypoleuca</i>	Trauerschnäpper			X
<i>Gallinago gallinago</i>	Bekassine			X
<i>Jynx torquilla</i>	Wendehals	X	X	X
<i>Lanius collurio</i>	Neuntöter	X	X	X
<i>Lanius excubitor</i>	Raubwürger	X	X	X
<i>Lanius senator</i>	Rotkopfwürger		X	
<i>Lullula arborea</i>	Heidelerche	X	X	
<i>Luscinia megarhynchos</i>	Nachtigall			X
<i>Luscinia svecica</i>	Blaukehlchen		X	
<i>Lymnocyptes minimus</i>	Zwergschnepfe			X
<i>Milvus migrans</i>	Schwarzmilan	X	X	X
<i>Milvus milvus</i>	Rotmilan	X	X	X
<i>Motacilla cinerea</i>	Gebirgsstelze			X
<i>Motacilla flava</i>	Wiesenschafstelze	X	X	X
<i>Perdix perdix</i>	Rebhuhn		X	X



Wissenschaftlicher Name	Deutscher Name	LU0001018	LU0001026	LU00020217
<i>Pernis apivorus</i>	Wespenbussard	X	X	X
<i>Philomachus pugnax</i>	Kampfläufer	X	X	
<i>Phoenicurus phoenicurus</i>	Gartenrotschwanz			X
<i>Phylloscopus sibilatrix</i>	Waldlaubsänger			X
<i>Picus canus</i>	Grauspecht	X		X
<i>Picus viridis</i>	Grünspecht			X
<i>Rallus aquaticus</i>	Wasserralle			X
<i>Riparia riparia</i>	Uferschwalbe	X	X	
<i>Saxicola rubetra</i>	Braunkehlchen	X	X	
<i>Streptopelia turtur</i>	Turteltaube			X
<i>Tachybaptus ruficollis</i>	Zwergtaucher	X		X
<i>Vanellus vanellus</i>	Kiebitz		X	X
Säugetiere				
<i>Castor fiber</i>	Biber	X		
<i>Myotis bechsteinii</i>	Bechsteinfledermaus	X	X	
<i>Myotis emarginatus</i>	Wimperfledermaus	X		
<i>Myotis myotis</i>	Großes Mausohr	X	X	
<i>Rhinolophus ferrumequinum</i>	Große Hufeisennase	X		
<i>Rhinolophus hipposideros</i>	Kleine Hufeisennase	X		
Amphibien & Reptilien				
<i>Triturus cristatus</i>	Kammolch	X	X	
Fische				
<i>Cottus gobio</i>	Groppe	X		
<i>Lampetra planeri</i>	Bachneunauge	X		
Wirbellose				
<i>Callimorpha quadripunctaria</i>	Russischer Bär / Spanische Flagge		X	
<i>Lycaena dispar</i>	Großer Feuerfalter	X	X	



1.4 Datenrecherche

Im Zuge der Datenrecherche wurden mehrere Datenquellen auf bekannte Vorkommen planungsrelevanter Arten im UG und dem nahen Umfeld geprüft, diese umfassten:

- 1) Datenbank des Naturhistorischen Museums (www.mnhn.lu).
- 2) Faunistische Sammel- bzw. Jahresberichte (Regulus Wiss. Berichte, Ferrantia, etc.).
- 3) Frühere Gutachten, Screeningberichte bzw. vergleichbare Studien. Insbesondere auch der Avifaunistische Fachbeitrag zur NATURA 2000 Verträglichkeitsprüfung zum PAG der Gemeinde Bertrange (ecorat, 2016).
- 4) Eigener Datenbestand des Planungsbüro MILVUS GmbH, insbesondere auch eigene Kartiererergebnisse aus dem VSG „Région du Lias moyen“ aus dem Jahr 2018 (MILVUS GmbH, 2020).

Vögel:

Innerhalb des UG und dem direkten Umfeld sind Vorkommen mehrerer planungsrelevanter Brutvogelarten vor allem aus vorangegangenen Kartierungen bekannt (ecorat, 2016; MILVUS GmbH, 2020):

- Die Feldlerche konnte sowohl 2015 (3 BP) wie auch 2018 (1 BP) in Offenlandflächen des UG nachgewiesen werden. Im unmittelbar angrenzenden Offenland südlich wurden 2015 drei weitere Reviere gemeldet, die 2018 nicht mehr vorhanden waren.
- Der Neuntöter besiedelte 2015 die strukturierten Offenlandbereiche im südwestlichen UG mit einem Revierpaar (keine Bestätigung 2018).
- Das Umfeld des Verlaufs der *Pétrusse* und weitere Strukturen innerhalb der Feuchtbrachen waren 2015 von 6 Brutpaaren des Sumpfrohrsängers besiedelt (ecorat, 2016).
- Der Teichrohrsänger wurde 2018 am Ufer der *Pétrusse* nachgewiesen.
- Der Gartenrotschwanz besiedelte 2015 den nördlich angrenzenden gehölzbestandenen Gartenbereich, sowie 2018 den Gehölzstreifen entlang der *Pétrusse* mit jeweils einem Revier.
- Die Nachtigall wurde 2015 und 2018 mit je 2 Brutpaaren in Gehölzstreifen im südlichen UG nachgewiesen.



- Die Dorngrasmücke brütete 2015 mit 5 Brutpaaren in mehreren Gebüschstrukturen im UG.
- Der Bluthänfling brütete bei vorherigen Kartierungen mit 1 BP (2015) bzw. 3 BP (2018) in Gehölzen bzw. Gebüschstreifen innerhalb des UGs
- Die Goldammer wurde 2015 mit vier Paaren in Gebüschstrukturen des UG bzw. dem direkten Umfeld nachgewiesen.

Aus dem Umfeld des UG sind zudem folgende relevante Artvorkommen bekannt:

- Die Rohrammer brütete 2015 und 2018 mit je einem Paar ca. 500 m südlich des UG in einer Feuchtfläche
- Innerhalb der Waldbereiche südöstlich des UG sind Vorkommen mehrerer Spechtarten bekannt, darunter Mittelspecht, Schwarzspecht, Kleinspecht und Grünspecht mit teils hoher Revierdichte. Auch typische Singvogelarten der Laubwälder, insbesondere Trauerschnäpper und Waldlaubsänger wurden dort in der Vergangenheit mit mehreren Brutvorkommen nachgewiesen. Der Kuckuck hielt 2015 ebenfalls dort ein Revier.
- Im Siedlungsbereich nördlich des UG sind Vorkommen von Dohlen und Mauersegler bekannt.
- Für den Rotmilan ist aus dem Jahr 2018 ein Revier in ca. 3 km Entfernung südwestlich zum UG bekannt
- Auch der Schwarzmilan hielt in der Vergangenheit Reviere im Umfeld des UG. Davon lag 2018 eines direkt benachbart zum o.g. Rotmilanrevier (2018). Im Jahr 2015 konnte ein Brutrevier ca. 1 km südlich des UG beobachtet werden, für das Jahr 2018 jedoch nur eines in größerer Entfernung etwa 3,8 km südlich des UG.



Fledermäuse:

- In den umliegenden Siedlungsbereichen von Bertrange (600 m westlich des UG) ist eine Wochenstube der Zwergfledermaus bekannt, die zuletzt 2014 nachgewiesen wurde (MNHN).
- In der Kirche in Rollingergrund, ca. 3,2 km nordöstlich des UG ist eine Wochenstube der Wimperfledermaus bekannt. Bei der letzten Zählung 2017 wurden 30 Individuen gezählt (MNHN).
- Im Ortsbereich von Mamer, ca. 3,5 km nordwestlich des UG ist eine Wochenstube der Breitflügelfledermaus bekannt, die zuletzt 2015 mit 10 Ind. gemeldet ist (MNHN).
- Für den Waldbereich südlich des UG liegen Nachweise (auch Netzfangergebnisse) mehrerer Arten vor: Kleine Bartfledermaus, Bechsteinfledermaus, Fransenfledermaus, Großes Mausohr, Kleiner & Großer Abendsegler, Breitflügelfledermaus, Zwergfledermaus sowie Braunes Langohr (MNHN).



2. Methodik

2.1 Methodik der Vogelerfassung

2.1.1 Methodik der Horst- und Höhlenbaumkartierung

An zwei Terminen (08.04.2021 & 21.04.2021) erfolgte eine Aufnahme der vorhandenen Horst- und Höhlenbäume im Untersuchungsgebiet zzgl. eines Pufferradius von 1.500 m. Im Rahmen einer vollständigen Gebietsbegehung wurden alle Gehölze vor Laubaustrieb auf vorhandene Horste bzw. Spechthöhlen aus vorangegangenen Brutperioden untersucht. In Vorbereitung der Raumnutzungsanalyse wurde zudem eine Horstkartierung auch im 1.500 m-Radius um das UG durchgeführt.

Alle Funde wurden punktgenau mittels GPS-Verortung bzw. auf Feldkarten aufgenommen und alle Hinweise auf rezenten Besatz vermerkt (z.B. Kot-, Federspuren, Nahrungsreste).

2.1.2 Methodik der Brutvogelerfassung

Im Rahmen der avifaunistischen Erfassungen im Projektgebiet wurden im Zeitraum April bis Juni 2021 vier frühmorgendliche Begehungen durchgeführt, nach Vorgaben der Methodenstandards zur Erfassung der Brutvögel Deutschlands (Südbeck *et al.*, 2005), siehe Tabelle 2. Aufgrund der Lebensraumzusammensetzung wurde das UG zudem am Abend des 21.07.2021 auf Vorkommen des Wachtelkönigs überprüft. Darüber hinaus wurde bei allen anderen Begehungen der Fläche auf weitere Vogelvorkommen geachtet – insbesondere im Rahmen der Fledermauserfassung auch zu nachtaktiven Vogelarten.

Tabelle 2: Termine und Wetterdaten - Brutvogelerfassung

Datum	Temperatur [°C]	Windstärke [Bft]	Bewölkungsgrad [%]	Niederschlag	Bemerkung
09.04.2021	1	1	0	kein	morgens
06.05.2021	7	1–2	80	kein	morgens
31.05.2021	12	1	0	kein	morgens
15.06.2021	21	1	80	kein	morgens
21.07.2021	19	1–2	10	kein	abends

Die Erfassung der Vögel erfolgte durch direkte Beobachtung unter Zuhilfenahme von Fernglas (10x42) bzw. Spektiv (bis zu 75-facher Vergrößerung), durch Verhören der arttypischen Lautäußerungen, sowie durch eine Reaktion auf den Einsatz von Klangattrappen



(insbesondere auch Wachtelkönig). Im Gelände wurden alle nachgewiesenen Vögel auf Feldkarten kartiert oder durch elektronische, GPS-gestützte Punktdatenerhebung registriert. Zu jeder Beobachtung wurde – wenn möglich – auch eine Statusangabe gemacht. Es wird unterschieden zwischen revieranzeigenden Vögeln (Gesang, Trommeln, Balzverhalten, futtereintragend etc.), Nahrung suchenden Vögeln und überfliegenden bzw. durchziehenden Vögeln. Im Rahmen der Auswertung mithilfe eines Geoinformationssystems (GIS) wurden die Beobachtungsdaten aller Kartiergänge aggregiert und entsprechend der räumlich-zeitlichen Verteilung der Nachweise Reviere gebildet. Arten mit Revierzentrum innerhalb der Untersuchungsfläche werden dabei als Brutvögel (BV), bzw. in einem Pufferbereich außerhalb als Randsiedler (RS), gewertet. Arten, die das Untersuchungsgebiet lediglich zur Nahrungssuche nutzten, gelten als Nahrungsgäste (NG). Lediglich überfliegende bzw. ziehende Individuen werden als überfliegend (ÜF) gewertet.

2.1.3 Methodik der Raumnutzungsanalyse

Neben der Erfassung des lokalen Brutvogelbestands der Fläche wurde auch eine Raumnutzungsanalyse für Rot- und Schwarzmilane durchgeführt, um die Nutzungsintensität und -regelmäßigkeit im UG für diese Arten bewerten zu können.

Rot- und Schwarzmilane weisen teils sehr große Homeranges um ihre Brutstätten auf und fliegen zur Nahrungssuche oft mehrere Kilometer weit. Telemetriestudien zeigen, dass Rotmilane in Mitteleuropa durchschnittlich mindestens die Hälfte der Flüge in einem Radius von einem Kilometer um den Horst vollziehen (Mammen *et al.*, 2013). Allerdings ist nicht vorherzusehen, wie ein einzelner Vogel sein Revier nutzt, da dies in starkem Maße von der Struktur und dem Relief des Gebietes, von der Nahrungsverfügbarkeit und vom Brutverlauf anhängig ist.

Zur Überprüfung der konkreten Nutzung innerhalb des UG wurde eine Raumnutzungsanalyse durchgeführt. Zu diesem Zweck wurde im Rahmen von insgesamt sechs Beobachtungstagen von Mitte März bis Mitte Juni durch eine standortbezogene Untersuchungsmethode die Aktivität aller anwesenden Rot- und Schwarzmilane erfasst, siehe Tabelle 3. Dabei wurden jeweils von 10–12 Uhr sowie von 15–17 Uhr alle Flugbewegungen von Milanen im UG und dem einsehbaren Umfeld von festen Beobachtungspunkten dokumentiert. Die Beobachtungsplätze wurden so gewählt, dass



möglichst die Gesamtheit des UG mit einem Pufferbereich von mindestens 50 m einsehbar war. Während der Erfassung wurden die Positionen der Milane in 1-Minuten-Intervallen registriert und das jeweilige Verhalten der Vögel vermerkt. Es wurde darauf geachtet, dass Begehungen nicht zur Zeit von Bewirtschaftungsereignissen der betrachteten Flächen stattfanden.

Ergänzend erfolgte im April eine Horst- und Revierkartierung innerhalb des 1.500 m-Radius zum UG, um mögliche Revierzentren bereits vor der Kernbrutzeit festzustellen, siehe auch Kapitel 2.1.1. So ist gegebenenfalls auch eine Zuordnung von Flugbewegungen zu lokalen Revierpaaren möglich.

Tabelle 3: Termine und Wetterdaten - Raumnutzungsanalyse

Datum	Zeitraum	Temperatur [°C]	Windstärke [Bft]	Bewölkungsgrad [%]	Niederschlag
19.03.2021	10:00–12:00	2	3–4	50	kein
	15:00–17:00	3	3–4	90	kurzer Schauer
08.04.2021	10:00–12:00	6	1–2	20	kein
	15:00–17:00	8	1–2	20	kein
21.04.2021	10:00–12:00	11	2	50	kein
	15:00–17:00	16	2	50	kein
03.05.2021	10:00–12:00	6	3	30	kein
	15:00–17:00	10	4	50	kein
02.06.2021	10:00–12:00	20	2	20	kein
	15:00–17:00	24	1–2	30	kein
15.06.2021	10:00–12:00	18	1	50	kein
	15:00–17:00	21	1	80	kein



2.2 Methodik der Fledermauserfassung

2.2.1 Methodik der Quartierpotenzialerfassung

Am 25.05.2021 erfolgte eine Quartierpotenzialerfassung für Fledermäuse im Untersuchungsgebiet zzgl. eines Pufferbereichs. Im Rahmen einer vollständigen Gebietsbegehung wurden alle Gehölze und anthropogenen Strukturen auf mögliche Eignung als Fledermausquartier (Tagesunterschlupf, Wochenstube, Winterquartier) überprüft.

Zu den natürlichen Strukturen, die als Quartier durch baumbewohnende Fledermausarten besiedelt werden können, zählen vor allem Spechtlöcher oder natürliche Baumhöhlen, stehendes Totholz mit Faulstellen, Risse oder Spalten in Stämmen und Seitenästen, Astabbrüche, abstehende Borke mit Hohlräumen, Zwiesel.

Auch anthropogene Strukturen werden bei entsprechender Quartiereignung durch einige Fledermausarten besiedelt. Insbesondere Gebäude mit Einflugmöglichkeiten zu vorhandenen Hohlräumen (z.B. Dachstühle und Dachüberstände, Kellerräume, Rollladenkästen, Mauerspalten, rissige Fassadenverkleidungen oder ähnliche Spaltenbildungen).

Neben dem punktgenauen Standort möglicher Quartierstrukturen wurde auch deren Beschaffenheit aufgenommen und die jeweilige Eignung mittels einer Experteneinschätzung des Potenzials (gut (A) / mittel (B) /mäßig (C)) bewertet. Insbesondere bei Gebäuden wurde auch auf Spuren eines möglichen Besatzes geachtet, z.B. Kot- und Fraßspuren, Verfärbungen an Gebäudefassaden nahe möglichen Einflugstellen.

Alle gefundenen Quartierstrukturen wurden bei darauffolgenden Detektorbegehungen auch gezielt auf ausfliegende Fledermäuse untersucht (siehe 2.2.2).

2.2.2 Methodik der Detektorbegehungen

Im Rahmen der Detektorbegehungen wurde das Untersuchungsgebiet an vier Terminen im Zeitraum Juni bis August zum Zeitpunkt der Hauptjagdaktivität, d.h. während oder kurz nach der Dämmerungsphase, flächendeckend auf anwesende Fledermäuse untersucht. Dabei wurden auch lokale Schwerpunkträume der Nutzung identifiziert und eventuelle Besonderheiten des Standorts erfasst (z.B. Flugkorridore, Leitlinien oder bevorzugte Jagdplätze, besondere Habitatstrukturen, sowie die nächtliche Beleuchtungskulisse).



Tabelle 4: Termine und Wetterdaten – Detektorerfassung Fledermäuse

Datum	Temperatur [°C]	Windstärke [Bft]	Bewölkungsgrad [%]	Niederschlag
09.06.2021	19	0–1	30	kein
05.07.2021	20	1–2	100	kein
21.07.2021	18	1	0	kein
04.08.2021	16	1	80	kein

Zudem wurden vorhandene anthropogene und natürliche Strukturen mit potenzieller Quartiereignung im Rahmen von Ausflugskontrollen auf ausfliegende Fledermäuse untersucht. Bei bekannten Quartieren im nahen Umfeld wurden auch diese gezielt auf aktuelle Nutzung überprüft, speziell auch im Hinblick auf mögliche Transferflugrouten oder einer regelmäßigen Nahrungssuche im UG.

Die Erfassung der Fledermäuse erfolgt mittels Ultraschalldetektoren der Hersteller Pettersson Electronics and Acoustics AB bzw. Wildlife Acoustics, Inc. Diese ermöglichen eine hörbare Wiedergabe der arttypischen Ultraschall-Ortungsrufe im Feld mit dem Heterodyn-Prinzip und bieten zudem die Möglichkeit der teils verlangsamt digitalen Aufnahme, ggf. mit einem zusätzlichen Aufnahmegerät. Die jeweilige Rufaktivität, -lautstärke und Detektionsreichweite variieren stark für die verschiedenen Fledermausarten.

Bei Kontakten während der Begehungen werden die Rufe direkt analysiert und wenn möglich bestimmt, in allen Fällen aber digital aufgezeichnet mit entsprechender GPS-Lokalisierung und später am PC mithilfe der Software *BatSound* bzw. *Kaleidoscope Pro* überprüft. Im Rahmen der Auswertung können Frequenzläufe der Rufe präzise vermessen werden bzw. in eine spektrale Darstellung transformiert werden, was für qualitativ adäquate Aufnahmen in den meisten Fällen die Bestimmung der Fledermäuse bis auf Artniveau erlaubt. Dennoch können manche Arten (z.B. Langohren oder Bartfledermäuse) nicht unterschieden werden, da ihre Rufe zu ähnlich sind.

Zur Abschätzung der Abundanzen ist die bloße Anzahl der Rufnachweise aufgrund artspezifischer Detektionsreichweiten nur bedingt als Orientierungswert zu verwenden. Zusätzlich wurden im Feld auch Taschenlampen und Nachtsichtgeräte für eine direkte Beobachtung verwendet, sowie Rufüberlagerungen aufgenommener Rufe am PC analysiert.



2.2.3 Methodik der ganznächtlichen Fledermauserfassung

Zusätzlich zu den Detektorbegehungen erfolgte auf der Untersuchungsfläche eine ganznächtliche Erfassung mit autonomen, stationären Aufnahmegegeräten an vordefinierten Standorten. Ziel der Untersuchung sind Rückschlüsse auf das Nutzungsverhalten, die räumlich-zeitliche Nutzung und die Auftretenshäufigkeit der verschiedenen Fledermausarten im UG.

Zum Einsatz kamen 12 Aufnahmegegeräten des Typs *Batcorder* der Firma *ecoObs*. Die Untersuchung umfasste einen Zeitraum von insgesamt 17 Nächten verteilt auf 4 Untersuchungsphasen, welche sich vor allem auf die Wochenstubezeit konzentrierten. Eine Auflistung aller Untersuchungstermine ist in Tabelle 5 gezeigt.

Tabelle 5: Termine und Wetterdaten – ganznächtliche Fledermauserfassung

Phase	Datum	Temperatur [°C]	Windstärke [Bft]	Bewölkungsgrad [%]	Niederschlag
1	20.05.2021	11	1–2	10	kein
	21.05.2021	8	1	80	evtl. Schauer
	22.05.2021	7	1	50	kein
	23.05.2021	10	0–1	20	kein
	24.05.2021	11	0–1	20	kein
2	09.06.2021	18	0–1	10	kein
	10.06.2021	20	0–1	0	kein
	11.06.2021	15	1–2	10	kein
	12.06.2021	14	1	60	evtl. Schauer
	13.06.2021	16	0–1	10	kein
	14.06.2021	15	0–1	40	evtl. Schauer
3	15.07.2021	16	2–3	70	kein
	16.07.2021	16	1–2	80	kein
	17.07.2021	20	2	10	kein
	18.07.2021	20	2	0	kein
4	09.08.2021	14	0	0	kein
	10.08.2021	16	0	0	kein

Die Standorte der 12 Aufnahmegegeräten im Untersuchungsgebiet wurden so gewählt, dass das Gebiet möglichst umfassend abgedeckt ist mitsamt aller geeigneten Habitatstrukturen und Zonen für Jagd- und Transferflüge. In Einzelfällen können Teilbereiche aufgrund fehlender



Möglichkeiten zur Anbringung allerdings nicht untersucht werden, z.B. große Freiflächen. Eine Darstellung aller Erfassungsstandorte im UG ist in Abbildung 8 gezeigt.

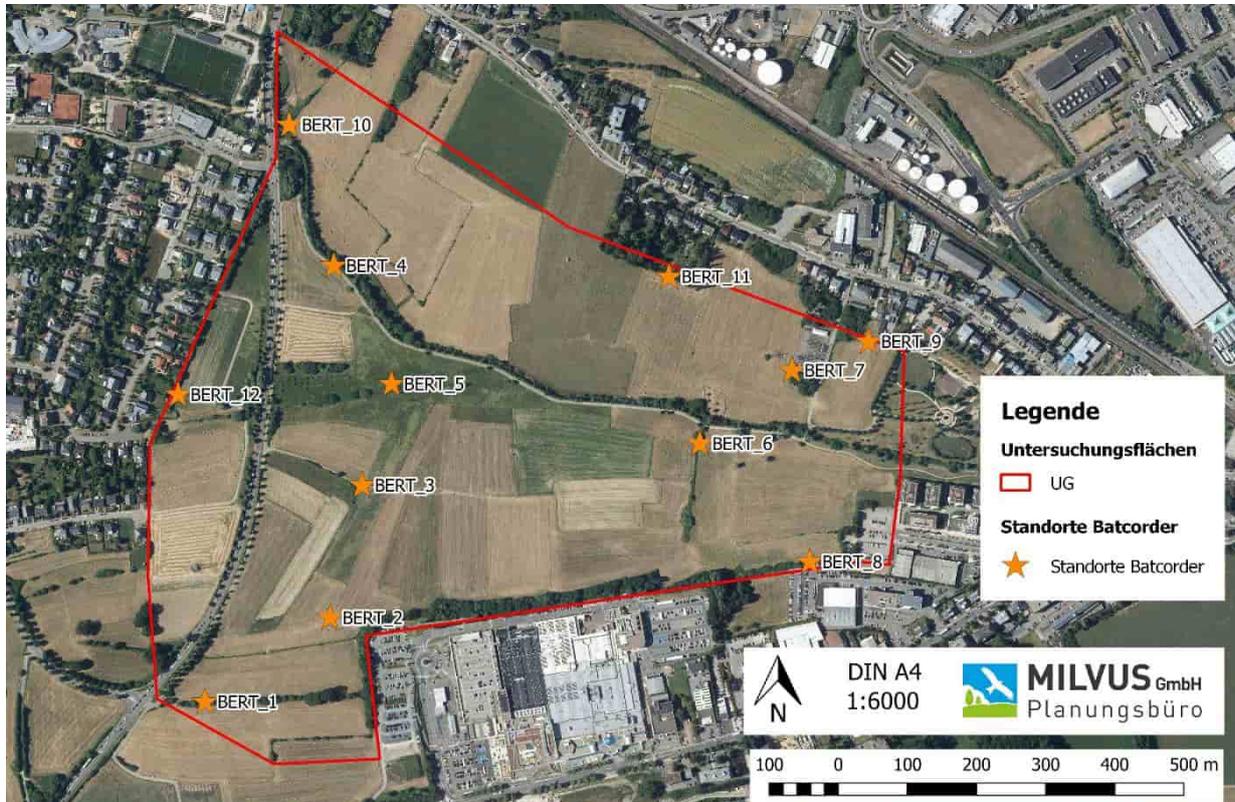


Abbildung 8: Standorte der stationären Fledermausdetektoren auf der Untersuchungsfläche

Bei der Erfassung werden über die gesamte Nacht automatisch alle Ultraschallrufe in einem gewissen Radius (abhängig von Fledermausart bzw. ihrer Ruflautstärke) aufgenommen und digital abgespeichert. Mithilfe der Software *bcAdmin* der Firma ecoObs können die Rufe später analysiert werden und – analog zur Auswertung der Detektornachweise in 2.2.2 – in vielen Fällen bis auf Artniveau zugeordnet werden. Manche Arten sind hingegen nicht bzw. je nach Aufnahmequalität nur schwer unterscheidbar. Solche nicht näher bestimmbare Rufe werden im Rahmen der Auswertung in Gilden zusammengefasst (Bartfledermäuse, Myotis, Nyctaloide, Pipistrelloide, Langohren).

Die artbezogene Bewertung der Erfassungsergebnisse erfolgt über die zeitliche Verteilung und die Dauer der aufgezeichneten Rufaktivität. Tritt eine Art an mindestens der Hälfte der Erfassungs Nächte an einem Erfassungsstandort auf, so gilt diese als regelmäßig vorkommend, anderenfalls als sporadisch auftretend. Die Art der Nutzung (Nahrungssuche, Quartiernutzung im Umfeld, Transferflugroute) kann in einigen Fällen anhand eines



charakteristischen zeitlichen Auftretungsmusters über den Nachtverlauf bestimmt werden, z.B. Häufung von Kontakten zur Ausflugzeit bzw. Nachtmitte.

Zur standortbezogenen Bewertung der Nutzungsintensität wird die mittlere nächtliche Gesamtaktivität für alle Arten und Erfassungstage an einem Erfassungspunkt zusammengefasst. Die Bewertung der Ergebnisse erfolgt mittels einer Klassifizierung gemäß Tabelle 6. Die jeweiligen Grenzwerte stützen sich auf langjährige Erfahrungswerte eigener Untersuchungen vergleichbarer Untersuchungsflächen und vergleichbarer Technik im Großraum Luxemburg.

Tabelle 6: Klassifizierung der ganznächtlichen Gesamtaktivität an einem Erfassungsstandort

Aktivität	sehr gering	gering	durchschnittlich	hoch	sehr hoch
∅ Rufaktivität pro Nacht [s]	< 50 s	50–99 s	100–174 s	175–249 s	≥ 250 s

2.3 Methodik der Schmetterlingserfassung

Im Zeitraum von Mai bis August wurden zur Erfassung der Tagfalter und Widderchen fünf Kartierungsgänge im Zeitraum Mai bis September 2021 durchgeführt. Die Arten wurden optisch sowie mit Netzfang bestimmt und registriert. Dabei wurden jeweils Art, Status und Häufigkeit festgehalten. Wertgebende Arten wurden punktgenau, meist mit Hilfe eines GPS-Gerätes bzw. mit Hilfe von Geländekarten verortet. Die Begehungen wurden stets bei günstigen Witterungsverhältnissen mit sonnigem, warmem Wetter (Temperaturen > 15°C) und maximal mäßigem Wind durchgeführt. Die Begehungen fanden zur Hauptaktivitätszeit der Falter zwischen 10 und 18 Uhr statt.

Tabelle 7: Termine und Wetterdaten – Erfassung von Tagfaltern

Datum	Temperatur [°C]	Windstärke [Bft]	Bewölkungsgrad [%]	Niederschlag
29.05.2021	20	3	50	kein
17.06.2021	31	2–3	10	kein
09.07.2021	23	3	50	kein
30.07.2021	22	4	70	kein
02.09.2021	22	3	0	kein



Als europaweit geschützte Art wurde dem Großen Feuerfalter (*Lycaena dispar*) besondere Aufmerksamkeit gewidmet. In der aktuellen Verbreitungskarte Luxemburgs sind Vorkommen von *L. dispar* im Raster des UG erwähnt (Proess *et al.*, 2016).

Artsteckbrief	
Art:	<i>Lycaena dispar</i>
Dt. Name	Großer Feuerfalter
Familie:	Bläulinge (<i>Lycaenidae</i>)
FFH-RL:	Anhang II / IV
RL-Luxemburg:	Kat. EN (Endangered; 2)



Abbildung 9: *Lycaena dispar*, Männchen

L. dispar ist im Anhang II der FFH-RL eingetragen und gilt in der Roten Liste Luxemburgs als stark gefährdet (EN; 2). Die Art ist in den tieferen Lagen Luxemburgs recht verbreitet, aber nirgends häufig, mit Verbreitungsschwerpunkten in West- und Südluxemburg (Clemens and Thiel, 2014; Proess *et al.*, 2016).

Die Falter des Großen Feuerfalters fliegen in Mitteleuropa meist in zwei Generationen (Mai–Juni; Juli–August). Die zweite Generation eines Jahres ist meist individuenstärker als die erste, der Reproduktionserfolg ist jedoch auch stark von den Wetterbedingungen im Sommer abhängig. Die Eier der zweiten Generation schlüpfen noch vor dem Winter, es überwintern die Raupen in einem jungen Stadium, die sich im darauffolgenden Frühjahr erst verpuppen.

Am 02.09.2021 wurden im UG flächendeckend alle geeigneten Futterpflanzen auf Eier der zweiten Generation des Großen Feuerfalters (*Lycaena dispar*) untersucht, anlehnend an die Methodik des FFH-Art-Monitorings. Die Eier werden einzeln an verschiedene nichtsaure Ampfer-Arten (*Rumex*) abgelegt. Als Futterpflanzen dienen in unserer Region meist *Rumex crispus*, *Rumex obtusifolius* sowie deren Hybrid *Rumex x-pratensis*. Diese sind typischerweise in feuchten Wiesen vorzufinden, wie sie auch stellenweise im UG existieren.



Die Eier finden sich zumeist an der Blattunterseite oder an der Oberseite des *Rumex*-Blattes; seltener werden die Eier an den Stiel der Pflanze abgelegt. Aus diesem Grund wurden die Ober- und Unterseiten der *Rumex*-Blätter kontrolliert. Unterschieden wurde dabei zwischen geschlossenen und offenen Eiern sowie Raupen, siehe Abbildung 10.



Geschlossenes Ei von *L. dispar*



Vier geöffnete Eier von *L. dispar* mit Fraßspuren



Raupe von *L. dispar*



Offene Eier von *L. dispar*

Abbildung 10: Ei-Suche bei *Lycaena dispar*



3. Ergebnisse

3.1 Ergebnisse zu Vögeln

3.1.1 Ergebnisse Horst- und Höhlenbaumkartierung

Im Rahmen der Horst- und Höhlenbaumkartierung im UG und den umliegenden Waldbereichen konnten insgesamt 13 Horste aufgenommen werden. Innerhalb des UG bzw. unmittelbar nördlich angrenzend befinden sich insgesamt 7 Horste der Saatkrähe, die im Untersuchungsjahr auch besetzt waren, siehe 3.1.2.

Im Waldbereich „enneschte Bësch“ südlich des UG wurden auch mehrere größere Horste vorgefunden. In diesem Wald war 2015 ein Revier des Schwarzmilans. Dieses konnte 2021 allerdings (wie auch schon 2018) nicht mehr bestätigt werden.

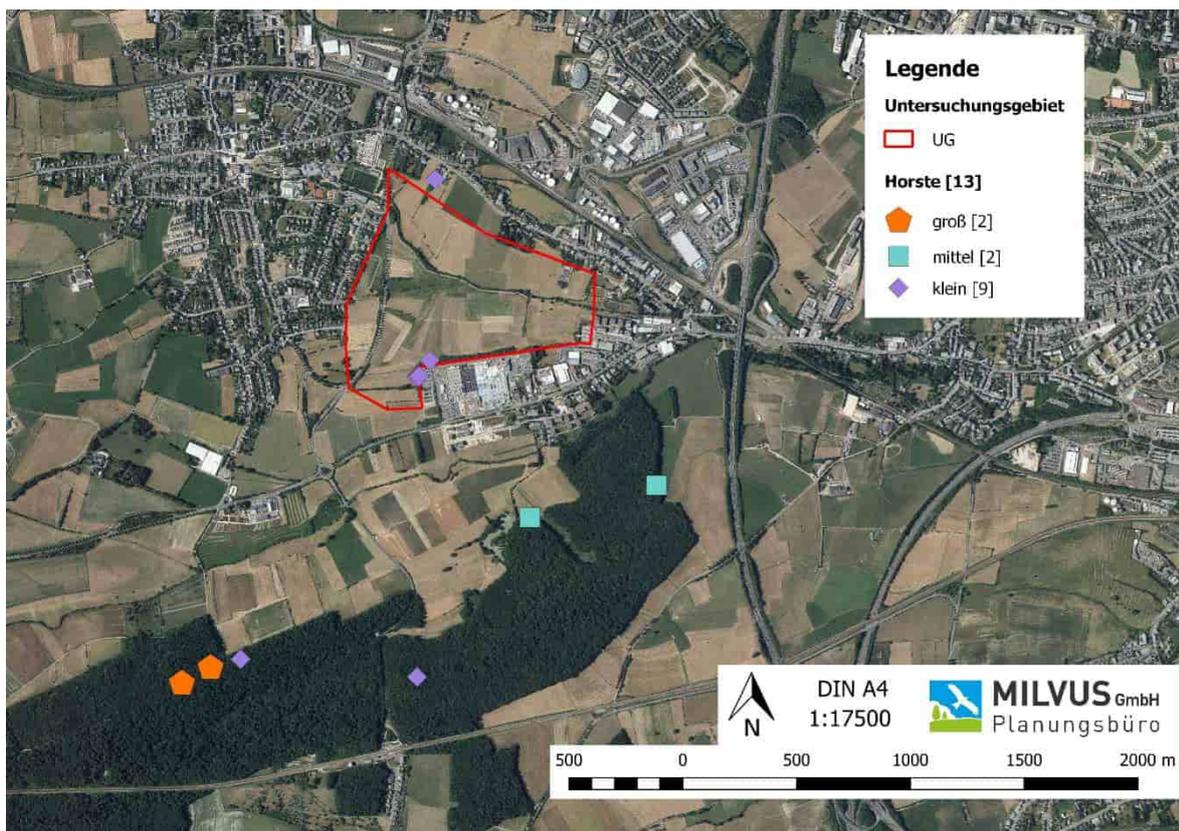


Abbildung 11: Ergebnisse der Horst- und Höhlenbaumkartierung im UG und dem nahegelegenen Umfeld.



3.1.2 Ergebnisse Brutvogelerfassung

Nachfolgend werden alle in der Untersuchungsfläche festgestellten Vogelarten mit ihrem Status und der Revierzahl aufgelistet. Alle planungsrelevanten Vogelarten werden inklusive kartographischer Verortung angegeben, ubiquitäre Arten nur tabellarisch. Für Brutvögel und Randsiedler wird zudem die ermittelte Revieranzahl dargestellt.

Es konnten insgesamt **47** Vogelarten festgestellt werden:

- **31** Brutvogelarten, davon **9** planungsrelevant
- **6** Randsiedler, davon **3** planungsrelevant
- **10** Nahrungsgäste, davon **6** planungsrelevant

Innerhalb des UG befinden sich mehrere Brutstätten der Saatkrähe (sechs Horste in Baumgruppe im bewaldeten Böschungsbereich der „City Concorde“ im südlichen UG), sowie ein Einzelhorst knapp außerhalb des UG nördlich, die ebenfalls in Abbildung 12 gezeigt sind.

Trotz gezielter Suche konnten innerhalb des UG keine Nachweise des Wachtelkönigs erbracht werden. Teilbereiche erscheinen für die Art zumindest zur Rast als geeignet. Generell ist das UG aber durch umliegende Siedlungsbereiche und das Gewerbegebiet stark eingeeengt.

Auch die ehemaligen Brutvorkommen von Feldlerche und Neuntöter im UG konnten im Untersuchungsjahr nicht mehr vorgefunden werden. Für die Feldlerche wurde sogar kein Artnachweis im UG erzielt, der Neuntöter wurde nur einmalig auf dem Durchzug beobachtet. Das UG scheint in Teilbereichen für beide Arten anhand der Habitatausstattung noch geeignet. Für die Feldlerche könnte die Einengung des Gebiets durch umliegende Siedlungsbereiche mit Vertikalstrukturen schon ausschlaggebend für die Revieraufgabe sein, zudem ist auch landesweit ein Bestandseinbruch der Grünlandpopulationen zu beobachten, der mutmaßlich im Zusammenhang mit Nutzungsintensivierungen steht.

Auch der Neuntöter könnte aufgrund von Nutzungsänderungen im UG als Brutvogel verschwunden sein. Ein weiterer Faktor ist aber auch die Störwirkung durch menschliche Freizeitnutzung, insbesondere entlang der Fußwege.



Tabelle 8: Vollständige Artenliste der Brutvogelerfassung

EURING Code	Dt. Artname	Wiss. Name	Status	Anzahl	RL LUX (2019)	Art 17 (EHZ)	VSch RL	Art 4-2 LUX
<i>Ardeiformes -- Reiher</i>								
Ardeidae-Reiher								
01220	Graureiher	<i>Ardea cinerea</i>	NG		V			
<i>Anseriformes -- Entenvögel</i>								
Anatidae-Entenverwandte								
01860	Stockente	<i>Anas platyrhynchos</i>	BV	1				
<i>Accipitriformes -- Greifvögel</i>								
Accipitridae-Habichtsverwandte								
02380	Schwarzmilan	<i>Milvus migrans</i>	NG		V	U1	I	
02390	Rotmilan	<i>Milvus milvus</i>	NG		3	U1	I	
02870	Mäusebussard	<i>Buteo buteo</i>	NG					
<i>Falconiformes -- Falken</i>								
Falconidae-Falken								
03040	Turmfalke	<i>Falco tinnunculus</i>	RS					
<i>Columbiformes -- Tauben</i>								
Columbidae-Tauben								
06700	Ringeltaube	<i>Columba palumbus</i>	BV / RS	7 / 1				
<i>Strigiformes -- Eulen</i>								
Strigidae-Eulen								
07670	Walohreule	<i>Asio otus</i>	RS	1				
<i>Apodiformes -- Segler</i>								
Apodidae-Segler								
07950	Mauersegler	<i>Apus apus</i>	NG		V	U2		
<i>Passeriformes -- Sperlingsvögel</i>								
Hirundinidae-Schwalben								
09920	Rauchschwalbe	<i>Hirundo rustica</i>	NG		V	U2		
Motacillidae-Stelzenverwandte								
10201	Bachstelze	<i>Motacilla alba</i>	BV	1				
Troglodytidae-Zaunkönige								
10660	Zaunkönig	<i>Troglodytes troglodytes</i>	BV / RS	4 / 1				
Prunellidae-Braunellen								
10840	Heckenbraunelle	<i>Prunella modularis</i>	BV / RS	3 / 2				
Muscicapidae-Schnäpperverwandte								
10990	Rotkehlchen	<i>Erithacus rubecula</i>	BV	3				
11040	Nachtigall	<i>Luscinia megarhynchos</i>	BV	4		U1		
11210	Hausrotschwanz	<i>Phoenicurus ochruros</i>	RS	3				
11220	Gartenrotschwanz	<i>Phoenicurus phoenicurus</i>	BV / RS	2 / 1	V	U1		4-2
11370	Braunkehlchen	<i>Saxicola rubetra</i>	NG		0	U2		4-2
Turdidae-Drosseln								
11870	Amsel	<i>Turdus merula</i>	BV	11				
12000	Singdrossel	<i>Turdus philomelos</i>	BV	2				
Acrocephalidae-Rohrsängerverwandte								
12500	Sumpfrohrsänger	<i>Acrocephalus palustris</i>	BV	7		U1		
12600	Orpheusspötter	<i>Hippolais polyglotta</i>	BV	5				
Sylviidae-Grasmücken								
12740	Klappergrasmücke	<i>Sylvia curruca</i>	BV	5		U1		



EURING Code	Dt. Artname	Wiss. Name	Status	Anzahl	RL LUX (2019)	Art 17 (EHZ)	VSch RL	Art 4-2 LUX
12750	Dorngrasmücke	<i>Sylvia communis</i>	BV / RS	12 / 1		U1		
12760	Gartengrasmücke	<i>Sylvia borin</i>	BV	5				
12770	Mönchsgrasmücke	<i>Sylvia atricapilla</i>	BV / RS	11 / 3				
Phylloscopidae-Laubsänger								
13110	Zilpzalp	<i>Phylloscopus collybita</i>	BV / RS	9 / 1				
Regulidae-Goldhähnchen								
13150	Sommergoldhähnchen	<i>Regulus ignicapilla</i>	BV / RS	1 / 1				
Paridae-Meisen								
14420	Weidenmeise	<i>Parus montana</i>	BV	2	V	U1		
14620	Blaumeise	<i>Parus caeruleus</i>	BV	6				
14640	Kohlmeise	<i>Parus major</i>	BV / RS	12 / 5				
Certhiidae-Baumläufer								
14870	Gartenbaumläufer	<i>Certhia brachydactyla</i>	BV	1				
Laniidae-Würger								
15150	Neuntöter	<i>Lanius collurio</i>	(NG)/DZ		3	U1	I	
Corvidae-Krähenverwandte								
15390	Eichelhäher	<i>Garrulus glandarius</i>	NG					
15490	Elster	<i>Pica pica</i>	BV / RS	11 / 2				
15600	Dohle	<i>Corvus monedula</i>	RS	2		U1		
15630	Saatkrähe	<i>Corvus frugilegus</i>	BV / RS	6 / 1				
15671	Rabenkrähe	<i>Corvus corone</i>	BV	4				
Sturnidae-Stare								
15820	Star	<i>Sturnus vulgaris</i>	BV	3				
Passeridae-Sperlinge								
15910	Haussperling	<i>Passer domesticus</i>	RS	6	V	U1		
Fringillidae-Finken								
16360	Buchfink	<i>Fringilla coelebs</i>	BV / RS	4 / 3				
16400	Girlitz	<i>Serinus serinus</i>	RS	1	V	U1		
16490	Grünfink	<i>Carduelis chloris</i>	BV	2				
16530	Stieglitz	<i>Carduelis carduelis</i>	BV / RS	1 / 3		U1		
16600	Bluthänfling	<i>Carduelis cannabina</i>	BV / RS	2 / 1	V	U1		
17170	Kernbeißer	<i>Coccothraustes coccothraustes</i>	NG					
Emberizidae-Ammernverwandte								
18570	Goldammer	<i>Emberiza citrinella</i>	BV	3	V	U1		

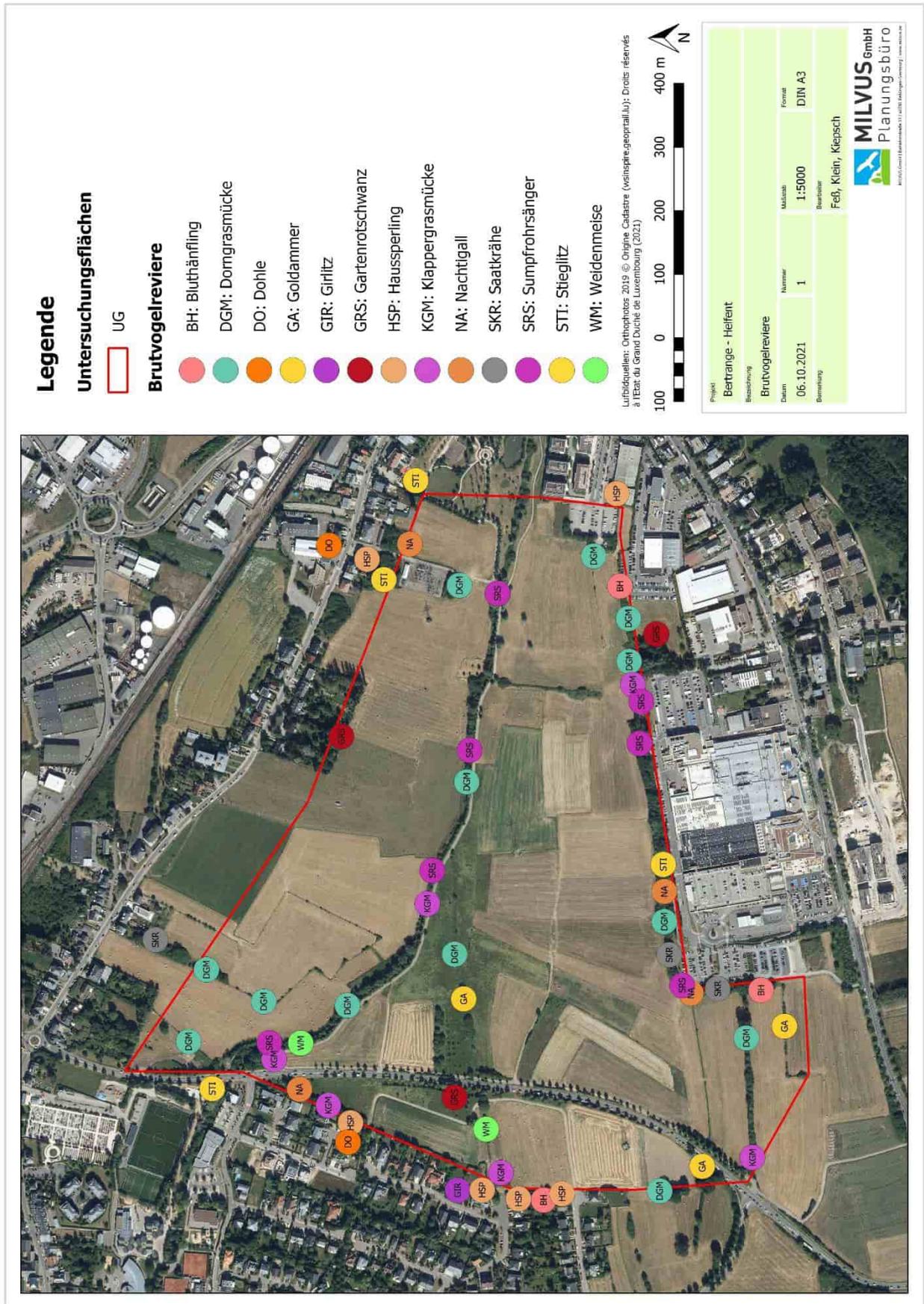


Abbildung 12: Reviere planungsrelevanter Brutvogelarten im UG und dem nahegelegenen Umfeld.



3.1.3 Ergebnisse Raumnutzungsanalyse

3.1.3.1 Ergebnisse Revierkartierung

Entsprechend der Ergebnisse der Horstkartierung in 3.1.1 konnten im unmittelbaren Umfeld der Untersuchungsfläche (< 300 m) mit Ausnahme der Brutplätze der Saatkrähen keine weiteren Horste vorgefunden. Somit liegen dort auch keine Revierzentren von Großvogelarten.

Im weiteren Umfeld (450–1.500 m) wurden insgesamt 6 Horste festgestellt. Insbesondere der größere Waldkomplex „ennéschte Bësch“, der sich im Südwesten und Süden der Fläche befindet, weist mehrere größere Horste auf. In diesem Bereich wurde auch 2015 ein Revier des Schwarzmilans nachgewiesen. Für das Jahr 2021 konnte im Rahmen der Revierkartierung jedoch trotz gezielter Suche kein Reviernachweis von Rot- und Schwarzmilan erfolgen.

3.1.3.2 Ergebnisse Raumnutzung

Während der gesamten Beobachtungsdauer wurden 78 Minutenpunkte der beiden Milanarten im Umfeld bis 1.500 m um das UG erfasst, siehe Abbildung 13. Davon entfielen 38 auf den Rotmilan und 40 auf den Schwarzmilan. Bezogen auf die gesamte Beobachtungszeit ist somit eine insgesamt eher geringe Aktivität festzustellen (78 von 1.440 möglichen Minuten bzw. 5,4%).

Für den Rotmilan wurden in der Phase der Revierbesetzung im März 2021 zwar Überflüge des Waldbereichs „ennéschte Bësch“ beobachtet, jedoch ohne spätere Revieransiedelung. Im Jahr 2015 war in diesem Bereich ein Schwarzmilanrevier ansässig. Sofern das Revier des Schwarzmilans oder eines Rotmilans in Zukunft besetzt ist, muss von einer höheren Milanaktivität im UG ausgegangen werden.

Innerhalb des UG wurde für den Rotmilan ein Nahrungsflug mit 4 Minutenpunkten (= relativer Anteil 0,3% an der Beobachtungsdauer) im UG zzgl. eines Puffers von 50 m verzeichnet. Der Schwarzmilan ist an zwei Terminen mit insgesamt 19 Minutenpunkten (= relativer Anteil 1,3% an der Beobachtungsdauer) beobachtet worden.

Insgesamt stellt das Untersuchungsgebiet keine essenzielle Bedeutung für Milane dar, jedoch ist eine regelmäßige Nutzung als Nahrungshabitat zu konstatieren.

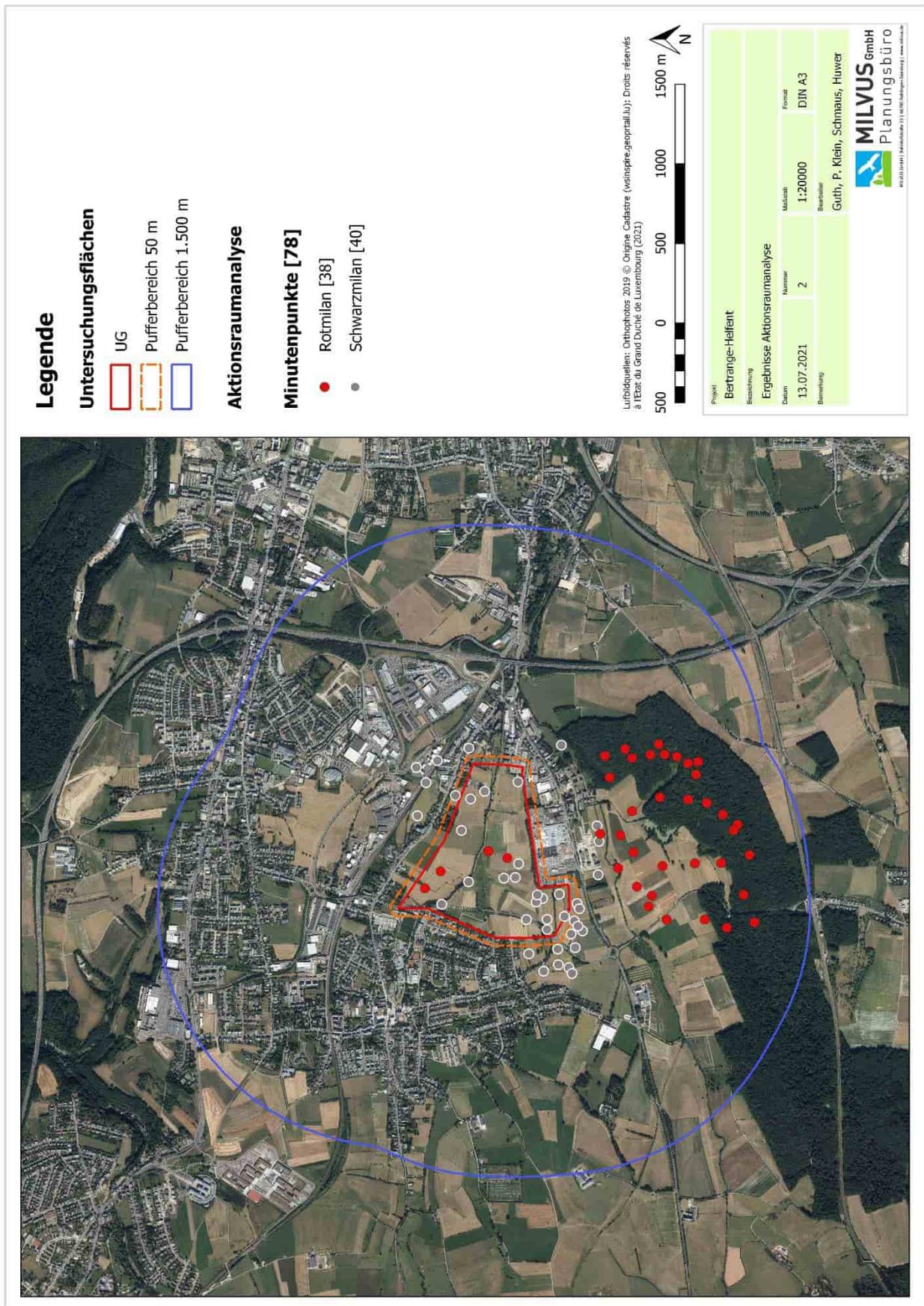


Abbildung 13: Ergebnisse der Raumnutzungsanalyse Rot- und Schwarzmilan im UG und dem umliegenden Umfeld.



3.1.4 Kurzportraits nachgewiesener Vogelarten

Nachfolgend werden alle im Untersuchungsgebiet erfassten, planungsrelevanten Vogelarten mit einer Kurzbeschreibung ihrer Lebensweise, den jeweiligen Habitatsprüchen und Angaben zum Vorkommen und der Nutzungsintensität innerhalb des UG vorgestellt.

Jahreszeitliche Anwesenheit

Der jeweilige Status wird für Monatsdrittel (Anfang / Mitte / Ende) durch Farbcodes gekennzeichnet:

	Überwinterung
	Zugzeiten
	Brutzeit
	nicht anwesend

Bestand LUX

Angaben zu Bestandszahlen (Brutpaare) beziehen sich auf die aktuellsten veröffentlichten Werte entsprechend des EU-Reportings für den Berichtszeitraum 2013–2018 (European Environmental Agency, 2021), der Roten Liste der Brutvögel Luxemburgs (Lorgé *et al.*, 2019) bzw. der Veröffentlichung „The Birds of Luxembourg“ (Lorgé and Melchior, 2020).

Kategorien der Roten Liste (RL Lux):

Kategorie 0	–	Bestand erloschen
Kategorie 1	–	Vom Aussterben bedroht
Kategorie 2	–	Stark gefährdet
Kategorie 3	–	Gefährdet
Kategorie R	–	Extrem selten / Geografische Restriktion
Kategorie V	–	Vorwarnliste
Kategorie D	–	Datenlage unzureichend
Kategorie *	–	ungefährdet

Status nach EU-Vogelschutzrichtlinie 2009/147/EG (VS-RL-Status)

Anhang I – europaweit geschützte Art des Anhang I

Artikel 4(2) – national definierte, besonders geschützte Zugvogelarten gem. Artikel 4(2).

Nationaler Erhaltungszustand in Luxemburg (EHZ Lux):

Erhaltungszustand nach Annex 2 des „*Règlement grand-ducal du 1er août 2018 établissant l'état de conservation des habitats d'intérêt communautaire et des espèces d'intérêt communautaire*“:

FV = favorable	U1, U2 et XX = non favorable
U1 = non favorable inadéquat	
U2 = non favorable mauvais	
XX = inconnu	



3.1.4.1 Schwarzmilan (*Milvus migrans*)

	<i>Milvus migrans</i>		Bestand LUX	106							
	 Schwarze Schéierschwanz		RL LUX	V							
	 Schwarzmilan		VS-RL Status	Anhang I							
	 Black kite		EHZ LUX	U1							
Jahreszeitliches Auftreten der Art in Luxemburg:											
JAN	FEB	MÄR	APR	MAI	JUN	JUL	AUG	SEP	OKT	NOV	DEZ
<p>Artportrait</p> <p>Der Schwarzmilan ist ein Greifvogel der offenen, strukturreichen Landschaft. Sein Jagdhabitat ist Offenland aller Art, bevorzugt werden Auen und das Umfeld von Gewässern. Als Nahrungsopportunist ist er aber auch häufiger in Siedlungsnähe vorzufinden. Seine Nahrung umfasst Kleinsäuger, Vögel, Reptilien und Amphibien, an Gewässerstandorten auch zu einem hohen Anteil Fisch, welche aus dem Suchflug erspäht und am Boden erbeutet werden. Auch Aas und menschliche Abfälle werden durch den Schwarzmilan aufgenommen.</p> <p>Die Art hat ein großes globales Verbreitungsgebiet, das weite Teile der Paläarktis, das indomalaische Faunengebiet und Australien umfasst. Die Überwinterungsgebiete der europäischen Population liegen südlich der Sahara. Im Brutgebiet erscheint der Schwarzmilan in der Regel nicht vor Ende März oder Anfang April. Der Schwarzmilan brütet vorwiegend an Waldrändern mit Altholzbeständen, aber auch vereinzelt in Gehölzreihen im Offenland, oft in direkter Nachbarschaft zu Rotmilanen.</p>											
<p>Erläuterungen zu Bestand, Entwicklung und Gefährdung</p> <p>In den beiden letzten Jahrzehnten verzeichnet der Schwarzmilan in Luxemburg einen durchgehend positiven Trend. Gefährdungsursachen bestehen in Europa vor allem durch Lebensraumveränderungen in Teilen der Brutgebiete, aber auch durch direkte Verfolgung auf den Zugwegen. Der Schwarzmilan zählt auch als windkraftgefährdete Art, die ein erhöhtes Schlagrisiko aufweist.</p>											
<p>Auftreten im Untersuchungsgebiet</p> <p>Der Schwarzmilan ist im UG Nahrungsgast mit regelmäßiger Nutzung der Offenlandbereiche zur Nahrungssuche. Die nächstgelegenen Brutvorkommen liegen alle außerhalb des 1.500 m-Pufferradius, zuletzt wurden 2018 zwei besetzte Horste im Südwesten und Süden des UG in ca. 3 km bzw. 3,8 km Distanz dokumentiert. Ein 2015 bestehendes Revier in „ennéschte Bësch“ war 2018 und 2021 nicht mehr besetzt, ist jedoch in Zukunft wieder potenziell möglich.</p>											
Status im UG			Bestand im UG			Bedeutung des UG					
<input type="checkbox"/> Brutvogel <input type="checkbox"/> Randsiedler <input checked="" type="checkbox"/> Nahrungsgast <input type="checkbox"/> Rastvogel <input type="checkbox"/> Ziehend / überfliegend			NG			<input type="checkbox"/> Essenzielle Nutzung					
						<input checked="" type="checkbox"/> Regelmäßige Nutzung					
						<input type="checkbox"/> Sporadische Nutzung					

3.1.4.2 Rotmilan (*Milvus milvus*)

	<i>Milvus milvus</i>		Bestand LUX	90								
	Roude Schéierschwanz	Rotmilan	RL LUX	3								
	Red kite	Milan royal	VS-RL Status	Anhang I								
			EHZ LUX	U1								
Jahreszeitliches Auftreten der Art in Luxemburg:												
JAN	FEB	MÄR	APR	MAI	JUN	JUL	AUG	SEP	OKT	NOV	DEZ	
<p>Artportrait</p> <p>Der Rotmilan ist eine Greifvogelart, die vorwiegend im offenen, strukturierten Kulturland zu finden ist. Sowohl Ackerflächen mit niedriger Vegetation, Grasland und Viehweiden werden zur Jagd genutzt. Besonders attraktiv sind Mähwiesen, auf denen durch Mahd Beute freigelegt wird. Der Rotmilan ist im Nahrungserwerb sehr flexibel. Er jagt einerseits aktiv Kleinsäuger, Singvögel, aber auch Fische und Wirbellose, die aus dem langsamen Suchflug erspäht werden. Andererseits macht auch Aas einen beachtlichen Teil des Nahrungsspektrums aus. Seinen Horst legt der Rotmilan bevorzugt am Rand älterer Laubwaldwälder oder in Gehölzstreifen (z.B. Pappelreihen) an, oft in direkter Nachbarschaft zu Schwarzmilanen. Eine Jahresbrut mit meist 1–3 Jungvögeln wird von Ende März bis Anfang August durchgeführt. Das saisonale Nahrungsangebot beeinflusst dabei den Bruterfolg kritisch. Als Kurzstreckenzieher überwintert der Großteil der Rotmilane in Südeuropa und Nordafrika, in den vergangenen Jahren nehmen auch Überwinterungen in Mitteleuropa zu.</p>												
<p>Erläuterungen zu Bestand, Entwicklung und Gefährdung</p> <p>Der Rotmilan hat ein sehr kleines Verbreitungsgebiet, welches sich im Wesentlichen auf Europa beschränkt. Aus diesem Grund trägt Luxemburg eine besondere Verantwortung für die Arterhaltung. Regionale Bestandseinbrüche konnten durch mangelnde Nahrungsverfügbarkeit in ausgeräumten Landschaften mit mangelnder Strukturvielfalt beobachtet werden. Der Rotmilan gilt außerdem als windkraftgefährdete Art, die aufgrund ihrer Jagdweise ein erhöhtes Schlagrisiko aufweist.</p>												
<p>Auftreten im Untersuchungsgebiet</p> <p>Der Rotmilan ist im UG Nahrungsgast. Im Umfeld ist von Kartierungen 2018 nur ein Brutvorkommen südwestlich in einer Distanz von ca. 3 km bekannt. Für den Rotmilan wurden Überflüge im März des Waldbereichs „ennéschte Bësch“ beobachtet, jedoch ohne spätere Revieransiedelung. Sofern dieses Revier in Zukunft besetzt ist, muss von einer höheren Milanaktivität im UG ausgegangen werden.</p>												
Status im UG			Bestand im UG			Bedeutung des UG						
<input type="checkbox"/> Brutvogel <input type="checkbox"/> Randsiedler <input checked="" type="checkbox"/> Nahrungsgast <input type="checkbox"/> Rastvogel <input type="checkbox"/> Ziehend / überfliegend			NG			<input type="checkbox"/> Essenzielle Nutzung						
						<input checked="" type="checkbox"/> Regelmäßige Nutzung						
						<input type="checkbox"/> Sporadische Nutzung						



3.1.4.3 Mauersegler (*Apus apus*)

	<i>Apus apus</i>		Bestand LUX	1.800–2.700							
	Leeëndecker	Mauersegler	RL LUX	V							
	Common Swift	Martinet noir	VS-RL Status	–							
			EHZ LUX	U2							
Jahreszeitliches Auftreten der Art in Luxemburg:											
JAN	FEB	MÄR	APR	MAI	JUN	JUL	AUG	SEP	OKT	NOV	DEZ
<p>Artportrait</p> <p>Der Mauersegler ist eine Art, die auf ein Leben im Flug spezialisiert ist und außerhalb der Brutzeit nahezu ohne Unterbrechung in der Luft bleibt. Zur Nahrungssuche werden Fluginsekten teils in großer Höhe im Verfolgungsflug über unterschiedlichsten Landschaftsformen erbeutet. In Ruhephasen und zum Schlafen werden lange Gleitflugphasen in der Luft zurückgelegt. Nur zur Brut sucht der Kulturfolger terrestrische Brutplätze auf, die meist in Hohlräumen und Nischen an Gebäuden liegen. Geeignete Neststandorte liegen meist an höheren Gebäuden, haben meist einen direkten Einflug und werden teils kolonieartig besiedelt. Es wird eine Jahresbrut durchgeführt mit meist 2–3 Jungvögeln. Ist das Nahrungsangebot zeitweise ungenügend, z.B. aufgrund Schlechtwetterlagen und damit verbundener Wetterflucht der Altvögel, können die Jungvögel in eine bis zu zweiwöchige Starre („Torpor“) mit reduzierten Vitalfunktionen verfallen. Der Mauersegler brütet in weiten Teilen der Paläarktis mit Ausnahme der polaren Bereiche. Als Langstreckenzieher überwintert er im südlichen Afrika. Die Ankunft im Brutgebiet beginnt ab April.</p>											
<p>Erläuterungen zu Bestand, Entwicklung und Gefährdung</p> <p>Die europäischen Bestände des Mauerseglers sind langfristig stabil. Durch fortschreitende Urbanisierung wurden im 20. Jahrhundert vielerorts sogar Bestandszunahmen registriert. In jüngerer Vergangenheit sind die Bestände in Luxemburg aber rückläufig, da viele Brutplätze verloren gehen. Insbesondere Maßnahmen der energetischen Gebäudesanierung und moderne Bauformen führten zur Versiegelung von Hohlräumen an Gebäuden, die historisch als Brutplätze genutzt wurden.</p>											
<p>Auftreten im Untersuchungsgebiet</p> <p>Der Mauersegler konnte als sporadischer Nahrungsgast mit wenigen Individuen im UG beobachtet werden. Lokale Bruten können aufgrund des Fehlens geeigneter Brutplätze ausgeschlossen werden. Die umliegenden Siedlungsbereiche sind als Brutstätten prinzipiell geeignet.</p>											
Status im UG	Bestand im UG	Bedeutung des UG									
<input type="checkbox"/> Brutvogel <input type="checkbox"/> Randsiedler <input checked="" type="checkbox"/> Nahrungsgast <input type="checkbox"/> Rastvogel <input type="checkbox"/> Ziehend / überfliegend	NG	<input type="checkbox"/>	Essenzielle Nutzung								
		<input type="checkbox"/>	Regelmäßige Nutzung								
		<input checked="" type="checkbox"/>	Sporadische Nutzung								



3.1.4.4 Rauchschnalbe (*Hirundo rustica*)

	<i>Hirundo rustica</i>		Bestand LUX	5.000–7.000							
	Schaarschtechschmuewel	Rauchschnalbe	RL LUX	V							
	Barn swallow	Hirondelle rustique	VS-RL Status	–							
			EHZ LUX	U2							
Jahreszeitliches Auftreten der Art in Luxemburg:											
JAN	FEB	MÄR	APR	MAI	JUN	JUL	AUG	SEP	OKT	NOV	DEZ
<p>Artportrait</p> <p>Die Rauchschnalbe ist als Kulturfolger ein typischer Bewohner des ländlichen Siedlungsraums. Sie jagt wie alle Schnalben vorwiegend Fluginsekten, die sie im niedrigen Flug über Gewässern und Offenlandbereichen wie Viehweiden oder Mähwiesen erbeutet. Zur Brut nutzt sie das Innere von Gebäuden wie offenen Stallungen, Scheunen, Garagen oder Dachböden. Ihr napfförmiges Lehmnest baut sie meist frei auf Holzbalken oder Vorsprüngen, an geeigneten Standorten bilden sich auch große Brutkolonien. Die Art zeigt eine große Brutplatztreue und kehrt oft über viele Jahre an bekannte Brutstätten zurück. Die Rauchschnalbe macht 2–3 Jahresbruten mit je 4–5 Eiern.</p> <p>Das große Verbreitungsgebiet der Rauchschnalbe beinhaltet Nordamerika und Eurasien als Brutgebiete. Zur Überwinterung fliegen die europäischen Schnalben bis südlich der Sahara nach Zentral- bis Südafrika. In Luxemburg ist die Rauchschnalbe von Ende März bis Anfang Oktober zu beobachten.</p>											
<p>Erläuterungen zu Bestand, Entwicklung und Gefährdung</p> <p>Die Rauchschnalbe zeigt langfristig und kurzfristig abnehmende Bestandstrends, was vor allem auf den Verlust geeigneter Lebensräume zurückzuführen ist. Die Urbanisierung von Ortschaften ehemals ländlicher Regionen, die Intensivierung der Viehhaltung mit moderneren, oft hermetisch abgeriegelten Stallgebäuden und die Aufgabe kleinbäuerlicher Betriebe in Kombination mit einer intensiveren Nutzung des Agrarlands und dem großflächigen Einsatz von Pestiziden führen zu einem Mangel an Brutplätzen wie auch zu einer Abnahme des Nahrungsangebots für die Art.</p>											
<p>Auftreten im Untersuchungsgebiet</p> <p>Die Rauchschnalbe konnte innerhalb des UG mit einzelnen Individuen als sporadischer Nahrungsgast beobachtet werden. Bruten im UG und dem umliegenden Umfeld wurden nicht festgestellt. Eine funktionale Bindung an das UG zur Nahrungssuche besteht nicht.</p>											
Status im UG		Bestand im UG		Bedeutung des UG							
<input type="checkbox"/> Brutvogel <input type="checkbox"/> Randsiedler <input checked="" type="checkbox"/> Nahrungsgast <input type="checkbox"/> Rastvogel <input type="checkbox"/> Ziehend / überfliegend		NG		<input type="checkbox"/>	Essenzielle Nutzung						
				<input type="checkbox"/>	Regelmäßige Nutzung						
				<input checked="" type="checkbox"/>	Sporadische Nutzung						



3.1.4.5 Nachtigall (*Luscinia megarhynchos*)

	<p><i>Luscinia megarhynchos</i></p> <p>  Nuechtegailchen  Nachtigall  Common nightingale  Rossignol philomèle </p>		Bestand LUX	300–500								
			RL LUX	*								
			VS-RL Status	–								
			EHZ LUX	U1								
<p>Jahreszeitliches Auftreten der Art in Luxemburg:</p>												
JAN	FEB	MÄR	APR	MAI	JUN	JUL	AUG	SEP	OKT	NOV	DEZ	
<p>Artportrait</p> <p>Die Nachtigall bewohnt vor allem Gebüsche und Feldgehölze in Offenland und Feuchtgebieten in niedrigen Höhenlagen. Auch geeignete Siedlungsrandbereiche, Waldränder und Lichtwälder können besiedelt werden. Bekannt ist die Art durch ihren langanhaltenden, wohlklingend melodischen Gesang, der auch nachts vorgetragen werden. Die Nachtigall frisst hauptsächlich Insekten, Spinnen, Würmer und andere Kleintiere, die vorwiegend am Boden gesucht werden. Auch ihre Nester baut die Nachtigall am Boden, versteckt in dichter Vegetation. In der Regel wird nur eine Jahresbrut durchgeführt mit 4–6 Eiern.</p> <p>Das Verbreitungsgebiet der Nachtigall umfasst einen Gürtel der warm-gemäßigten Klimazone der Paläarktis vom Mittelmeerraum Nordafrikas über Süd-, West- und Teile Mitteleuropas und Vorderasien bis Mittelasien. Große Höhenlagen wie Gebirgsmassive sind Verbreitungslücken. Die Nachtigall ist Langstreckenzieher, europäische Brutvögel überwintern im tropischen Afrika südlich der Sahara. In Luxemburg ist die Nachtigall Sommervogel, der nicht in allen Landesteilen vorkommt. Vorwiegend wird das Gutland mit seinen Flusstälern besiedelt, während im Ösling nur sporadische Vorkommen bestehen.</p>												
<p>Erläuterungen zu Bestand, Entwicklung und Gefährdung</p> <p>Die Bestandszahlen der Nachtigall sind langfristig rückläufig. Ursächlich sind Lebensraumverluste im Bereich von Feuchtgebieten und Auen, die zur forstlichen oder landwirtschaftlichen Nutzung umgestaltet wurden mit einem Verlust naturnaher Gebüschbereiche. Kurzfristig ist der Bestand als stabil anzusehen, auch durch Schutzbemühungen im Umfeld von Feuchtgebieten.</p>												
<p>Auftreten im Untersuchungsgebiet</p> <p>Die Nachtigall brütet im UG mit vier Brutpaaren in mehreren Gebüschbereichen. Je ein Revier wurden im äußersten Nordosten des UG sowie im Nordwesten jeweils am Siedlungsrand festgestellt, zwei weitere Reviere befanden sich direkt benachbart in der Böschung der City Concorde im Süden des UG.</p>												
<p>Status im UG</p> <p> <input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input type="checkbox"/> Randsiedler <input type="checkbox"/> Nahrungsgast <input type="checkbox"/> Rastvogel <input type="checkbox"/> Ziehend / überfliegend </p>			<p>Bestand im UG</p> <p>4 BP</p>			<p>Bedeutung des UG</p> <p> <input checked="" type="checkbox"/> Essenzielle Nutzung <input type="checkbox"/> Regelmäßige Nutzung <input type="checkbox"/> Sporadische Nutzung </p>						



3.1.4.6 Gartenrotschwanz (*Phoenicurus phoenicurus*)

	<i>Phoenicurus phoenicurus</i>		Bestand LUX	400–500							
	 Gaarderotschwanz		RL LUX	V							
	 Gartenrotschwanz		VS-RL Status	Artikel 4(2)							
	 Common redstart		EHZ LUX	U1							
Jahreszeitliches Auftreten der Art in Luxemburg:											
JAN	FEB	MÄR	APR	MAI	JUN	JUL	AUG	SEP	OKT	NOV	DEZ
<p>Artportrait</p> <p>Der Gartenrotschwanz besiedelt strukturierte Offenlandbereiche und lichte Wälder mit alten Baumbeständen und ausreichend Freiflächen mit niedriger Vegetation. Neben Streuobstwiesen zählen auch größere Gärten, Parks und Ortsrandlagen zu seinen typischen Lebensräumen. Der Gartenrotschwanz ist dabei aber deutlich seltener als der verwandte Hausrotschwanz (<i>Phoenicurus ochruros</i>). Er ernährt sich vor allem von Insekten und Spinnentieren, die meist am Boden gesucht werden. Der Gartenrotschwanz ist Höhlenbrüter und baut sein Nest in natürliche Baumhöhlen, Spechtlöcher oder Felsnischen. Auch Nistkästen werden durch die Art angenommen. Es wird meist eine Jahresbrut mit 6–7 Eiern durchgeführt, bei Brutverlusten gibt es auch noch teils späte Ersatzbruten. Das Verbreitungsgebiet des Gartenrotschwanzes umfasst Nordwestafrika, Europa mit Ausnahme Irlands, Vorderasien und Zentralasien bis Westsibirien. Der Gartenrotschwanz ist Langstreckenzieher und überwintert in Afrika südlich der Sahara. In Luxemburg ist er Sommervogel, der nicht vor April eintrifft.</p>											
<p>Erläuterungen zu Bestand, Entwicklung und Gefährdung</p> <p>Der Bestand des Gartenrotschwanzes in Mitteleuropa ist langfristig abnehmend. Vor allem der Lebensraumverlust durch Überbauung von Freiflächen in Siedlungen und der Wegfall von extensiv genutzten Weiden und Streuobstwiesen sind ursächlich. Durch eine Beseitigung von Alt- und Totholzbäumen in Feldgehölzen und Obstgärten gehen zudem viele mögliche Brutstätten vorzeitig verloren. Ein Erhalt solcher Strukturen ist ein wichtiger Faktor für den Erhalt der Art.</p>											
<p>Auftreten im Untersuchungsgebiet</p> <p>Der Gartenrotschwanz brütete im Untersuchungsgebiet mit zwei Brutpaaren im UG. Je ein Revier wurde am Nordrand des UG in einem Gartenbereich mit hohen Gehölzen sowie im westlichen Teil des UG an einer kleinen Streuobstwiese westlich der N 35. Ein weiteres Brutpaar siedelte südöstlich außerhalb des UG an einer Gehölzgruppe der City Concorde.</p>											
Status im UG			Bestand im UG			Bedeutung des UG					
<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Randsiedler <input type="checkbox"/> Nahrungsgast <input type="checkbox"/> Rastvogel <input type="checkbox"/> Ziehend / überfliegend			2 BP zzgl. Randsiedler: 1 BP			<input checked="" type="checkbox"/> Essenzielle Nutzung					
						<input type="checkbox"/> Regelmäßige Nutzung					
						<input type="checkbox"/> Sporadische Nutzung					



3.1.4.7 Braunkehlchen (*Saxicola rubetra*)

	<i>Saxicola rubetra</i>		Bestand LUX	0							
	 Brongbrëschtchen  Braunkehlchen  Whinchat  Tarier des prés		RL LUX	0							
			VS-RL Status	Artikel 4(2)							
			EHZ LUX	U2							
Jahreszeitliches Auftreten der Art in Luxemburg:											
JAN	FEB	MÄR	APR	MAI	JUN	JUL	AUG	SEP	OKT	NOV	DEZ
<p>Artportrait</p> <p>Das Braunkehlchen besiedelt offene Lebensräume mit vielfältiger, vertikal strukturierter Vegetation. Neben bodennaher Deckung ist vor allem ein Angebot an Sitzwarten für die Art vonnöten, wie z.B. in strukturreichen Feuchtwiesen und Weideflächen. Auch Niedermoore, Uferstaudenfluren und trockene, lockere Altschilfbestände werden besiedelt. Das Braunkehlchen ernährt sich vor allem von Insekten, die im Flug oder am Boden erbeutet werden. Das Nest wird am Boden in dichter Vegetation der Krautschicht angelegt, üblicherweise wird eine Jahresbrut durchgeführt mit 5–7 Eiern.</p> <p>Das Verbreitungsgebiet des Braunkehlchens umfasst weite Teile der Paläarktis von Kontinentaleuropa über Skandinavien bis Vorder- und Zentralasien vor. Braunkehlchen sind Langstreckenzieher und überwintern südlich der Sahara. In Luxemburg kommt die Art nach Erlöschen der Brutvorkommen nur noch als Durchzügler vor.</p>											
<p>Erläuterungen zu Bestand, Entwicklung und Gefährdung</p> <p>Der Brutbestand des Braunkehlchens gilt in Luxemburg seit über 10 Jahren als erloschen. Hauptursache für das lokale Aussterben waren Intensivierung der Grünlandbewirtschaftung mit Aufdüngung und Mahdintensivierung und damit verbundene Strukturverluste im Grünland. Auch überregional sind kurzfristig große Bestandseinbrüche festzustellen, die ebenfalls auf Habitatverluste oder Verschlechterungen der Habitatbedingungen zurückzuführen sind.</p>											
<p>Auftreten im Untersuchungsgebiet</p> <p>Das Braunkehlchen konnte im UG einmalig bei einer Begehung Anfang Mai in einer Weidefläche innerhalb des UG beobachtet werden. Dabei handelte es sich offenkundig um einen Durchzügler, der die kurzrasigen Flächen mit angrenzenden Sitzwarten zur Nahrungssuche nutzte. Eine Brut – auch in den Feuchtbrachen – wurde nicht festgestellt.</p>											
Status im UG		Bestand im UG		Bedeutung des UG							
<input type="checkbox"/> Brutvogel <input type="checkbox"/> Randsiedler <input type="checkbox"/> Nahrungsgast <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel <input type="checkbox"/> Ziehend / überfliegend		RV		<input type="checkbox"/>	Essenzielle Nutzung						
				<input type="checkbox"/>	Regelmäßige Nutzung						
				<input checked="" type="checkbox"/>	Sporadische Nutzung						



3.1.4.8 Sumpfrohrsänger (*Acrocephalus palustris*)

	<i>Acrocephalus palustris</i>		Bestand LUX	800–1.500								
	 Suppejäizert  Sumpfrohrsänger  Marsh warbler  Rousserolle verderolle		RL LUX	*								
			VS-RL Status	–								
			EHZ LUX	U1								
Jahreszeitliches Auftreten der Art in Luxemburg:												
JAN	FEB	MÄR	APR	MAI	JUN	JUL	AUG	SEP	OKT	NOV	DEZ	
<p>Artportrait</p> <p>Der Sumpfrohrsänger ist ein Bewohner dichter, halbhoher Vegetationszonen, z.B. im Umfeld von Feuchtgebieten oder in Brachen. Er bevorzugt Pflanzengemeinschaften mit dichter krautiger Vegetationsschicht wie Mädesüß- oder Brennesselfluren, in denen er sein Nest zwischen Pflanzenstengeln hängend baut. Auffällig ist der variantenreiche, mit Elementen zahlreicher anderer Vogelarten ausgeschmückte Gesang. Der Sumpfrohrsänger ernährt sich vor allem von Kleininsekten, die er in der Vegetation kletternd erbeutet. Es wird üblicherweise eine Jahresbrut mit 3–5 Eiern durchgeführt.</p> <p>Das Verbreitungsgebiet des Sumpfrohrsängers beschränkt sich in Europa auf Mittel-, Ost- und Südosteuropa, Südkanadiens. Im Osten reicht sein Areal bis Vorderasien und Kasachstan. Er ist Langstreckenzieher und überwintert im tropischen Afrika südlich der Sahara. Der Aufenthalt in den luxemburgischen Brutgebieten ist sehr kurz, zwischen Anfang Mai bis Ende Juli.</p>												
<p>Erläuterungen zu Bestand, Entwicklung und Gefährdung</p> <p>Der Sumpfrohrsänger besiedelt eine Vielzahl von Habitaten, die meist durch natürliche Sukzession entstanden sind. Von Natur aus können daher Schwankungen der Habitatverfügbarkeit auftreten. Gerade im Umfeld der Agrarlandschaft werden oft verkrautete Wassergräben und Brachstreifen besiedelt, die in jüngerer Vergangenheit mehr und mehr verloren gingen. In Luxemburg ist der Bestand leicht rückläufig.</p>												
<p>Auftreten im Untersuchungsgebiet</p> <p>Der Sumpfrohrsänger brütete im Untersuchungsgebiet mit sieben Brutpaaren im UG. Diese verteilten sich auf die uferbegleitende Vegetation der <i>Pétrusse</i> (4 BP) sowie das Umfeld von Feuchtbrachestrukturen nahe der Böschung zur City Concorde (3 BP). Für die Art liegt in Teilbereichen eine hohe Siedlungsdichte vor bei ebenfalls sehr guter Habitateignung.</p>												
Status im UG			Bestand im UG			Bedeutung des UG						
<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input type="checkbox"/> Randsiedler <input type="checkbox"/> Nahrungsgast <input type="checkbox"/> Rastvogel <input type="checkbox"/> Ziehend / überfliegend			7 BP			<input checked="" type="checkbox"/> Essenzielle Nutzung <input type="checkbox"/> Regelmäßige Nutzung <input type="checkbox"/> Sporadische Nutzung						



3.1.4.9 Klappergrasmücke (*Sylvia curruca*)

	<i>Sylvia curruca</i>		Bestand LUX	1.000–2.000							
	 Mëllerchen  Klappergrasmücke  Lesser whitethroat  Fauvette babillarde		RL LUX	*							
			VS-RL Status	–							
			EHZ LUX	U1							
Jahreszeitliches Auftreten der Art in Luxemburg:											
JAN	FEB	MÄR	APR	MAI	JUN	JUL	AUG	SEP	OKT	NOV	DEZ
<p>Artportrait</p> <p>Die Klappergrasmücke ist ein Bewohner der Gebüschlandschaft in strukturierten Offenlandbereichen, Siedlungsräumen, Waldrandlagen und Aufforstungsflächen. Ihren Namen trägt sie wegen ihres typischen Gesangs, durch den sie zur Brutzeit auf sich aufmerksam macht. Sie ernährt sich von Kleininsekten und Spinnen, nach der Brutzeit auch von Beeren. Ihr Nest baut die Klappergrasmücke im dichten Gebüsch oder jungen Nadelbäumen in geringer Höhe über dem Boden. Sie führt eine Jahresbrut durch mit meist 3–5 Eiern.</p> <p>Ihr Verbreitungsgebiet beinhaltet große Teile der Paläarktis von Frankreich ostwärts bis Ostsibirien und Kleinasien bis zum Kaspischen Meer. Die Iberische Halbinsel und der Mittelmeerraum Südeuropas sind unbesiedelt. In Luxemburg ist die Klappergrasmücke weit verbreiteter Sommervogel.</p>											
<p>Erläuterungen zu Bestand, Entwicklung und Gefährdung</p> <p>Die Klappergrasmücke ist global im Bestand stabil und ungefährdet. Für die Art ist der Erhalt von Gebüsch im Umfeld von Siedlungen und agrarischen Nutzflächen wichtig.</p>											
<p>Auftreten im Untersuchungsgebiet</p> <p>Die Klappergrasmücke brütete mit sechs Brutpaaren in Gebüschzonen des UG. Von diesen siedelten vier im westlichen Teil des UG, teils in Siedlungsnähe. Ein weiteres Revier lag im Randbereich der <i>Pétrusse</i>, sowie ein weiteres in Gebüsch an der Böschung zur City Concorde.</p>											
Status im UG		Bestand im UG		Bedeutung des UG							
<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input type="checkbox"/> Randsiedler <input type="checkbox"/> Nahrungsgast <input type="checkbox"/> Rastvogel <input type="checkbox"/> Ziehend / überfliegend		6 BP		<input checked="" type="checkbox"/> Essenzielle Nutzung							
				<input type="checkbox"/> Regelmäßige Nutzung							
				<input type="checkbox"/> Sporadische Nutzung							

3.1.4.10 Dorngrasmücke (*Sylvia communis*)

	<i>Sylvia communis</i>		Bestand LUX	30.000–40.000							
	 Heckegeaatsch		RL LUX	*							
	 Dorngrasmücke		VS-RL Status	–							
	 Common whitethroat		EHZ LUX	U1							
Jahreszeitliches Auftreten der Art in Luxemburg:											
JAN	FEB	MÄR	APR	MAI	JUN	JUL	AUG	SEP	OKT	NOV	DEZ
<p>Artportrait</p> <p>Die Dorngrasmücke ist ein Bewohner der ausgedehnten Gebüsche im Offenland und an Waldrändern. Sie bevorzugt, wie der Name vermuten lässt, dornige Hecken oder Feldgehölze mit Brombeere, Heckenrose, Weiß- und Schwarzdorn für den Nestbau. Die Hauptnahrung besteht aus Insekten und Spinnentieren und deren Larven, sowie Beeren außerhalb der Brutzeit. Diese werden in Gebüschen oder in umgebenden Offenlandflächen am Boden aufgenommen. Üblich ist eine Jahresbrut mit 4–5 Eiern. Das Verbreitungsgebiet der Dorngrasmücke erstreckt sich über fast ganz Europa (außer Nordskandinavien), Vorderasien, West- und Zentralrussland. Als Langstreckenzieher überwintert die Dorngrasmücke in Afrika südlich der Sahara. In Luxemburg ist die Art Sommervogel, der im gesamten Land weit verbreitet ist.</p>											
<p>Erläuterungen zu Bestand, Entwicklung und Gefährdung</p> <p>Die Dorngrasmücke ist global ungefährdet, der Bestand ist aber durch eine Dürreperiode im Winterquartier der Sahelzone Mitte des 20. Jahrhunderts eingebrochen und bis heute noch nicht zur ursprünglichen Stärke zurückgekehrt. Die Art ist auch in Luxemburg häufig, doch Lebensraumverluste im Brutgebiet, insbesondere der Verlust von Randstrukturen in der Agrarlandschaft, sind ein Gefährdungsfaktor für die Art.</p>											
<p>Auftreten im Untersuchungsgebiet</p> <p>Die Dorngrasmücke besiedelte das UG mit insgesamt 13 Brutpaaren, teils in einer beachtlichen lokalen Dichte. Schwerpunkte der Vorkommen lagen im strukturierten Offenland in Nordwesten und Südosten des UG, teils in Siedlungsrandlage bzw. am Rand der City Concorde. Auch die <i>Pétrusse</i> und die umliegenden Gebüschbereiche wurden besiedelt. Einzig sehr offene, strukturärmere Teilbereiche des UG wurden durch die Art nicht genutzt.</p>											
Status im UG			Bestand im UG			Bedeutung des UG					
<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input type="checkbox"/> Randsiedler <input type="checkbox"/> Nahrungsgast <input type="checkbox"/> Rastvogel <input type="checkbox"/> Ziehend / überfliegend			13 BP			<input checked="" type="checkbox"/> Essenzielle Nutzung <input type="checkbox"/> Regelmäßige Nutzung <input type="checkbox"/> Sporadische Nutzung					



3.1.4.11 Weidenmeise (*Parus montanus*)

	<i>Parus montanus</i>		Bestand LUX	2.000–4.000								
	 Weidemees		RL LUX	*								
	 Weidenmeise		VS-RL Status	–								
	 Willow tit		EHZ LUX	U1								
Jahreszeitliches Auftreten der Art in Luxemburg:												
JAN	FEB	MÄR	APR	MAI	JUN	JUL	AUG	SEP	OKT	NOV	DEZ	
<p>Artportrait</p> <p>Die Weidenmeise ist ein Brutvogel feuchter Waldstandorte und Waldbeständen mit hohem Totholzanteil. Bevorzugt werden Weichholzarten in der Umgebung von Gewässern besiedelt, z.B. Bruchwälder. Sie ist Gemischtköstler und ernährt sich im Sommer vorwiegend von Insekten und Spinnentieren, im Winter von Sämereien. Ihre Nisthöhlen zimmert die Weidenmeise oft selbst in morsches Holz, darin wird meist eine Jahresbrut mit 7–9 Eiern großgezogen.</p> <p>Das Verbreitungsgebiet der Weidenmeise umfasst große Teile der Paläarktis von Frankreich ostwärts bis zur Pazifikküste Ostsibiriens und auch Japan. Sowohl mediterrane, gemäßigte und boreale Klimate werden besiedelt, zudem alpine Gebirgswälder. Die Art ist Standvogel in ihrem gesamten Areal. In Luxemburg ist die Weidenmeise ganzjährig anzutreffen und sowohl in Flussniederungen wie auch im Ösling verbreitet.</p>												
<p>Erläuterungen zu Bestand, Entwicklung und Gefährdung</p> <p>Die Weidenmeise ist ungefährdet, der Bestand in Mitteleuropa hat sich regional im 20. Jahrhundert sogar erhöht, insbesondere durch Aufforstungen in Nadelwäldern. Speziell die Teilpopulationen im Tiefland sind in Luxemburg aber durch übermäßige Pflege von Auwaldstreifen und Entfernung uferbegleitender Gehölze bedroht. Der Erhalt dieser Strukturen ist für die Art, die an stehendes Totholz gebunden ist, äußerst wichtig.</p>												
<p>Auftreten im Untersuchungsgebiet</p> <p>Die Weidenmeise besiedelte das UG als Brutvogel mit zwei Revieren. Von diesen lag eines im westlichen Teil des Gehölzstreifens entlang der <i>Pétrusse</i>, das andere am Rande einer Streuobstwiese westlich der N 35.</p>												
Status im UG			Bestand im UG			Bedeutung des UG						
<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input type="checkbox"/> Randsiedler <input type="checkbox"/> Nahrungsgast <input type="checkbox"/> Rastvogel <input type="checkbox"/> Ziehend / überfliegend			2 BP			<input checked="" type="checkbox"/>	Essenzielle Nutzung					
						<input type="checkbox"/>	Regelmäßige Nutzung					
						<input type="checkbox"/>	Sporadische Nutzung					

3.1.4.12 Neuntöter (*Lanius collurio*)

	<i>Lanius collurio</i>		Bestand LUX	500–900								
	Klengen Neimäerder	Neuntöter	RL LUX	3								
	Red-backed shrike	Pie-grièche écorcheur	VS-RL Status	Anhang I								
			EHZ LUX	U1								
Jahreszeitliches Auftreten der Art in Luxemburg:												
JAN	FEB	MÄR	APR	MAI	JUN	JUL	AUG	SEP	OKT	NOV	DEZ	
<p>Artportrait</p> <p>Der Neuntöter ist Brutvogel des strukturierten Offenlandes. Bevorzugt werden Grünland, Brachen und extensive Äcker mit ausgeprägten Gebüschstreifen besiedelt. Doch auch Streuobstwiesen, strukturierte Waldränder, Kahlschlag- und Windwurfllächen, Lichtungen und Aufforstungen sind für die Art geeignet. Das Beutespektrum des Neuntöters besteht aus Großinsekten, Kleinsäugetern, Reptilien und sogar Kleinvögeln. Typisch für die Art ist das Anlegen von Beutevorräten durch Aufspießen auf Dornen, Weidezäunen oder das Aufhängen in Astgabeln. Der Neuntöter brütet in Freinestern, die in größere, meist dornige Gebüsche oder deckungsreiche, buschige Gehölze gebaut werden. Es wird eine Jahresbrut mit meist 5–6 Eiern durchgeführt. Der Bruterfolg hängt stark von Nahrungsangebot und Witterung ab. Das Verbreitungsgebiet des Neuntöters umfasst große Teile der westlichen Paläarktis von Nordspanien bis Südschweden, Vorderasien und Zentralrussland. Der Neuntöter ist Langstreckenzieher, der über die Arabische Halbinsel in sein Winterquartier in der Savannenlandschaft Süd- und Ostafrikas abwandert. Der Neuntöter erreicht Luxemburg erst spät, meist erst Anfang Mai.</p>												
<p>Erläuterungen zu Bestand, Entwicklung und Gefährdung</p> <p>Durch Habitatverluste in der Kulturlandschaft, insbesondere durch Nutzungsintensivierung der Landwirtschaft und den Verlust von Brach-, Rand- und Gebüschstrukturen ist der Bestandstrend des Neuntöters langfristig stark rückläufig. Aufgrund der hohen Anpassungsfähigkeit der Art und der Vielzahl geeigneter Lebensräume ist in jüngerer Vergangenheit aber ein meist stabiler Trend zu beobachten.</p>												
<p>Auftreten im Untersuchungsgebiet</p> <p>Ein Neuntöter-Männchen wurde Ende Mai im nordöstlichen UG an einer Gebüschgruppe Nahrung suchend beobachtet. Bei späteren Begehungen konnte dieses Vorkommen aber nicht bestätigt werden, es handelte sich somit wohl um einen späten Durchzügler. Das 2015 erfasste Revier im Südwesten des UG war 2021 (wie auch bereits 2018) nicht besetzt.</p>												
Status im UG			Bestand im UG			Bedeutung des UG						
<input type="checkbox"/> Brutvogel <input type="checkbox"/> Randsiedler <input type="checkbox"/> Nahrungsgast <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel <input type="checkbox"/> Ziehend / überfliegend			RV			<input type="checkbox"/> Essenzielle Nutzung <input type="checkbox"/> Regelmäßige Nutzung <input checked="" type="checkbox"/> Sporadische Nutzung						



3.1.4.13 Dohle (*Coloeus monedula*)

		Coloeus monedula		Bestand LUX	2.000–3.000						
		 Steekueb  Dohle  Jackdaw  Choucas de tours		RL LUX	*						
				VS-RL Status	–						
				EHZ LUX	U1						
Jahreszeitliches Auftreten der Art in Luxemburg:											
JAN	FEB	MÄR	APR	MAI	JUN	JUL	AUG	SEP	OKT	NOV	DEZ
<p>Artportrait</p> <p>Die Dohle ist ein Rabenvogel, der sowohl Wälder als auch Siedlungen zur Brut nutzt und meist im Offenland nach Nahrung sucht. Bei der Nistplatzwahl werden sowohl natürliche Baumhöhlen wie auch alte Schwarzspechthöhlen genutzt, daneben Felsnischen, aber auch größere Nistkästen und Hohlräume an Gebäuden, z.B. Schornsteine. Dohlen sind Allesfresser und ernähren sich sowohl von Kleintieren, pflanzlicher Kost wie Früchten, teils auch Aas und speziell in Siedlungen auch von menschlichen Abfällen. Insbesondere in Parkanlagen, in Grünlandflächen und Ackerbrachen können auch Gesellschaften von Dohlen und anderen Rabenvögeln bei der Nahrungssuche beobachtet werden. Die Dohle brütet einmal jährlich mit 4–6 Eiern.</p> <p>Das Verbreitungsgebiet der Dohle erstreckt sich über Teile Nordafrikas, fast ganz Europa außer Nordskandinavien bis Vorderasien und Sibirien etwa bis zum Baikalsee. In Europa ist die Dohle Standvogel bzw. Kurzstreckenzieher und überwintert nur einige hundert Kilometer vom Brutplatz entfernt. Im Winter ziehen in Mitteleuropa aber zahlreiche Vögel der nördlichen und östlichen Populationen zu, mit größeren Ansammlungen an Schlaf- und Nahrungsplätzen. In Luxemburg ist die Art ganzjährig zu beobachten.</p>											
<p>Erläuterungen zu Bestand, Entwicklung und Gefährdung</p> <p>Der globale Bestand der Dohle gilt als ungefährdet, speziell in Mitteleuropa sind aber Abnahmen festzustellen. Vor allem in Siedlungen findet die Art durch Gebäudesanierungen und moderne Bauweisen nur noch wenige geeignete Nistplätze.</p>											
<p>Auftreten im Untersuchungsgebiet</p> <p>Die Dohle brütete westlich und nördlich des UG in umliegenden Siedlungsbereichen von Bertange mit je einem Brutpaar an Gebäuden. Die dortigen Brutvögel nutzten insbesondere auch die Offenlandflächen im UG regelmäßig zur Nahrungssuche.</p>											
Status im UG		Bestand im UG		Bedeutung des UG							
<input type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Randsiedler <input checked="" type="checkbox"/> Nahrungsgast <input type="checkbox"/> Rastvogel <input type="checkbox"/> Ziehend / überfliegend		Randsiedler: 2 BP		<input type="checkbox"/>	Essenzielle Nutzung						
				<input checked="" type="checkbox"/>	Regelmäßige Nutzung						
				<input type="checkbox"/>	Sporadische Nutzung						



3.1.4.14 Haussperling (*Passer domesticus*)

	<i>Passer domesticus</i>		Bestand LUX	30.000–35.000							
	 Hausspatz	 Haussperling	RL LUX	V							
	 House sparrow	 Moineau domestique	VS-RL Status	–							
			EHZ LUX	U1							
Jahreszeitliches Auftreten der Art in Luxemburg:											
JAN	FEB	MÄR	APR	MAI	JUN	JUL	AUG	SEP	OKT	NOV	DEZ
<p>Artportrait</p> <p>Der Haussperling ist als typischer Kulturfollower im Siedlungsraum anzutreffen. Er besiedelt sowohl den urbanen wie den ländlichen Raum und ist an ein Leben in der Nähe des Menschen angepasst. Die höchsten Dichten erreicht die Art im Umfeld von Viehhaltungen. Der Haussperling ernährt sich traditionell hauptsächlich von Sämereien, die er am Boden in Wiesen, Brachen und Ruderalflächen sucht. Daneben verzehrt er zur Brutzeit auch Insekten und deren Larven. Im Siedlungsumfeld ist die Art zum Allesfresser geworden und frisst speziell auch menschliche Abfälle. Haussperlinge brüten an unterschiedlichsten Standorten, meist in Höhlen oder Nischen an Gebäuden, teils in Nistkästen oder Baumhöhlen, gelegentlich baut er auch Freinester. Üblich sind 2–3 Jahresbruten mit 4–6 Eiern.</p> <p>Das natürliche Verbreitungsgebiet des Haussperlings umfasste weite Teile der Paläarktis von Nordafrika bis Ostasien. Durch menschliche Verfrachtung ist die Art mittlerweile global verbreitet und sowohl in Amerika, Südafrika, wie auch Australien und Neuseeland als Neozoon etabliert. Die Art ist Standvogel und in Luxemburg ganzjährig im Siedlungsumfeld zu beobachten.</p>											
<p>Erläuterungen zu Bestand, Entwicklung und Gefährdung</p> <p>Der Bestand des Haussperlings ist in Mitteleuropa lang- und kurzfristig rückläufig, was vor allem auf die Urbanisierung ländlicher Gebiete, den Verlust kleinbäuerlicher Strukturen und Aufgabe der privaten Viehhaltung zurückzuführen ist. In jüngerer Vergangenheit haben zudem Gebäudesanierungen und moderne Bauweisen dafür gesorgt, dass das Angebot an Brutplätzen zurückgeht.</p>											
<p>Auftreten im Untersuchungsgebiet</p> <p>Der Haussperling brütete in umliegenden Siedlungsbereichen mit insgesamt sechs Brutpaaren. Speziell im Westen wurden die Ackerflächen z.T. auch zur Nahrungssuche regelmäßig genutzt. Innerhalb des UG befinden sich aber keine Strukturen, die von der Art zur Brut genutzt wurden.</p>											
Status im UG			Bestand im UG			Bedeutung des UG					
<input type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Randsiedler <input checked="" type="checkbox"/> Nahrungsgast <input type="checkbox"/> Rastvogel <input type="checkbox"/> Ziehend / überfliegend			Randsiedler: 6 BP			<input type="checkbox"/> Essenzielle Nutzung					
						<input checked="" type="checkbox"/> Regelmäßige Nutzung					
						<input type="checkbox"/> Sporadische Nutzung					



3.1.4.15 Girlitz (*Serinus serinus*)

	<i>Serinus serinus</i>		Bestand LUX	1.000–2.000							
	 Girrelitz  Girlitz  European serin  Serin cini		RL LUX	V							
			VS-RL Status	–							
			EHZ LUX	U1							
Jahreszeitliches Auftreten der Art in Luxemburg:											
JAN	FEB	MÄR	APR	MAI	JUN	JUL	AUG	SEP	OKT	NOV	DEZ
<p>Artportrait</p> <p>Der Girlitz ist ein Bewohner klimatisch begünstigter, offener Landschaften und ländlicher Siedlungsräume. Er bevorzugt Ruderale, Brachen, schütterere Agrarflächen und Magerwiesen zur Nahrungssuche und benötigt eingestreute Gebüsche und Gehölze als Brutstätten und Singwarten. Die Art führt teils weiträumige Singflüge um ihren Brutplatz durch. Der Girlitz ernährt sich vorwiegend von pflanzlicher Kost, insbesondere Pflanzenteile und Sämereien von Stauden, die er meist vom Boden aufliest. Im Sommer und zur Jungenaufzucht sind auch Insekten Teil des Nahrungsspektrums. Der Girlitz brütet 1–2-mal pro Jahr mit durchschnittlich 4–5 Eiern.</p> <p>Das Verbreitungsgebiet des Girlitzes hat sich im 20. Jahrhundert stark ausgedehnt und beinhaltet heute große Teile der Westpaläarktis vom Mittelmeerraum Nordafrikas und Südeuropas bis Kleinasien und fast ganz Kontinentaleuropa bis Westrussland mit Ausnahme Skandinaviens. In Mitteleuropa ist die Art Kurzstreckenzieher und überwintert im Mittelmeerraum. In Luxemburg ist der Girlitz als Brutvogel in den Sommermonaten vor allem in tieferen Lagen und an exponierten Standorten anzutreffen.</p>											
<p>Erläuterungen zu Bestand, Entwicklung und Gefährdung</p> <p>Der Bestand des Girlitzes ist nach starken Zunahmen in der zweiten Hälfte des 20. Jahrhunderts regional wieder rückläufig. Als Ursache können Lebensraumveränderungen in ländlichen Siedlungshabitaten genannt werden. Zudem sorgen der Herbizideinsatz im Agrarbereich und der Wegfall von Ackerrandstreifen mit typischen Ackerbeikräutern für eine schlechtere Nahrungssituation für die Art.</p>											
<p>Auftreten im Untersuchungsgebiet</p> <p>Der Girlitz besetzte im Westen des UG ein Revier im Siedlungsbereich von Bertrange. Aufgrund der räumlichen Nähe zum UG ist davon auszugehen, dass auch die umliegenden Offenlandbereiche, insbesondere auch Ackerrandstreifen und Ruderalvegetationen, regelmäßig zur Nahrungssuche aufgesucht werden.</p>											
Status im UG			Bestand im UG			Bedeutung des UG					
<input type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Randsiedler <input checked="" type="checkbox"/> Nahrungsgast <input type="checkbox"/> Rastvogel <input type="checkbox"/> Ziehend / überfliegend			Randsiedler: 1 BP			<input type="checkbox"/> Essenzielle Nutzung <input checked="" type="checkbox"/> Regelmäßige Nutzung <input type="checkbox"/> Sporadische Nutzung					



3.1.4.16 Stieglitz (*Carduelis carduelis*)

	<i>Carduelis carduelis</i>		Bestand LUX	3.000–6.000							
	 Dëschtelpéckchen  Stieglitz  European goldfinch  Chardonneret élégant		RL LUX	*							
			VS-RL Status	–							
			EHZ LUX	U1							
Jahreszeitliches Auftreten der Art in Luxemburg:											
JAN	FEB	MÄR	APR	MAI	JUN	JUL	AUG	SEP	OKT	NOV	DEZ
<p>Artportrait</p> <p>Der Stieglitz, auch Distelfink genannt, ist ein Brutvogel des strukturierten Offenlands mit eingestreuten Gehölzen, auch Waldränder, Siedlungen, Parks und Industriebrachen, werden zur Brut genutzt. Die teils räumlich getrennten Nahrungsflächen sind vor allem Ruderalflächen, Brachen, Gärten und Randstrukturen in Siedlungen und Agrarland. Dort sucht die Art meist am Boden nach Nahrung, die sich aus verschiedenen Kleinsämereien von Stauden, bzw. zur Brutzeit auch aus Insekten, zusammensetzt. Der Stieglitz baut sein Nest erhöht in Baumkronen oder Sträuchern und nutzt die Baumkronen auch als Singwarten. Meist werden 2 Jahresbruten durchgeführt mit 4–6 Eiern.</p> <p>Das Verbreitungsgebiet des Stieglitzes umfasst große Teile der Westpaläarktis über Nordafrika, Kontinentaleuropa bis Südkandinavien, im Osten bis Vorderasien und Zentralasien. Der Stieglitz ist in Mitteleuropa meist Jahresvogel, nördliche Populationen überwintern teils im Mittelmeerraum. In Luxemburg ist die Art ganzjährig in allen Landesteilen zu beobachten, am häufigsten im ländlichen Raum.</p>											
<p>Erläuterungen zu Bestand, Entwicklung und Gefährdung</p> <p>Der Stieglitz ist in seinem Bestand aktuell nicht gefährdet, regional schwankt die Bestandsentwicklung aber stark. Insbesondere in Regionen mit intensiver Landwirtschaft ist die Art deutlich zurückgegangen. Vor allem der Wegfall von Brachen und Randstrukturen im Agrarraum durch Flächenzusammenlegung und intensivere Bewirtschaftung sind für die Art problematisch.</p>											
<p>Auftreten im Untersuchungsgebiet</p> <p>Der Stieglitz brütete im südlichen UG mit einem Brutpaar in Gehölzen an der Böschung zur City Concorde. Weitere drei Brutpaare wurden unmittelbar außerhalb der UG-Grenzen am nördlichen und nordwestlichen Siedlungsrand zu Bertrange registriert.</p>											
Status im UG			Bestand im UG			Bedeutung des UG					
<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Randsiedler <input type="checkbox"/> Nahrungsgast <input type="checkbox"/> Rastvogel <input type="checkbox"/> Ziehend / überfliegend			1 BP zzgl. Randsiedler: 3 BP			<input checked="" type="checkbox"/> Essenzielle Nutzung					
						<input type="checkbox"/> Regelmäßige Nutzung					
						<input type="checkbox"/> Sporadische Nutzung					



3.1.4.17 Bluthänfling (*Linaria cannabina*)

	<i>Linaria cannabina</i>		Bestand LUX	5.000–8.000							
	Fluessfénk Bluthänfling Linnet Linotte mélodieuse		RL LUX	V							
			VS-RL Status	–							
			EHZ LUX	U1							
Jahreszeitliches Auftreten der Art in Luxemburg:											
JAN	FEB	MÄR	APR	MAI	JUN	JUL	AUG	SEP	OKT	NOV	DEZ
<p>Artportrait</p> <p>Der Bluthänfling bewohnt das strukturierte Offenland mit Gebüsch und Hecken. Er nutzt vielfältige Lebensräume wie Siedlungsrandlagen, Gartenlandschaften, Weinberge, verkrautete Ackerrandstreifen bzw. verbuschte Waldränder als Brutstandorte. Zur Nahrungssuche bevorzugt er offene Landschaften mit Brach- und Ruderalflächen oder extensive Anbauflächen, wo er meist am Boden nach Nahrung sucht. Meist werden Samen und Pflanzenteile verschiedener krautiger Pflanzen oder Getreidekörner verzehrt, zur Brutzeit aber auch Insekten. Der Bluthänfling baut sein Nest in Gebüsch und Gehölze oder die dichte Krautschicht, gerne auch in Koniferen. Er macht meist 2–3 Jahresbruten mit 4–6 Eiern.</p> <p>Das Verbreitungsgebiet umfasst große Teile der Westpaläarktis von Nordafrika über weite Teile Europas (außer Nordskandinavien) und Vorderasien bis Zentralrussland. In weiten Teilen des Verbreitungsgebiets ist die Art Kurzstreckenzieher und überwintert im Mittelmeerraum. In Luxemburg ist die Art ganzjährig zu beobachten, im Herbst und Winter sammeln sich oft größere Trupps in Agrarlandschaften.</p>											
<p>Erläuterungen zu Bestand, Entwicklung und Gefährdung</p> <p>Der Bluthänfling ist global in seinem Bestand nicht gefährdet, jedoch wurden in Mitteleuropa regional teils starke lang- und kurzfristige Abnahmen dokumentiert. Die Art ist stark abhängig von einer arten- und strukturreichen Kulturlandschaft mit Ackerbeikräutern, Brachen und Randstreifen, die aber im Zuge der Intensivierung der Landwirtschaft durch größere Anbauflächen, Monokulturen und Herbizideinsatz mehr und mehr verloren gehen.</p>											
<p>Auftreten im Untersuchungsgebiet</p> <p>Der Bluthänfling besiedelte innerhalb des UG die gebüschbestandenen Böschungsbereiche der City Concorde im Süden mit zwei Brutpaaren. Ein weiteres Revier wurde unmittelbar westlich an das UG angrenzend in Gartenstrukturen festgestellt. Weite Teile des UG, insbesondere Grünlandflächen, Randstrukturen, Brachen/Ruderale wurden durch die Art auch regelmäßig zur Nahrungssuche genutzt.</p>											
Status im UG		Bestand im UG		Bedeutung des UG							
<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Randsiedler <input type="checkbox"/> Nahrungsgast <input type="checkbox"/> Rastvogel <input type="checkbox"/> Ziehend / überfliegend		2 BP zzgl. Randsiedler: 1 BP		<input checked="" type="checkbox"/> Essenzielle Nutzung							
				<input type="checkbox"/> Regelmäßige Nutzung							
				<input type="checkbox"/> Sporadische Nutzung							



3.1.4.18 Goldammer (*Emberiza citrinella*)

	<i>Emberiza citrinella</i>		Bestand LUX	10.000–15.000							
	Gielemännchen	Goldammer	RL LUX	V							
	Yellowhammer	Bruant jaune	VS-RL Status	–							
			EHZ LUX	U1							
Jahreszeitliches Auftreten der Art in Luxemburg:											
JAN	FEB	MÄR	APR	MAI	JUN	JUL	AUG	SEP	OKT	NOV	DEZ
<p>Artportrait</p> <p>Die Goldammer ist eine Brutvogelart der offenen und halboffenen Landschaft mit eingestreuten Feldgehölzen und Gebüsch. Von Ortsrandlagen mit Gartenlandschaften, Agrarräumen bis Waldlichtungen wird eine Vielzahl von Habitaten besiedelt. Die Art sucht vorwiegend am Boden nach Nahrung, neben Äckern werden auch kurzrasige Wiesen, Ruderale und Brachflächen gezielt aufgesucht. Die Goldammer ernährt sich vor allem von pflanzlicher Nahrung, insbesondere Samen von Wildkräutern und Getreidekörnern, aber auch Insekten. Ihr Nest baut sie meist am Boden oder bodennah in dichten Gebüsch, sie brütet 2–3mal jährlich mit durchschnittlich 3–5 Eiern.</p> <p>Die Brutgebiete der Goldammer erstrecken sich über weite Teile Europas bis Zentralasien, von der nördlichen Iberischen Halbinsel bis Nordskandinavien und nach Osten bis Zentralsibirien. Die Art ist Standvogel bzw. Kurzstreckenzieher und überwintert auch in Luxemburg, teils in größeren Trupps in der Agrarlandschaft.</p>											
<p>Erläuterungen zu Bestand, Entwicklung und Gefährdung</p> <p>Der Bestand der Goldammer ist weltweit ungefährdet, jedoch in Mitteleuropa insbesondere in jüngerer Vergangenheit deutlich rückläufig. Die Ursachen dafür liegen in großen Lebensraumveränderungen in der Kulturlandschaft, insbesondere auch im Verlust von Randstrukturen in Agrarräumen und den großflächigen Anbauformen mit Monokulturen und Pestizideinsatz. Vor allem stark ausgeräumte Agrarlandschaften sind für die Art problematisch.</p>											
<p>Auftreten im Untersuchungsgebiet</p> <p>Im Untersuchungsjahr wurden drei Reviere der Goldammer in strukturierten Offenlandbereichen im Südwesten und Westen des UG festgestellt. Auch umliegende Grünlandbereiche, Ruderale, Randstreifen und Ackerflächen wurden durch die Art zur Nahrungssuche aufgesucht.</p>											
Status im UG		Bestand im UG		Bedeutung des UG							
<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input type="checkbox"/> Randsiedler <input type="checkbox"/> Nahrungsgast <input type="checkbox"/> Rastvogel <input type="checkbox"/> Ziehend / überfliegend		3 BP		<input checked="" type="checkbox"/> Essenzielle Nutzung							
				<input type="checkbox"/> Regelmäßige Nutzung							
				<input type="checkbox"/> Sporadische Nutzung							



3.2 Ergebnisse zu Fledermäusen

3.2.1 Ergebnisse Quartierpotenzialerfassung

Insgesamt wurden lediglich **zwei** potenziell geeignete Quartierstrukturen in der Untersuchungsfläche sowie einem Puffer im Randbereich kartiert, siehe Abbildung 14.

Die Gehölze im UG und entlang der Böschung zur City Concorde sind überwiegend noch jünger und weisen daher noch keine beträchtlichen Höhlen auf. Auch die uferbegleitenden Gehölze der *Pétrusse* sind überwiegend nicht als Quartiere geeignet.

Die beiden kartierten Quartierstrukturen sind ebenfalls nur mäßig und bieten maximal Eignung als Zwischenquartier oder Tagesquartier für Einzelindividuen kleinerer Arten (z.B. Zwergfledermaus).

Die anthropogenen Strukturen im UG (Umspannwerk, Strommasten, u.ä.) bieten ebenfalls kein Quartierpotenzial.

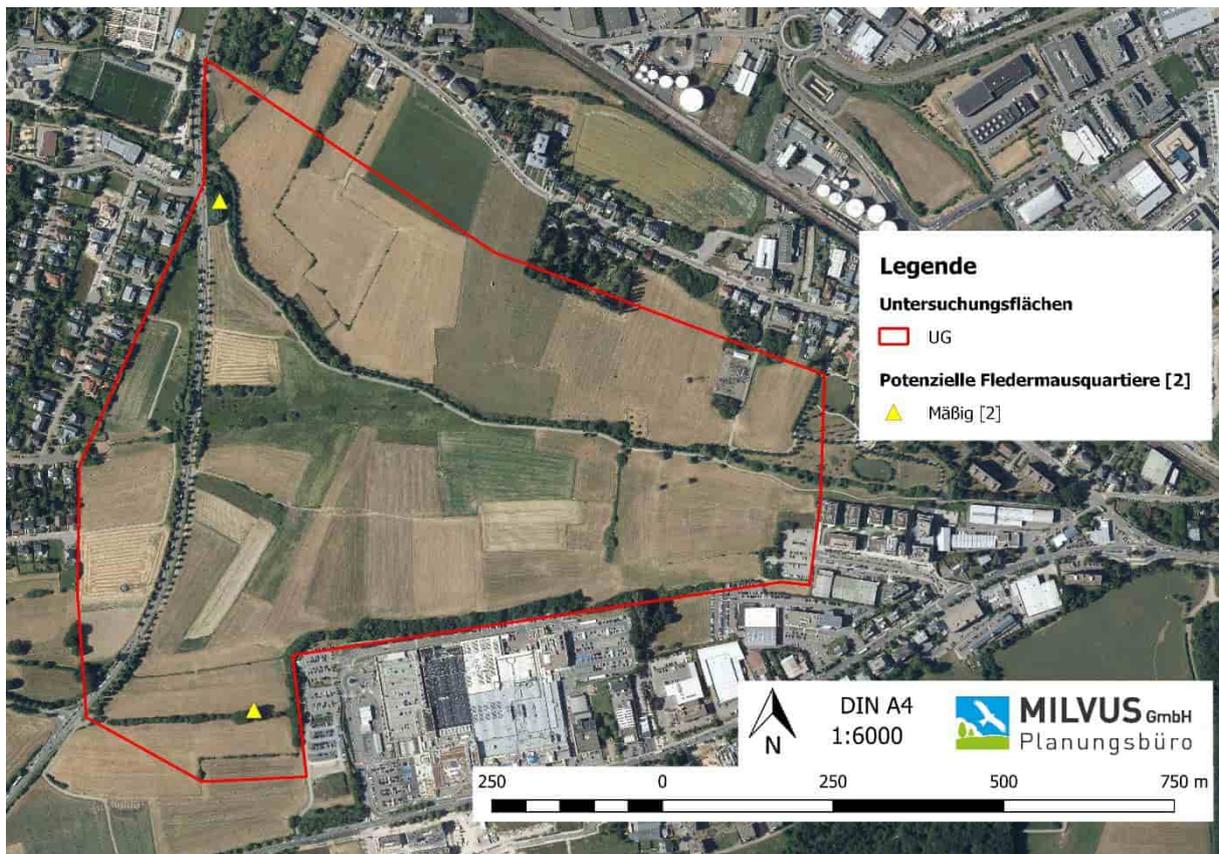


Abbildung 14: Quartierstrukturen im Untersuchungsgebiet



3.2.2 Ergebnisse Detektorbegehungen

Im UG und dem direkten Umfeld wurden insgesamt **172** Kontakte detektiert, siehe Tabelle 9.

Eine kartografische Darstellung aller Kontakte ist in Abbildung 15 zu finden.

Tabelle 9: Nachgewiesene Fledermausarten während der Detektorbegehungen

Deutscher Name	Wissenschaftlicher Name	RL LUX	Anhang FFH-RL	EHZ LUX	Anzahl Kontakte im UG
Zwergfledermaus	<i>Pipistrellus pipistrellus</i>	V	IV	FV	146
Kleiner Abendsegler	<i>Nyctalus leisleri</i>	2	IV	U1	19
Nyctaloid, unbestimmt	<i>Nyctalus spec. / Eptesicus spec.</i>	?	IV	U1/U2	2
Kleine Bartfledermaus / Große Bartfledermaus	<i>Myotis mystacinus / Myotis brandtii</i>	2 / 1	IV	XX	1
Wimperfledermaus	<i>Myotis emarginatus</i>	1	II/IV	U1	1
Großes Mausohr	<i>Myotis myotis</i>	2	II/IV	U1	1
Myotis, unbestimmt	<i>Myotis spec.</i>	?	II(?) / IV	?	1
Breitflügel-Fledermaus	<i>Eptesicus serotinus</i>	3	IV	U1	1

Im UG wurden bei Detektorbegehungen vor allem jagende Zwergfledermäuse nachgewiesen, die überwiegend strukturgebunden entlang von Gehölzen jagten. Insbesondere das Vegetationsband entlang der *Pétrusse*, Gärten/Parkanlagen und Siedlungsrandbereiche wurden durch die Art genutzt.

Daneben sind auch Nyctaloide regelmäßig nachgewiesen worden. Für Kleine Abendsegler wurden regelmäßig strukturgebundene Jagd an Gehölzgruppen dokumentiert, jedoch auch mehrere Jagdflüge in Offenlandbereichen im freien Luftraum. Die Breitflügel-Fledermaus wurde einmalig am nördlichen Siedlungsrand detektiert.

Myotis-Arten wurden nur mit Einzelnachweisen erfasst: Bartfledermäuse, Großes Mausohr und Wimperfledermaus waren jeweils einmalig nachgewiesen an Strukturen im UG.

Im Rahmen von Ausflugzählungen wurden die umliegenden Siedlungsbereiche und geeignete Quartierstrukturen im UG auf Quartiernutzung überprüft. Zur Ausflugzeit konnten allerdings keine relevanten Beobachtungen ausfliegender Fledermäuse gemacht werden.

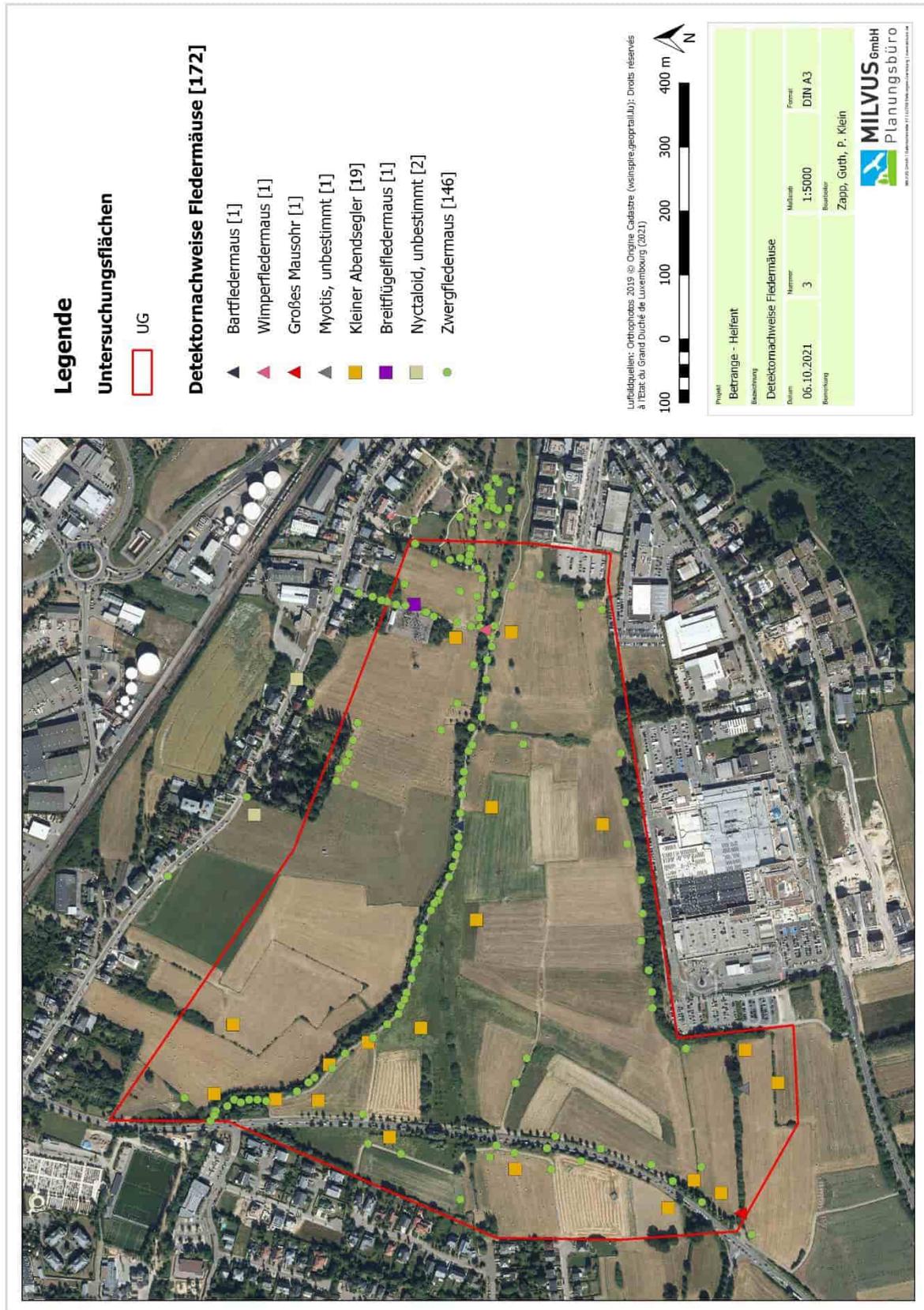


Abbildung 15: Ergebnisse der Fledermaus-Detektorbegehungen



3.2.3 Ergebnisse der ganznächtlichen Fledermauserfassung

Im Folgenden werden die Ergebnisse für die ganznächtliche, automatisierte Fledermauserfassung dargestellt. Es wurde an **12** Standorten über insgesamt **17** Nächte erfasst¹, insgesamt wurden **153** komplette Nächte ausgewertet. Details sind den einzelnen Tabellen für die jeweiligen Standorte zu entnehmen.

In den folgenden Tabellen und Abbildungen werden die Aktivitäten aller erfassten Arten bzw. Gilden für nicht näher bestimmbare Rufer (Nyctaloid, Myotis, Langohren, Bartfledermäuse) in ihrer zeitlichen Ausdehnung (in Sekunden) dargestellt. Die Regelmäßigkeit der Nutzung ist für die jeweiligen Arten und Standorte tabellarisch angegeben (**r**: regelmäßig, **ur**: unregelmäßig).

Die Gesamtaktivität an jedem Standort ist entsprechend der in 2.2.3 definierten Grenzwerte bewertet.

3.2.3.1 Standort BERT1: Strukturiertes Offenland, SW-Ecke des UG

Tabelle 10: Ergebnisse ganznächtliche Fledermauserfassung am Standort BERT1

Art	Status	20.05.2021	21.05.2021	22.05.2021	23.05.2021	24.05.2021	09.06.2021	10.06.2021	15.07.2021	16.07.2021	17.07.2021	18.07.2021	09.08.2021	10.08.2021	Ø
Bartfledermäuse	ur	5.7			4.3			2.1			2.2	10.1		1.9	2.0
Wimperfledermaus	ur	1.9		1.9									2.5		0.5
Myotis, unbestimmt	ur	0.9										0.9			0.1
Kleiner Abendsegler	r	20.0		12.5	4.2	5.2	2.7	1.4	10.6	37.8	4.9	2.6	4.2	1.9	8.3
Breitflügel-Fledermaus	ur	1.3													0.1
Nyctaloid, unbestimmt	ur	0.9			2.8	0.5						1.3			0.4
Zwergfledermaus	r	1603.9		150.4	614.0	211.8	17.1	28.2	55.1	52.5	58.8	10.0	10.3	9.6	217.1
# Rufe		10860	0	1127	4807	1733	94	162	432	578	502	165	82	73	1586
# Aufnahmen		932	0	108	317	106	24	36	127	227	124	46	23	11	160
Σ Sekunden	hoch	1634.6	0.0	164.9	625.2	217.5	19.8	31.7	65.8	90.3	65.9	25.0	17.1	13.4	228.5

¹ Ein Teil der Nächte wurde bedingt durch z.B. technische Ausfälle, Nachholzeiten nur an einem Teil der Standorte absolviert. In den jeweiligen standortbezogenen Tabellen sind alle Aufnahmetage dargestellt.



3.2.3.2 Standort BERT2: Offenland nahe bewaldeter Böschung, südliches UG

Tabelle 11: Ergebnisse ganznächtlige Fledermauserfassung am Standort BERT2

Art	Status	20.05.2021	21.05.2021	22.05.2021	23.05.2021	24.05.2021	09.06.2021	10.06.2021	09.08.2021	10.08.2021	Ø
Kleiner Abendsegler	r	16.1		4.3		1.9	36.2	21.5	8.7	4.2	10.3
Breitflügelfledermaus	ur								1.2	4.4	0.6
Nyctaloid, unbestimmt	ur	1.5			2.1				1.7		0.6
Zwergfledermaus	r	12.8		9.3	6.2	11.0	12.3	0.9	15.5		7.6
# Rufe		98	0	62	32	48	184	75	121	31	72
# Aufnahmen		45	0	17	7	17	51	31	29	10	23
Σ Sekunden	sehr gering	30.5	0.0	13.5	8.3	12.9	48.5	22.4	27.1	8.6	19.1

3.2.3.3 Standort BERT3: Offenlandbereich mit Weidefläche, zentrales UG

Tabelle 12: Ergebnisse ganznächtlige Fledermauserfassung am Standort BERT3

Art	Status	20.05.2021	21.05.2021	22.05.2021	23.05.2021	24.05.2021	09.06.2021	10.06.2021	15.07.2021	16.07.2021	17.07.2021	18.07.2021	09.08.2021	10.08.2021	Ø
Bartfledermäuse	ur						1.7	1.4		1.1			1.9		0.5
Kleiner Abendsegler	r	6.0		5.0	3.6	6.3	4.1		0.9				17.9	1.4	3.5
Breitflügelfledermaus	ur			0.6											< 0.1
Nyctaloid, unbestimmt	ur			2.6										0.5	0.2
Zwergfledermaus	r	72.1	5.9	53.6	35.9	28.9	21.6	163.1	50.8	66.6	3.6	6.6	37.3	48.3	45.7
# Rufe		310	35	267	168	146	202	1467	312	443	22	35	303	274	307
# Aufnahmen		88	4	68	44	43	24	99	44	53	4	5	60	40	44
Σ Sekunden	sehr gering	78.1	5.9	61.9	39.5	35.2	27.4	164.5	51.7	67.7	3.6	6.6	57.1	50.2	50.0



3.2.3.4 Standort BERT4: Westlicher Gehölzstreifen am Ufer der Pétrusse

Tabelle 13: Ergebnisse ganznächtlige Fledermauserfassung am Standort BERT4

Art	Status	20.05.2021	21.05.2021	22.05.2021	23.05.2021	24.05.2021	09.06.2021	10.06.2021	15.07.2021	16.07.2021	17.07.2021	18.07.2021	09.08.2021	10.08.2021	∅
Wasserfledermaus	ur			0.5											< 0.1
Bartfledermäuse	r	98.6		55.0	20.9		1.9		1.0	7.6	0.5	2.3	14.3	9.9	16.3
Wimperfledermaus	ur							7.6							0.6
Myotis, unbestimmt	ur			0.5				2.4		2.1	0.5				0.4
Kleiner Abendsegler	r	314.6	31.7	42.6	55.9	2.2	37.0	21.3	0.9	0.0	1.4	4.0			39.4
Nyctaloid, unbestimmt	ur	0.9			1.9										0.2
Zwergfledermaus	r	1173.5	69.9	536.4	611.4	159.3	274.3	243.6	44.6	1317.2	17.4	9.0	100.9	174.3	364.0
# Rufe		8575	421	3710	3706	823	1408	1455	235	8691	93	71	714	1349	2404
# Aufnahmen		1937	160	704	832	179	463	350	62	1033	28	23	131	165	467
∑ Sekunden	sehr hoch	1587.7	101.5	634.9	690.2	161.5	313.2	274.9	46.6	1326.9	19.7	15.3	115.2	184.1	420.9

3.2.3.5 Standort BERT5: Strukturiertes Offenland, zentrales UG

Tabelle 14: Ergebnisse ganznächtlige Fledermauserfassung am Standort BERT5

Art	Status	20.05.2021	21.05.2021	22.05.2021	23.05.2021	24.05.2021	09.06.2021	10.06.2021	16.07.2021	17.07.2021	18.07.2021	09.08.2021	10.08.2021	∅
Bartfledermäuse	ur												10.5	0.9
Kleiner Abendsegler	r	6.5		0.9	3.2	0.9			4.5	2.1	8.2			2.2
Breitflügelfledermaus	ur											1.2		0.1
Nyctaloid, unbestimmt	ur											2.3		0.2
Zwergfledermaus	r	1.6			0.5				1.1	1.8	1.0	8.5	15.7	2.5
# Rufe		18	0	2	10	2	0	0	19	8	32	65	143	25
# Aufnahmen		17	0	2	7	2	0	0	7	7	16	9	23	8
∑ Sekunden	sehr gering	8.1	0.0	0.9	3.7	0.9	0.0	0.0	5.6	3.9	9.2	12.0	26.2	5.9



3.2.3.6 Standort BERT6: Gewässerumfeld Pétrusse mit Gehölzen im östlichen UG

Tabelle 15: Ergebnisse gannächtliche Fledermauserfassung am Standort BERT6

Art	Status	20.05.2021	21.05.2021	22.05.2021	23.05.2021	24.05.2021	09.06.2021	10.06.2021	15.07.2021	16.07.2021	17.07.2021	18.07.2021	09.08.2021	10.08.2021	Ø
Wasserfledermaus	ur			0.6			0.5							1.4	0.2
Bartfledermäuse	r	2.4			6.2		2.5	2.8	1.0		1.0			16.7	2.5
Myotis, unbestimmt	ur		0.3	0.3										1.4	0.1
Kleiner Abendsegler	r	80.2	21.7	5.4	31.0	15.7	147.1	82.9	36.7	6.3	6.6	2.3	0.9	4.7	34.0
Breitflügelfledermaus	ur													1.9	0.1
Nyctaloid, unbestimmt	ur		1.1									0.5	0.5	2.3	0.3
Zwergfledermaus	r	89.9	111.4	58.7	84.5	16.2	49.1	52.3	14.6	5.8			1.4	213.9	53.7
Mopsfledermaus	ur													0.5	< 0.1
# Rufe		961	782	333	661	168	776	560	207	41	29	10	6	95	356
# Aufnahmen		490	329	161	323	102	216	123	86	22	13	6	6	656	195
Σ Sekunden	gering	172.4	134.4	65.0	121.7	31.9	199.2	138.0	52.3	12.1	7.6	2.8	2.8	242.7	91.0

3.2.3.7 Standort BERT7: Gehölzgruppe im nordöstlichen UG

Tabelle 16: Ergebnisse gannächtliche Fledermauserfassung am Standort BERT7

Art	Status	20.05.2021	21.05.2021	22.05.2021	23.05.2021	24.05.2021	15.07.2021	16.07.2021	17.07.2021	18.07.2021	09.08.2021	10.08.2021	Ø
Bartfledermäuse	ur								1.1				0.1
Kleiner Abendsegler	r	61.7	20.2	14.0	26.2		0.5	2.8		1.7	6.6		12.1
Breitflügelfledermaus	ur			0.9									0.1
Nyctaloid, unbestimmt	r	18.3	0.9	2.8	6.0			0.5	0.5	0.9			2.7
Zwergfledermaus	r	880.7	209.0	334.6	961.9	27.4	194.9	215.6	329.8	40.0	775.6	47.3	365.2
# Rufe		4421	841	1720	4409	167	1234	1272	2348	234	4117	246	1910
# Aufnahmen		898	250	271	757	18	193	220	314	48	2068	131	470
Σ Sekunden	sehr hoch	960.7	230.1	352.4	994.0	27.4	195.4	218.8	331.4	42.5	782.2	47.3	380.2



3.2.3.8 Standort BERT8: Randbereiche Gewerbegebiet City Concorde, SO-Ecke UG

Tabelle 17: Ergebnisse gannächtliche Fledermauserfassung am Standort BERT8

Art	Status	20.05.2021	21.05.2021	22.05.2021	23.05.2021	24.05.2021	09.06.2021	10.06.2021	15.07.2021	16.07.2021	17.07.2021	18.07.2021	09.08.2021	10.08.2021	Ø
Bartfledermäuse	ur									0.3				2.3	0.2
Großer Abendsegler	ur						0.9				0.5				0.1
Kleiner Abendsegler	r						10.1	12.5	3.0	6.1	1.1	9.9	0.9		3.3
Breitflügelfledermaus	ur							0.9							0.1
Nyctaloid, unbestimmt	ur						8.6		5.1	0.5	0.5	1.0			1.2
Zwergfledermaus	r	49.0	1.5	9.0	193.0	8.9	239.4	270.5	54.3	49.7	334.3	110.9	75.1	317.3	131.8
# Rufe		187	5	28	713	33	1386	1393	395	339	2253	733	455	1923	757
# Aufnahmen		65	3	15	254	12	246	269	102	94	453	224	64	220	156
Σ Sekunden	mittel	49.0	1.5	9.0	193.0	8.9	259.0	283.9	62.4	56.5	336.4	121.8	76.0	319.6	136.7

3.2.3.9 Standort BERT9: Siedlungsrandbereiche Bertrange, NO-Ecke UG

Tabelle 18: Ergebnisse gannächtliche Fledermauserfassung am Standort BERT9

Art	Status	20.05.2021	21.05.2021	22.05.2021	23.05.2021	24.05.2021	09.06.2021	10.06.2021	15.07.2021	16.07.2021	17.07.2021	18.07.2021	09.08.2021	10.08.2021	Ø
Bartfledermäuse	ur	2.7						2.2					10.2	15.9	2.4
Myotis, unbestimmt	ur					0.6								1.8	0.2
Kleiner Abendsegler	r	2.8	2.0		2.8		45.2	18.0	1.4	33.3		59.3	0.5	20.3	14.3
Nyctaloid, unbestimmt	r	1.4			1.7		30.4	6.9	1.9	16.4				14.2	5.6
Zwergfledermaus	r	13.8	8.4	6.2	30.1	5.1	6.6	10.0	21.7	22.1	67.7	34.1	46.5	36.4	23.8
Rauhhaufledermaus	ur			0.8											0.1
# Rufe		102	34	27	146	23	335	168	114	280	326	409	287	390	203
# Aufnahmen		28	17	8	46	8	159	62	40	122	97	155	53	114	70
Σ Sekunden	sehr gering	20.8	10.5	7.0	34.6	5.7	82.2	37.2	25.0	71.8	67.7	93.4	57.2	88.6	46.3



3.2.3.10 Standort BERT10: Strukturiertes Offenland nahe Pétrusse, NW-Ecke UG

Tabelle 19: Ergebnisse ganznächtlige Fledermauserfassung am Standort BERT10

Art	Status	20.05.2021	21.05.2021	22.05.2021	23.05.2021	24.05.2021	09.06.2021	10.06.2021	15.07.2021	16.07.2021	17.07.2021	18.07.2021	09.08.2021	10.08.2021	Ø
Bartfledermäuse	r	3.5		1.7	0.5		15.6	0.3	4.1	2.2	4.9	2.2	16.9	509.5	43.2
Myotis, unbestimmt	ur													2.2	0.2
Kleiner Abendsegler	r	15.6		6.3	3.5		68.2	117.6	11.4	2.8	4.1	2.8			17.9
Breitflügelfledermaus	ur	0.5			1.9		4.3	3.5			0.5				0.8
Nyctaloid, unbestimmt	r	5.0		5.7	2.6		108.6	60.0	4.1	0.9	0.9		0.5		14.5
Zwergfledermaus	r	104.7		64.1	12.6		377.6	365.4	22.7	28.5	20.3	13.2	15.0	12.7	79.8
# Rufe		460	0	363	81	0	3638	3501	181	165	116	82	184	4526	1023
# Aufnahmen		178	0	101	28	0	1295	1207	57	42	39	25	34	360	259
Σ Sekunden	mittel	129.2	0.0	77.9	21.1	0.0	574.3	546.8	42.2	34.4	30.6	18.2	32.4	524.4	156.3

3.2.3.11 Standort BERT11: Gartenbereiche am Nordrand UG

Tabelle 20: Ergebnisse ganznächtlige Fledermauserfassung am Standort BERT11

Art	Status	20.05.2021	21.05.2021	22.05.2021	23.05.2021	24.05.2021	09.06.2021	10.06.2021	15.07.2021	16.07.2021	17.07.2021	18.07.2021	09.08.2021	10.08.2021	Ø
Wasserfledermaus	ur											3.7			0.3
Bartfledermäuse	r			1.2					6.8	4.3	5.0	1.1	8.5	19.9	3.6
Großes Mausohr	ur			< 0.1								0.5			< 0.1
Kleiner Abendsegler	r	17.7		12.6	7.2	0.5	54.0	39.0	19.9	3.2	0.9	10.2	8.5	3.5	13.6
Breitflügelfledermaus	ur			0.6								0.5			0.1
Nyctaloid, unbestimmt	r	7.0		0.9	1.9		18.0	12.9	1.9	3.5	1.2	4.0	3.2	0.9	4.3
Zwergfledermaus	r	30.6	5.7	18.1	60.7	1.4	2.3	2.0	24.5	44.1	30.2	12.3	71.7	17.0	24.7
# Rufe		192	27	142	331	5	192	144	260	245	229	169	576	227	211
# Aufnahmen		79	4	46	77	4	146	103	63	52	27	35	101	47	60
Σ Sekunden	sehr gering	55.3	5.7	33.4	69.8	1.9	74.4	53.9	53.1	55.1	37.4	32.2	91.9	41.4	46.6



3.2.3.12 Standort BERT12: Siedlungsrandbereiche Bertrange am Westrand des UG

Tabelle 21: Ergebnisse ganznächtlige Fledermauserfassung am Standort BERT12

Art	Status	20.05.2021	21.05.2021	22.05.2021	23.05.2021	24.05.2021	09.06.2021	10.06.2021	11.06.2021	12.06.2021	13.06.2021	14.06.2021	15.07.2021	16.07.2021	17.07.2021	18.07.2021	09.08.2021	10.08.2021	Ø
Bartfledermäuse	ur						3.1	6.1					4.4	15.8	2.0	4.2		1.2	2.2
Großes Mausohr	ur								0.3										0.0
Myotis, unbestimmt	ur						0.8	4.7	0.3										0.3
Großer Abendsegler	ur										0.3	0.3							0.0
Kleiner Abendsegler	r	96.5		11.8	17.7	2.9	117.5	43.3	31.2	41.4	5.5	10.4	1.4	8.8	14.7	1.9			23.8
Breitflügelfledermaus	ur	4.2					1.9	1.0		0.5	0.9								0.5
Nyctaloid, unbestimmt	r	74.1		2.8	5.7	2.3	19.4	50.9	27.0	12.7	5.5	9.0	2.5	2.2	6.2	1.9	1.4		13.1
Zwergfledermaus	r	17.6		2.6	2.0	2.4	125.5	261.7	162.1	108.7	49.1	70.8	41.2	50.5	17.5	15.7	4.0	5.5	55.1
# Rufe		658	0	62	74	30	1810	2621	1526	1109	439	618	300	405	172	138	24	0	587
# Aufnahmen		317	0	29	46	10	656	723	441	359	108	173	42	65	54	25	8	10	180
Σ Sekunden	gering	192.3	0.0	17.2	25.5	7.5	268.2	367.7	220.8	163.2	61.3	90.5	49.5	77.2	40.3	23.7	5.4	6.7	95.1



3.2.3.13 Vergleich aller Standorte

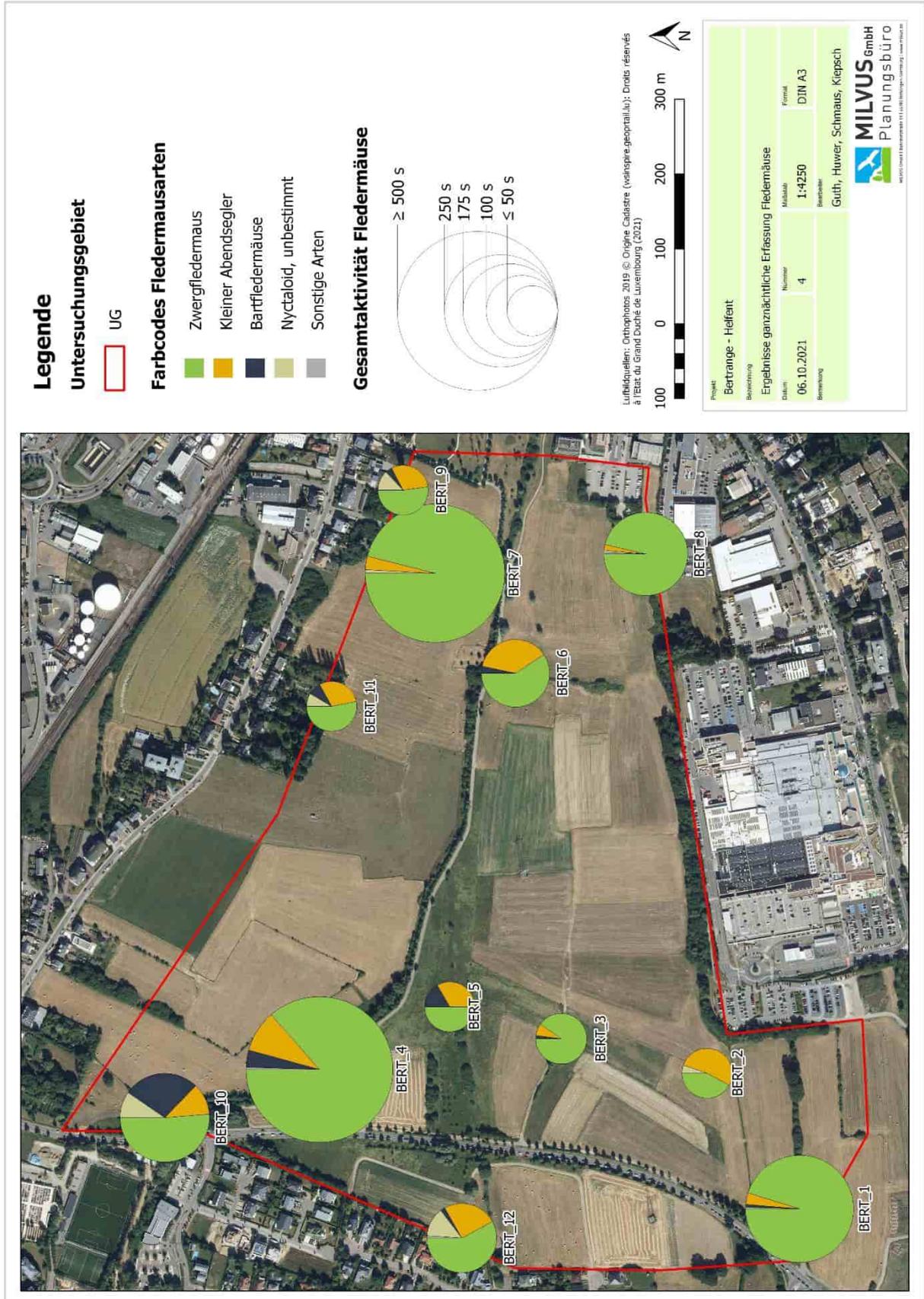


Abbildung 16: Ergebnisse der ganznächtlichen Fledermauserfassungen. Vergleich aller Standorte.



Im Vergleich aller untersuchten Standorte ist eine recht inhomogene Verteilung der Aktivität von Fledermäusen zu erkennen.

Es offenbaren sich Teilbereiche mit sehr hoher Aktivität entlang des Laufs der *Pétrusse* mit ihrer uferbegleitenden Vegetation, sowie an benachbarten Gehölz- und Gebüschstrukturen. Auch die strukturierten Offenlandbereiche im Südwesten sind intensiv genutzt. Deutlich geringere Gesamtaktivitäten wurden im strukturärmeren Agrarland registriert und auch Siedlungsränder werden nur geringfügig frequentiert.

Die Artzusammensetzung ist an allen Aufzeichnungsstandorten bis auf sporadisch auftretende Arten vergleichbar. Als regelmäßige Arten sind überall die Zwergfledermaus und der Kleine Abendsegler aufgetreten. Die Nutzungsmuster beider Arten deuten an manchen Standorten auf Nahrungssuche, an anderen auf bloße Überflüge. Die Zwergfledermaus erreicht z.T. hohe Jagdaktivität, die sich vor allem am westlichen Teil der *Pétrusse*, dem strukturierten Offenland im Südwesten des UG sowie an einer Gehölzgruppe nahe der *Pétrusse* im östlichen Teil (Umfeld des Umspannwerks) konzentriert.

Für den Kleinen Abendsegler sind insbesondere die Bereiche entlang der *Pétrusse* und umgebende Vegetationsbereiche mit Gehölzen zur Jagd genutzt worden. Im Offenland hingegen wurden nur minimale Aktivitäten verzeichnet (Transferflüge).

An den Aufnahmestandorten BERT4, BERT6, BERT10 und BERT11 sind auch Bartfledermäuse regelmäßig aufgetreten. Drei dieser Standorte liegen am Gewässerlauf der *Pétrusse*, was auf eine regelmäßige Nutzung des dortigen Vegetationsbands als mögliche Leitlinie schließen lässt. Vor allem der westliche Teil wurde auch durch die Art zur Nahrungssuche genutzt. Auch die dichten Gartenstrukturen am Nordrand des UG wurden durch die Art regelmäßig frequentiert, allerdings deuten die geringen Kontaktzeiten auf reine Überflüge.



3.2.4 Kurzportraits nachgewiesener Fledermausarten

Nachfolgend werden alle im Untersuchungsgebiet erfassten Fledermausarten mit einer Kurzbeschreibung ihrer Lebensweise, den jeweiligen Habitatansprüchen und Angaben zur Nutzung innerhalb des UG vorgestellt.

Jahreszeitliche Anwesenheit

Der jeweilige Status wird für Monatsdrittel (Anfang / Mitte / Ende) durch Farbcodes gekennzeichnet:

	Überwinterung
	Zugzeiten
	Wochenstubenzzeit
	nicht anwesend

Status der Art in Luxemburg (Status LUX):

Angaben zum Status der Art in Luxemburg (**REP**: Reproduktion, **ZUG**: Durchzug, **WIN**: Überwinterung, **?**: unbekannt) nach aktuellen Angaben in der Literatur (Harbusch *et al.*, 2002; Schley and Herr, 2018).

Kategorien der Roten Liste (RL Lux):

Kategorie 0	–	Bestand erloschen
Kategorie 1	–	Vom Aussterben bedroht
Kategorie 2	–	Stark gefährdet
Kategorie 3	–	Gefährdet
Kategorie R	–	Extrem selten / Geografische Restriktion
Kategorie G	–	Gefährdung unbekanntes Ausmaßes
Kategorie V	–	Vorwarnliste
Kategorie D	–	Datenlage unzureichend
Kategorie *	–	ungefährdet

Status nach EU-Flora-Fauna-Habitat-Richtlinie 92/43/EWG (FFH-Status)

Anh. II – Arten des Anhang II, prioritäre Arten von gemeinschaftlichem Interesse

Anh. IV – Arten des Anhang IV, streng geschützte und schützenswerte Arten.

Nationaler Erhaltungszustand in Luxemburg (EHZ Lux):

Erhaltungszustand nach Annex 3 des „Règlement grand-ducal du 1er août 2018 établissant l'état de conservation des habitats d'intérêt communautaire et des espèces d'intérêt communautaire“:

FV = favorable	U1, U2 et XX = non favorable
U1 = non favorable inadéquat	
U2 = non favorable mauvais	
XX = inconnu	



Tabelle 22: Zusammenfassung der mittels aller Methoden festgestellten Fledermausarten im UG mit Nutzung des UGs (r = regelmäßig, ur = unregelmäßig, e = essenziell)

Deutscher Name	Wissenschaftlicher Name	RL LUX	Anhang FFH-RL	EHZ LUX	Nutzung des UGs
Wasserfledermaus	<i>Myotis daubentonii</i>	3	IV	FV	ur
Kleine Bartfledermaus / Große Bartfledermaus	<i>Myotis mystacinus / Myotis brandtii</i>	2 / 1	IV	XX	r
Wimperfledermaus	<i>Myotis emarginatus</i>	1	II/IV	U1	ur
Großes Mausohr	<i>Myotis myotis</i>	2	II/IV	U1	ur
Großer Abendsegler	<i>Nyctalus noctula</i>	3	IV	U2	ur
Kleiner Abendsegler	<i>Nyctalus leisleri</i>	2	IV	U1	r
Breitflügelfledermaus	<i>Eptesicus serotinus</i>	3	IV	U1	ur
Zwergfledermaus	<i>Pipistrellus pipistrellus</i>	V	IV	FV	r
Rauhautfledermaus	<i>Pipistrellus nathusii</i>	D	IV	XX	ur
Mopsfledermaus	<i>Barbastella barbastellus</i>	0	II/IV	U2	ur



3.2.4.1 *Wasserfledermaus (Myotis daubentonii)*

	<i>Myotis daubentonii</i>		Status LUX	REP							
	 Waasserfledermaus	 Wasserfledermaus	RL LUX	3							
	 Daubenton's bat	 Murin de Daubenton	FFH-Status	IV							
			EHZ LUX	FV							
Jahreszeitliches Auftreten der Art in Luxemburg:											
JAN	FEB	MÄR	APR	MAI	JUN	JUL	AUG	SEP	OKT	NOV	DEZ
											
<p>Artportrait</p> <p>Die Wasserfledermaus ist an wasserreiche Biotope gebunden. Die Art präferiert seichte, stehende Gewässer und Flüsse mit langsam fließenden Abschnitten am besten in Kombination mit Auwäldern. Der Ausflug in die Jagdreviere, die bis zu 8 km von den Quartieren entfernt liegen können, findet entlang einer festen Flugtrasse statt. Die Wasserfledermaus jagd wenige Zentimeter über der Wasseroberfläche in kurvenreichen Flug und erbeutet vor allem Wasserinsekten und Schnaken.</p> <p>Als Sommerquartiere und Wochenstuben wird bachbegleitende Vegetation in Form von Baumhöhlen (Totholz und Spechthöhlen), Baumrindenspalten genutzt. Möglich ist ein Quartierbezug aber auch in wasserfernen Siedlungsgebieten und Wäldern. Die Winterquartiere sind Höhlen, Stollen und Keller, in denen sich die Art in Spalten und Löcher zurückzieht. Die Wasserfledermaus gilt als standorttreue Art von der wenig zu Wanderungen bekannt ist.</p>											
<p>Erläuterungen zum Bestand, Entwicklung und Gefährdung</p> <p>Die Wasserfledermaus ist die einzige Fledermausart, die in den letzten Jahren eine deutliche Bestandszunahme aufweist und somit in Luxemburg nur wenig gefährdet ist. Die Art ist vor allem im Gutland weit verbreitet. Im Ösling ist sie deutlich seltener. Trotz des regelmäßigen Vorkommens im Großherzogtum gelang bis jetzt noch kein Wochenstubennachweis. Da die Wasserfledermaus ihre Sommerquartiere fast ausschließlich in Baumhöhlen bezieht, ist sie hauptsächlich durch die Entnahme von Höhlenbäumen gefährdet.</p>											
<p>Auftreten im Untersuchungsgebiet</p> <p>Die Wasserfledermaus konnte im Rahmen der ganznächtlichen Erfassungen an drei Standorten unregelmäßig und mit sehr geringen Kontaktzeiten aufgezeichnet werden. Die Aktivitätsmuster deuten auf sporadische Überflüge.</p>											
Status im UG		Umfang der Nutzung im UG		Bedeutung des UG							
<input type="checkbox"/> Quartiernutzung <input type="checkbox"/> Randsiedler <input type="checkbox"/> Nahrungssuche <input checked="" type="checkbox"/> Transferflug <input type="checkbox"/> Durchzügler		<input type="checkbox"/> sehr hoch <input type="checkbox"/> hoch <input type="checkbox"/> durchschnittlich <input type="checkbox"/> gering <input checked="" type="checkbox"/> sehr gering		<input type="checkbox"/> Essenzielle Nutzung <input type="checkbox"/> Regelmäßige Nutzung <input checked="" type="checkbox"/> Sporadische Nutzung							



3.2.4.2 Bartfledermäuse

Auftreten im Untersuchungsgebiet		
<p>Bartfledermäuse wurden einmalig bei Detektorbegehungen im Gewässerumfeld der <i>Pétrusse</i> sowie regelmäßig bei ganznächtlichen Erfassungen an vier Standorten aufgezeichnet. Die dichten Vegetationsbereiche der Ufersäume dienen als Leitlinie für Transferflüge. Im westlichen Teil des UG wurden auch mehrfach Jagden festgestellt. Eine Bestimmung auf Artniveau ist in allen Fällen nicht möglich gewesen.</p>		
Status im UG	Umfang der Nutzung im UG	Bedeutung des UG
<input type="checkbox"/> Quartiernutzung <input type="checkbox"/> Randsiedler <input checked="" type="checkbox"/> Nahrungssuche <input checked="" type="checkbox"/> Transferflug <input type="checkbox"/> Durchzügler	<input type="checkbox"/> sehr hoch <input type="checkbox"/> hoch <input checked="" type="checkbox"/> durchschnittlich <input type="checkbox"/> gering <input type="checkbox"/> sehr gering	<input type="checkbox"/> Essenzielle Nutzung <input checked="" type="checkbox"/> Regelmäßige Nutzung <input type="checkbox"/> Sporadische Nutzung

3.2.4.2.1 Kleine Bartfledermaus (*Myotis mystacinus*)

	<i>Myotis mystacinus</i>		Status LUX	REP							
	Kleng Baartfledermaus Kleine Bartfledermaus Whiskered bat Murin à moustaches		RL LUX	2							
			FFH-Status	IV							
			EHZ LUX	XX							
Jahreszeitliches Auftreten der Art in Luxemburg:											
JAN	FEB	MÄR	APR	MAI	JUN	JUL	AUG	SEP	OKT	NOV	DEZ
<p>Artportrait</p> <p>Die kleine Bartfledermaus gilt als eine anpassungsfähige Art. Sie kommt sowohl in vom Mensch beeinflussten Lebensräumen als auch in einer breit gefächerten Anzahl an natürlichen Biotopen vor. Die Jagdhabitats sind reich strukturierte Kulturlandschaften und Wälder mit Gewässeranteilen, bei denen sie entlang linearer Elemente (Gewässerkanten, Hecken, Waldränder) die Beute ergreift. Ein Großteil der Nahrung besteht aus Kleinschmetterlingen, Schnaken und Fliegen.</p> <p>Bei der Wahl der Sommerquartiere (und Wochenstuben) zeigt die Kleine Bartfledermaus ebenfalls keine spezifischen Ansprüche. Bevorzugt werden Spalten an Gebäuden oder Hohlräume hinter Fensterläden, aber auch Baumhöhlen und Nistkästen werden genutzt. Als Winterquartiere dienen Höhlen, Stollen, Tunnel oder Keller, in denen die Tiere überwiegend frei an den Wänden hängen. Die Winterquartiere können bis zu 50 km von den Sommerquartieren entfernt liegen.</p>											
<p>Erläuterungen zum Bestand, Entwicklung und Gefährdung</p> <p>Die Kleine Bartfledermaus ist in Luxemburg, neben der Zwergfledermaus, die am weitesten verbreitete Art. Bedroht wird die Fledermaus durch die Entnahme von Totholz (Wochenstuben- und Sommerquartiernutzung) und die Versiegelung von Ausflugsmöglichkeiten an Gebäuden.</p>											



3.2.4.2.2 Große Bartfledermaus (*Myotis brandtii*)

	<i>Myotis brandtii</i>		Status Lux	REP							
	 Grouss Baartfliedermaus		RL LUX	1							
	 Große Bartfledermaus		FFH Status	IV							
	 Brandt's bat  Murin de Brandt		EHZ LUX	XX							
Jahreszeitliches Auftreten der Art in Luxemburg:											
JAN	FEB	MÄR	APR	MAI	JUN	JUL	AUG	SEP	OKT	NOV	DEZ
											
Artportrait <p>Die Große Bartfledermaus ist im Gegensatz zur Kleinen Bartfledermaus stärker an Waldlebensräume mit Gewässern gebunden. Die Bandbreite an genutzten Waldformen ist jedoch breit gefächert. Die Jagd findet hauptsächlich in Wäldern statt. Dennoch können auch Hecken und Baumreihen bejagt werden, deren Strukturen auch zur Orientierung dienen. Die Jagdreviere können bis zu 11 km von den Quartieren entfernt liegen. Die Nahrung setzt sich zum Großteil aus Nachtschmetterlingen und Schnaken zusammen.</p> <p>Bei der Wahl der Sommerquartiere und Wochenstuben zeigt sich die Art divers: Dachböden, Baumhöhlen oder Stammrisse werden gleichermaßen in Betracht gezogen. Als Überwinterungsquartier nutzt die Große Bartfledermaus Höhlen, Stollen aber auch Keller. Das Zugverhalten kann je nach geografischer Breite bzgl. der Distanz zwischen Winter- und Sommerquartieren Schwanken.</p>											
Erläuterungen zum Bestand, Entwicklung und Gefährdung <p>Die Große Bartfledermaus ist in Luxemburg seit 1991 bekannt, jedoch bis dato noch wenig erforscht. Vorhandene Datensätze deuten aber daraufhin, dass die Art landesweit (vorwiegend in waldreichen Gebieten) vorkommt (Schley and Herr, 2018). Als Gefährdungsursachen können Entwaldung (Wegfall von Quartierbäumen und Jagdhabitaten), Entwässerung und Verbauung von Gewässeruferrn, als auch die Versiegelung von Einfluglöchern an Gebäuden festgehalten werden.</p>											



3.2.4.3 Wimperfledermaus (*Myotis emarginatus*)

	<p style="text-align: center;"><i>Myotis emarginatus</i></p> <p>  Wimperefliedermaus  Wimperfledermaus  Geoffroy's bat  Murin à oreilles échanrées </p>							Status LUX	REP			
								RL LUX	1			
								FFH Status	II & IV			
								EHZ LUX	U1			
Jahreszeitliches Auftreten der Art in Luxemburg:												
JAN	FEB	MÄR	APR	MAI	JUN	JUL	AUG	SEP	OKT	NOV	DEZ	
<p>Artportrait</p> <p>Die Wimperfledermaus ist eine wärmeliebende Art. Sie bevorzugt strukturreiche Habitate mit Wechseln zwischen Wald, Offenland, Streuobstwiesen und Gebüsch. Eben genannte strukturreiche Landschaften werden über feste Flugrouten angefliegen. Die Nahrung wird im Flug von der Oberfläche abgesammelt und besteht zum Großteil aus Zweiflüglern. Häufig werden jagende Wimperfledermäuse in Kuhställen gesehen, in denen sie das Insektenreichtum ausnutzen. Zwischen Jagdrevier und Quartier liegen circa 5 km.</p> <p>Als Sommerquartiere und Wochenstuben präferiert die wärmeliebende Art (speziell in Luxemburg) thermisch konstante Dachböden, Kuhställe, Scheunen und Kirchtürme. Seltene Ausnahmen bezüglich der Wochenstuben bilden überstehende Vordächer. Die Winterquartiere liegen ausschließlich tief in großen Höhlen und Stollen, die im Winter keinen Temperaturschwankungen unterliegen. Die Art gilt als relativ ortstreu und vollzieht keine größeren Wanderungen.</p>												
<p>Erläuterungen zum Bestand, Entwicklung und Gefährdung</p> <p>Von der Wimperfledermaus sind in Luxemburg 12 Wochenstuben bekannt (Schley and Herr, 2018). Die Hauptgefährdung der Wimperfledermaus resultiert aus der Störung und Vernichtung von Quartieren (Renovierung von Dachstühlen und Gebäuden) und der Entwertung und Zerstörung der Jagdhabitate (Rückgang der Stallviehhaltung).</p>												
<p>Auftreten im Untersuchungsgebiet</p> <p>Die Wimperfledermaus wurde bei der ganznächtlichen Erfassung an zwei Standorten insgesamt viermalig mit stets sehr kurzen Kontaktzeiten aufgezeichnet. Die Art nutzt das Gebiet sporadisch im Rahmen von Transferflügen.</p>												
Status im UG			Umfang der Nutzung im UG				Bedeutung des UG					
<input type="checkbox"/> Quartiernutzung <input type="checkbox"/> Randsiedler <input type="checkbox"/> Nahrungssuche <input checked="" type="checkbox"/> Transferflug <input type="checkbox"/> Durchzügler			<input type="checkbox"/> sehr hoch <input type="checkbox"/> hoch <input type="checkbox"/> durchschnittlich <input type="checkbox"/> gering <input checked="" type="checkbox"/> sehr gering				<input type="checkbox"/> Essenzielle Nutzung					
							<input type="checkbox"/> Regelmäßige Nutzung					
							<input checked="" type="checkbox"/> Sporadische Nutzung					



3.2.4.4 Großes Mausohr (*Myotis myotis*)

	<i>Myotis myotis</i>			Status LUX	REP						
	 Grousst Mausouer	 Großes Mausohr	 Greater mouse-eared bat	RL LUX	2						
	 Grand murin			FFH Status	II & IV						
				EHZ LUX	U1						
Jahreszeitliches Auftreten der Art in Luxemburg:											
JAN	FEB	MÄR	APR	MAI	JUN	JUL	AUG	SEP	OKT	NOV	DEZ
<p>Artportrait</p> <p>Das Große Mausohr ist eine typische Gebäudefledermaus, die thermisch konstante Bedingungen präferiert. Die (Jagd)Habitats sind Laubwälder mit offenem Untergrund aber auch Flächen der Kulturlandschaft wie Wiesentäler, Gewässer, parkartige Landschaften oder Ortschaften. Diese können bis zu 10 km von den Quartieren entfernt liegen. Während der Jagd orientiert sich die Art an linearen Strukturen. Möglich ist auch eine Ansitzjagd ohne aktive Echoortung. Die Beutesuche nach großen Käfern wie Laufkäfer, Mist- und Maikäfer kann auch in Höhen bis über die Baumkronen stattfinden. Als Sommerquartiere und Wochenstuben dienen große, ruhige und warme Dachböden (auch in Kirchtürmen) aber auch Hohlräume in Brücken, in denen auch die Jungen aufgezogen werden. Die Quartiere zur Überwinterung befinden sich meist in Höhlen, die während des gesamten Winters frostfrei sind. Das Große Mausohr kann bei den Wanderungen zwischen Winter- und Sommerquartier bis zu 100 km zurücklegen.</p>											
<p>Erläuterungen zum Bestand, Entwicklung und Gefährdung</p> <p>Aktuell sind in Luxemburg starke Rückgänge in den Wochenstuben zu verzeichnen (Schley and Herr, 2018). Die zurzeit bekannten 14 Wochenstubenkolonien befinden sich vorwiegend in Tälern in der Mitte des Landes und auf großen Dächern von Kirchen (Harbusch <i>et al.</i>, 2002). Gefährdungsursachen sind die Zerstörung der Sommerquartiere (Renovierungsarbeiten an Häusern und Brücken, Verdrahtung von Einfluglöchern) und der Wegfall an Laufkäferbeute durch intensive Waldbewirtschaftung.</p>											
<p>Auftreten im Untersuchungsgebiet</p> <p>Das Große Mausohr ist einmalig bei Detektorbegehungen im Südwesten des UG aufgetreten. Bei ganznächtlichen Erfassungen ist das Große Mausohr insgesamt dreimalig an zwei Standorten am westlichen und nördlichen Rand des UG mit sehr kurzen Aktivitäten aufgezeichnet worden. Die Nutzung beschränkt sich auf Transferflüge.</p>											
Status im UG		Umfang der Nutzung im UG		Bedeutung des UG							
<input type="checkbox"/> Quartiernutzung <input type="checkbox"/> Randsiedler <input type="checkbox"/> Nahrungssuche <input checked="" type="checkbox"/> Transferflug <input type="checkbox"/> Durchzügler		<input type="checkbox"/> sehr hoch <input type="checkbox"/> hoch <input type="checkbox"/> durchschnittlich <input type="checkbox"/> gering <input checked="" type="checkbox"/> sehr gering		<input type="checkbox"/> Essenzielle Nutzung <input type="checkbox"/> Regelmäßige Nutzung <input checked="" type="checkbox"/> Sporadische Nutzung							



3.2.4.5 Großer Abendsegler (*Nyctalus noctula*)

	<i>Nyctalus noctula</i>		Status LUX	ZUG							
	 Bëschfliedermaus	 Großer Abendsegler	RL LUX	2							
	 Common noctule	 Noctule commune	FFH Status	IV							
			EHZ LUX	U2							
Jahreszeitliches Auftreten der Art in Luxemburg:											
JAN	FEB	MÄR	APR	MAI	JUN	JUL	AUG	SEP	OKT	NOV	DEZ
<p>Artportrait</p> <p>Der Große Abendsegler zählt nach seinen Jagdbiotop- und Quartiervorlieben zu den Baumfledermäusen. Präferiert werden abwechslungsreich strukturierte Ebenen mit Laubwäldern und stehenden oder langsam fließenden Gewässern. Zwischen Quartieren und dem Jagdrevier können bis zu 10 km liegen. Als Nahrung werden größere Insekten wie Käfer, Schmetterlinge und Schnaken bevorzugt. Die Art nutzt im Sommer Quartierkomplexe und ist daher auf ein zahlreiches Angebot an Baumquartieren angewiesen. Bevorzugt werden Spechthöhlen in Buchen. Die Sommerquartiere liegen in der Regel sehr hoch in den Bäumen und sind frei anfliegbar, weshalb man diese häufig an Waldrändern, Alleen oder Parks findet. Auch die Wochenstuben und Winterquartiere befinden sich in Baumlöchern. Quartierbäume werden jedes Jahr repetitiv aufgesucht (Harbusch <i>et al.</i>, 2002). Der Große Abendsegler legt große Strecken (zwischen 100–500 km, in Ausnahmefällen sogar bis zu 1000 km) während der Zugzeiten zurück.</p>											
<p>Erläuterungen zum Bestand, Entwicklung und Gefährdung</p> <p>Während des Sommerhalbjahres ist der Große Abendsegler in Luxemburg landesweit verbreitet. Die Verbreitungsschwerpunkte liegen in den laubwaldreichen Gebieten im Einzugsgebiet von Esch/Alzette und Sauer (Harbusch <i>et al.</i>, 2002). Wochenstubennachweise sind aus Luxemburg nicht bekannt. Bedroht wird die Art durch zu intensive Nutzung von Wäldern (Totholzentfernung, Unterholzentfernung).</p>											
<p>Auftreten im Untersuchungsgebiet</p> <p>Der Große Abendsegler wurde bei ganznächtlichen Erfassungen an zwei Standorten jeweils zweimalig aufgezeichnet mit sehr kurzen Aktivitäten. Eine sporadische Nutzung für Transferflüge liegt vor.</p>											
Status im UG			Umfang der Nutzung im UG			Bedeutung des UG					
<input type="checkbox"/> Quartiernutzung <input type="checkbox"/> Randsiedler <input type="checkbox"/> Nahrungssuche <input checked="" type="checkbox"/> Transferflug <input type="checkbox"/> Durchzügler			<input type="checkbox"/> sehr hoch <input type="checkbox"/> hoch <input type="checkbox"/> durchschnittlich <input type="checkbox"/> gering <input checked="" type="checkbox"/> sehr gering			<input type="checkbox"/> Essenzielle Nutzung					
						<input type="checkbox"/> Regelmäßige Nutzung					
						<input checked="" type="checkbox"/> Sporadische Nutzung					

3.2.4.6 Kleiner Abendsegler (*Nyctalus leisleri*)

	<i>Nyctalus leisleri</i>  Kleng Bëschfliedermaus  Kleiner Abendsegler  Leisler's bat  Noctule de Leisler						Status LUX		REP		
							RL LUX		2		
							FFH Status		IV		
							EHZ LUX		U1		
Jahreszeitliches Auftreten der Art in Luxemburg:											
JAN	FEB	MÄR	APR	MAI	JUN	JUL	AUG	SEP	OKT	NOV	DEZ
<p>Artportrait</p> <p>Der Kleine Abendsegler ist eine typische Waldfledermaus. Sowohl Laub-, Misch und Nadelwälder werden genutzt. Wichtig ist ein ausreichender Anteil an baumhöhlenreichen Althölzern mit Specht- oder Fäulnishöhlen, Stammrissen- und Spalten. Als Jagdgebiete werden Waldränder, Schneisen und Wege, Lichtungen und andere Freiflächen im Wald, Gewässer oder auch Lampen in Siedlungen in Waldnähe genutzt. Zwischen den Quartieren und den Jagdrevieren können bis zu 15 km liegen. Die Hauptnahrungsquelle stellen Zuckmücken und Schmetterlinge da; jedoch fallen durchaus auch Käfer und Schnaken in das Beuteschema der Fledermaus.</p> <p>Sommer- als auch Winterquartiere und Wochenstuben, finden sich in Altholz (Spechthöhlen, Stammrissen- und Spalten) wieder. Paarungs- und Winterquartiere werden traditionell jedes Jahr aufgesucht. Die Quartierkomplexe bestehen aus bis zu 50 Einzelquartieren, die häufig gewechselt werden. Zwischen den Sommer- und Winterquartieren legt der kleine Abendsegler große Distanzen von bis zu 1000 km zurück.</p>											
<p>Erläuterungen zum Bestand, Entwicklung und Gefährdung</p> <p>Während des Sommers scheint der kleine Abendsegler hauptsächlich im Süden und Südosten Luxemburgs vorzukommen. Winterquartiere der Art konnten bisweilen in Luxemburg nicht nachgewiesen werden. Bedroht wird die Art durch intensive Nutzung von Wäldern und dem damit verbundenen Wegfall von Quartieren (Totholzentfernung, Unterholzentfernung).</p>											
<p>Auftreten im Untersuchungsgebiet</p> <p>Der Kleine Abendsegler wurde sowohl bei der Detektorerfassung wie auch an allen ganznächtlichen Aufnahmestandorten im UG regelmäßig nachgewiesen. In dichten Vegetationsbereichen, z.B. entlang der <i>Pétrusse</i>, wurde eine regelmäßige Jagd beobachtet, im strukturärmeren Offenland beschränkt sich die Nutzung auf bloße Transferflüge.</p>											
Status im UG			Umfang der Nutzung im UG			Bedeutung des UG					
<input type="checkbox"/> Quartiernutzung <input type="checkbox"/> Randsiedler <input checked="" type="checkbox"/> Nahrungssuche <input checked="" type="checkbox"/> Transferflug <input type="checkbox"/> Durchzügler			<input type="checkbox"/> sehr hoch <input type="checkbox"/> hoch <input checked="" type="checkbox"/> durchschnittlich <input type="checkbox"/> gering <input type="checkbox"/> sehr gering			<input type="checkbox"/> Essenzielle Nutzung					
						<input checked="" type="checkbox"/> Regelmäßige Nutzung					
						<input type="checkbox"/> Sporadische Nutzung					



3.2.4.7 Breitflügelvedermaus (*Eptesicus serotinus*)

	<i>Eptesicus serotinus</i>		Status LUX	REP							
		Breetflillekefliedermaus	RL LUX	3							
		Breitflügelvedermaus	FFH Status	IV							
		Serotine bat	EZH LUX	U1							
	Sérotine commune										
Jahreszeitliches Auftreten der Art in Luxemburg:											
JAN	FEB	MÄR	APR	MAI	JUN	JUL	AUG	SEP	OKT	NOV	DEZ
<p>Artportrait</p> <p>Die Breitflügelvedermaus gilt als Kulturfolger und typische Hausvedermaus. Als Jagdhabitat werden (Streuobst-)Wiesen bei Laubwaldrändern, Lichtungen, die Peripherie von Straßenlaternen aber auch linienförmige, menschlich angelegte Strukturen wie Hecken und Alleen präferiert. Die Nahrungsquelle besteht sowohl aus kleinen als auch großen Insekten. Die Art jagt im wendigen und raschen Flug. Die Distanz zwischen Jagdrevier und Tagesquartier kann zwischen 5–15 km schwanken.</p> <p>Die Sommer- und Winterquartiere als auch Jagdreviere liegen meist in der Nähe menschlicher Siedlungen. Alle drei Quartierformen befinden sich oft in alten Dachböden, Häuserspalten und Rollladenkästen. Über die Winterquartiere ist wenig bekannt, man vermutet, dass sich die Vedermaus in tiefere Spalten von Höhlen zurückzieht. Auch über das Zugverhalten ist ebenfalls nicht viel bekannt; dennoch gibt es Nachweise über Wanderungen von bis zu 300 km.</p>											
<p>Erläuterungen zum Bestand, Entwicklung und Gefährdung</p> <p>Der Bestand der Breitflügelvedermaus scheint in Luxemburg zurückzugehen. Ein Zusammenhang mit dem Verlust von Quartieren durch Gebäudesanierungen bzw. Neubauten scheint zu bestehen (Harbusch <i>et al.</i>, 2002; Schley and Herr, 2018). Hinzu kommt auch der Einsatz von Pestiziden und der damit verbundene Rückgang der Insektenpopulation.</p>											
<p>Auftreten im Untersuchungsgebiet</p> <p>Die Breitflügelvedermaus wurde bei den Detektorbegehungen einmalig nachgewiesen, sowie bei der ganznächtlichen Erfassung an zehn der Aufnahmestandorte mit jeweils sporadischem Auftreten und kurzen Aktivitäten. Die Art nutzt das UG nicht zur Nahrungssuche, sondern lediglich als Transferstrecke.</p>											
Status im UG			Umfang der Nutzung im UG			Bedeutung des UG					
<input type="checkbox"/> Quartiernutzung <input type="checkbox"/> Randsiedler <input type="checkbox"/> Nahrungssuche <input checked="" type="checkbox"/> Transferflug <input type="checkbox"/> Durchzügler			<input type="checkbox"/> sehr hoch <input type="checkbox"/> hoch <input type="checkbox"/> durchschnittlich <input type="checkbox"/> gering <input checked="" type="checkbox"/> sehr gering			<input type="checkbox"/> Essenzielle Nutzung					
						<input type="checkbox"/> Regelmäßige Nutzung					
						<input checked="" type="checkbox"/> Sporadische Nutzung					



3.2.4.8 Zwergfledermaus (*Pipistrellus pipistrellus*)

	<i>Pipistrellus pipistrellus</i>		Status LUX	REP							
	 Zwergfledermaus		RL LUX	V							
	 Zwergfledermaus		FFH Status	IV							
	 Common pipistrelle	 Pipistelle commune	EHZ LUX	FV							
Jahreszeitliches Auftreten der Art in Luxemburg:											
JAN	FEB	MÄR	APR	MAI	JUN	JUL	AUG	SEP	OKT	NOV	DEZ
											
<p>Artportrait</p> <p>Die Zwergfledermaus ist ein Kulturfolger und bezüglich ihrer Habitatsprüche sehr flexibel. Die Art kommt in kleineren Siedlungen, Innenstädten und Wäldern vor. Als Nahrung dienen zum größten Teil Fluginsekten wie Zuckmücken oder Fliegen, die entlang von Strukturen, wie z.B. Hecken, Waldwegen oder Waldrändern im wendigen Flug erbeutet werden. Typische Jagdhabitats wie Waldkanten, Gewässer und Alleen mit Straßenlaternen liegen im Durchschnitt 1,5 km von den Wochenstuben entfernt.</p> <p>Als gebäudebewohnende Art dienen jegliche Dachräume, Spalten oder Hohlräume an Häusern als Wochenstuben, wo sich meist zwischen 50 und 100 Individuen aufhalten. Auch Tages- und Zwischenquartiere einzelner Individuen befinden sich oft an kleinen Hohlräumen an Gebäuden. Regelmäßig werden aber auch Spalten hinter Baumrinde und Felsöffnungen genutzt. Als Winterquartiere dienen Keller, Tunnel oder Höhlen aber auch Gebäude. In diesen befinden sich die Tiere in Gruppen innerhalb von Spalten.</p>											
<p>Erläuterungen zum Bestand, Entwicklung und Gefährdung</p> <p>Die Zwergfledermaus ist in Luxemburg überall verbreitet und die häufigste der einheimischen Fledermausarten. Hauptgefährdungsursache der Zwergfledermaus ist die Zerstörung der Sommerquartiere durch Renovierungsarbeiten und der Einsatz giftiger Holzschutzmittel.</p>											
<p>Auftreten im Untersuchungsgebiet</p> <p>Die Zwergfledermaus wurde regelmäßig bei Detektorbegehungen sowie an allen Aufnahmestandorten der ganznächtlichen Erfassung festgestellt. Die Art nutzt das UG in strukturierten Bereichen zur Nahrungssuche, speziell im Südwesten und entlang der <i>Pétrusse</i> wurden höhere Kontaktzeiten gemessen. Eine essenzielle Nutzung ist aber aufgrund der vergleichsweise unsteten Verteilung der Aktivitäten auszuschließen.</p>											
Status im UG		Umfang der Nutzung im UG		Bedeutung des UG							
<input type="checkbox"/> Quartiernutzung <input type="checkbox"/> Randsiedler <input checked="" type="checkbox"/> Nahrungssuche <input checked="" type="checkbox"/> Transferflug <input type="checkbox"/> Durchzügler		<input type="checkbox"/> sehr hoch <input type="checkbox"/> hoch <input checked="" type="checkbox"/> durchschnittlich <input type="checkbox"/> gering <input type="checkbox"/> sehr gering		<input type="checkbox"/> Essenzielle Nutzung <input checked="" type="checkbox"/> Regelmäßige Nutzung <input type="checkbox"/> Sporadische Nutzung							



3.2.4.9 Rauhautfledermaus (*Pipistrellus nathusii*)

	<i>Pipistrellus nathusii</i>		Status LUX	ZUG / WIN							
	Rauhautfledermaus	Rauhautfledermaus	RL LUX	D							
	Nathusius' pipistrelle	Pipistrelle de Nathusius	FFH Status	IV							
			EHZ LUX	XX							
Jahreszeitliches Auftreten der Art in Luxemburg:											
JAN	FEB	MÄR	APR	MAI	JUN	JUL	AUG	SEP	OKT	NOV	DEZ
Artportrait											
<p>Die Rauhautfledermaus ist eine typische Waldfledermaus. Sie nutzt daher bevorzugt Laubmischwälder, Nadelwälder, Auwälder oder Parklandschaften, gerne mit vorhandenen Gewässern. Die Jagd findet entlang von Waldrändern, Waldwegen, über Gewässern und Baumkronen statt. Die Beute besteht hauptsächlich aus Fluginsekten, die an Gewässer gebunden sind oder seltener aus anderen kleinen Insekten.</p> <p>Wochenstuben der Rauhautfledermaus kommen vorwiegend in Osteuropa vor. Einzelne Reproduktionsnachweise sind aber auch aus Mitteleuropa bekannt. Das Großherzogtum Luxemburg dient der Rauhautfledermaus als Paarungs- und Überwinterungsgebiet. Winterquartiere befinden sich in Baumhöhlen, Holzstapeln und Rindenspalten, wobei aber auch Vogel- und Fledermauskästen angenommen werden. Es kommen aber auch Spaltenquartiere an Gebäuden und Felswänden in Frage. Die Art gilt als saisonaler Fernwanderer, der große Strecken (bis zu 2000 km), zwischen Ost- und Westeuropa zurücklegen kann.</p>											
Erläuterungen zum Bestand, Entwicklung und Gefährdung											
<p>In Luxemburg wurde die Art bislang nur während der sommerlichen Aktivitätszeit nachgewiesen (kein Verbreitungsschwerpunkt), Wochenstuben sind nicht bekannt. Regelmäßige Nachweise in Luxemburg gelangen zu Zugzeiten entlang von Flusstälern.</p>											
Auftreten im Untersuchungsgebiet											
<p>Die Rauhautfledermaus wurde bei der ganznächtlichen Erfassung einmalig an Standort BERT9 aufgezeichnet am 22.05.2021. Dies fällt noch in die arttypischen Zugzeiten, so dass von einem durchziehenden Individuum auszugehen ist.</p>											
Status im UG		Umfang der Nutzung im UG		Bedeutung des UG							
<input type="checkbox"/> Quartiernutzung <input type="checkbox"/> Randsiedler <input type="checkbox"/> Nahrungssuche <input checked="" type="checkbox"/> Transferflug <input checked="" type="checkbox"/> Durchzügler		<input type="checkbox"/> sehr hoch <input type="checkbox"/> hoch <input type="checkbox"/> durchschnittlich <input type="checkbox"/> gering <input checked="" type="checkbox"/> sehr gering		<input type="checkbox"/> Essenzielle Nutzung <input type="checkbox"/> Regelmäßige Nutzung <input checked="" type="checkbox"/> Sporadische Nutzung							



3.2.4.10 Mopsfledermaus (*Barbastella barbastellus*)

	<p><i>Barbastellus barbastellus</i></p> <ul style="list-style-type: none"> Mopsfledermaus Mopsfledermaus Barbastelle Barbastelle d'Europe 							Status Lux	REP				
								RL LUX	0				
								FFH Status	II & IV				
								EHZ LUX	U2				
Jahreszeitliches Auftreten der Art in Luxemburg:													
JAN	FEB	MÄR	APR	MAI	JUN	JUL	AUG	SEP	OKT	NOV	DEZ		
													
<p>Artportrait</p> <p>Die Mopsfledermaus wird weitestgehend als reine Waldfledermaus bezeichnet. Präferierte Habitate sind Wald-, Laub- und Mischwälder der Mittelgebirgslandschaften mit hohem Totholzanteil. Die Jagdreviere befinden sich oft in feuchten oder gewässernahen Wäldern, welche über feste Leitelemente wie Hecken, Waldwege- oder Ränder angefliegen werden. Dort angekommen jagt die Fledermaus in wendigem Flug kleine Fluginsekten wie Kleinschmetterlinge.</p> <p>Während des Sommers bezieht die Fledermaus in Baumhöhlen aber auch in Spalten hinter aufgeplatzter Baumrinde Quartier. Auch die Wochenstuben werden in eben genannten Baumquartieren gebildet. Möglich ist auch eine Nutzung von zwei oder drei Quartierbäumen während des Sommers. Quartierausnahmen bilden Holzverkleidungen an Gebäuden. Im Winter trifft man die Mopsfledermaus hauptsächlich in Spalten von Höhleneingängen, Stollen und Tunneln an. Große Wanderungen werden von der Art nicht vollzogen – sie gilt als ortstreu.</p>													
<p>Erläuterungen zum Bestand, Entwicklung und Gefährdung</p> <p>Die Mopsfledermaus ist zurzeit in Luxemburg die seltenste Fledermausart. Nachdem das nationale Vorkommen lange als erloschen galt (vgl. auch Status Rote Liste) konnte 2013 ein Wochenstubenkomplex im Südosten des Landes (Oberdonven) gefunden werden (Schley and Herr, 2018). Als Hauptgefährdungsursache der Mopsfledermaus gelten der Verlust von Habitaten mit hohen Anteilen von Alt- und Totholz durch zu intensive Forstwirtschaft.</p>													
<p>Auftreten im Untersuchungsgebiet</p> <p>Die Mopsfledermaus wurde lediglich einmalig an Standort BERT6 der ganznächtlichen Aufzeichnungen nachgewiesen. Es ist dabei von einem zufällig überfliegenden Individuum auszugehen.</p>													
Status im UG				Umfang der Nutzung im UG				Bedeutung des UG					
<input type="checkbox"/> Quartiernutzung <input type="checkbox"/> Randsiedler <input type="checkbox"/> Nahrungssuche <input checked="" type="checkbox"/> Transferflug <input type="checkbox"/> Durchzügler				<input type="checkbox"/> sehr hoch <input type="checkbox"/> hoch <input type="checkbox"/> durchschnittlich <input type="checkbox"/> gering <input checked="" type="checkbox"/> sehr gering				<input type="checkbox"/>		Essenzielle Nutzung			
								<input type="checkbox"/>		Regelmäßige Nutzung			
								<input checked="" type="checkbox"/>		Sporadische Nutzung			



3.3 Ergebnisse zu Schmetterlingen

Im Rahmen der Schmetterlingserfassung konnten insgesamt **26** Tagfalter-Arten und **zwei** Widderchen-Arten festgestellt werden. Darunter befinden sich **12** Arten der Roten Liste Luxemburgs und mit dem Großen Feuerfalter **eine** nach der FFH-Richtlinie geschützte Art.

Tabelle 23: Artenliste der Erfassung von Tagfaltern und Widderchen

Wiss. Name	Dt. Artname	FFH-RL	Rote Liste LUX
Tagfalter			
<i>Aglais io</i>	Tagpfauenauge		*
<i>Aglais urticae</i>	Kleiner Fuchs		*
<i>Anthocharis cardamines</i>	Aurorafalter		LRnt
<i>Aphantopus hyperantus</i>	Schornsteinfeger		*
<i>Aporia crataegi</i>	Baum-Weißling		VU
<i>Celastrina argiolus</i>	Faulbaum-Bläuling		LRnt
<i>Coenonympha pamphilus</i>	Kleines Wiesenvögelchen		*
<i>Gonepteryx rhamni</i>	Zitronenfalter		*
<i>Lycaena dispar</i>	Großer Feuerfalter	II / IV	EN
<i>Lycaena phlaeas</i>	Kleiner Feuerfalter		VU
<i>Maniola jurtina</i>	Großes Ochsenauge		*
<i>Melanargia galathea</i>	Schachbrettfalter		LRnt
<i>Neozephyrus quercus</i>	Blauer Eichen-Zipfelfalter		LRnt
<i>Ochlodes sylvanus</i>	Rostfarbiger Dickkopffalter		LRnt
<i>Pieris brassicae</i>	Großer Kohl-Weißling		*
<i>Pieris napi</i>	Grünader-Weißling		*
<i>Pieris rapae</i>	Kleiner Kohl-Weißling		*
<i>Polygonia c-album</i>	C-Falter		*
<i>Polyommatus icarus</i>	Hauhechel-Bläuling		*
<i>Polyommatus semiargus</i>	Rotklee-Bläuling		LRnt
<i>Pyronia tithonus</i>	Rotbraunes Ochsenauge		LRnt
<i>Satyrrium pruni</i>	Pflaumen-Zipfelfalter		EN
<i>Thymelicus lineola</i>	Schwarzkolbiger Braun-Dickkopffalter		*
<i>Thymelicus sylvestris</i>	Braunkolbiger Braun-Dickkopffalter		*
<i>Vanessa atalanta</i>	Admiral		*
<i>Vanessa cardui</i>	Distelfalter		*
Widderchen (Zygaenidae)			
<i>Adscita statures</i>	Ampfer-Grünwidderchen		VU
<i>Zygaena filipendulae</i>	Sechsfleck-Widderchen		*

Rote Liste Kategorien nach Meyer, Marc: Red list of butterflies and moths of Luxembourg (Rhopalocera et Heterocera) [<https://ps.mnhn.lu/recherche/redbook/butterflies/default.htm>]

EW extinct in the Wild; CR critical; EN endangered; VU vulnerable; MIG migrant, not native
 LRnt lower risk near threatened; LRLc lower risk least concern; R extremely rare; * not threatened
 ? presence not proved; DD data deficient

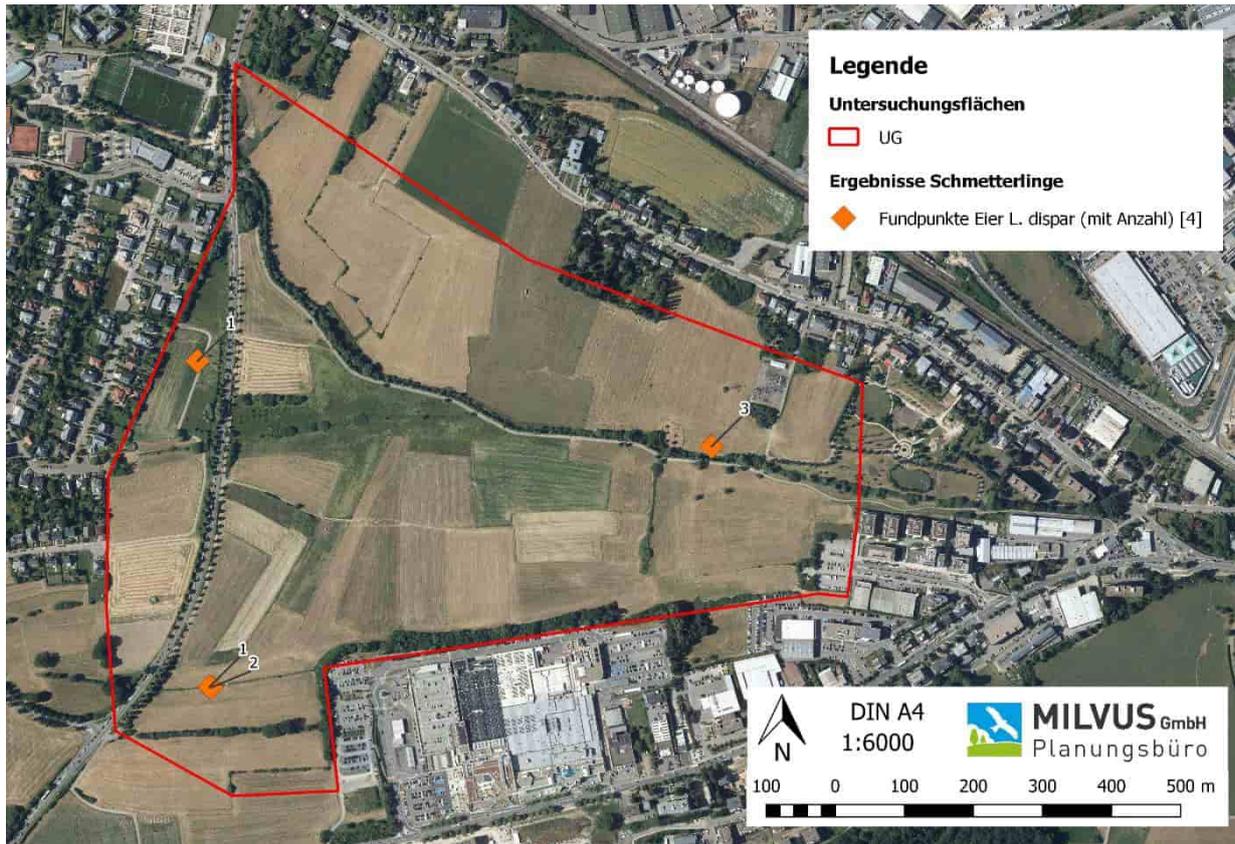


Abbildung 17: Fundpunkte von Eiern des Großen Feuerfalters im UG (mit Anzahlen der Eier)

Im Rahmen der Suche nach Reproduktionsnachweisen des Großen Feuerfalters (*Lycaena dispar*) konnten im UG mehrere Funde abgelegter Eier an mehreren Standorten verzeichnet werden, siehe Abbildung 17.

Insgesamt wurden sieben Eier an vier Pflanzen gefunden. Die Fundpunkte verteilen sich auf mehrere Teilbereiche des UG. Im Westen gelang ein Fund auf einer Ackerbrache, im Süden zwei direkt benachbarte Funde an einem feuchten Graben mit Hochstauden, sowie im Osten des UG auf einer Mähwiese im Umfeld der *Pétrusse*.

Das UG bietet in weiten Bereichen (Wiesen, Ruderale und Feuchtbrachen) eine Habitategnung für den Großen Feuerfalter. An feuchteren Standorten kommen verbreitet Futterpflanzen für Raupen (*Rumex spec.*) vor. Zudem existieren in Teilbereichen blütenreiche Wiesenflächen bzw. Vegetationsstreifen mit ausreichend Nektarpflanzen für die Falter, z.B. nördlich angrenzend an die Böschungsbereiche der City Concorde. Einzig die intensiv genutzten Ackerflächen und Grünlandbereiche sind für die Art weniger geeignet, lediglich entlang der Randbereiche bzw. während diese brach liegen als Temporärhabitats.



3.4 Weitere Ergebnisse und Zufallsbeobachtungen

Im Rahmen der Flächenbegehungen wurde am 27.05.2021 ein Einzelexemplar des Fleischfarbenen Knabenkrauts (*Dactylorhiza incarnata*) an einem Standort im südlichen Teil des UG gefunden, siehe Abbildung 18. Es wurde allerdings keine gezielte Orchideenkartierung durchgeführt, so dass weitere Exemplare – auch aufgrund der Wuchshöhe der Wiesen – potenziell übersehen wurden. Es ist dennoch nur von einem kleinen Vorkommen auszugehen.

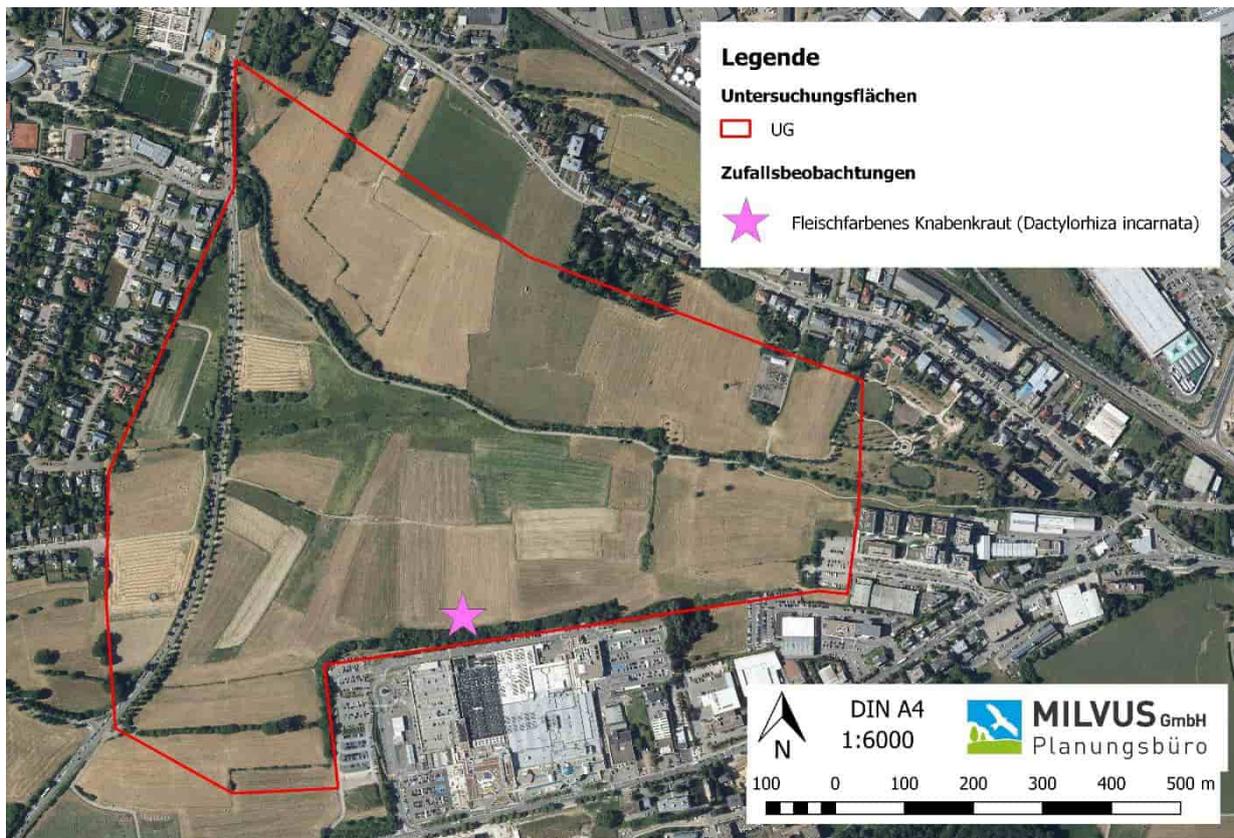


Abbildung 18: Fundpunkt des fleischfarbenen Knabenkrauts im südlichen UG.



4. Bewertung

4.1 Bewertung gemäß Artikel 17

4.1.1 Teilbewertung Vögel

Tabelle 24: Zusammenfassung planungsrelevanter Vogelarten der Untersuchungsfläche nach Artikel 17

Art	Status	RL LUX (2019)	EHZ gem. Art 17
Schwarzmilan	Nahrungsgast	V	U1
Rotmilan	Nahrungsgast	3	U1
Mauersegler ¹	Nahrungsgast	V	U2
Rauchschwalbe ¹	Nahrungsgast	V	U2
Nachtigall	Brutvogel (4 BP)	*	U1
Gartenrotschwanz	Brutvogel (2 BP) / Randsiedler (1 BP)	V	U1
Braunkehlchen ¹	Rastvogel	0	U2
Sumpfrohrsänger	Brutvogel (7 BP)	V	U1
Klappergrasmücke	Brutvogel (6 BP)	*	U1
Dorngrasmücke	Brutvogel (13 BP)	*	U1
Weidenmeise	Brutvogel (2 BP)	V	U1
Neuntöter ¹	Rastvogel / ehemaliger Brutvogel	V	U1
Dohle	Randsiedler (2 BP) / Nahrungsgast	*	U1
Hausperling	Randsiedler (6 BP) / Nahrungsgast	V	U1
Girlitz	Randsiedler (1 BP) / Nahrungsgast	*	U1
Stieglitz	Brutvogel (1 BP) / Randsiedler (3 BP)	*	U1
Bluthänfling	Brutvogel (2 BP) / Randsiedler (1 BP)	V	U1
Goldammer	Brutvogel (3 BP)	V	U1

¹ Arten mit fehlender oder lediglich sporadischer Aktivität auf der Untersuchungsfläche

Im Rahmen der Brutvogelerfassung wurden **neun** Brutvogelarten, **drei** Randsiedler, **zwei** Rastvogelarten und **vier** Nahrungsgäste festgestellt, die einen ungünstigen Erhaltungszustand aufweisen nach Annex 3 des „*Règlement grand-ducal du 1er août 2018 établissant l'état de conservation des habitats d'intérêt communautaire et des espèces d'intérêt communautaire*“. Gemäß dem „*Règlement grand-ducal du 1er août 2018 établissant les biotopes protégés, les habitats d'intérêt communautaire et les habitats des espèces d'intérêt communautaire pour lesquelles l'état de conservation a été évalué non favorable, et précisant les mesures de réduction, de destruction ou de détérioration y relatives*“ muss eine Kompensation für o.g. Arten erfolgen, wenn die Habitate regelmäßig durch die jeweilige Art genutzt werden und eine direkte funktionelle Verbindung zwischen dem Lebensraum und den Individuen der Art besteht (Fortpflanzungsstätten, Nahrungshabitate, Ruhezone, Transferkorridore).



Innerhalb des UG brüten mehrere Vogelarten des strukturierten Offenlands und der Feuchtgebiete. Diese umfassen Nachtigall, Gartenrotschwanz, Klapper- und Dorngrasmücke, Weidenmeise, Stieglitz, Bluthänfling und Goldammer. Es ist eine hohe Artenvielfalt des Brutvogelbestands verzeichnet worden, Teile des UG werden zudem mit stellenweise erhöhter Dichte besiedelt. Als Schwerpunkte der Artenvielfalt und der Revierzahlen wertgebender Arten sind die Siedlungsrandbereiche am Rand des UG (darunter vor allem die Böschung zur City Concorde), das Gewässerumfeld der *Pétrusse* mit umliegenden Vegetationsstrukturen, sowie die strukturierten Grünlandbereiche im äußersten Nordwesten und Süden des UG zu nennen. Die lokalen Brutvögel nutzten auch umliegende Offenlandbiotope, sowie feuchte Gräben als bevorzugte Nahrungsflächen. Insbesondere Flächen mit extensiveren Nutzungsformen, Ruderale und Randstreifen wurden regelmäßig aufgesucht. Die regelmäßig genutzten Bereiche sind entsprechend der gesetzlichen Vorgaben gemäß Artikel 17 mit dem Faktor U1 zu kompensieren, diese sind in Abbildung 19 kartografisch gezeigt. Nur in strukturarmen Teilen mit intensiver Nutzung (Ackerflächen und intensive Mähwiesen) im zentralen und nördlichen UG wurde eine untergeordnete Nutzung verzeichnet. Diese werden konsequenterweise auch für eine Kompensation nach Artikel 17 ausgespart.

Für die Randsiedler im Westen des UG stellen die umliegenden Offenlandbereiche eine wichtige Nahrungsfläche dar, die von einigen Arten (Girlitz, Stieglitz, Bluthänfling) regelmäßig genutzt wurden.

Für den Haussperling und die Dohle entfällt die Kompensation nach Art. 17 gemäß *Mem. A No. 248 du 6 avril 2020*.

Für die gebäudebrütenden Arten Rauchschwalbe und Mauersegler ist eine Kompensation gemäß Art. 17 nur an deren Brutstätten erforderlich. Für beide Arten konnten aber keine Brutstätten innerhalb des UGs vorgefunden werden.

Innerhalb des UG besteht zudem eine Nutzung als Nahrungsfläche durch Rot- und Schwarzmilan. Somit ist für beide eine Kompensation nach Artikel 17 erforderlich.

Für die beiden Rastvogelarten Neuntöter und Braunkehlchen wurde in beiden Fällen lediglich ein einziger Nachweis je eines Individuums erbracht. Die Nutzung durch beide Arten



ist aktuell als sporadisch anzusehen (kein regelmäßiger oder intensiv genutzter Rastplatz). Insbesondere für den Neuntöter sind ehemalige Brutvorkommen aktuell nicht mehr besetzt. Ein zuletzt 2015 bestätigtes Revier im südwestlichen UG war nicht mehr auffindbar.

Auch für die ehemals im UG brütende Feldlerche konnten keine aktuellen Brutvorkommen mehr vorgefunden werden.

In der Summe ist eine Kompensation des Habitatverlustes gem. Artikel 17 des Luxemburger Naturschutzgesetzes mit dem Faktor U1 für Teilbereiche der Untersuchungsfläche im Umfang einer Flächengröße von ca. 46,1 ha für die Avifauna erforderlich.

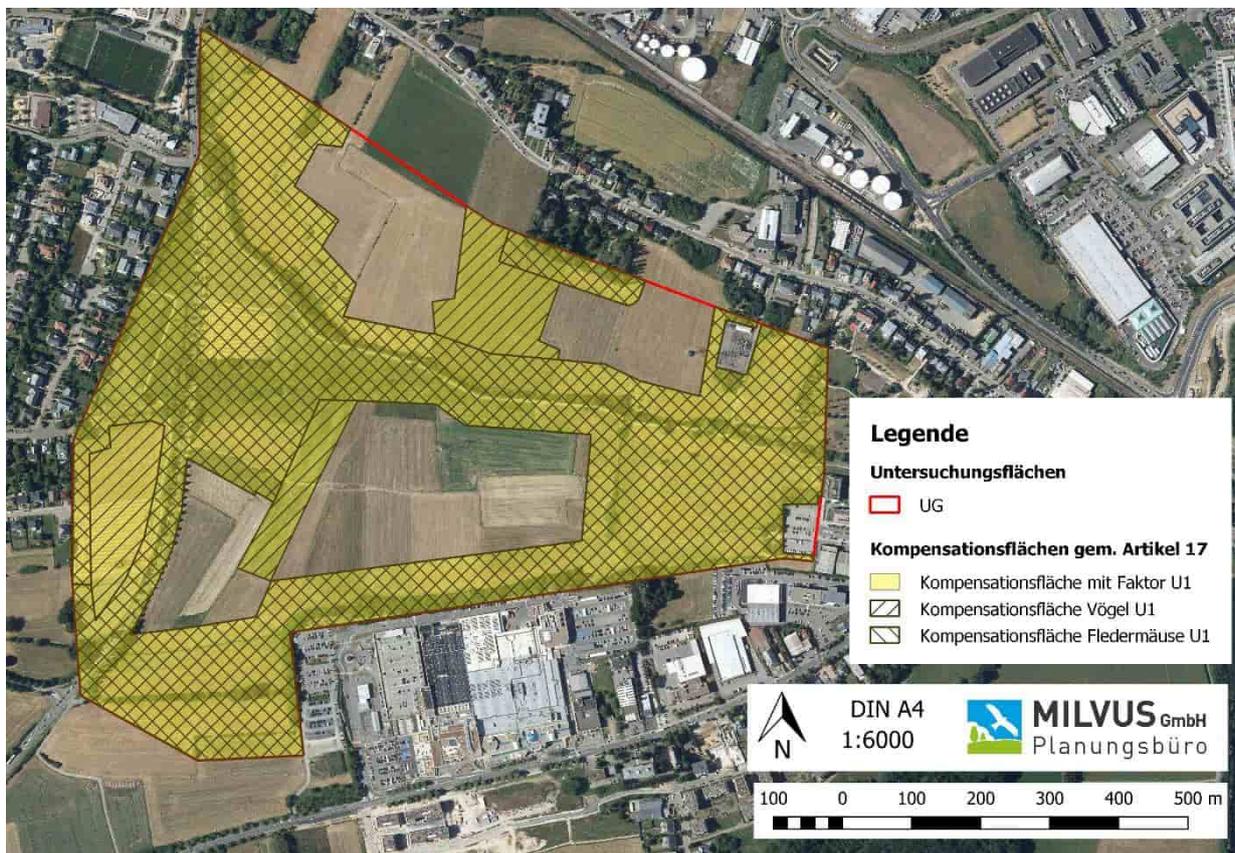


Abbildung 19: Kompensationsflächen gemäß Artikel 17 im Untersuchungsgebiet.



4.1.2 Teilbewertung Fledermäuse

Tabelle 25: Zusammenfassung planungsrelevanter Fledermausarten der Untersuchungsfläche nach Artikel 17

Art	Status	RL LUX	EHZ gem. Art 17
Kleine / Große Bartfledermaus	Nahrungsgast	2 / 1	XX
Wimperfledermaus¹	Überfliegend	1	U1
Großes Mausohr¹	Überfliegend	2	U1
Großer Abendsegler¹	Überfliegend	2	U2
Kleiner Abendsegler	Nahrungsgast	2	U1
Breitflügelfledermaus¹	Überfliegend	3	U1
Rauhautfledermaus¹	Überfliegend / Durchzügler	2 / 1	XX
Mopsfledermaus¹	Überfliegend	2	U2

¹ Arten mit fehlender oder lediglich sporadischer Aktivität auf der Untersuchungsfläche

Im Rahmen der Fledermauserfassungen wurden im Untersuchungsgebiet **mindestens acht** Arten festgestellt, die einen ungünstigen Erhaltungszustand aufweisen nach Annex 2 des „*Règlement grand-ducal du 1er août 2018 établissant l'état de conservation des habitats d'intérêt communautaire et des espèces d'intérêt communautaire*“. Gemäß dem „*Règlement grand-ducal du 1er août 2018 établissant les biotopes protégés, les habitats d'intérêt communautaire et les habitats des espèces d'intérêt communautaire pour lesquelles l'état de conservation a été évalué non favorable, et précisant les mesures de réduction, de destruction ou de détérioration y relatives*“ muss eine Kompensation für o.g. Arten erfolgen, wenn die Habitate regelmäßig durch die jeweilige Art genutzt werden und eine direkte funktionelle Verbindung zwischen dem Lebensraum und den Individuen der Art besteht (Fortpflanzungsstätten, Nahrungshabitate, Ruhezone, Transferkorridore).

Von den genannten Arten wiesen nur Bartfledermäuse und Kleine Abendsegler eine regelmäßige Nutzung des UG auf. Alle weiteren Arten sind als sporadisch auftretend zu werten, insbesondere auch die beiden Arten Großer Abendsegler und Mopsfledermaus mit Faktor **U2**.

Für Bartfledermäuse waren die dichteren Vegetationsbereiche von erhöhter Bedeutung. Darunter sind vornehmlich die Uferbereiche der *Pétrusse* und vorgelagerte Gebüschstrukturen, sowie Gartenbereiche am nördlichen und westlichen Rand des UG zu nennen.

Kleine Abendsegler wurden hauptsächlich an dichteren Vegetationsstrukturen registriert, mit zumeist aber durchschnittlicher Aktivität. Doch auch im Offenland wurden regelmäßige Feststellungen der Art verzeichnet, die aber auf bloße Transferflüge zurückzuführen sind.



In der Summe ist für beide Arten mit regelmäßigem Auftreten eine Nutzung als Nahrungsfläche in Teilbereichen des UG festgestellt worden, sowie für den Kleinen Abendsegler eine Nutzung als Transferstrecke. Entsprechend wurden Teilbereiche für eine Kompensation nach Artikel 17 ausgegrenzt (regelmäßig genutzte Strukturen zzgl. 25 Meter Pufferzone). Die Teilbereiche liegen vollumfänglich innerhalb der Kompensationsbereiche für Vögel, siehe Kapitel 4.1.1. Eine kartografische Darstellung ist ebendort in Abbildung 19 zu finden.

In der Summe ist eine Kompensation des Habitatverlustes gem. Artikel 17 des Luxemburger Naturschutzgesetzes mit dem Faktor U1 für Teilbereiche der Untersuchungsfläche im Umfang einer Flächengröße von ca. 40,4 ha für die Fledermausfauna erforderlich.

4.1.3 Teilbewertung Schmetterlinge

Im Untersuchungsgebiet wurden keine Schmetterlingsarten mit ungünstigen nationalen Erhaltungszuständen festgestellt. Auf eine Kompensation gemäß Artikel 17 kann hinsichtlich Schmetterlingen verzichtet werden.



4.2 Bewertung nach Artikel 21

Der aktuelle Planungsstand umfasst noch keine konkrete Bebauungsplanung, sondern lediglich Priorisierungen für Flächen zur Urbanisierung. Auf Grundlage der Ergebnisse dieser Studie erfolgt daher nur eine Einschätzung zum Kompensationsaufwand zu den einzelnen Teilgebieten mit Empfehlungen zu Verminderungsmaßnahmen in-situ. Entsprechend der zur Verfügung gestellten Skizze (siehe Abbildung 20) werden nachfolgend alle Teilgebiete einzeln bewertet.

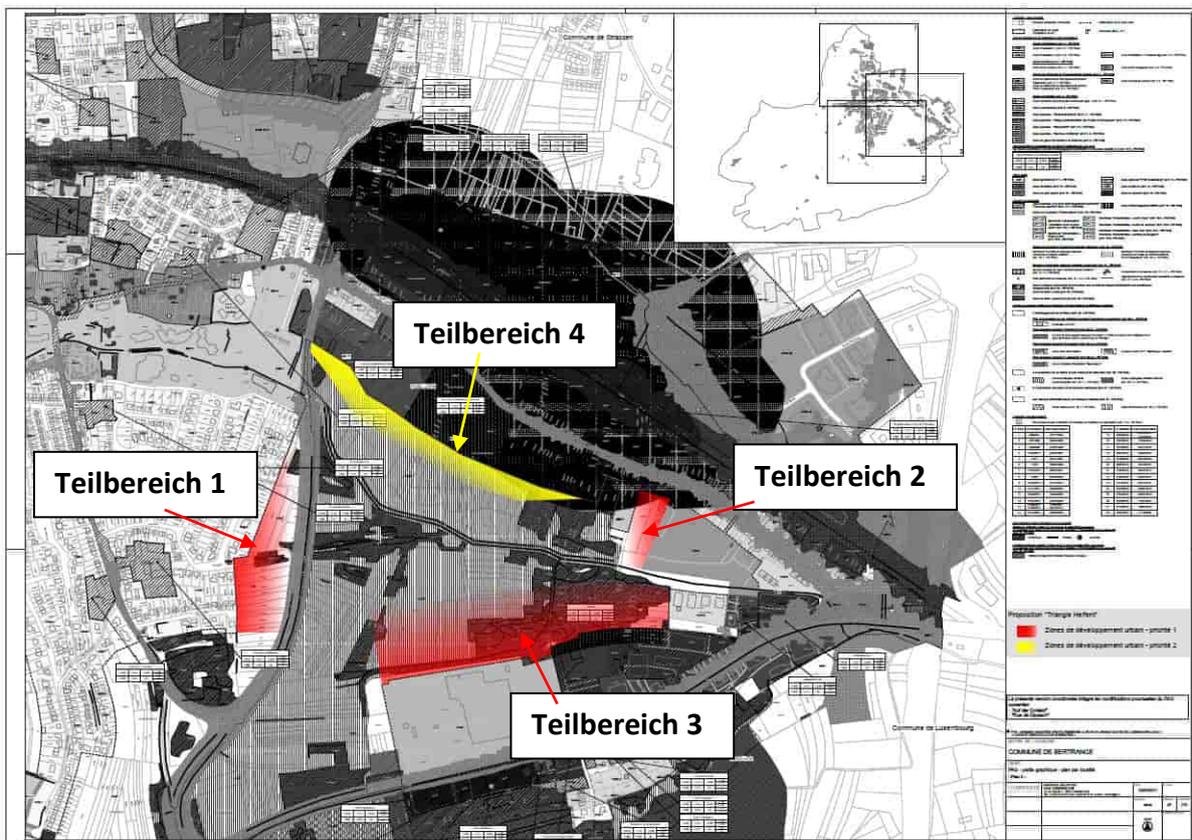


Abbildung 20: Skizze der priorisierten Bereiche zur Urbanisierung (Quelle: VAN DRIESSCHE, Stand 30.08.2021)



4.2.1 Allgemeines

Allgemein gilt ein Tötungsverbot für alle Vögel, Fledermäuse und integral geschützte Schmetterlinge, welches auch überwinternde, rastende Individuen und Entwicklungsformen (Eier, Raupen, etc.) umfasst.

Alle Abrissarbeiten von Gebäuden, sowie Rodungsmaßnahmen von Gebüsch oder Gehölzen sind im Winterhalbjahr (Oktober bis Februar) durchzuführen. Bei Strukturen mit möglicher Quartiereignung für überwinternde Fledermäuse sind diese vorab auf Besatz zu überprüfen. Bei Verlust potenzieller Quartierstrukturen sind diese an geeigneter Stelle im Umfeld durch Anbringung von Ersatzquartieren (Fledermauskästen) zu kompensieren.

Zur Vermeidung von Tötungen der festgestellten integral geschützten und auf der Roten Liste geführten Tagfalterarten wird folgendes Vorgehen empfohlen:

- Durchführung notwendiger Rodungsmaßnahmen im Winterhalbjahr
- Regelmäßige Mahd der Untersuchungsfläche ab April bis Juli zur Vermeidung der Eiablage innerhalb des Eingriffsbereichs
 - Das Mahdgut wird außerhalb des Eingriffsbereichs gelagert und verbleibt dort bis Juli
 - Der Mahdrhythmus beträgt ca. 4 Wochen
- Anfang August wird dann der Oberboden abgeschoben und die Bauphase beginnt.



4.2.2 Teilbereich 1 westlich N 35 (Priorität 1)

4.2.2.1 Einschätzung Vögel

Das agrarisch genutzte Teilgebiet im Westen des UG mit teils intensiven Anbauflächen umfasst einige Brutvogelreviere im Siedlungsrandbereich zu Bertrange. Dabei handelt es sich vorwiegend um Gebüschbrüter (Dorn- und Klappergrasmücke, Goldammer, Nachtigall, Bluthänfling), z.T. auch um Brutvögel in Gehölzstrukturen (Gartenrotschwanz, Weidenmeise). Weiterhin besteht in den Flächen eine regelmäßige Nahrungsnutzung durch Randsiedler der Siedlung, insbesondere Bluthänfling und Girlitz, welche die Ackerbrachen und Randstreifen zur Nahrungssuche nutzen.

Für den Fall der vollständigen Bebauung des Areals ist mit Verlusten von Brutstätten bzw. bedeutenden Nahrungsflächen zu rechnen, so dass eine Revieraufgabe der Brutvögel und nahen Randsiedler (Girlitz, Bluthänfling) anzunehmen ist.

Zur Kompensation der Revierverluste sind geeignete CEF-Maßnahmen im räumlichen Umfeld (z.B. in nahegelegenen Teilflächen innerhalb des VSG „Région du Lias moyen“) durchzuführen. Mögliche Maßnahmen umfassen Nutzungsextensivierungen und Strukturanreicherung in intensiven Agrarflächen mit Anlegen von Gebüsch-/Heckenstreifen, Schaffung von Extensivflächen bzw. Brachen, Anlegen von Blühstreifen oder vergleichbaren Randstrukturen. Für den Fall, dass auch Höhlenbrüter betroffen sind (Gartenrotschwanz, Weidenmeise) sind für den Gartenrotschwanz auch Gehölze anzupflanzen. Für die Zeit des Aufwuchses sind zudem Ersatzquartiere (Nistkästen) in nahegelegene, geeignete Habitate auszubringen. Für die Weidenmeise sind gezielt auch Nistmöglichkeiten im Umfeld von Fließgewässern zu schaffen (z.B. Ufer *Pétrusse*).

Durch Verminderungsmaßnahmen *in-situ*, wie die Belassung oder Gestaltung von Grünzonen, Gartenflächen und Eingrünung der zukünftigen Bebauung ist ein Teilerhalt der Brutvogelreviere möglich. Insbesondere das Vorkommen des Gartenrotschwanzes und der Weidenmeise könnten z.B. erhalten werden, wenn die Streuobstwiese und umliegende Grünlandbereiche im östlichen Bereich der Teilfläche von der Bebauung ausgespart werden. Durch randliche Eingrünung mit Gebüschstreifen stehen auch zukünftig Brutstätten für Klapper- und Dorngrasmücke zur Verfügung, die in angrenzenden Offenlandflächen Nahrung suchen können.



4.2.2.2 *Einschätzung Fledermäuse*

Innerhalb des Flächenbereichs wurde keine Quartiernutzung, Quartierpotenzial oder essenzielle Nutzung durch Fledermäuse registriert. Eine Kompensation nach Artikel 21 entfällt somit.

Aufgrund der festgestellten Aktivitäten mit regelmäßiger Nutzung als Transferstrecke für mehrere Arten sollte dennoch zu möglichen Leitlinien, wie z.B. der Alleebäume entlang der N 35 ein Puffer von ca. 25 m von der Bebauung ausgespart werden.

4.2.2.3 *Einschätzung Schmetterlinge*

Aufgrund des Reproduktionsnachweises des Großen Feuerfalters ist von einem regelmäßigen Artvorkommen im Grünland dieses Teilbereichs auszugehen. Die vollständige Bebauung dieser Fläche hätte den Verlust dieses Vorkommens zur Folge.

Durch Belassung von Grünzonen mit der Streuobstwiese und dem südlich angrenzenden, vernässten Graben inkl. eines Pufferbereichs mit Förderung von blütenreichen Pflanzen und einer extensiven Pflege könnte das Vorkommen vor Ort erhalten werden.

Anderenfalls sind an geeigneten Maßnahmenflächen im Umfeld (z.B. nahe der *Pétrusse*) entsprechende Aufwertungsmaßnahmen zu betreiben, äquivalent zu den Verminderungsmaßnahmen in-situ.

Für alle weiteren integral geschützten Schmetterlinge sind die allgemeinen Hinweise in 4.2.1 zu beachten.

4.2.3 Teilbereich 2 im nordöstlichen UG am Ortsrand Helfent (Priorität 1)

4.2.3.1 *Einschätzung Vögel*

Innerhalb der Teilfläche befindet sich eine Brutstätte der Nachtigall im nördlichen Gebüschbereich sowie angrenzende Reviere der Dorngrasmücke und des Stieglitzes mit regelmäßiger Nahrungsnutzung. An der *Pétrusse* befindet sich zudem ein Revier des Sumpfrohrsängers.

Bei vollständiger Bebauung dieses Teilbereichs ist eine Aufgabe des Reviers der Nachtigall aufgrund des Fehlens geeigneter Nahrungsflächen absehbar. Auch das Revier der Dorngrasmücke verliert wichtige Nahrungsflächen, eine Aufgabe ist möglich.



Zum Ausgleich der Revierverluste sind CEF-Maßnahmen zu erwarten, z.B. im Rahmen von strukturanreichernden Maßnahmen mit partieller Nutzungsextensivierung im intensiv genutzten Offenland (Schaffung von Gebüsch mit vorgelagerten Brach-/Blühstreifen). Analog zu Kap. 4.2.2.1 können diese Maßnahmen in nahegelegenen Flächenbereichen des VSG „Région du Lias moyen“ erfolgen.

Durch geeignete Verminderungsmaßnahmen *in-situ* kann der Kompensationsaufwand reduziert werden. Insbesondere die bestehenden Parkanlagen und das Gewässerumfeld der *Pétrusse* sollte von einer Bebauung ausgespart werden, was ebenfalls zum Erhalt der Reviere lokaler Brutvögel und von Randsiedlern beiträgt (Dorngrasmücke, Stieglitz, Sumpfrohrsänger). Durch Schaffung bzw. Förderung von Gebüsch im Gewässerumfeld wäre sogar ein Erhalt des Reviers der Nachtigall denkbar. Um den Charakter als Offenlandhabitat zu erhalten, sollte dabei minimal ein Puffer von 50 m zum Lauf der *Pétrusse* als Grünzone verbleiben.

4.2.3.2 *Einschätzung Fledermäuse*

Innerhalb der Teilfläche wurde keine Quartiernutzung bzw. essenzielle Nutzung durch Fledermausarten festgestellt. Eine Kompensation des Quartierverlusts nach Artikel 21 entfällt somit.

Aufgrund der festgestellten Bedeutung als Leitlinie für Transferflüge mehrerer Arten (z.B. Bartfledermäuse) sollte das Gewässerumfeld der *Pétrusse* von einer Bebauung ausgespart werden. Zu den Vegetationsstrukturen ist ein Puffer von mind. 25 m zur Bebauung als Transferstrecke einzuhalten.

4.2.3.3 *Einschätzung Schmetterlinge*

Aufgrund der nahegelegenen Funde von Großen Feuerfaltern im Gewässerumfeld der *Pétrusse* westlich des Teilgebiets ist von einem Artvorkommen im teilvernässten Bereich auszugehen. Bei Verlust der geeigneten Habitate im Gewässerumfeld ist eine CEF-Kompensation nötig. Analog zu den Ausführungen bei Vögeln und Fledermäusen könnte dies ebenfalls entfallen, wenn das Gewässerumfeld zzgl. eines Pufferbereichs als Grünzone erhalten wird.

Für alle weiteren integral geschützten Schmetterlinge sind die allgemeinen Hinweise in 4.2.1 zu beachten.



4.2.4 Teilbereich 3 am Nordrand City Concorde (Priorität 1)

4.2.4.1 Einschätzung Vögel

Die Gebüsche, Gehölzbereiche und vernässten Flächenbereiche entlang der Böschung der City Concorde stellen innerhalb des UG einen der hochwertigsten Flächenteile dar. Die Artenvielfalt und Revierdichte von lokalen Brutvögeln innerhalb der Gehölze und Gebüsche Böschung ist beträchtlich (Dorn-/Klappergrasmücke, Sumpfrohrsänger, Nachtigall, Bluthänfling, Stieglitz). Zudem dienen die vorgelagerten, extensiven Feuchtgrünlandbereiche als essenzielle Nahrungsfläche für den randsiedelnden Gartenrotschwanz.

Bei einer Bebauung dieses Areals und dem Verlust der dortigen Vegetationsstrukturen ist aufgrund des Verlusts an Brutstätten und essenziellen Habitaten mit umfassenden, hochwertigen CEF-Maßnahmen zu rechnen. Aufgrund der Vielzahl an vorkommenden Arten müssten diese in mehreren Habitattypen durchgeführt werden: Einerseits sind für Gebüschbrüter und Finken strukturanreichernde Maßnahmen und Extensivierungen im Offenland nötig, mit Schaffung extensiver Habitate im agrarischen Umfeld mit Hecken/Gebüsch/Feldgehölzen und Brachen bzw. extensiven Nutzflächen. Aufgrund des Revierverlusts des Gartenrotschwanzes müssten zudem auch Streuobst oder Feldgehölze miteingeplant werden. Andererseits sind für den Sumpfrohrsänger auch Maßnahmen in Feuchtgrünland bzw. im Gewässerumfeld nötig, z.B. Entwicklung von Hochstaudenfluren in Auen. Analog zu Kap. 4.2.2.1 können diese Maßnahmen in nahegelegenen Flächenbereichen des VSG „Région du Lias moyen“ erfolgen.

Eine CEF-Kompensation kann z.T. auch mit Verminderungsmaßnahmen in-situ kombiniert werden, z.B. durch randliche Eingrünungen mit Gebüsch an grenzend zum nördlich gelegenen Offenland zum Erhalt einiger Reviere von Gebüschbrütern. Auch eine Aufwertung des Gewässerumfelds der *Pétrusse* zum Erhalt der eines Teils der Reviere des Sumpfrohrsängers ist denkbar.

Weiterhin befindet sich im westlichen Teil der Böschung auch eine Kolonie der Saatkrähe. Diese Bereiche sollten – wenn möglich – von einer Bebauung ausgenommen werden, um die Kolonie zu erhalten, sowie synergetisch weitere dort vorkommende Brutvogelarten. Sollte dies aufgrund planerischer Konflikte nicht möglich sein, wird als CEF-Maßnahme die gezielte Umsiedelung der Kolonie empfohlen. Diesbezüglich wird eine Kontaktaufnahme mit dem



Umweltministerium empfohlen, da ähnliche Projekte an mehreren anderen Orten in Luxemburg, im engen Kontakt mit dem Ministerium, bereits durchgeführt werden.

Im östlichen Teil dieses Areals wird zudem ein Puffer zum Gewässerumfeld der *Pétrusse* empfohlen, der von der Bebauung ausgenommen werden sollte, um den Charakter als Auenlebensraum für die Nachtigall bzw. den Sumpfrohrsänger zu erhalten (insbesondere synergetisch mit Verminderungsmaßnahmen in Teilgebiet 2, siehe Kap. 4.2.3.1).

4.2.4.2 Einschätzung Fledermäuse

Innerhalb der Böschungsbereiche wurden keine Quartiernachweise bzw. keine Gehölze mit Quartierpotenzial für Fledermäuse registriert. Die Offenlandbereiche stellen basierend auf den festgestellten Aktivitätszeiten auch keine essenziell genutzten Nahrungsflächen dar. Eine Funktion der Böschung als Leitlinie für Transferflüge wurde ebenfalls nicht festgestellt.

Im östlichen Teil dieses Vorhabenbereichs sollte allerdings in jedem Fall ein Puffer von 25 m zu den Vegetationsstrukturen entlang der *Pétrusse* zum Erhalt deren Leitlinienfunktion von der Bebauung ausgespart werden.

4.2.4.3 Einschätzung Schmetterlinge

Innerhalb dieser Teilbereiche wurde kein Vorkommen des Großen Feuerfalters nachgewiesen, somit entfällt eine Kompensation des Habitatverlusts für diesen. Die blütenreichen Wiesenbereiche bieten aber einigen integral geschützten Arten gute Habitatbedingungen. Für diese sind die allgemeinen Hinweise in 4.2.1 zu beachten.

4.2.4.4 Einschätzung Orchideen

Aufgrund des Zufallsnachweises des Fleischfarbenen Knabenkrauts ist für den Fall der Bebauung der teilvernässten Bereiche mit Umsiedlungsmaßnahmen zu rechnen (= Bodenabtrag und Aufbringen in geeignete Maßnahmenflächen).

4.2.5 Teilbereich 4 im Offenland nördlich Pétrusse (Priorität 2)

4.2.5.1 Einschätzung Vögel

Innerhalb dieser Teilbereiche befinden sich vor allem im strukturreichen Offenland im Westen mehrere Reviere der Dorngrasmücke. Für den Fall einer Bebauung dieser Teilflächen sind Revieraufgaben anzunehmen und entsprechend CEF-Maßnahmen durchzuführen durch Strukturanreicherungen im Offenland mit der Schaffung von Gebüsch. Eine



Teilkompensation *in-situ* kann den externen Kompensationsaufwand reduzieren, z.B. durch randliche Eingrünung zur Bebauung mit Gebüschern oder Heckenreihen. Analog zu Kap. 4.2.2.1 können mögliche externe CEF-Maßnahmen in nahegelegenen Flächenbereichen des VSG „Région du Lias moyen“ erfolgen.

Aufgrund des Vorkommens des Gartenrotschwanzes in nördlich angrenzenden Gärten, welcher auch Grünlandbereiche im UG als Nahrungsflächen nutzt, ist eine Beeinträchtigung des Reviers nicht vollständig auszuschließen. Diese kann dadurch minimiert werden, dass in der zukünftigen Bebauungsplanung Grünflächen oder Gärten eingeplant werden.

Auf jeden Fall sollte auch ein Puffer von mind. 50 m zu den von Brutvögeln dicht besiedelten Strukturen der *Pétrusse* belassen werden, um den Charakter als Auenhabitat zu erhalten.

4.2.5.2 *Einschätzung Fledermäuse*

Innerhalb der Flächenbereiche liegen keine genutzten oder potenziellen Quartiere für Fledermäuse. Die Nutzung der Offenlandflächen war zudem nur gering. Das Umfeld der *Pétrusse* sowie Gärten im Siedlungsrand waren stärker genutzt, sowohl für Nahrungs- wie auch für Transferflüge. Insbesondere im westlichen Teil sollten die regelmäßig durch Kleine Abendsegler genutzten Strukturen belassen werden, zudem ist die Leitlinie der *Pétrusse* mit umgebenden Vegetationsstreifen zzgl. eines Puffers von mind. 25 m zum Erhalt der Funktion als Transferstrecke von Bebauung freizuhalten.

4.2.5.3 *Einschätzung Schmetterlinge*

Innerhalb dieser Teilbereiche wurde kein Vorkommen des Großen Feuerfalters nachgewiesen, somit entfällt eine Kompensation für diesen. Die Grünlandbereiche in diesem Teilgebiet bieten im jetzigen Zustand aufgrund intensiverer Nutzung auch nur mäßige Bedingungen für Schmetterlinge.

4.2.6 **Weitere verbleibende Teilflächen ohne Priorisierung**

4.2.6.1 *Einschätzung Vögel*

Außerhalb der priorisierten Flächen sind vor allem die strukturierten Offenlandhabitate im Südwesten bzw. im zentralen UG von wertgebenden Brutvogelarten besiedelt. Auch das Vegetationsband entlang der Ufer der *Pétrusse* ist von zentraler Funktion als Auenlebensraum für Sumpfrohrsänger, Weidenmeise u.a. Brutvogelarten. Im Hinblick auf



kumulative Effekte umliegender Vorhabensbereiche mit Priorisierung auf die später verbleibenden unbebauten Flächenteile sollte ein entsprechender Puffer zu den restlichen Grünflächen von der Bebauung ausgenommen werden, um eine Einengung der verbleibenden Habitatstrukturen zu verhindern.

Anderenfalls ist eine Veränderung des Lebensraumcharakters und ein damit verbundener Revierverlust auch in diesen Teilbereichen nicht auszuschließen.

4.2.6.2 *Einschätzung Fledermäuse*

Im nicht prioritär ausgewiesenen UG befinden sich zwei potenzielle Quartierstrukturen, die nach Möglichkeit erhalten werden oder ggf. bei Rodungen durch Ersatzquartiere (Spaltenkästen Fledermäuse) kompensiert werden müssen.

Aufgrund der nachgewiesenen Nutzung der *Pétrusse* als Leitlinie bzw. in Teilbereichen als Nahrungsfläche sollte dieser Bereich wenn möglich als zentrales Lebensraumelement belassen werden.

4.2.6.3 *Einschätzung Schmetterlinge*

Aufgrund der Funde des Großen Feuerfalters im südwestlichen UG bzw. im östlichen UG sind Teilbereiche als regelmäßig genutzte Habitate anzusehen. Das lokale Vorkommen ist an geeignete Habitate gebunden und von einer Vernetzung der einzelnen Teilbereiche abhängig. Beides sollte im Hinblick auf kumulative Effekte aller Teilplanungen berücksichtigt werden. Im Hinblick darauf ist der Erhalt der *Pétrusse* mit einem Pufferbereich als zentrales Vernetzungs- und Habitatelement auch für diese Art zu empfehlen.



4.3 Bewertung bezüglich nahegelegener Schutzgebiete

4.3.1 Bewertung bzgl. VSG „Région du Lias moyen“

Teilbereiche des UG, die im Rahmen der geplanten Urbanisierung als prioritäre Flächen ausgewiesen sind, überlappen teilweise mit den Abgrenzungen des VSG „Région du Lias moyen“. Eine Verträglichkeit des geplanten Vorhabens mit den Schutzziele des Schutzgebiets ist somit im Hinblick auf eine Einwirkung auf Erhaltungszustände aller Schutzgüter abzu prüfen.

Im jetzigen Planungsstand kann ohne finale Ausgestaltung der Bebauung oder Zonierung nur eine überschlägige Prognose zu konkreten Auswirkungen erfolgen. Es ist aber absehbar, dass innerhalb des VSG ein Flächenverlust und damit einhergehend ein Habitatverlust einiger Zielarten eintritt. Aus diesem Grund werden nachfolgend Vorschläge zur Vermeidung erheblicher Beeinträchtigungen der Zielarten des VSG vorgeschlagen.

Generell ist festzustellen:

- Das UG stellt innerhalb des VSG einen randlich gelegenen Teilbereich dar, der zudem durch bestehende Bebauung eingeengt ist.
- Innerhalb des UG wurden im Kartierjahr keine Zielarten des Anhang I der VS-RL als Brutvögel oder Randsiedler festgestellt.
- Ehemalige Vorkommen von Zielarten des Schutzgebiets wie Neuntöter (Anhang I) und Feldlerche (Art 4(2)) konnten im Erfassungsjahr nicht festgestellt werden. Die Ursachen hierfür scheinen multifaktoriell und können nicht eindeutig benannt werden. Eine zukünftige Revierbesetzung ist jedoch möglich, da eine immer noch eine Habitateignung vorhanden ist.
- Rot- und Schwarzmilan weisen eine regelmäßige Nutzung des UGs auf.
- Die Bedeutung des UG für Rastvogelarten ist aufgrund der Einengung mit nahegelegenen Vertikalstrukturen, der Geländetopografie und Störungen durch Freizeitnutzung entlang des Wegs parallel zur *Pétrusse* nur untergeordnet.
- Als Zielart des Schutzgebiets nach Artikel 4(2) der Vogelschutzrichtlinie ist im UG nur der Gartenrotschwanz mit 2 Revierpaaren und 1 Randsiedler aufgetreten (davon kein Revier innerhalb des VSG). Der Bestand im Schutzgebiet wird mit 30–40 Brutpaaren



angegeben (MILVUS GmbH, 2020), somit ist der lokale Bestand nicht entscheidend für den Erhaltungszustand der Lokalpopulation im VSG.

- Die Feldlerche (Art 4(2)) war ehemaliger Brutvogel im UG, konnte jedoch im Erfassungsjahr nicht nachgewiesen werden. Eine zukünftige Ansiedlung ist nicht auszuschließen.

Folgende Empfehlungen werden ausgesprochen:

- Die Bebauung auf das minimal mögliche (vergleiche hierzu auch Kapitel 4.3.2) zu limitieren.
- Erstellung eines detaillierten flächenbezogenen Maßnahmenkonzeptes zur Habitataufwertung innerhalb der in Abbildung 21 dargestellten hochwertigen Teillebensräume. Das Konzept wird im Rahmen dieses Gutachtens nachfolgend grob umrissen, kann jedoch nur nach Finalisierung der Gesamtplanung detailliert dargestellt werden.

Es ist jedoch zwingend erforderlich diese Maßnahmen, auch in Synergie zu den erforderlichen CEF-Maßnahmen im Sinne des Artikel 21 des Luxemburger Naturschutzgesetzes (vergleiche hierzu Kapitel 4.2), im Vorfeld vor dem eigentlichen Baubeginn durchzuführen, dass bei Beeinträchtigung der Lebensräume der Arten dann auch geeignete Ausgleichsflächen zur Verfügung stehen.

- Aufgrund der aktuell noch laufenden Neuausweisung des Schutzgebiets ist zu prüfen, ob eine Grenzanpassung im Bereich der Eingriffsflächen und dem nahen Umfeld möglich ist bei möglicherweise gleichzeitiger Neuausweisung äquivalenter Flächengröße im Kerngebiet des VSG oder anderen umliegenden, hochwertigeren Flächenbereichen.
- Ein teilweiser Erhalt aktuell als VSG ausgewiesener hochwertiger Flächen (z.B. Umfeld der *Pétrusse* und vorgelagerter Offenlandlebensräume) ist zur Vermeidung von Beeinträchtigungen des Vogelschutzgebietes zu berücksichtigen (vgl. Abbildung 21).
- Auf eine Vernetzung der verbleibenden Flächen nach Grenzanpassung mit dem Kerngebiet des VSG ist zu achten. Insbesondere sollte ein Korridor von mind. 200 m zur City Concorde eingehalten werden (vgl. Abbildung 21).

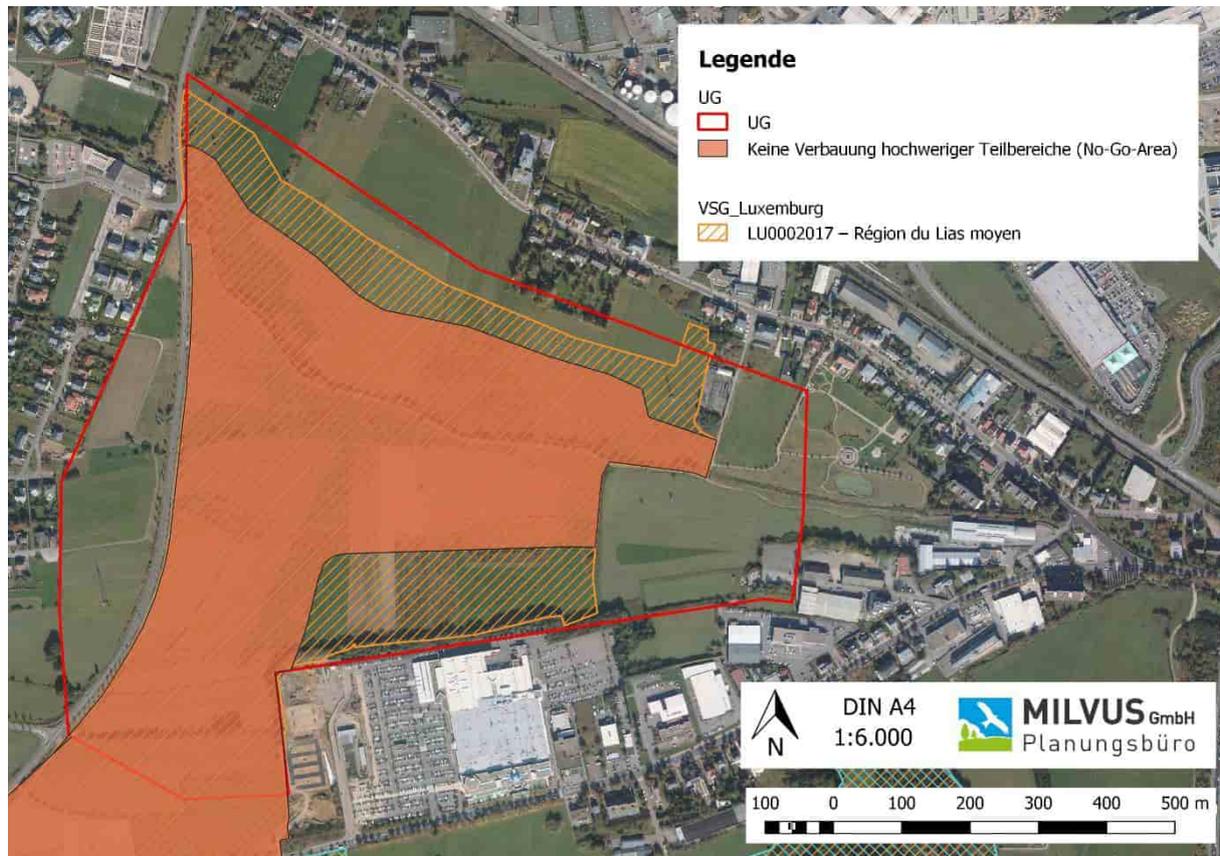


Abbildung 21: Verzicht auf Bebauung hochwertiger Teilflächen des UG

4.3.2 Maßnahmenkonzept & weitere Bewertung

Die Beeinträchtigung des VSG durch Habitatverlust von Zielarten (Rotmilan, Schwarzmilan, Feldlerche) ist durch ein geeignetes Maßnahmenkonzept zu kompensieren. Essenziell ist dabei der Verzicht auf Bebauung in dem in Abbildung 21 dargestellten Bereich.

Die Flächengröße dieses Bereichs beträgt ca. 34 ha. Der verbleibende Planungsraum im UG beträgt bei einer Gesamt-UG-VSG-Größe (die Flächengröße des gesamten UG dieser Studie beträgt 65 ha) von 44,6 ha somit noch 12,6 ha Fläche innerhalb der Schutzgebietsgrenzen.

Innerhalb des 34 ha großen Erhaltungsbereich sind aufwertende Maßnahmen für die Zielarten des Schutzgebietes durchzuführen. Diese umfassen:

- Verlegung des bestehenden Spazierweges entlang der Pétrusse
- Renaturierung der Pétrusse durch die Anlage von Vernässungsbereichen im Randbereich der Pétrusse (Synergieeffekt: Schaffung von Retentionsflächen!)



- Extensivierung des Offenlandes
- Einrichtung alternierender Brachestreifen
- Umwandlung von Äckern in Extensivgrünland
 - o Optimalfall: Verlegung i.R. Norden entlang der Südgrenze der späteren nördlichen Bebauung
 - o Alternative: Verlegung i.R. Süden entlang der Nordgrenze der späteren südlichen Bebauung.

Hinsichtlich der Auswirkungen des Vorhabens auf **Rot-** und **Schwarzmilan** ist der Flächenverlust von 12,6 ha als erheblich einzustufen (vgl. Lambrecht and Trautner, 2007). Gemäß der Tab. 3 des FuE-Vorhabens ist der Orientierungswert eines ggf. noch tolerablen Flächenverlustes bei direktem Flächenentzug in Habitaten von Rot- und Schwarzmilan hinsichtlich der Erheblichkeit von Beeinträchtigungen in Vogelschutzgebieten mit 10 ha angegeben, dabei ist jedoch zu beachten, dass das 1 % Kriterium nicht überschritten wird. Aus diesem Grund ist es prozedural verbindlich den verbleibenden 12,6 ha großen „Planungsraum“ als „Suchraum“ anzusehen, in welchem dann die tatsächliche Verbauung (inkl. aller Strukturen wie Zuwegung, Parkplätze, Gärten etc.) auf eine maximale Flächengröße von (weniger als) 10 ha zu minimieren ist.

Ein Flächenverlust von unter 10 ha ist aufgrund der festgestellten Aktivitätswerte im Rahmen der Raumnutzungsanalyse (keine essenzielle Bedeutung) und unter Berücksichtigung des Gesamthabitatverlustes von lediglich unter 0,17 % im Schutzgebiet (unter 10 ha Verlust bei einer Gesamtgröße des VSG von 5.739 ha) als nicht erheblich einzustufen.

Es wird jedoch aus planerischen Aspekten empfohlen die Größe von 10 Hektar nicht vollständig auszureißen, da dieses Kontingent auch für zukünftige Projekte kumulativ für das gesamte Schutzgebiet „Région du Lias moyen“ (LU0002017) stets Berücksichtigung finden muss!

Hinsichtlich der weiteren Zielarten ist zudem die **Feldlerche** zu betrachten, die in der Vergangenheit Reviere im UG besetzt hat. Zwar konnte sie im Erfassungsjahr nicht festgestellt werden, eine zukünftige Wiederbesiedlung ist jedoch aufgrund der Habitataignung nicht auszuschließen.



Durch den Erhalt des in Abbildung 21 dargestellten Bereichs verbleiben ausreichende Habitatstrukturen für die Feldlerche, die durch o.g. Aufwertungsmaßnahmen zusätzlich verbessert werden (insbesondere Extensivierungsmaßnahmen). In solch günstigen Habitatstrukturen weist die Feldlerche Reviergrößen von ca. 1 bis 1,5 ha Größe auf (vgl. CEF-Maßnahmenkatalog). Da die Feldlerche Vertikalstrukturen meidet, kann nicht der gesamte Erhaltungsbereich durch die Art besiedelt werden. Gemäß des CEF-Maßnahmenkatalogs des Umweltministeriums hält die Feldlerche zu Baumreihen und Gehölzen mit Höhen bis 10 m (hohe Einzelbäume mit 15 m Höhe) einen Abstand von 50 m. Gegenüber hoher Bebauung (über 15 m Höhe und ausgeprägte Kulissenwirkung, wie es nach der Bebauung zu erwarten ist) vergrößert sich der Mindestabstand auf 150-200 m.

Durch den Verzicht der Bebauung im Erhaltungsbereich stehen der Art noch ausreichend Habitate zur Verfügung. Eine zukünftige Wiederbesiedlung des Helfenter Dreiecks ist somit folglich möglich.

Des Weiteren ist anzumerken, dass durch den Verzicht auf Bebauung im Erhaltungsbereich und zeitgleicher Aufwertung dieser Habitate ebenfalls noch ausreichende Habitate für den **Neuntöter** (Anh. I) zur Verfügung stehen, der in der Vergangenheit im südlichen UG nachgewiesen wurde. Im Erfassungsjahr wurde die Art lediglich als Rastvogel festgestellt. Durch den Erhalt und Verbesserung der Habitatstrukturen ist eine zukünftige **Wiederbesiedlung** des Helfenter Dreiecks ebenfalls **möglich**.



4.3.3 Bewertung bzgl. der FFH-Schutzgebiete im Umfeld

Die Planflächen weisen keine direkte Beziehung zu den in den beiden in Kapitel 1.3 aufgeführten FFH-Schutzgebieten „Vallée de la Mamer et de l’Eisch“ (LU0001018) und „Bertrange – Greivelshaff / Bouferterhaff“ (LU0001026) ansässigen Lokalpopulationen besonders geschützter Arten auf.

Die in den FFH-Schutzgebieten genannten Zielarten der Avifauna nutzen das UG aktuell nur sporadisch zur Nahrungssuche (Rot-/Schwarzmilan), bzw. zur Zugrast (Braunkehlchen, Neuntöter). Ehemalige Brutvorkommen (Neuntöter) sind nicht mehr besetzt.

Die Nutzung durch Fledermausarten der FFH-Schutzgebiete ist in allen Fällen nur sporadisch (Wimperfledermaus, Großes Mausohr).

Das Vorkommen des Großen Feuerfalters im UG wird bei Einhaltung der in Kap. 4.2 aufgeführten Maßnahmenvorschläge auch in Zukunft fortbestehen, somit bleibt die Funktion als Trittstein zur Vernetzung der Teilpopulationen der Schutzgebiete erhalten.

Insgesamt ist für die nahegelegenen Schutzgebiete bei Einhaltung der aufgeführten Kompensationsmaßnahmen keine Beeinträchtigung der Schutzgüter beider FFH-Gebiete zu erwarten.



Literatur

- BEZZEL, E. 1993. Kompendium Der Vögel Mitteleuropas – Passeres – Singvögel. AULA-Verlag, Wiesbaden.
- BEZZEL, E. 1998. Kompendium Der Vögel Mitteleuropas – Nonpasseriformes – Nichtsingvögel. AULA-Verlag, Wiesbaden.
- CLEMENS, M., and M. THIEL. 2014. Verbreitung von *Lycaena dispar* (Haworth, 1802) im Osten Luxemburgs. Bulletin de La Société Des Naturalistes Luxembourgeois. 115: 231–239.
- DIETZ, C., O. VON HELVERSEN, and D. NILL. 2007. Handbuch Der Fledermäuse Europas Und Nordwestafrikas. Franckh-Kosmos.
- ECORAT. 2016. Natura 2000-Verträglichkeitsprüfung Zum PAG Der Gemeinde Bertrange – Teilbereiche Birbësch, Honsbiërg, Helfent/Ruederbiërg – Avifaunistischer Fachbeitrag Teil 1 - Datenerhebung Und -Auswertung. Losheim am See.
- EUROPEAN ENVIRONMENTAL AGENCY. 2021. Annex B - Bird species' status and trends report format (Article 12) for the period 2013–2018, Luxembourg. Available at http://cdr.eionet.europa.eu/Converters/run_conversion?file=lu/eu/art12/envxrxpw/LU_birds_reports_20191002-112911.xml&conv=612&source=remote.
- GLUTZ V. BLOTZHEIM, U., K. BAUER, and E. BEZZEL. 1966. Handbuch Der Vögel Mitteleuropas. AULA-Verlag, Wiesbaden.
- HARBUSCH, C., E. ENGEL, and J. PIR. 2002. Die Fledermäuse Luxemburgs. Musée national d'histoire naturelle, Luxembourg.
- LAMBRECHT, H., and J. TRAUTNER. 2007. Fachinformationssystem und Fachkonventionen zur Bestimmung der Erheblichkeit im Rahmen der FFH-VP – Endbericht zum Teil Fachkonventionen, Schlusstand Juni 2007. – FuE-Vorhaben im Rahmen des Umweltforschungsplanes des Bundesministeriums für Umwelt, Naturschutz und Reaktorsicherheit im Auf-trag des Bundesamtes für Naturschutz - FKZ 804 82 004 [unter Mitarb. von K. KOCKELKE, R. STEINER, R. BRINKMANN, D. BERNOTAT, E. GASSNER & G. KAULE]. – Hannover, Filderstadt.
- LORGÉ, P., and E. MELCHIOR. 2020. The Birds of Luxembourg. natur & ëmwelt asbl, Luxembourg.
- LORGÉ, P., C. REDEL, E. KIRSCH, and K. KIEFFER. 2019. Die Rote Liste der Brutvögel Luxemburgs.
- MAMMEN, K., U. MAMMEN, and A. RESETARITZ. 2013. Rotmilan. NABU – Naturschutzbund Deutschland e.V. – Michael-Otto-Institut, Bergenhäusen, 13–100 p.
- MILVUS GMBH. 2020. Ornithologisches Gutachten Zum Vogelschutzgebiet „Région Du Lias Moyen (LU0002017)“ (Unveröffentlicht).
- PROESS, R., E. RENNWALD, and S. SCHNEIDER. 2016. Zur Verbreitung und Ökologie des Großen Feuerfalters (*Lycaena dispar* Haworth, 1803) im Südwesten und Westen Luxemburgs. Bulletin de La Société Des Naturalistes Luxembourgeois. 118: 89–110.
- SCHLEY, L., and J. HERR. 2018. Säugetiere Luxemburg. natur & ëmwelt asbl, Ministerium für nachhaltige Entwicklung und Infrastruktur & Naturverwaltung, Luxembourg.
- SÜDBECK, P., H. ANDRETTZKE, S. FISCHER, K. GEDEON, T. SCHIKORE, K. SCHRÖDER, and C. SUDFELDT. 2005. Methodenstandards Zur Erfassung Der Brutvögel Deutschlands. Max-Planck-Institut für Ornithologie, Radolfzell.

Weitere Quellen



Luftbildquellen: Orthophotos 2019 © Origine Cadastre (wsinspire.geoprtail.lu): Droits réservés à l'Etat du Grand Duché de Luxembourg (2019)



Anhänge

Tabelle 26: Liste der Kartenanhänge

Nr.	Bezeichnung	Format	Maßstab	Bemerkung
1	Reviere planungsrelevanter Brutvogelarten	DIN A3	1:5.000	
2	Ergebnisse Aktionsraumanalyse Milane	DIN A3	1:20.000	
3	Detektornachweise Fledermäuse	DIN A3	1:5.000	
4	Ergebnisse ganznächtlicher Fledermauserfassungen	DIN A3	1:4.250	

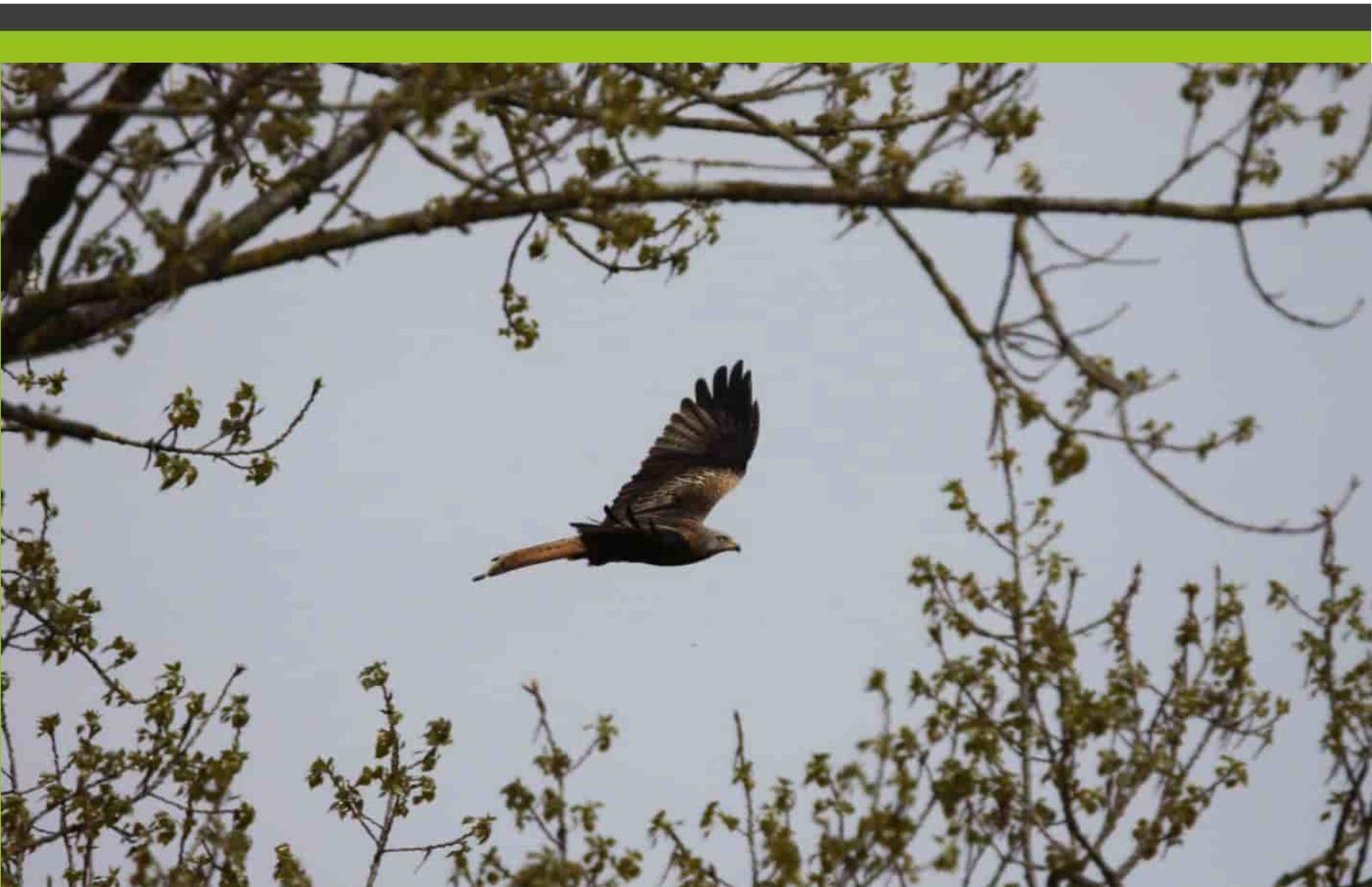


MILVUS GmbH

Planungsbüro

Ornithologisches Gutachten zum Vogelschutzgebiet

„Région du Lias moyen (LU0002017)“



Auftraggeber:

Ministère de l'Environnement, du Climat
et du Développement durable

4, Place de l'Europe

L-1499 Luxembourg

Stand:

30.06.2022



Kontaktdaten unseres Büros:

MILVUS GmbH

Bahnhofstraße 19

D-66780 Rehlingen-Siersburg

Web: www.milvus.de | www.milvus.lu

E-Mail: info@milvus.de

Telefon: +49 (0) 6835 – 9555331

Titelbild:

Rotmilan (*Milvus milvus*) jagend im Schutzgebiet, Foto: MILVUS / R. Klein



Inhalt

Zusammenfassung.....	6
1. Einführung	7
1.1. Grundlagen der Natura 2000 Vogelschutzgebiete Luxemburgs	7
1.2. Aufgabenstellung	9
2. Das Untersuchungsgebiet	12
2.1. Lage und Grenzen.....	12
2.2. Geologie, Boden und Beschaffenheit.....	14
2.3. Landnutzung.....	14
3. Methodik	15
3.1. Methodik der Brutvogelkartierungen	15
3.2. Weitere Datenrecherche.....	19
3.3. Methodik der Bewertung von Erhaltungszuständen	20
4. Ergebnisse.....	22
4.1. Arten nach Artikel 4.1 der EU-Vogelschutzrichtlinie.....	23
4.1.1. <i>Alcedo atthis</i> – Eisvogel	23
4.1.2. <i>Casmerodius albus</i> – Silberreihher	25
4.1.3. <i>Ciconia ciconia</i> – Weißstorch	27
4.1.4. <i>Ciconia nigra</i> – Schwarzstorch	29
4.1.5. <i>Circus cyaneus</i> – Kornweihe	31
4.1.6. <i>Dendrocopos medius</i> – Mittelspecht.....	33
4.1.7. <i>Dryocopus martius</i> – Schwarzspecht.....	35
4.1.8. <i>Falco peregrinus</i> – Wanderfalke	37
4.1.9. <i>Lanius collurio</i> – Neuntöter	39
4.1.10. <i>Lullula arborea</i> – Heidelerche	41



4.1.11. <i>Luscinia svecica</i> – Blaukehlchen	43
4.1.12 <i>Milvus migrans</i> – Schwarzmilan	45
4.1.13. <i>Milvus</i> – Rotmilan	47
4.1.14. <i>Pernis apivorus</i> – Wespenbussard	49
4.1.15. <i>Picus canus</i> – Grauspecht	51
4.2. Arten nach Artikel 4.2 der EU-Vogelschutzrichtlinie	53
4.2.1. <i>Acrocephalus schoenobaenus</i> – Schilfrohrsänger	53
4.2.2. <i>Acrocephalus scirpaceus</i> – Teichrohrsänger	55
4.2.3. <i>Alauda arvensis</i> – Feldlerche	57
4.2.4. <i>Anthus pratensis</i> – Wiesenpieper	59
4.2.5. <i>Coturnix coturnix</i> – Wachtel	61
4.2.6. <i>Gallinago gallinago</i> – Bekassine	63
4.2.7. <i>Jynx torquilla</i> – Wendehals	65
4.2.8. <i>Lanius excubitor</i> – Raubwürger	67
4.2.9. <i>Lymnocyptes minimus</i> – Zwergschnepfe	69
4.2.10. <i>Motacilla flava</i> – Wiesenschafstelze	71
4.2.11. <i>Phoenicurus phoenicurus</i> – Gartenrotschwanz	73
4.2.12. <i>Phylloscopus sibilatrix</i> – Waldlaubsänger	75
4.2.13. <i>Rallus aquaticus</i> – Wasserralle	77
4.2.14. <i>Saxicola rubetra</i> – Braunkehlchen	79
4.2.15. <i>Scolopax rusticola</i> – Waldschnepfe	81
4.2.16. <i>Vanellus vanellus</i> – Kiebitz	83
4.3. Sonstige bemerkenswerte oder gebietstypische Vogelarten	85
4.3.1. <i>Accipiter gentilis</i> – Habicht	85
4.3.2. <i>Anthus trivialis</i> – Baumpieper	87
4.3.3. <i>Athene noctua</i> – Steinkauz	89



4.3.4. <i>Emberiza schoeniclus</i> – Rohrammer	91
4.3.5. <i>Ficedula hypoleuca</i> – Trauerschnäpper	93
4.3.6. <i>Linaria cannabina</i> – Bluthänfling	95
4.3.7. <i>Luscinia megarhynchos</i> – Nachtigall	97
4.3.8. <i>Motacilla cinerea</i> – Gebirgsstelze	99
4.3.9. <i>Perdix perdix</i> – Rebhuhn	101
4.3.10. <i>Picus viridis</i> – Grünspecht	103
4.4. Arten des Schutzgebiets ohne Nachweise	105
4.5. Zusammenfassung.....	106
5. Bewertung	108
5.1. Bewertung der Brutvögel	108
5.2. Bewertung der Rastvögel	112
5.3. Zusammenfassende Bewertung der Avifauna	113
5.4. Bewertung der Erhaltungsziele des Schutzgebiets	115
5.5. Bewertung der Gebietsabgrenzung	120
Literatur.....	121
Weitere Quellen	122



Zusammenfassung

Im Rahmen dieses Gutachtens wurde das ca. 5.739 ha große Vogelschutzgebiet „Région du Lias moyen“ (LU0002017) im Hinblick auf Vorkommen von wertgebenden Vogelarten im Zeitraum 2013–2018 untersucht. Das Gebiet beherbergt eine vielfältige Zusammensetzung von Biotoptypen mit Offenland- und Waldlebensräumen mit eingestreuten Fließ- und Kleingewässern. Die offenen Landbereiche zeichnen sich neben ackerbaulich genutzten Flächen durch einen hohen Grünlandanteil aus, teils Feuchtgrünland, mitunter reich strukturiert, teils in kleinparzelliger Ausgestaltung. In den Wäldern dominieren Laubbäume mit Buchen- und Eichen-Hainbuchen-Waldgesellschaften mit größtenteils hohem Altholzanteil.

Für die Untersuchung wurden 44 Zielarten mit aktuellen, ehemaligen oder potenziellen Vorkommen zur Brutzeit, Zugrast und Winterzeit definiert. Die Auswahl erfolgte auf Basis des Schutzstatus gemäß der EU-Vogelschutzrichtlinie, sowie der Gefährdungsstufe der nationalen Roten Liste, ergänzt um gebietstypische Indikatorarten. Die Zielarten wurden in Teilbereichen mit unzureichender Datenlage durch eigene Kartierungen im Jahr 2018 untersucht (Linienkartierungen, artspezifische Sonderkartierungen). Zusätzlich wurde eine Datenrecherche durchgeführt zu weiteren Vorkommen im Schutzgebiet – insbesondere zu Rastvögeln und Überwinterern.

Im Zeitraum 2013–2018 sind 26 der o.g. Arten als Brutvogel im Schutzgebiet anzusehen, 15 weitere als Rastvögel bzw. Nahrungsgäste. Das Artenspektrum der Brutvögel umfasst Großvögel wie Schwarz- und Rotmilan, von denen insbesondere ersterer einen nationalen Verbreitungsschwerpunkt im Schutzgebiet hat. Schwerpunkträume zeigen darüber hinaus auch Bewohner des Offenlands, wie Neuntöter, Wiesenschafstelze und Wiesenpieper. In den Wäldern konnte auch eine hohe Dichte an Spechten, insbesondere dem Mittelspecht, dokumentiert werden.

Das Schutzgebiet erfüllt insbesondere mit den grünlandreichen Offenlandbereichen zudem eine Funktion als Zugrastplatz und Überwinterungsgebiet. Neben regelmäßiger Rast von Kiebitzen und Silberreiher konnten auch mehrere Winterreviere des Raubwürgers nachgewiesen werden. Die Feuchtgebiete dienen weiterhin Bekassine und Zwergschnepe regelmäßig als Rastplatz.



1. Einführung

1.1. Grundlagen der Natura 2000 Vogelschutzgebiete Luxemburgs

Mit Natura 2000 haben die Mitgliedsstaaten der Europäischen Union den Aufbau eines zusammenhängenden, grenzübergreifenden Schutzgebietsnetzes beschlossen. Das Ziel ist die Erhaltung der biologischen Vielfalt in Europa für zukünftige Generationen.

Die rechtlichen Grundlagen für die Natura 2000 sind die Vogelschutz-Richtlinie (79/409/CEE, kodifiziert unter 2009/147/EG), zum Schutz der in Europa vorkommenden Vogelarten aus dem Jahre 1979, und die Fauna-Flora-Habitat-Richtlinie (92/43/EWG, kurz: FFH-Richtlinie) aus dem Jahr 1992. Nach Vorgaben dieser Richtlinien muss jeder Mitgliedstaat Gebiete benennen, die für die Erhaltung von wildlebenden Vogelarten und deren Lebensstätten bzw. von europaweit gefährdeten Lebensräumen, Tier- und Pflanzenarten bedeutsam sind. Nach der Vogelschutz-Richtlinie sind die sogenannten *Special Protected Areas (SPAs)*. Die Auswahl dieser Gebiete soll sich gemäß Artikel 4.1 der Vogelschutzrichtlinie an dem Vorkommen von Arten orientieren, die im Anhang I aufgeführt sind, da sie:

- a) vom Aussterben bedroht sind.
- b) empfindlich gegenüber Lebensraumveränderungen reagieren.
- c) geringe Bestandszahlen oder eine beschränkte örtliche Verbreitung aufweisen.
- d) aufgrund ihrer speziellen Anforderungen (z.B. an Lebensraum) besonderer Aufmerksamkeit bedürfen.

Weiterhin sind gemäß Artikel 4.2 neben dem Schutz der Arten des Anhang I auch Maßnahmen zum Schutz von anderen, regelmäßig auftretenden Zugvogelarten zu treffen hinsichtlich der Lebensräume, die zur Brut, Mauser, Überwinterung bzw. Zugrast aufgesucht werden mit besonderem Hinblick auf Feuchtgebiete.

Das Land Luxemburg hat unter Berücksichtigung der Vorgaben der Vogelschutz-Richtlinie und in Anlehnung an die Kriterien von *BirdLife International* (vgl. BIVER ET AL. 2010, SLUIS et al. 2012) eine Auswahl von 69 Arten getroffen, welche regelmäßig in Luxemburg vorkommen, für die ein besonderes europäisches Interesse besteht und für die mit entsprechenden Erhaltungsmaßnahmen der Erhaltungszustand der jeweiligen Art sichergestellt werden kann. Diese 69 Vogelarten sind im Anhang 3 des Naturschutzgesetzes vom 18. Juli 2018 aufgelistet.



Bereits 1997 wurden Vorranggebiete als *Important Bird Areas (IBAs)* bestimmt. Bis 2012 wurden insgesamt zwölf Gebiete als SPAs ausgewählt und ausgewiesen.

Im Rahmen einer Studie wurden diese Gebiete, sowie sechs weitere durch die Centrale ornithologique du Luxembourg (COL) vorgeschlagene Gebiete mit erhöhter avifaunistischer Bedeutung auf ihre Wirksamkeit untersucht. Die verwendeten Kriterien beinhalteten die dort vorzufindenden Populationsgrößen, die vollumfängliche Bedeutung hinsichtlich aller relevanten Zielarten, sowie die Vernetzung des Schutzgebietsnetzes (SLUIS et al. 2012).

Alle bestehenden Vogelschutzgebiete sind erneut als Gebiete von besonderem ornithologischem Interesse bestätigt worden. Die sechs zusätzlich vorgeschlagenen Gebiete wurden seitdem ebenfalls als SPA anerkannt, so dass heute insgesamt 18 Vogelschutzgebiete (SPA) in Luxemburg definiert sind.



1.2. Aufgabenstellung

Im Jahr 2018 wurde unser Büro mit der avifaunistischen Untersuchung des Schutzgebiets beauftragt. Ziel dieser Studie ist eine Bestandserhebung der Zielarten innerhalb des Schutzgebiets für den EU-Berichtszeitraum 2013–2018.

Zu diesem Zweck wurden zwischen April und Juli 2018 eigene Felderfassungen durchgeführt, sowie eine ergänzende Datenrecherche zu Brut- bzw. Rastvorkommen innerhalb des gesamten Berichtszeitraums. Wenn möglich soll anhand dieser Daten auch eine Einschätzung zur Bestandssituation und -entwicklung getroffen werden.

Weiterhin sollen auch gutachterliche Einschätzungen zur nationalen und überregionalen Bedeutung und zum Erhaltungszustand des Schutzgebiets getroffen werden. Dies betrifft sowohl die allgemeine Relevanz für Brut-, Rastvögel und Überwinterer, als auch die speziellen Anforderungen bezüglich Lebensstätten und Habitatstrukturen für Arten der EU-Vogelschutzverordnung. Hierbei ist auch die Frage zu klären, ob durch die 2016 vorgeschlagene Grenzziehung des Schutzgebiets ein wirksamer und umfassender Schutz der bedeutenden Lebensstätten der Zielarten gegeben ist.

Im Rahmen der Untersuchung wurden entsprechend Tabelle 1 folgende Zielarten definiert:

- Arten mit Schutzstatus nach der EU-Vogelschutzrichtlinie (NATURA 2000 — Anhang I bzw. Art. 4(2)) bzw. Annexe 3 („Espèces Natura 2000 visées par l’article 4.1 de la directive 2009/147/CE présentes au Luxembourg“ & „Espèces Natura 2000 visées par l’article 4.2 de la directive 2009/147/CE présentes au Luxembourg“) – *Loi du 18 juillet 2018 concernant la protection de la nature et des ressources naturelles.*
- Gebietstypische Arten mit Gefährdungsstufen „gefährdet“ (3) oder höher entsprechend der aktuellen Roten Liste Luxemburgs (LORGÉ ET AL. 2019).
- Arten mit besonderer Bedeutung im Schutzgebiet bzw. Indikatorarten.



Tabelle 1: Liste aller Zielarten der Untersuchung

EU-Code	Wiss. Artname	Dt. Artname	Franz. Artname	Natura 2000	Rote Liste (2019)
A085	<i>Accipiter gentilis</i>	Habicht	Autour des palombes		3
A295	<i>Acrocephalus schoenobaenus</i>	Schilfrohrsänger	Phragmite des joncs	Art. 4 (2)	1
A297	<i>Acrocephalus scirpaceus</i>	Teichrohrsänger	Rousserolle effarvate	Art. 4 (2)	V
A247	<i>Alauda arvensis</i>	Feldlerche	Alouette des champs	Art. 4 (2)	3
A229	<i>Alcedo atthis</i>	Eisvogel	Martin-pêcheur d'Europe	Anh. I	V
A257	<i>Anthus pratensis</i>	Wiesenpieper	Pipit farlouse	Art. 4 (2)	1
A256	<i>Anthus trivialis</i>	Baumpieper	Pipit des arbres		V
A218	<i>Athene noctua</i>	Steinkauz	Chevêche d'Athéna		2
A027	<i>Casmerodius albus</i>	Silberreiher	Grande Aigrette	Anh. I	
A136	<i>Charadrius dubius</i>	Flussregenpfeifer	Pluvier petit-gravelot	Art. 4 (2)	2
A031	<i>Ciconia ciconia</i>	Weißstorch	Cigogne blanche	Anh. I	R
A030	<i>Ciconia nigra</i>	Schwarzstorch	Cigogne noire	Anh. I	3
A082	<i>Circus cyaneus</i>	Kornweihe	Busard Saint-Martin	Anh. I	
A113	<i>Coturnix coturnix</i>	Wachtel	Caille des blés	Art. 4 (2)	2
A122	<i>Crex crex</i>	Wachtelkönig	Râle des genêts	Anh. I	1
A238	<i>Dendrocopos medius</i>	Mittelspecht	Pic mar	Anh. I	
A236	<i>Dryocopus martius</i>	Schwarzspecht	Pic noir	Anh. I	
A381	<i>Emberiza schoeniclus</i>	Rohrhammer	Bruant des roseaux		V
A103	<i>Falco peregrinus</i>	Wanderfalke	Faucon pèlerin	Anh. I	3
A322	<i>Ficedula hypoleuca</i>	Trauerschnäpper	Gobemouche noir		
A153	<i>Gallinago gallinago</i>	Bekassine	Bécassine des marais	Art. 4 (2)	0
A233	<i>Jynx torquilla</i>	Wendehals	Torcol fourmilier	Art. 4 (2)	3
A338	<i>Lanius collurio</i>	Neuntöter	Pie-grièche écorcheur	Anh. I	3
A340	<i>Lanius excubitor</i>	Raubwürger	Pie-grièche grise	Art. 4 (2)	1
A366	<i>Linaria cannabina</i>	Bluthänfling	Linotte mélodieuse		V
A246	<i>Lullula arborea</i>	Heidelerche	Alouette lulu	Anh. I	2
A271	<i>Luscinia megarhynchos</i>	Nachtigall	Rossignol philomèle		
A272	<i>Luscinia svecica</i>	Blaukehlchen	Gorgebleue à miroir	Anh. I	R
A152	<i>Lymnocyptes minimus</i>	Zwergschnepfe	Bécassine sourde	Art. 4 (2)	



EU-Code	Wiss. Artname	Dt. Artname	Franz. Artname	Natura 2000	Rote Liste (2019)
A073	<i>Milvus migrans</i>	Schwarzmilan	Milan noir	Anh. I	V
A074	<i>Milvus milvus</i>	Rotmilan	Milan royal	Anh. I	3
A261	<i>Motacilla cinerea</i>	Gebirgsstelze	Bergeronnette des ruisseaux		
A260	<i>Motacilla flava</i>	Wiesenschafstelze	Bergeronnette printanière	Art. 4 (2)	2
A112	<i>Perdix perdix</i>	Rebhuhn	Perdix grise		1
A072	<i>Pernis apivorus</i>	Wespenbussard	Bondrée apivore	Anh. I	
A274	<i>Phoenicurus phoenicurus</i>	Gartenrotschwanz	Rougequeue à front blanc	Art. 4 (2)	V
A140	<i>Phylloscopus sibilatrix</i>	Waldlaubsänger	Pouillot siffleur	Art. 4 (2)	V
A234	<i>Picus canus</i>	Grauspecht	Pic cendré	Anh. I	V
A235	<i>Picus viridis</i>	Grünspecht	Pic vert		
A118	<i>Rallus aquaticus</i>	Wasserralle	Râle d'eau	Art. 4 (2)	V
A275	<i>Saxicola rubetra</i>	Braunkehlchen	Tarier des prés	Art. 4 (2)	0
A155	<i>Scolopax rusticola</i>	Waldschnepfe	Bécasse des bois	Art. 4 (2)	DD
A210	<i>Streptopelia turtur</i>	Turteltaube	Touterelle des bois	Art. 4 (2)	2
A142	<i>Vanellus vanellus</i>	Kiebitz	Vanneau huppé	Art. 4 (2)	1



2. Das Untersuchungsgebiet

2.1. Lage und Grenzen

Das Schutzgebiet „Région du Lias moyen“ (LU0002017) liegt im Südwesten von Luxemburg auf einer durchschnittlichen Höhe von ca. 350 m über NN.

Die Schutzgebietsabgrenzung umfasst eine Fläche von 5.739 ha (MDDI, 2015), siehe Abbildung 1.

Der Flächenverbund des Schutzgebiets umfasst Verwaltungsbereiche der Gemeinden Steinfort, Garnich, Mamer, Bertrange, Käerjeng, Dippach, Reckange/Mess, Leudelange, Sanem, Mondercange, Bettembourg und Roeser.

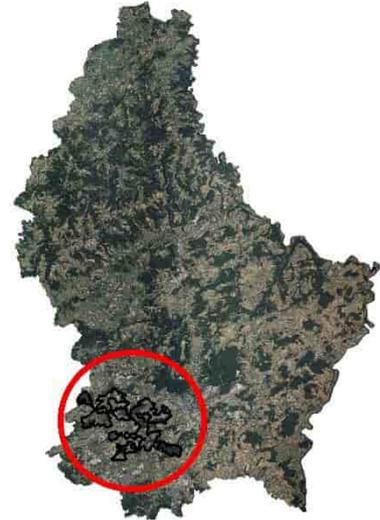


Abbildung 1: Übersicht des Schutzgebiets und seiner näheren Umgebung im Luftbild.

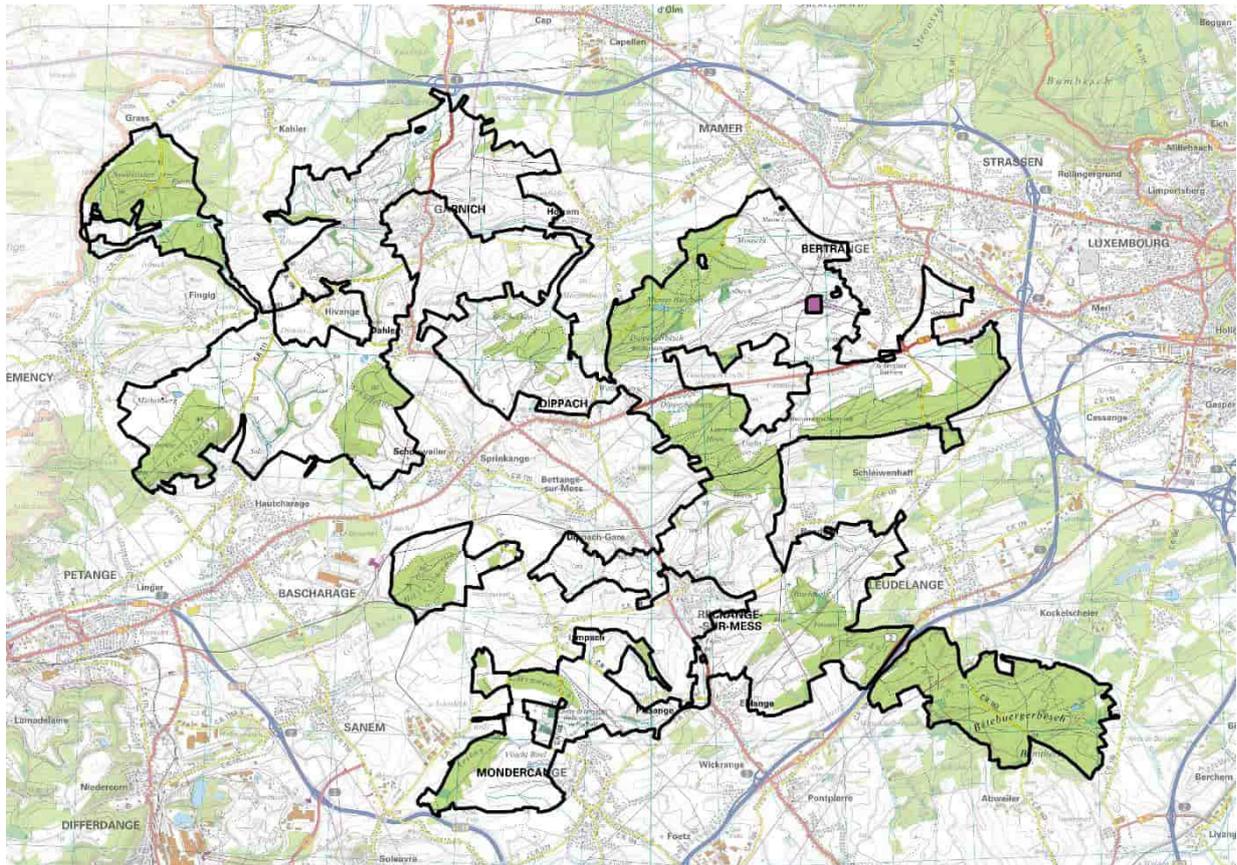


Abbildung 2: Topografische Karte des Schutzgebiets und der näheren Umgebung.



2.2. Geologie, Boden und Beschaffenheit

Die Geologie des Gebiets wird zum Großteil aus Schichten des Pliensbachiums bestimmt. Diese sind der Ammonitenzone des *Amaltheus margaritatus* zuzuordnen und bestehen vorwiegend aus blättrigen Tonmergeln. Diese Schichten liegen auf Kalksteinsubstraten der Periode des oberen Sinemuriums auf, von denen einige Teilbereiche freigelegt sind (fossil- und kalkarme Mergelschichten bei Strassen). Im südwestlichen Bereich wird das geologische Substrat aus Stadien des oberen und mittleren Lias gebildet, während im äußersten Nordosten des Gebiets Schichten des unteren Sinemuriums und Lotharingiums des unteren Lias zutage treten.

Der Großteil des Gebiets ist mit tonhaltigen Böden bedeckt, mit schwacher bis moderater Vergleyung. Im Südwesten dominieren schwere Tonböden mit schwacher bis sehr starker Vergleyung. Im nordwestlichen Teil liegen unvergleyte Tonböden mit unterliegenden Substraten von „Macigno“-Sandstein vor. Im äußeren Westen liegen stellenweise auch sandig-schluffige Oberböden vor, südlich von Grass.

2.3. Landnutzung

Das Schutzgebiet setzt sich zum Großteil aus landwirtschaftlichen Nutzflächen zusammen (62 %), von denen wiederum etwa zwei Drittel (62 %) aus Grünland bestehen.

Die Wiesen werden zu einem beachtlichen Teil extensiv bewirtschaftet: Magerrasen mit Mähwiesenwirtschaft stellen etwa 200 ha, weiterhin bestehen etwa 70 ha aus Feuchtwiesen.

Etwa ein Drittel der Gesamtfläche des Schutzgebiets ist von Laubwald bedeckt. Die dominanten Waldgesellschaften sind neutrophiler Perlgras-Buchenwald (68 % der Waldfläche) und Eichen-Hainbuchenwald (20 % der Waldfläche).



3. Methodik

Im Jahr 2018 wurden von Mitarbeitern des Büros MILVUS avifaunistische Erfassungen im Schutzgebiet durchgeführt:

- 1) Eigene Kartierungen zur Brutzeit 2018, diese sind aufgegliedert in Transektkartierungen und spezifische Kartierungen zur Erfassung bestimmter Zielarten (Kap. 3.1).
- 2) Datenrecherche sowie Auswertung bestehender avifaunistischer Daten zu Vorkommen von Zielarten im Schutzgebiet (insbesondere auch zu Rast- und Wintervorkommen) im Zeitraum 2013–2018 (Kap. 3.2).

Aus einer Zusammenführung der Teilergebnisse der Kartierungen und dem vorhandenen Datenbestand soll so eine flächendeckende, fundierte Datengrundlage innerhalb des Schutzgebiets erreicht werden. Auf Basis dieser Ergebnisse können mithilfe der Kenntnisse der Region und ihres Umfelds in Bezug auf typische Artvorkommen und deren Siedlungsdichten und der langjährigen Erfahrung mit den regionalen und landesweiten Bestandsentwicklung der Zielarten gutachterliche Aussagen zu jeweiligen artspezifischen Bestandsschätzungen, der artspezifischen Bedeutung des Schutzgebiets, sowie zur Gesamtbedeutung des Schutzgebiets für Brut- und Rastvögel im nationalen Kontext getroffen werden.

3.1. Methodik der Brutvogelkartierungen

Die Felderfassungen für das Vogelschutzgebiet wurden während der Brutzeit 2018 in 21 Teilflächen durchgeführt. Die Wahl der Untersuchungsgebiete wurde so getroffen, dass vorrangig Teilbereiche mit einem Defizit rezenter Beobachtungsdaten im Bestand der nationalen Datenbank untersucht wurden.

Die Untersuchungsflächen verteilen sich auf vorwiegend offene Lebensraumtypen innerhalb des gesamten Schutzgebiets entsprechend Abbildung 3.

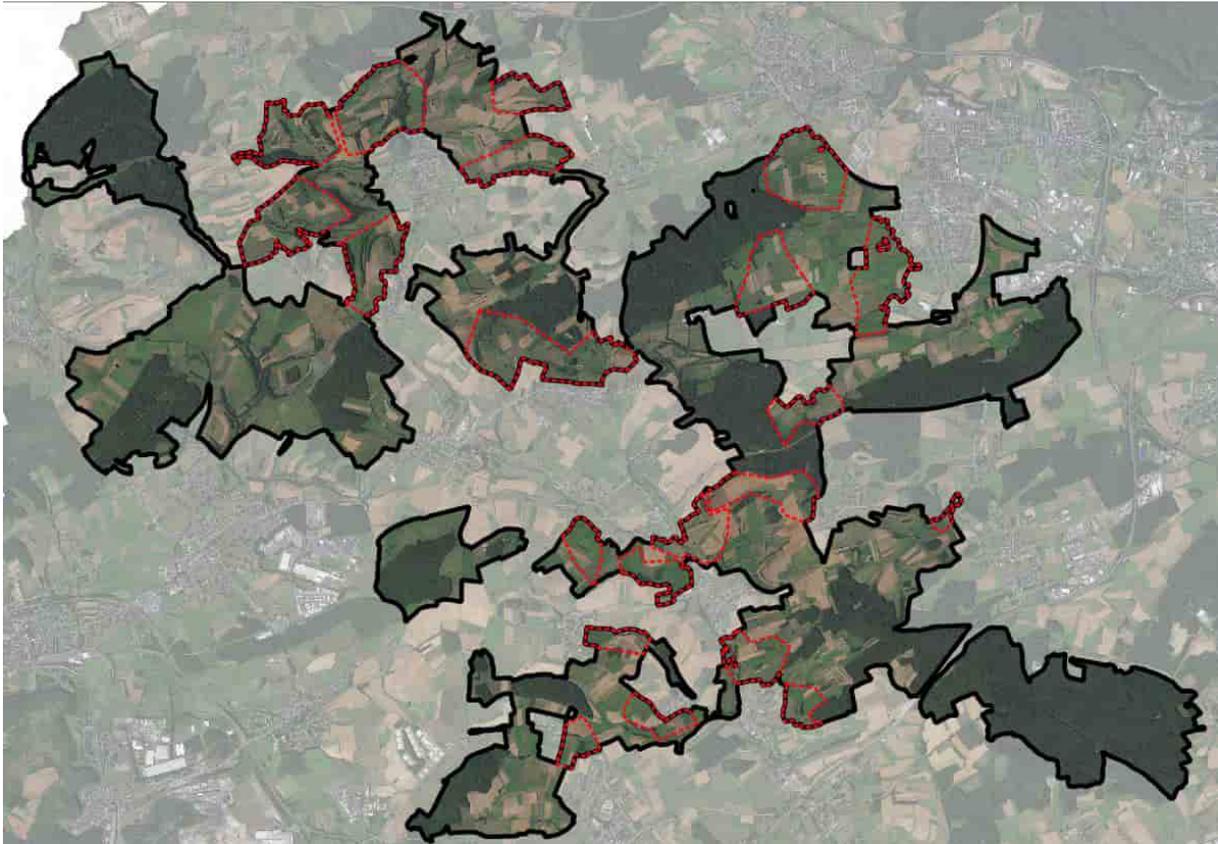


Abbildung 3: Lage der im Rahmen der Transektkartierungen untersuchten Teilbereiche.

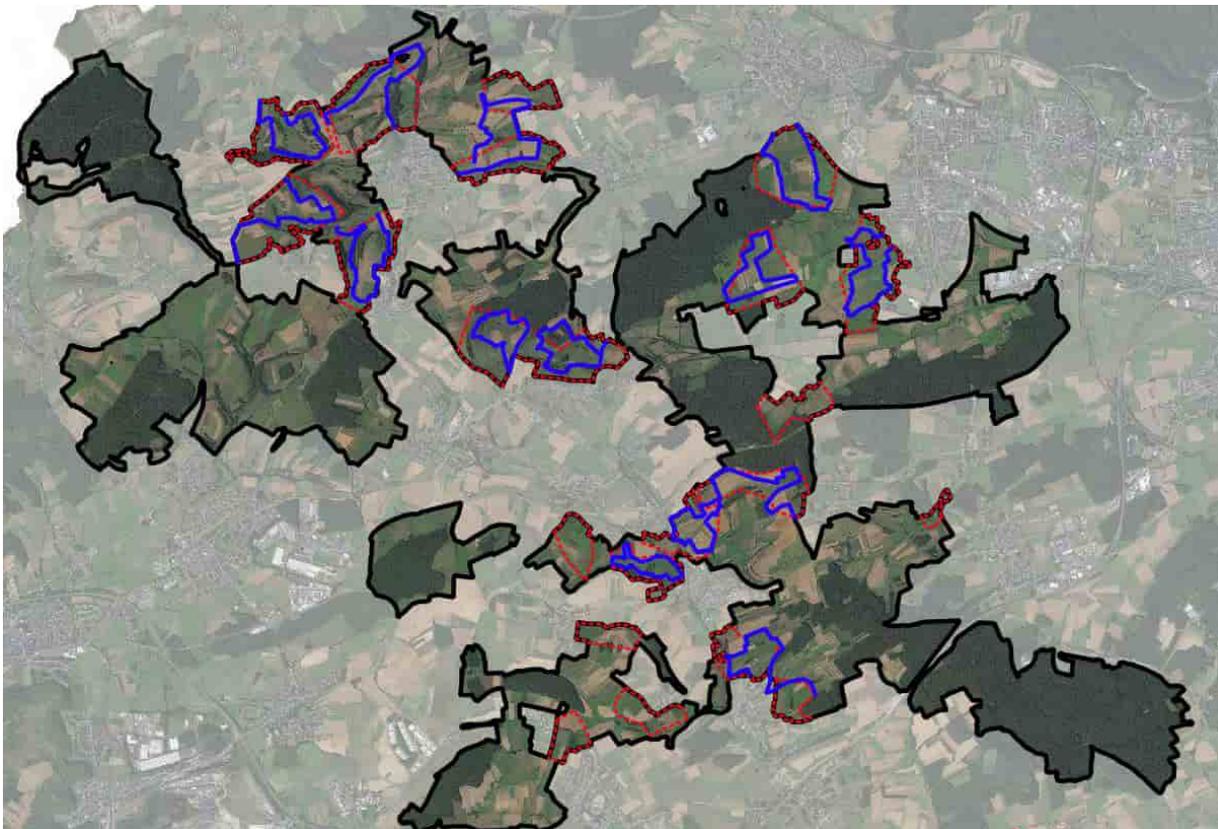


Abbildung 4: Lage der im Rahmen der Kartierung untersuchten Transekte.



Die Teilflächen wurden im Rahmen von Transektkartierungen und artspezifischen Sonderkartierungen untersucht. Kleine Teilflächen wurden nach Möglichkeit flächendeckend kartiert.

Die 13 Transekte entsprechend Abbildung 4 wurden in Anlehnung an die Methodik von SÜDBECK et al. 2005 dreimalig zwischen April und Juni 2018 vollständig zu Fuß begangen. Die Vögel wurden mittels Fernglas (10x42), Spektiv (bis zu 75-facher Vergrößerung), Verhören, sowie durch Einsatz von Klangattrappen (z.B. bei der Spechterfassung) kartiert und im Gelände auf Feldkarten registriert.

Revieranzeigende Vögel (Gesang, Trommeln, Balzverhalten, futter-eintragend etc.) wurden als Brutvögel (BV) gewertet. Arten, die das Untersuchungsgebiet lediglich zur Nahrungssuche nutzten, gelten als Nahrungsgäste (NG) und Arten, die sich im Durchzug befanden, wurden als Durchzügler (DZ) klassifiziert. Alle für das Schutzgebiet relevanten Arten wurden während den Begehungen punktgenau auf Feldkarten notiert.

Tabelle 2: Termine der Transektbegehungen

Datum	Temperatur	Bewölkung	Wind	Bemerkung
09.04.2018	10 °C	100 %	1	1 Person
17.04.2018	10 °C	0 %	1	3 Personen
20.04.2018	14 °C	0 %	1	1 Person
10.05.2018	15 °C	75 %	1	2 Personen
11.05.2018	11 °C	0 %	1	2 Personen
17.05.2018	10 °C	0 %	1	2 Personen
29.05.2018	18 °C	100 %	1	2 Personen, zeitweise Nieselregen
30.05.2018	10 °C	25 %	1–2	2 Personen
01.06.2018	11 °C	50 %	1	1 Person

Neben den Transektkartierungen erfolgten im Zeitraum April bis Juli 2018 artspezifische Sonderkartierungen in Bereichen der Untersuchungseinheiten, die nicht von Transekten abgedeckt wurden. Die Erfassungen konzentrierten sich auf die in Kapitel 1.2 definierten Zielarten, die im Rahmen der Transektbegehungen nicht vollständig erfasst werden konnten. Dies betrifft entweder schwer erfassbare Arten bzw. Arten mit besonderen Lebensraumanprüchen.



Während der Sonderkartierungen wurden besonders geeignete Habitatbereiche innerhalb der Untersuchungsflächen detaillierter untersucht, die entweder in Luftbilddauswertungen oder während der Geländebegehungen auf Basis der Feldeindrücke ausgewählt wurden. Ziel war der Nachweis potenzieller Brutvorkommen wertgebender Arten mit besonderem Fokus auf schwer nachweisbaren Arten, wie z.B. Wachtelkönig, Wendehals, Raubwürger. Hierbei kamen zum Teil Klangattrappen zum Einsatz zum Zwecke des Nachweises.

Ein weiteres Ziel der Sonderkartierungen lag auf der Untersuchung zu Vorkommen von Großvogelarten wie Störchen und Greifvögeln und deren Nutzungsverhalten des Schutzgebiets. Diese wurden von exponierten Stellen innerhalb des Schutzgebiets über längere Zeiträume beobachtet. Bei brutverdächtigem Verhalten (Nistmaterial tragend, futtertragend, in Wald einfliegend) wurde auch eine Nachsuche nach Brutstätten durchgeführt.

Weiterhin wurden im Rahmen der Sonderkartierungen auch eventuelle, durch die Routenführung der Transekte auftretende Erfassungslücken geschlossen, um eine umfassende Datengrundlage in den Erfassungseinheiten zu erreichen.

Alle während dieser Sonderkartierungen erbrachten Artnachweise – unabhängig von den jeweiligen Zielsetzungen der Sonderkartierungen – wurden analog zum Vorgehen bei den Transektkartierungen aufgenommen und in der Gesamtauswertung ebenso berücksichtigt.

Tabelle 3: Termine artspezifischer Sonderkartierungen

Datum	Temperatur	Bewölkung	Wind	Bemerkung
23.04.2018	12 °C	50 %	1	1 Person
24.04.2018	11 °C	25 %	1	1 Person
26.04.2018	10 °C	25 %	1–2	1 Person
16.05.2018	11 °C	100 %	2	1 Person
13.06.2018	15 °C	25 %	1	1 Person
25.06.2018	14 °C	75 %	2	1 Person
02.07.2018	15 °C	0 %	1	2 Personen



3.2. Weitere Datenrecherche

Für diese Untersuchung standen als ergänzende Grundlage eine umfassende Datenbank avifaunistischer Daten zur Verfügung. Folgende Datenquellen wurden dafür genutzt:

- 1) Die Daten aus der Beobachtungsplattform ornitho.lu aus dem Zeitraum von 2013–2018, zur Verfügung gestellt durch die *Centrale ornithologique du Luxembourg* (kurz: COL).
- 2) Weitere vorliegende Meldungen und Daten der COL aus dem Zeitraum von 2013–2018, z.B. aus persönlichen Mitteilungen und unveröffentlichten Beobachtungen.
- 3) Datenrecherche in der Datenbank des Naturkundemuseums Luxemburg für den Zeitraum 2013–2018.
- 4) Angaben aus avifaunistischen Sammel- bzw. Jahresberichten des Landes (v.a. *Regulus Wiss. Berichte*).
- 5) Weitere verfügbare Veröffentlichungen, Gutachten bzw. Studien.
- 6) Eigener Datenbestand des Planungsbüro MILVUS GmbH.

Alle verfügbaren Daten wurden zusammengeführt, ausgewertet und bei der Artbearbeitung entsprechend berücksichtigt.

Da der Fokus der Felderfassung im Zeitraum April bis Juli auf Zielarten der Brutvogelfauna und Nahrungsgästen lag, bildet diese zusätzliche Datengrundlage die Basis zur Einschätzung von Rastvogelvorkommen während der Zugzeiten und der Vorkommen von Wintergästen.

In allen folgenden Darstellungen und Auswertungen werden die im Jahr 2018 durch Felderfassung erhobenen Daten mit den weiteren Daten der Jahre 2013–2018 verschnitten und eine Gesamtbewertung durchgeführt. Die Bestandsschätzung erfolgte ebenfalls auf Grundlage der zusammengeführten Daten. Als Bezugsraum wird die Abgrenzung des Schutzgebiets genutzt (schwarze Grenzlinie in Abb.1).



3.3. Methodik der Bewertung von Erhaltungszuständen

Im Rahmen dieser Untersuchung sollen auch Rückschlüsse auf die Wirksamkeit des Schutzgebiets und seiner Erhaltungs- bzw. Entwicklungsmaßnahmen im Schutzkonzept der Zielarten gezogen werden. Zu diesem Zweck wurden während der Felderfassungen auch Zustand und Erhaltungs-/Entwicklungsaussichten der artspezifisch benötigten Habitatstrukturen evaluiert und mögliche Beeinträchtigungen (z.B. durch vorliegende Störungen oder andere Einflussnahmen) identifiziert.

In Anlehnung an die methodischen Vorgaben zur Meldung von Natura 2000 Gebieten (2011/484/EU) wurden für alle relevanten Arten Teilbewertungen der Indikatoren Population, Habitatqualität und Isolation durchgeführt. Diese sind dabei wie folgt definiert:

1. **Population:** Dieser Indikator berechnet sich aus dem Anteil der im Schutzgebiet festgestellten Population in Relation zum landesweiten Bestand. Dabei wird folgende Klassifizierung angewendet:

A: Anteil von über 15% der landesweiten Population im Schutzgebiet

B: Anteil zwischen 2% und 15% der landesweiten Population im Schutzgebiet

C: Anteil unter 2% der landesweiten Population im Schutzgebiet

D: Insignifikanter Bestand, keine besondere Bedeutung des Schutzgebiets für die Art.
Auf Bewertung anderer Teilindikatoren wird in diesem Fall verzichtet.

?: Datenlage unklar, eine Bedeutung des Schutzgebiets für die Art ist anzunehmen.
Auf Bewertung anderer Teilindikatoren wird in diesem Fall verzichtet.

Bei Rastvogelarten mit mangelhafter nationaler Datenlage zu auftretenden Populationsgrößen erfolgt die Klassifizierung des Indikators „Population“ durch gutachterliche Einschätzung anhand der Nachweishäufigkeit und der festgestellten Rastzahlen in Relation zur globalen Häufigkeit der Art.

2. **Habitatqualität:** Dieser Indikator wird aus zwei Teilbewertungen zusammengesetzt: Zustand der Habitatstrukturen (ausgezeichnet, gut, durchschnittlich bzw. teils verschlechtert) und Wiederherstellungsaufwand (einfach, durchschnittlich, schwierig bzw. unmöglich). Eine Gesamtbewertung erfolgt entsprechend folgendem Schema:



A: Sehr guter aktueller Zustand (unabhängig von Wiederherstellungsaufwand)

B: Guter aktueller Zustand (unabhängig von Wiederherstellungsaufwand) bzw. durchschnittlicher oder teils verschlechterter aktueller Zustand bei gleichzeitig einfachem Wiederherstellungsaufwand

C: Alle anderen Kombinationen der Teilbewertungen

3. Isolation: Diese Bewertung basiert auf der Bedeutung der Lokalpopulation im Kontext der globalen und nationalen Verbreitung von Arten. Dabei gilt: Je stärker der Grad der Isolation einer Population ist, umso größer ist die Bedeutung eines Schutzgebiets für deren Erhalt. Folgende Klassifizierung wird im Folgenden benutzt:

A: (Teil-)Population (vollständig) isoliert, z.B. endemische (Unter-)Arten oder weiträumig isolierte Artvorkommen

B: (Teil-)Population am Rand ihres natürlichen Verbreitungsgebiets (auch lokale Verbreitungsränder) oder aufgrund von artspezifischen Biotopansprüchen teilweise isoliert oder fragmentiert

C: (Teil-)Population nicht isoliert, inmitten ihres natürlichen Verbreitungsgebiets

Ein globaler Erhaltungszustand wird entsprechend der Teilbewertungen zu Population, Habitatqualität und Isolation im Regelfall entsprechend folgendem Schema definiert:

Indikator	Fallbeispiele																										
Pop.	A	A	A	A	A	A	A	A	A	A	B	B	B	B	B	B	B	B	C	C	C	C	C	C	C	C	
Hab.	A	A	A	B	B	B	C	C	C	A	A	A	B	B	B	C	C	C	A	A	A	B	B	B	C	C	
Iso.	A	B	C	A	B	C	A	B	C	A	B	C	A	B	C	A	B	C	A	B	C	A	B	C	A	B	C
Global	A	A	B	A	B	B	B	B	C	A	B	C	B	B	C	B	B	C	C	C	C						

In begründeten Fällen kann von dieser Bewertung auch abgewichen werden, wenn weitere auf-/abwertende Faktoren auftreten. Dies beinhaltet sowohl Aufwertungen bei großer artspezifischer Bedeutung aufgrund eines nationalen Schwerpunktraumes der jeweiligen Art, aber auch Abwertungen aufgrund festgestellter Beeinträchtigungen. Dies wird bei den entsprechenden Arten im Falle einer Auf-/Abwertung durch **(+)**/**(-)** kenntlich gemacht und erläutert.



4. Ergebnisse

Nachfolgend werden die im Schutzgebiet vorkommenden Zielarten einzeln vorgestellt und ihre Verbreitung im Gebiet anhand von Lebensstätten dargestellt und beschrieben. Bei sensiblen Vogelarten werden keine genauen Verortungen der Horst- bzw. Brutstandorte angegeben, stattdessen wird zum Schutz der Arten ein randomisiertes 1 km x 1 km-Gitterraster zur Darstellung der ungefähren Standorte verwendet.

Alle Arten werden mit aktuellem Rote-Liste-Status sowie mit nationalem Erhaltungszustand nach Annex 3 des „*Règlement grand-ducal du 1er août 2018 établissant l'état de conservation des habitats d'intérêt communautaire et des espèces d'intérêt communautaire*“. Dabei gelten folgende Einstufungen: **FV**: günstiger Erhaltungszustand; **U1**: inadäquater Erhaltungszustand; **U2**: schlechter Erhaltungszustand; **XX**: unbekannt, ungünstiger Erhaltungszustand anzunehmen.

Zu allen festgestellten Arten werden der durch Kartierung oder Beobachtungsdaten dokumentierte Status (Brutvogel/Rastvogel) sowie der dokumentierte Bestand angegeben. Bei Brutvögeln handelt es sich dabei um registrierte Brutpaare (c) im Schutzgebiet, bei Rastvögeln und Nahrungsgästen um die Zahl tatsächlich festgestellter Individuen (i). Zudem wird eine Bestandsschätzung auf der Grundlage des gesamten Datenbestands (Kartierung 2018 und weitere Daten) durchgeführt. Zum Vergleich und zur Einschätzung von Bestandsveränderungen ist auch die Angabe aus dem aktualisierten Standarddatenbogen (SDF 2015) aufgelistet (vgl. MDDI 2015). Im Hinblick auf Populationsgrößen im Schutzgebiet ist auch respektive der aktuellste veröffentlichte nationale Bestand nach Angaben der Roten Liste (LORGÉ et al. 2019), bzw. aus dem Bericht nach Artikel 12 der EU-Vogelschutz-Richtlinie (EEA 2019) mit Datenlage 2013–2018 gezeigt. Zur Berechnung des nationalen Populationsanteils innerhalb des Schutzgebiets werden die im Kartierjahr 2018 nachgewiesene Revierzahl sowie der Mittelwert der nationalen Bestandsschätzung herangezogen.

Wenn nicht das gesamte Schutzgebiet durch die Art besiedelt ist, wird eine Lebensstätte definiert und kartografisch dargestellt. Die Größe dieser Lebensstätte bildet die Grundlage für die Berechnung der Siedlungsdichte. Neben dieser Revierdichte wird zu allen Arten auch bewertet, ob das Gebiet einen Refugialraum bzw. ein Dichtezentrum der Art darstellt.



4.1. Arten nach Artikel 4.1 der EU-Vogelschutzrichtlinie

4.1.1. *Alcedo atthis* – Eisvogel

Schutz- und Gefährdungsstatus		Bestände	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input checked="" type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)	Auftretenshäufigkeit	regelmäßig
Rote Liste Luxemburg (2019)	V	Festgestellte Rastzahlen	0–1i
Erhaltungszustand in Luxemburg	U1	Bestandsschätzung	X
Status im VSG	<input type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel	Größe der Lebensstätte	o.A.
		Bestand Luxemburg (RL 2019)	50–65c
		Bestandsschätzung SDF 2015	2–4c





Der Eisvogel ist ganzjährig an vielen stehenden und fließenden Gewässern in Luxemburg zu finden. Bei der Nahrungssuche fängt er durch Stoßtauchen Fische und Wasserinsekten in Gewässern, zur Brut ist er auf steilwandige, grabbare Uferbereiche angewiesen, um seine Höhlen zu bauen, z.B. Erosions- oder Abbruchkanten.

Der Eisvogel wurde im Schutzgebiet sporadisch als Rastvogel im Winterhalbjahr festgestellt. Brutvorkommen im Betrachtungszeitraum konnten nicht nachgewiesen werden. Die wenigen Nachweise liegen vorwiegend im Bereich von Kleingewässern im Schutzgebiet. Es ist von einer regelmäßigen Rast weniger Individuen auszugehen.

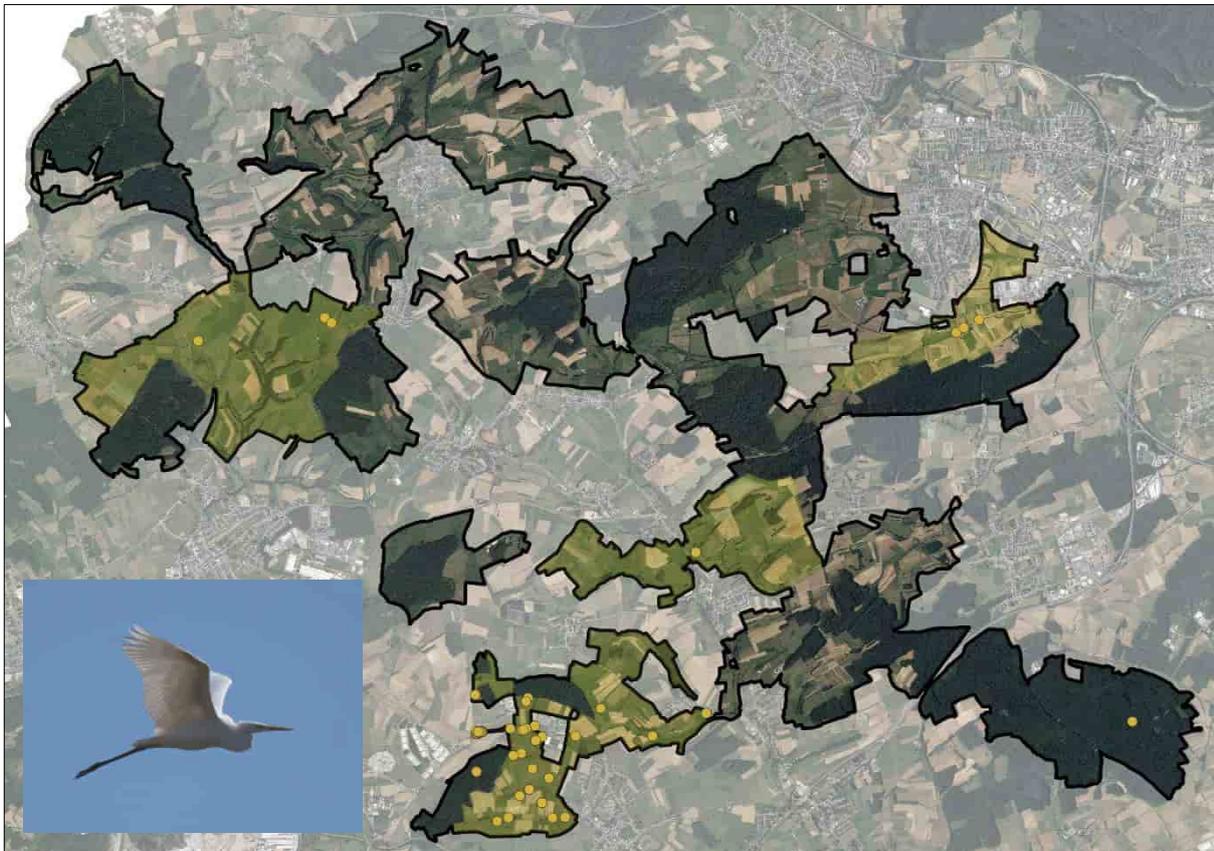
<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
Regelmäßige Rast Geringe Rastzahlen	Zustand der Lebensstätte: nur kleinflächig geeignet	Restriktion auf Gewässer	Keine Beeinträchtigungen
C	C	B	C



4.1.2. *Casmerodius albus* – Silberreiher

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input checked="" type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste Luxemburg (2019)	–
Erhaltungszustand in Luxemburg	–
Status im VSG	<input type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel

Bestände	
Auftretenshäufigkeit	regelmäßig
Festgestellte Rastzahlen	1–6i
Bestandsschätzung	X
Größe der Lebensstätte	1.458 ha
Bestand Luxemburg (EEA 2019)	40–80i (Rast)
Bestandsschätzung SDF 2015	X





Der Silberreiher brütet vor allem in Ost- und Südosteuropa, ist aktuell aber inmitten einer Arealausweitung nach Westen. Wie der verwandte Graureiher ist der Silberreiher Ansitzjäger, der auf Grünlandflächen bzw. im Gewässerumfeld Kleinsäuger, Amphibien und Wasserinsekten erbeutet. Bei Rast und Überwinterung bilden Silberreiher oft Schlafplatzgemeinschaften mit mehreren Individuen.

Der Silberreiher ist regelmäßiger Rast- und Wintervogel im Schutzgebiet. Die geeigneten Rast- und Winterhabitate umfassen eine Fläche von ca. 1.458 ha. Er weist einen Verbreitungsschwerpunkt im südlichen Schutzgebietsteil zwischen Mondercange und Limpach auf. In diesem ca. 368 ha großem Rast- und Winterhabitat wurden 87% aller Nachweise des Silberreihers im Schutzgebiet erfasst.

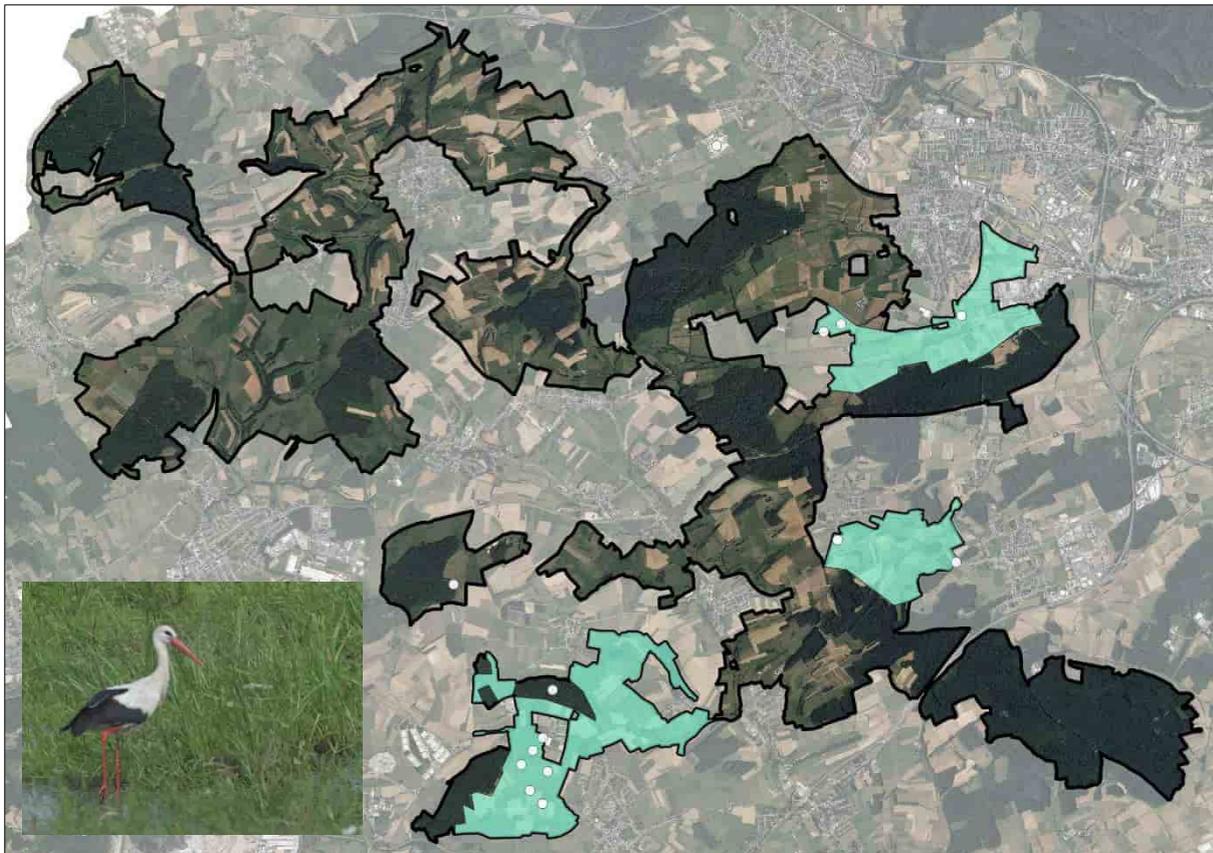
<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
Regelmäßige Rast Mittlere Rastzahlen	Zustand der Lebensstätte: gut	Nicht isoliert (Zugrast)	Keine Beeinträchtigungen
B	B	C	B



4.1.3. *Ciconia ciconia* – Weißstorch

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input checked="" type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste Luxemburg (2019)	V
Erhaltungszustand in Luxemburg	U1
Status im VSG	<input type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel

Bestände	
Auftretenshäufigkeit	regelmäßig
Festgestellte Rastzahlen	1–2i
Bestandsschätzung	X
Größe der Lebensstätte	779 ha
Bestand Luxemburg (RL 2019)	1–2c
Bestandsschätzung SDF 2015	o.A.





Der Weißstorch ist ein typischer Bewohner der Kulturlandschaft, insbesondere grünlandreicher Landschaften. Seine Nahrung besteht vorwiegend aus Kleintieren wie Regenwürmern, Insekten, Amphibien, Reptilien, Kleinsäugetern und Fischen, die er durch Abschreiten von Offenlandbereichen aufstöbert. Insbesondere Kleingewässer, Feuchtwiesen, Weideflächen und extensive Agrarflächen werden bevorzugt aufgesucht.

Der Weißstorch nutzt das Schutzgebiet als Rast- und Nahrungsgebiet mit einem Schwerpunkt im südlichen Schutzgebietsteil zwischen Mondercange und Limpach.

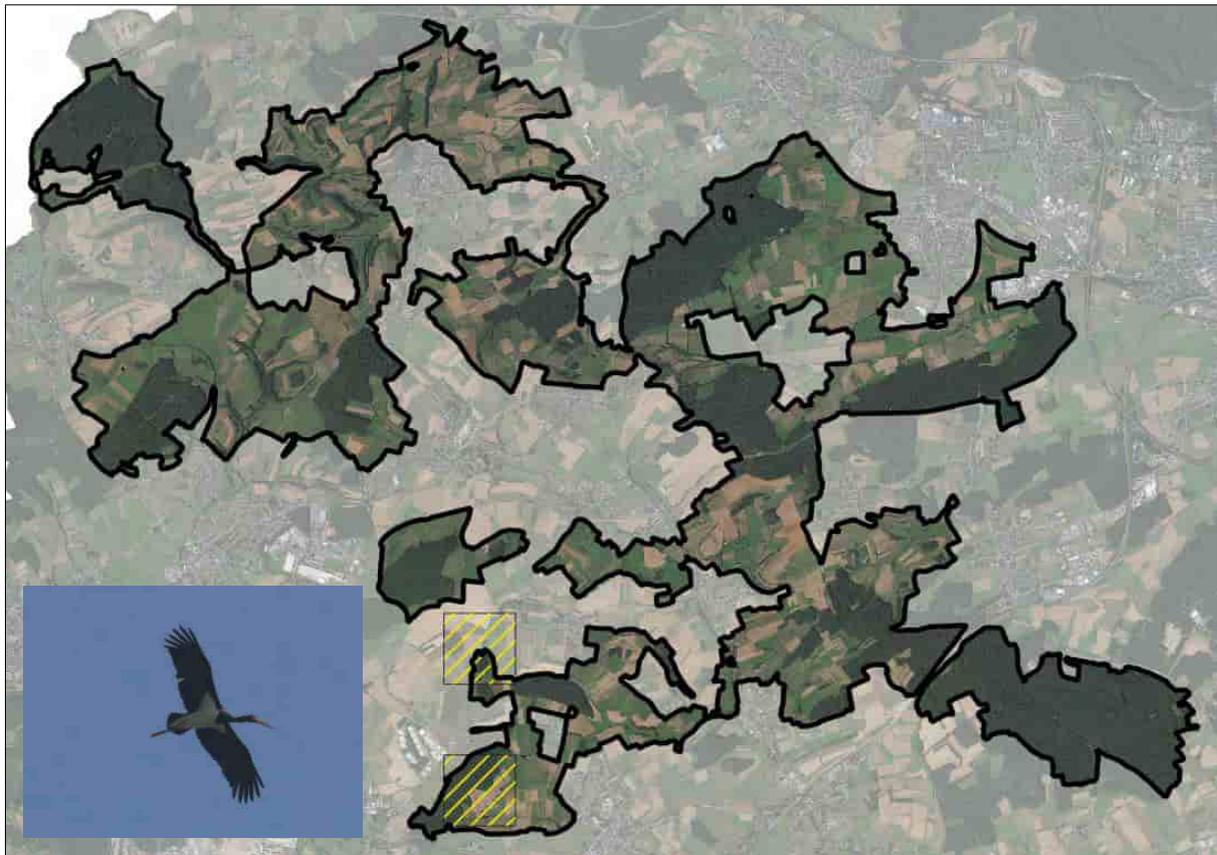
<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
Regelmäßige Rast Geringe Rastzahlen	Zustand der Lebensstätte: gut	Nicht isoliert (Zugrast)	Keine Beeinträchtigungen
B	B	C	B



4.1.4. *Ciconia nigra* – Schwarzstorch

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input checked="" type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste Luxemburg (2019)	3
Erhaltungszustand in Luxemburg	U1
Status im VSG	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input type="checkbox"/> Rastvogel

Bestände	
Festgestellte Reviere	1c
Bestandsschätzung	1–2c
Größe der Lebensstätte	5.739 ha
Revierdichte	gering
Bestand Luxemburg (RL 2019)	10–15c
Bestandsschätzung SDF 2015	1–4i (Brut)





Der Schwarzstorch ist ein heimlicher Brutvogel der Wälder, der zur Nahrungssuche teils weite Flüge zu umliegenden Gewässern wie Bächen oder Weihern unternimmt. Dort werden Kleinsäuger, Amphibien, Fische und Wasserinsekten erbeutet. Aufgrund seiner Störungsempfindlichkeit ist der Schwarzstorch auf ruhige Brut- und Nahrungshabitate angewiesen.

Der Schwarzstorch brütet mit mindestens einem Brutpaar im Schutzgebiet. Ein Brutpaar brütet in den südlichen Waldbereichen zwischen Mondercange und Sanem, wo verschiedene Horste in den vergangenen Jahren genutzt wurden. Nachweise der Art erstrecken sich aber über das gesamte Schutzgebiet, welches auch außerhalb des Gebiets brütenden Schwarzstörchen als Nahrungshabitat dient.

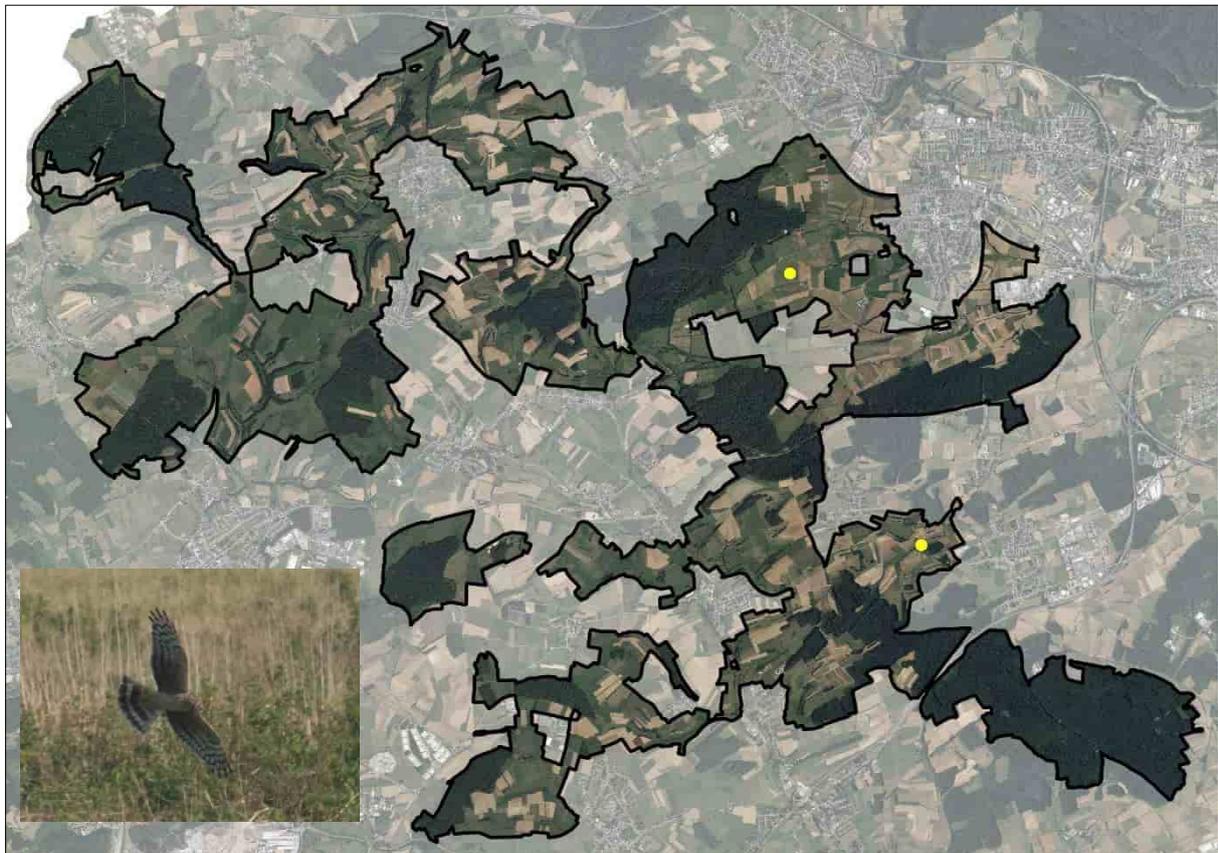
<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
8 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen
B	B	C	B



4.1.5. *Circus cyaneus* – Kornweihe

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input checked="" type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste Luxemburg (2019)	V
Erhaltungszustand in Luxemburg	U1
Status im VSG	<input type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel

Bestände	
Auftretenshäufigkeit	unregelmäßig
Festgestellte Rastzahlen	0–1i
Bestandsschätzung	0–1i
Größe der Lebensstätte	o.A.
Bestand Luxemburg (RL 2019)	10–30i (Winter)
Bestandsschätzung SDF 2015	1–3i (Winter)





Die Kornweihe ist eine Greifvogelart der weiträumigen Offenlandschaft. Ihre Nahrung besteht vor allem aus Kleinsäugetern, welche sie im charakteristischen, gaukelnden Flug über Feldern und Grünland sucht und erbeutet. In Luxemburg ist die Kornweihe ehemaliger Brutvogel, wird in den vergangenen Jahren aber lediglich während der Zugzeiten und gelegentlich überwintert festgestellt.

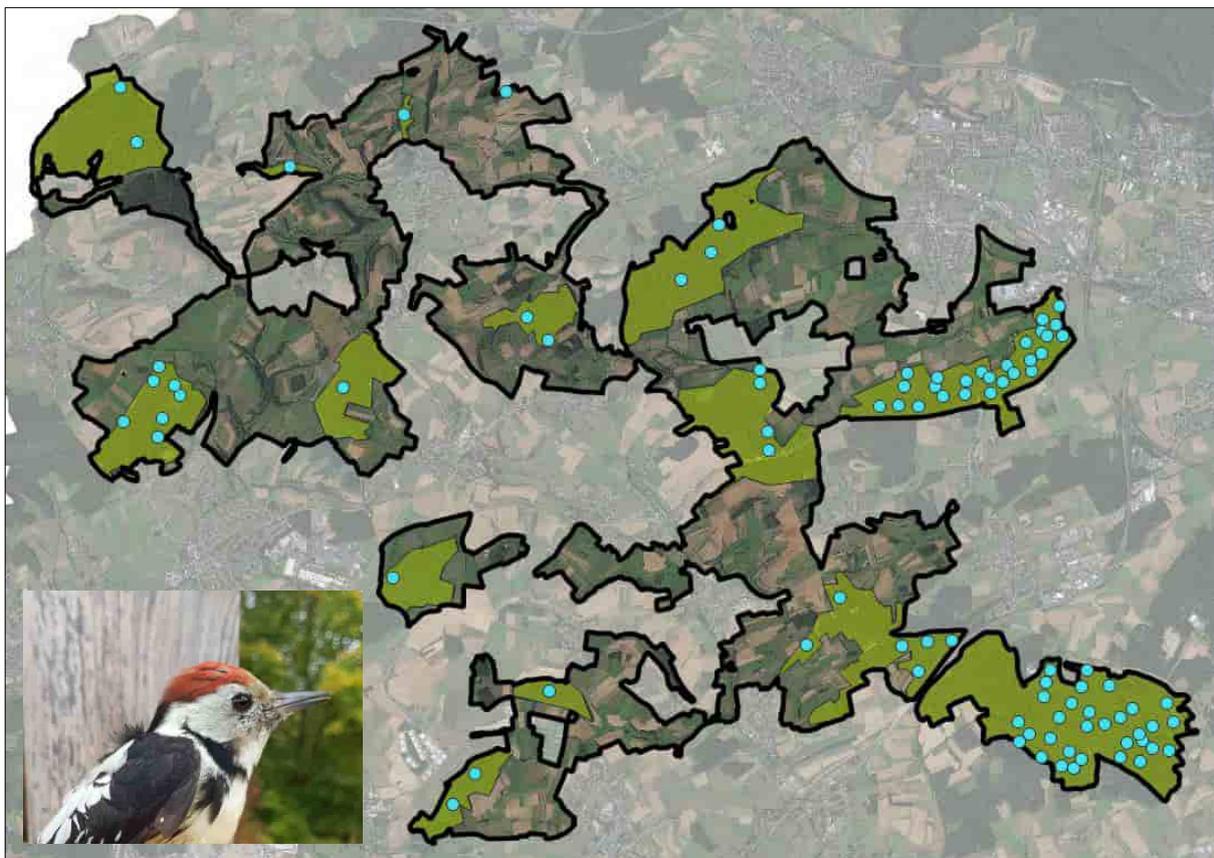
Die Kornweihe ist seltener Rastvogel im Schutzgebiet. Im Betrachtungszeitraum liegen nur zwei Nachweise der Art als Rastvogel im Frühjahr und Sommer vor, je ein Nachweis westlich Leudelage, sowie aus dem Bereich *Hetzelt* westlich Bertrange. Obwohl die Kornweihe in der Vergangenheit als regelmäßiger Wintergast aufgeführt wurde, ist aufgrund der Nachweislage für den Betrachtungszeitraum nicht von einer regelmäßigen Überwinterung im Schutzgebiet auszugehen.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
Unregelmäßige Rast Einzelne Individuen	Zustand der Lebensstätte: gut	Nicht isoliert (Zugrast)	Keine Beeinträchtigungen
C	B	C	C



4.1.6. *Dendrocopos medius* – Mittelspecht

Schutz- und Gefährdungsstatus		Bestände	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input checked="" type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)	Festgestellte Reviere	90c
Rote Liste Luxemburg (2019)	–	Bestandsschätzung	90–110c
Erhaltungszustand in Luxemburg	U1	Größe der Lebensstätte	1.940 ha
Status im VSG	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input type="checkbox"/> Rastvogel	Revierdichte	hoch
		Bestand Luxemburg (EEA 2019)	800–1.100c
		Bestandsschätzung SDF 2015	20–30c





Der Mittelspecht besiedelt vorwiegend ältere Buchenwälder, Eichenwälder und Auwälder mit hohem Totholzanteil. Der Mittelspecht kann bei günstigem Nahrungs- und Höhlenbaumangebot teils beachtliche Revierdichten erreichen.

Der Mittelspecht ist ein ist flächendeckend in den Waldbereichen des Schutzgebiets verbreitet. Seine Lebensstätte umfasst eine Fläche von ca. 1.940 ha Größe. Die mittlere Revierdichte beträgt folglich ca. 0,46 Reviere / 10 ha mit lokal erhöhten Dichten. Speziell in den Waldbereichen des *Ënneschte Bäsch* im Nordosten des Schutzgebiets (1,2 Reviere / 10 ha) und im *Beetebauerger Bäsch* im Südosten des Schutzgebiets (0,7 Reviere / 10 ha) wurden Konzentrationsflächen der Art festgestellt. Die Habitatqualität innerhalb der Waldbereiche ist für den Mittelspecht insgesamt als gut zu bewerten, insbesondere aufgrund des hohen Anteils an Eichen-Hainbuchen-Wäldern.

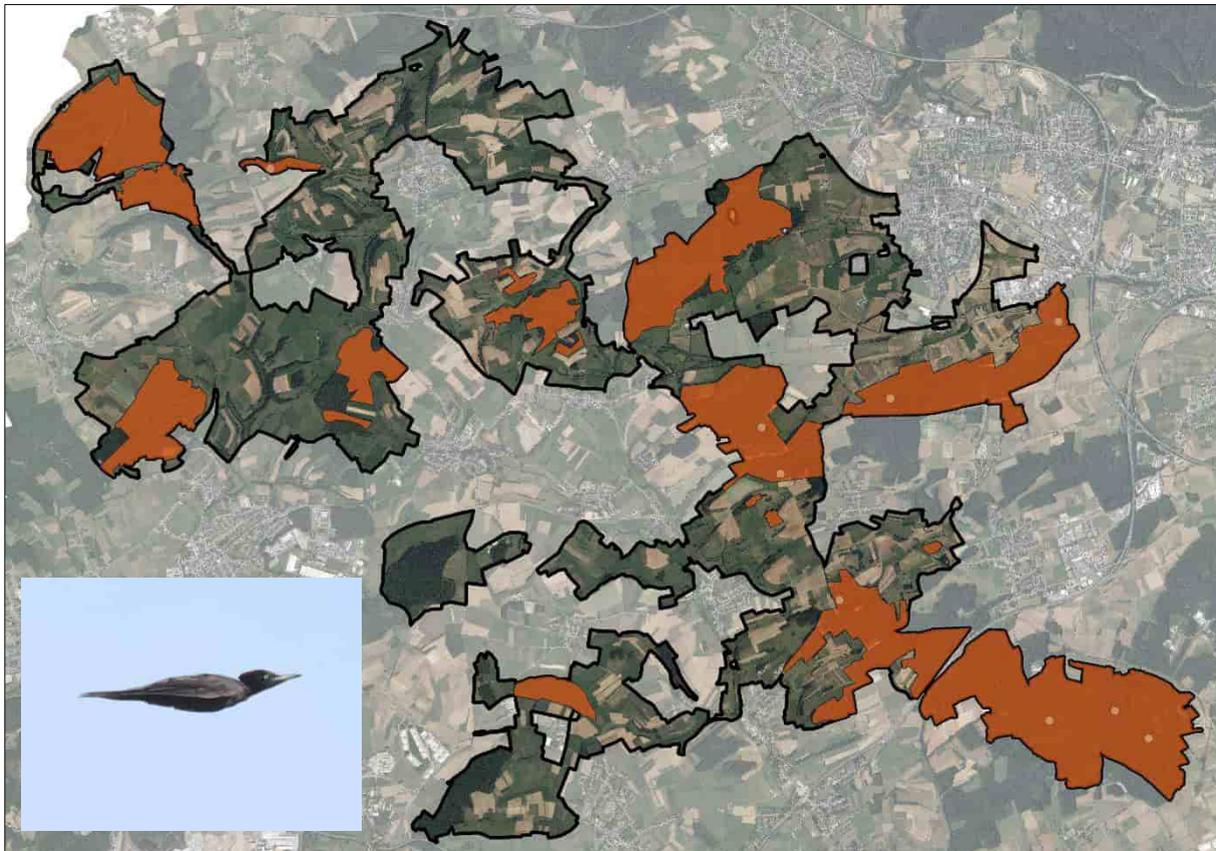
<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
9,5 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen Refugialraum der Art
B	B	C	B



4.1.7. *Dryocopus martius* – Schwarzspecht

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input checked="" type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste Luxemburg (2019)	–
Erhaltungszustand in Luxemburg	U1
Status im VSG	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input type="checkbox"/> Rastvogel

Bestände	
Festgestellte Reviere	9c
Bestandsschätzung	9–12c
Größe der Lebensstätte	1.051 ha
Revierdichte	Mittel
Bestand Luxemburg (EEA 2019)	100–150c
Bestandsschätzung SDF 2015	4–6c





Der Schwarzspecht besiedelt altholzreiche Laubwaldbereiche, unternimmt zur Nahrungssuche aber auch weitere Flüge in Nadelwaldbereiche. Seine Nahrungsquelle sind holzbewohnende Insekten, die er durch Aufhacken von Baumstümpfen, Totholz, etc. aufstöbert. Er ist auf das Vorhandensein von Altholz mit großen Stammdurchmessern zum Höhlenbau angewiesen. Alte Schwarzspechthöhlen erfüllen zudem eine Funktion als Lebensraum für Folgenutzer, wie z.B. Fledermäuse oder höhlenbrütende Waldvogelarten.

Der Schwarzspecht besetzt mindestens neun Reviere in den älteren Laubwaldstrukturen im Schutzgebiet. Er weist einen deutlichen Verbreitungsschwerpunkt im östlichen Gebietsteil auf, in den nördlich und westlich gelegenen Wäldern liegen trotz geeigneter Waldbiotoptypen keine Nachweise der Art vor. Aufgrund der geeigneten Lebensräume ist in diesen Bereichen von einer Dunkelziffer auszugehen, die in der Bestandsschätzung berücksichtigt wurde. Die Habitatstrukturen in den Buchenwäldern sind insgesamt als gut einzustufen.

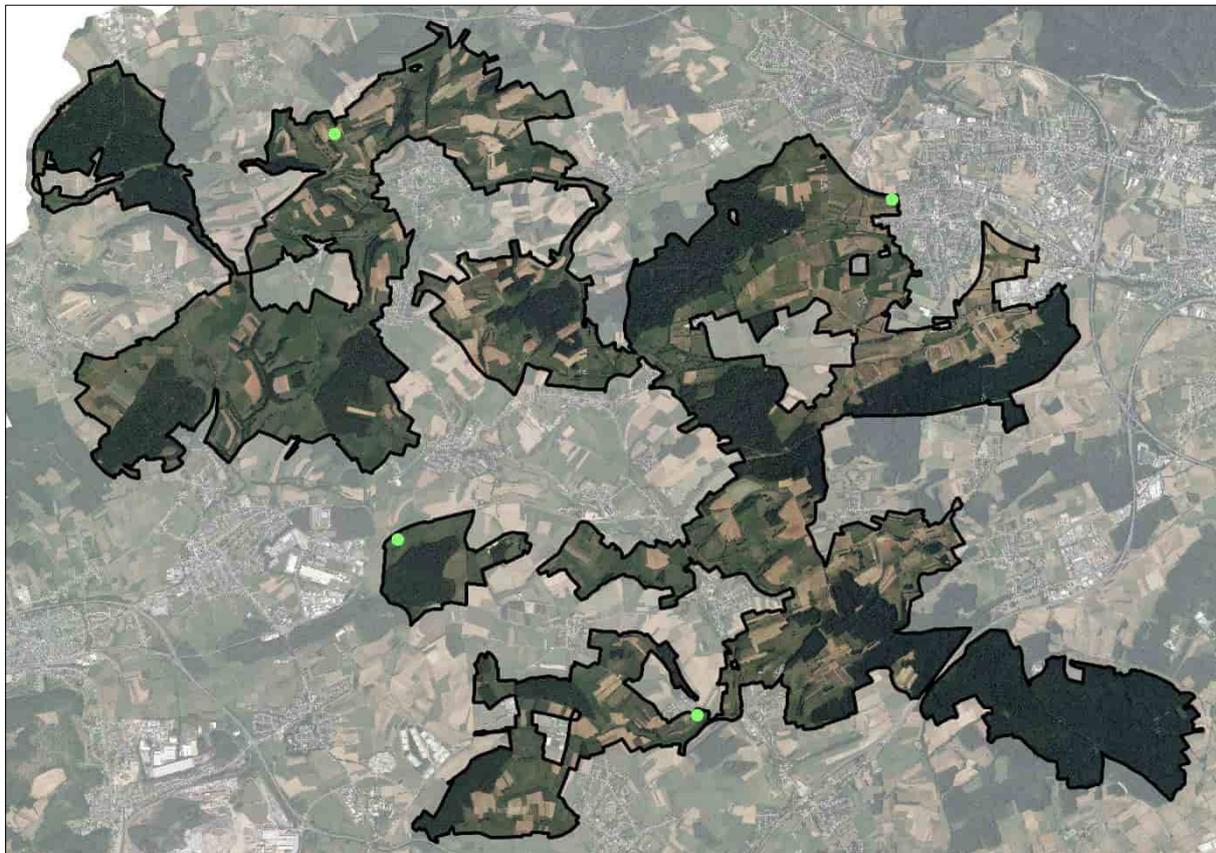
<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
7,2 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen
B	B	C	B



4.1.8. *Falco peregrinus* – Wanderfalke

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input checked="" type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste Luxemburg (2019)	3
Erhaltungszustand in Luxemburg	U1
Status im VSG	<input type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel

Bestände	
Auftretenshäufigkeit	regelmäßig
Festgestellte Rastzahlen	0–1i
Bestandsschätzung	0–1i
Größe der Lebensstätte	o.A.
Bestand Luxemburg (RL 2019)	12–14c
Bestandsschätzung SDF 2015	o.A.





Der Wanderfalke besiedelt natürlicherweise Felsformationen mit natürlichen Steilhängen. Als Kulturfolger ist er aber mittlerweile auch im menschlichen Umfeld, teils in Großstadtbereichen vorzufinden, wo auch anthropogene Strukturen wie Gittermasten, Industrieanlagen oder Brücken zur Brut genutzt werden. Wanderfalken jagen ausschließlich Vögel bis Taubengröße, die sie auf zum Teil weiten Nahrungsflügen erbeuten.

Der Wanderfalke tritt regelmäßig als Rastvogel bzw. Nahrungsgast im Schutzgebiet auf. Im gesamten Betrachtungszeitraum liegen vier Nachweise der Art vor (2 Nachweise von Nahrungsgästen, 2 Nachweise von Durchzüglern). Insgesamt weist das Schutzgebiet keine erhöhte Bedeutung für den Wanderfalken auf.

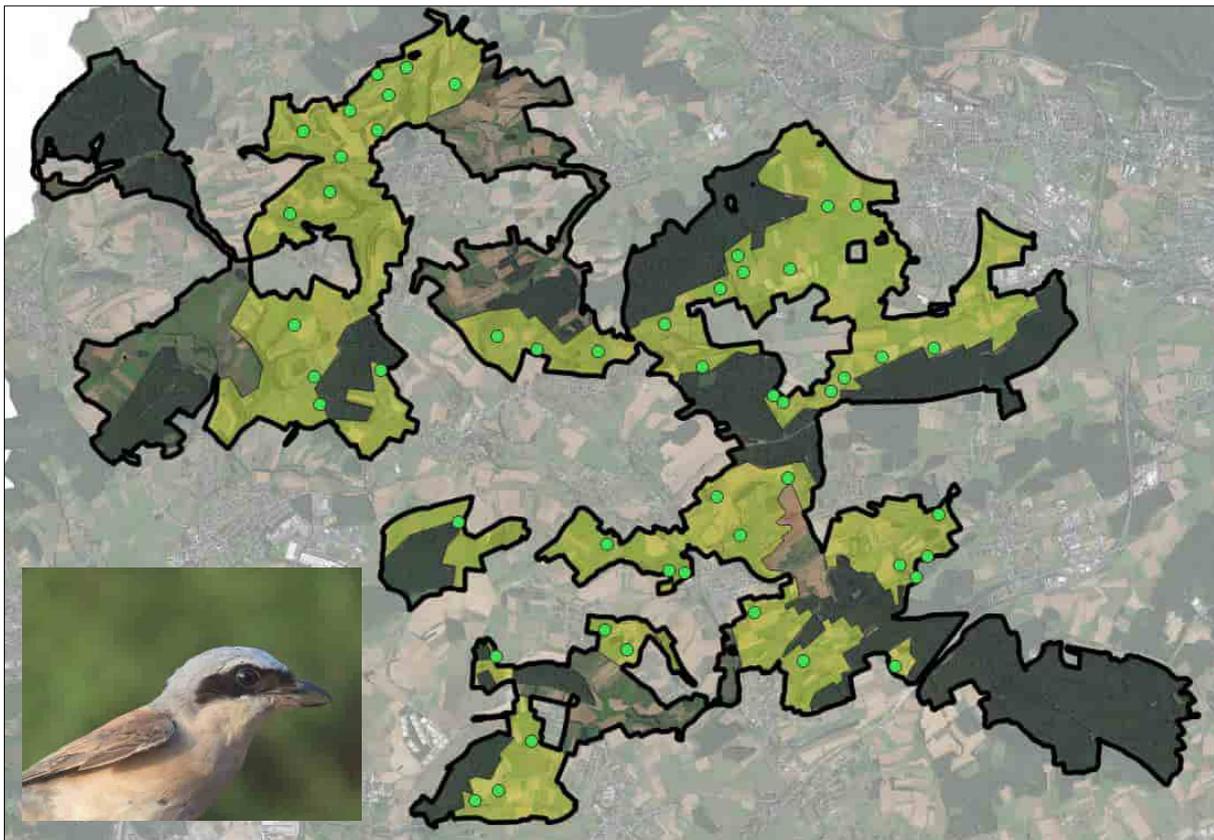
<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
Regelmäßige Nutzung Einzelne Individuen	Zustand der Lebensstätte: gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen
C	B	C	C



4.1.9. *Lanius collurio* – Neuntöter

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input checked="" type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste Luxemburg (2019)	3
Erhaltungszustand in Luxemburg	U1
Status im VSG	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input type="checkbox"/> Rastvogel

Bestände	
Festgestellte Reviere	51c
Bestandsschätzung	50–60c
Größe der Lebensstätte	1.193 ha
Revierdichte	hoch
Bestand Luxemburg (RL 2019)	500–900c
Bestandsschätzung SDF 2015	15–25c





Der Neuntöter ist ein typischer Bewohner des strukturierten Offenlands mit Heckenreihen, gerne mit Dornengebüschen. Seine Nahrung besteht aus Großinsekten, Kleinsäugetern und Vögeln. Diese jagt er vorwiegend in offenen Habitaten von einer Ansitzwarte aus.

Der Neuntöter besiedelt strukturiertes Offenland in weiten Teilen des Schutzgebiets. Er weist in manchen Teilbereichen hohe Dichten auf und ist fast flächendeckend verbreitet. Die Lebensstätte des Neuntötters beträgt 1.193 ha, was insgesamt einer Revierdichte von ca. 0,43 Revieren / 10 ha entspricht.

Die Habitatstrukturen sind insgesamt als gut zu bewerten, Teilbereiche der Lebensstätte könnten sogar noch weitere Revierpaare beherbergen. Wesentliche Beeinträchtigungen wurden ebenfalls nicht festgestellt.

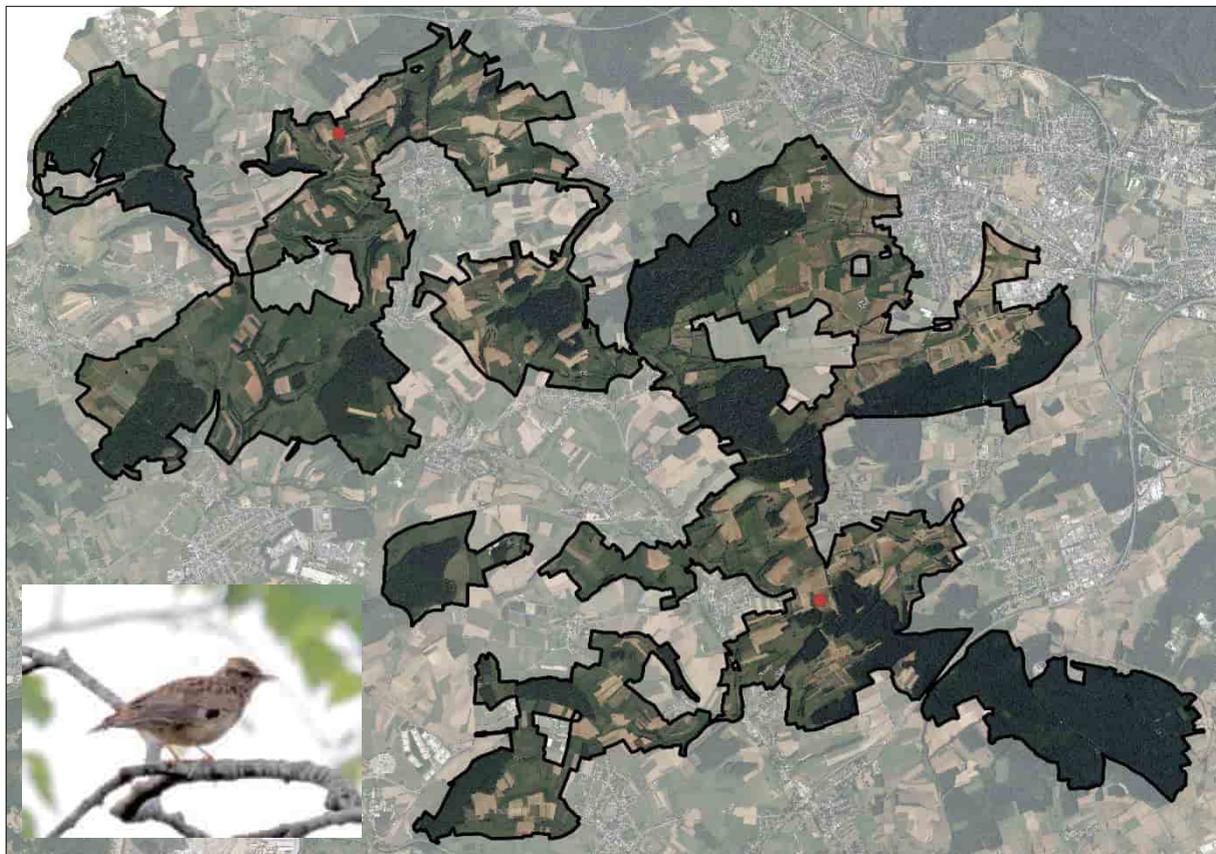
<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
7,3 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen
B	B	C	B



4.1.10. *Lullula arborea* – Heidelerche

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input checked="" type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste Luxemburg (2019)	2
Erhaltungszustand in Luxemburg	U2
Status im VSG	<input type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel

Bestände	
Auftretenshäufigkeit	unregelmäßig
Festgestellte Rastzahlen	2–6i
Bestandsschätzung	X
Größe der Lebensstätte	o.A.
Bestand Luxemburg (RL 2019)	25–30c
Bestandsschätzung SDF 2015	o.A.





Die Heidelerche ist eine Brutvogelart der offenen und halboffenen Landschaft, die von Südeuropa bis Vorderasien verbreitet ist. Hauptsächlich nutzt die Art klimatisch begünstigte, karge, kurzrasige Standorte mit offenen Bodenstellen und einzelnen Singwarten, z.B. extensive Heide- und Weideflächen, Kahlschläge, Windwurfflächen in Wäldern, speziell in Luxemburg aber auch Sekundärhabitats wie ehemalige Tagebauminen. Zu feuchte Standorte oder dichte Vegetationsformen werden gemieden. Als Kurzstreckenzieher tritt die Heidelerche zur Zugzeit gelegentlich auch außerhalb der Idealhabitats als Rastvogel auf.

Die Heidelerche ist sporadischer Rastvogel im Schutzgebiet. Im Betrachtungszeitraum konnten zwei Rasttrupps in Offenlandbereichen im Schutzgebiet dokumentiert werden. Die Rastzahlen betragen 2 Ind. im Frühjahr 2015, sowie 6 Ind. im Herbst 2015.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
Unregelmäßige Rast Geringe Rastzahlen	Zustand der Lebensstätte: in weiten Teilen nicht geeignet	Nicht isoliert (Zugrast)	Keine Beeinträchtigungen
C	C	C	C



4.1.11. *Luscinia svecica* – Blaukehlchen

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input checked="" type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste Luxemburg (2019)	R
Erhaltungszustand in Luxemburg	U1
Status im VSG	<input type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel

Bestände	
Auftretenshäufigkeit	unregelmäßig
Festgestellte Rastzahlen	0–1i
Bestandsschätzung	X
Größe der Lebensstätte	o.A.
Bestand Luxemburg (RL 2019)	1–2c (Brut)
Bestandsschätzung SDF 2015	o.A.





Das Blaukehlchen ist ein Bewohner der Feuchtgebiete mit Gebüsch und Röhricht. Seine Nahrung besteht hauptsächlich aus Insekten, die gerne in Bodennähe, oft auf Schlamm- oder Schlickflächen erbeutet werden. Die Verbreitung der Art erstreckt sich über fast ganz Kontinentaleuropa, mit Verbreitungsschwerpunkten in Skandinavien und Osteuropa. Auch Belgien und die Niederlande beherbergen eine große Brutpopulation. In Luxemburg ist nur ein Brutvorkommen der Art bekannt, 2017 gelang der erste Brutnachweis von zwei Paaren des Blaukehlchens seit Beginn des 20. Jahrhunderts, wenige Kilometer südlich des Schutzgebiets.

Das Blaukehlchen wurde im Frühjahr 2013 über zwei Tage als Rastvogel im Bereich *Grouss Gewännchen* westlich Leudelange festgestellt. Eine regelmäßige Nutzung oder besondere Bedeutung des Schutzgebiets für diese Art kann aufgrund der Nachweislage nicht belegt werden. Aktuell ist von einem sporadischen Auftreten zu den Zugzeiten auszugehen.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
Unregelmäßige Rast Einzelne Individuen	Zustand der Lebensstätte: nur kleinflächig geeignet	Nicht isoliert (Zugrast)	Keine Beeinträchtigungen
C	C	C	C



4.1.12 *Milvus migrans* – Schwarzmilan

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste Luxemburg (2019)	V
Erhaltungszustand in Luxemburg	U1
Status im VSG	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel

Bestände	
Festgestellte Reviere	14c (Brutpaare) zzgl. 6c (Revierpaare)
Bestandsschätzung	12–16c (Brutpaare), 5–7c (Revierpaare)
Größe der Lebensstätte	5.739 ha
Revierdichte	sehr hoch
Bestand Luxemburg (RL 2019)	60–62c
Bestandsschätzung SDF 2015	10–15c





Der Schwarzmilan brütet vorwiegend an Waldrändern mit Altholzbeständen und fliegt zur Nahrungssuche vor allem in Offenlandlebensräume aller Art. Bevorzugt werden dabei auch Auen und Gewässer aufgesucht. Als Nahrungsopportunist sucht der Schwarzmilan aber sogar Siedlungsbereiche und z.B. Mülldeponien gezielt zur Nahrungssuche auf.

Der Schwarzmilan nutzt das gesamte Schutzgebiet als Lebensstätte, mit mindestens vierzehn ansässigen Brutpaaren, sowie fünf bis sieben weiteren Revierpaaren im näheren Umfeld, die das Schutzgebiet regelmäßig zur Nahrungssuche nutzen.

Die Brutvorkommen konzentrieren sich im Nordwesten und Süden mit teils sehr hohen lokalen Dichten, in Waldbereichen unterschiedlichster Größe und Zusammensetzung. Als Nahrungshabitat werden sämtliche Offenlandbereiche im Schutzgebiet durch den Schwarzmilan genutzt (Nachweispunkte innerhalb des 1 km x 1 km-Rastergitters werden zum Schutz der Brutstätten nicht dargestellt). Neben den ansässigen Brutpaaren (14c) nutzen auch weitere im Umland brütende Revierpaare (5–7c) die Offenlandflächen regelmäßig zur Nahrungssuche. Nicht besiedelte Waldbereiche dienen als Ausweichhabitate, falls der alte Horststandort nicht genutzt werden kann (z.B. Störungen am Horst, etc.).

Die Art brütet mit etwa einem Fünftel des Landesbestands innerhalb des Schutzgebiets, mit einer sehr hohen lokalen Dichte. Mit den im näheren Umfeld brütenden Revierpaaren, die das Gebiet regelmäßig zur Nahrungssuche nutzen, profitiert etwa ein Drittel des Landesbestands der Art direkt vom Schutzgebiet. Als nationaler Schwerpunktraum und Refugialraum für die Lokalpopulation weist das Gebiet somit eine besondere Bedeutung für den Schwarzmilan auf (+).

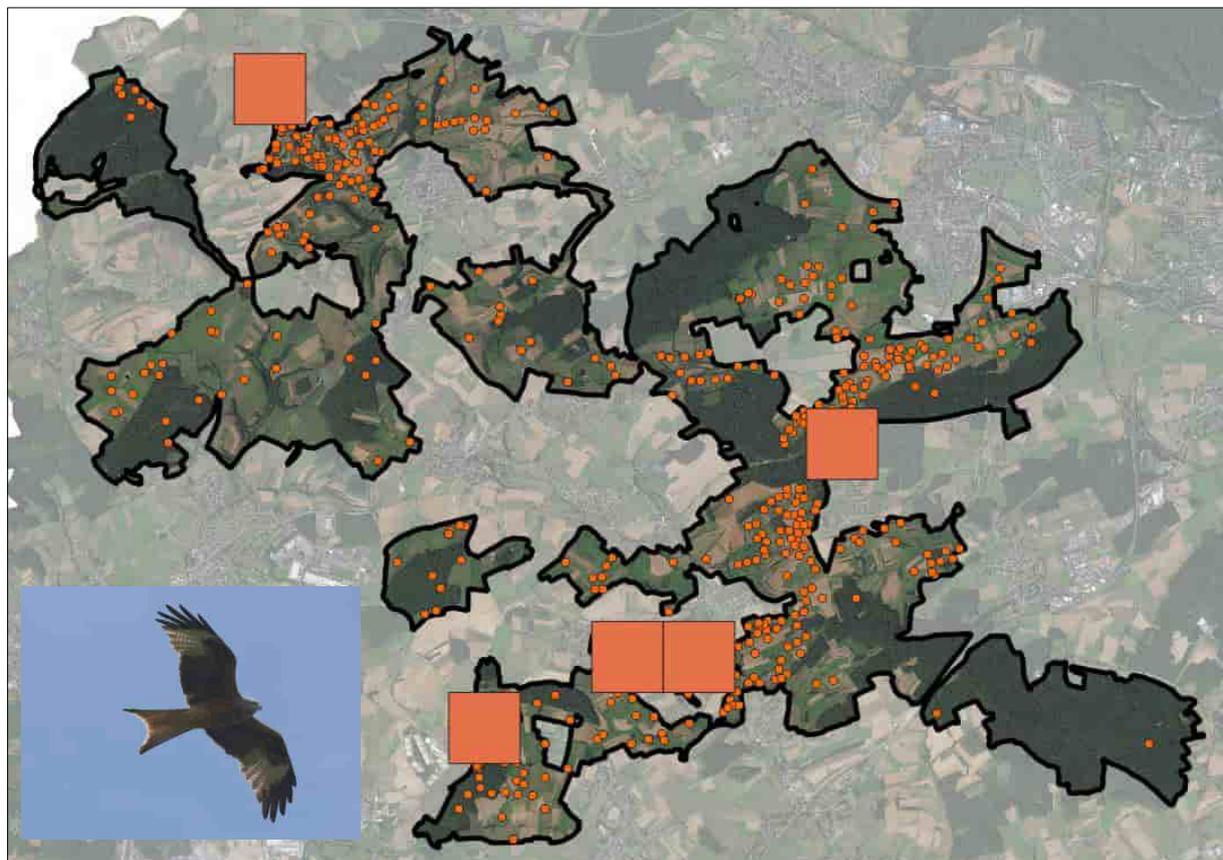
<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
32,3 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: hervorragend	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen Refugialraum der Art Nationaler Schwerpunktraum (+)
A	A	C	A



4.1.13. *Milvus* – Rotmilan

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input checked="" type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste Luxemburg (2019)	3
Erhaltungszustand in Luxemburg	U1
Status im VSG	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel

Bestände	
Festgestellte Reviere	5c (Brutpaare) 5c (Revierpaare)
Bestandsschätzung	4–6c (Brutpaare), 4–6c (Revierpaare)
Größe der Lebensstätte	5.739 ha
Revierdichte	hoch
Bestand Luxemburg (RL 2019)	63–66c
Bestandsschätzung SDF 2015	2–4c





Der Rotmilan benötigt als Lebensraum offene Landschaftsformen, die mit kleineren und größeren Gehölzen durchsetzt sind. Er brütet in Gehölzgruppen oder an Waldrändern, die gute Anflugbedingungen aufweisen. Zur Jagd benötigt er offenes Kulturland, Grasland und Viehweiden. Der Rotmilan ist Nahrungsgeneralist und erbeutet ebenso kleine Säugetiere, Vögel, Großinsekten und andere Wirbellose. Insbesondere fliegen Rotmilane gezielt Grünland während oder kurz nach der Mahd an, um dort freigelegte Beute und Aas zu erbeuten.

Der Rotmilan besiedelt das Schutzgebiet mit etwa fünf Brutpaaren. Schwerpunktbereiche finden sich im Südosten und Nordwesten. Als Nahrungshabitat werden sämtliche Offenlandbereiche im Schutzgebiet durch den Rotmilan genutzt (Nachweispunkte innerhalb des 1 km x 1 km-Rastergitters werden zum Schutz der Brutstätten nicht dargestellt). Neben den lokalen Brutpaaren (4–6c) nutzen auch weitere im Umland brütende Revierpaare (4–6c) die Offenlandflächen regelmäßig zur Nahrungssuche. Nicht besiedelte Waldbereiche dienen als Ausweichhabitate, falls der alte Horststandort nicht genutzt werden kann (z.B. Störungen am Horst, etc.).

Insgesamt weist das Schutzgebiet mit seinem Landschaftsmosaik eine sehr gute Habitategnung für den Rotmilan auf und erfüllt eine wichtige Funktion als Verbund von Nahrungsflächen für einen bedeutenden Teil des nationalen Bestands der Art. Mit den im näheren Umfeld brütenden Revierpaaren, die das Gebiet regelmäßig zur Nahrungssuche nutzen, profitiert etwa ein Sechstel des Landesbestands der Art direkt vom Schutzgebiet. Als nationaler Schwerpunktraum weist das Gebiet somit eine besondere Bedeutung für den Rotmilan auf (+).

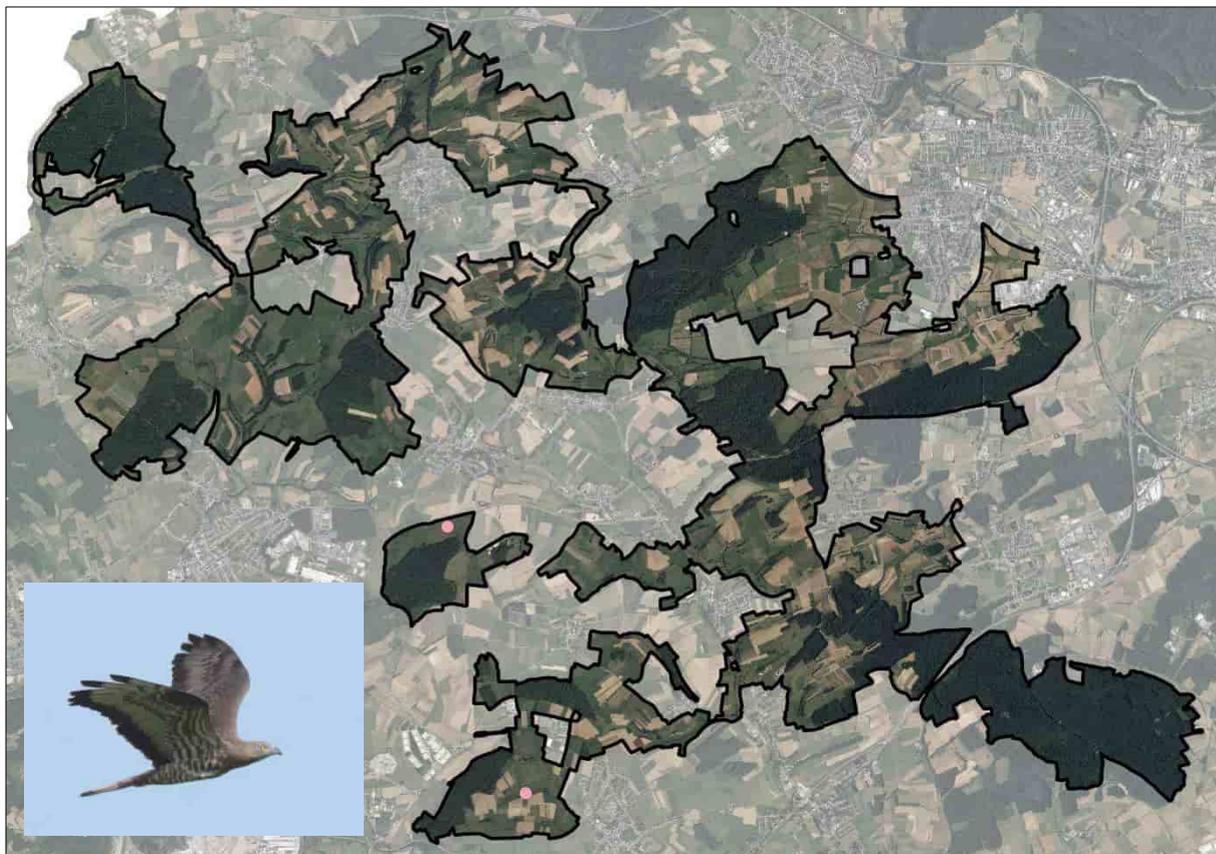
<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
15,5 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: sehr gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen Nationaler Schwerpunktraum (+)
A	A	C	A



4.1.14. *Pernis apivorus* – Wespenbussard

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input checked="" type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste Luxemburg (2019)	–
Erhaltungszustand in Luxemburg	FV
Status im VSG	<input type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel

Bestände	
Auftretenshäufigkeit	unregelmäßig
Festgestellte Rastzahlen	0–1i
Bestandsschätzung	X
Größe der Lebensstätte	o.A.
Bestand Luxemburg (EEA 2019)	100–180c
Bestandsschätzung SDF 2015	1–3i (Brut)





Der Wespenbussard ist zur Nahrungssuche auf offene und halboffene, extensiv bewirtschaftete Landbereiche angewiesen, in denen er am Boden nach Wespennestern und anderen Beutetieren suchen kann. Der Wespenbussard brütet in Wäldern, gerne mit Lichtungen oder abwechslungsreich strukturierten Randbereichen.

Im Betrachtungszeitraum konnten lediglich zwei Nachweise des Wespenbussards im Schutzgebiet erbracht werden (Nahrungsflüge bzw. Rastverhalten). Aufgrund der sehr geringen Nachweisrate kann für den Betrachtungszeitraum keine Brut angenommen werden, insgesamt weist das Schutzgebiet nur eine sekundäre Bedeutung für die Art auf – auch als Rastbiotop.

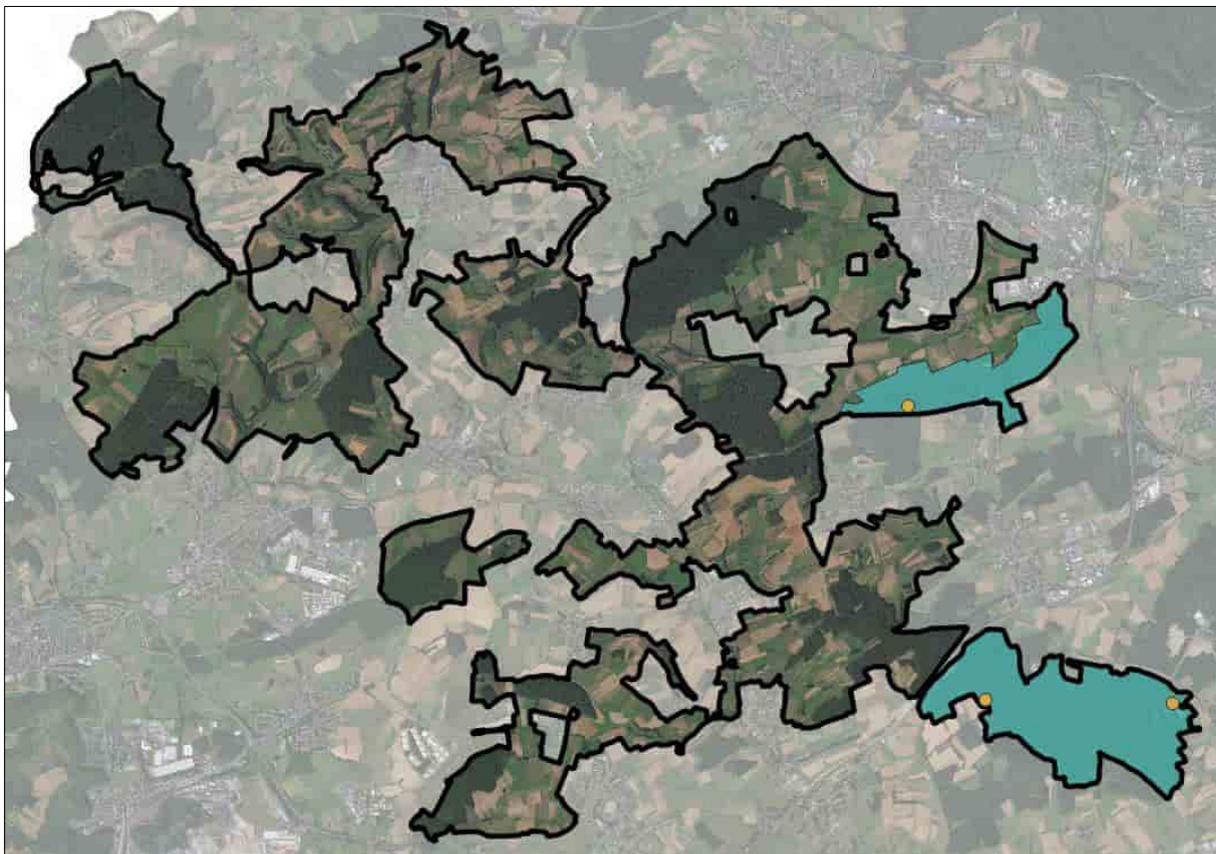
<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
Unregelmäßige Rast Einzelne Individuen	Zustand der Lebensstätte: gut	Nicht isoliert (Zugrast)	Keine Beeinträchtigungen
C	B	C	C



4.1.15. *Picus canus* – Grauspecht

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input checked="" type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste Luxemburg (2019)	V
Erhaltungszustand in Luxemburg	U1
Status im VSG	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel

Bestände	
Festgestellte Reviere	3c
Bestandsschätzung	3–5c
Größe der Lebensstätte	668 ha
Revierdichte	mittel
Bestand Luxemburg (RL 2019)	30–40c
Bestandsschätzung SDF 2015	1–3c





Der Grauspecht ist ein Bewohner alter Laubwälder mit hohem Anteil von Alt- und Totholz. In Luxemburg werden auch Hartholz-Auwälder bei entsprechender Eignung besiedelt. Der Bestand des Grauspechts ist überregional kurzfristig rückläufig, Luxemburg liegt an der nordwestlichen Arealgrenze der Art.

Der Grauspecht besiedelt die größeren, alten Waldbereiche im Osten des Schutzgebiets. Der Waldbereich *Ënneschte Bësch* beherbergt ein Revier und der Waldbereich *Bétebuergerbësch* zwei weitere Reviere. Diese drei Reviere repräsentieren ca. 8,6% des Landesbestands, so dass eine erhöhte Bedeutung des Schutzgebiets für die Art in Luxemburg vorliegt.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
8,6 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: gut	Am globalen Verbreitungsrand	Keine Beeinträchtigungen
B	B	B	B



4.2. Arten nach Artikel 4.2 der EU-Vogelschutzrichtlinie

4.2.1. *Acrocephalus schoenobaenus* – Schilfrohrsänger

Schutz- und Gefährdungsstatus		Bestände	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input type="checkbox"/> Anhang I <input checked="" type="checkbox"/> Art. 4 (2)	Festgestellte Reviere	0c
Rote Liste Luxemburg (2019)	1	Bestandsschätzung	0–1c
Erhaltungszustand in Luxemburg	U2	Größe der Lebensstätte	o.A.
Status im VSG	? Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel	Revierdichte	niedrig
		Bestand Luxemburg (RL 2019)	1–5c
		Bestandsschätzung SDF 2015	o.A.





Der Schilfrohrsänger ist Brutvogel der Feuchtgebiete vom Mittelmeerraum bis in die boreale Zone. Sein Nest baut der Schilfrohrsänger bevorzugt am Übergangsbereich von hoher zu niedriger Feuchtvegetation, z.B. am Schilfrand oder in Hochstauden im Feuchtland. Als Langstreckenzieher durchquert der Schilfrohrsänger im Frühjahr und Herbst Luxemburg in großer Zahl. Im Gegensatz dazu wurden aber erst seit 2007 wieder Bruten in Luxemburg dokumentiert, durch gezielten Schutz seiner Lebensräume (LORGÉ & MELCHIOR 2016).

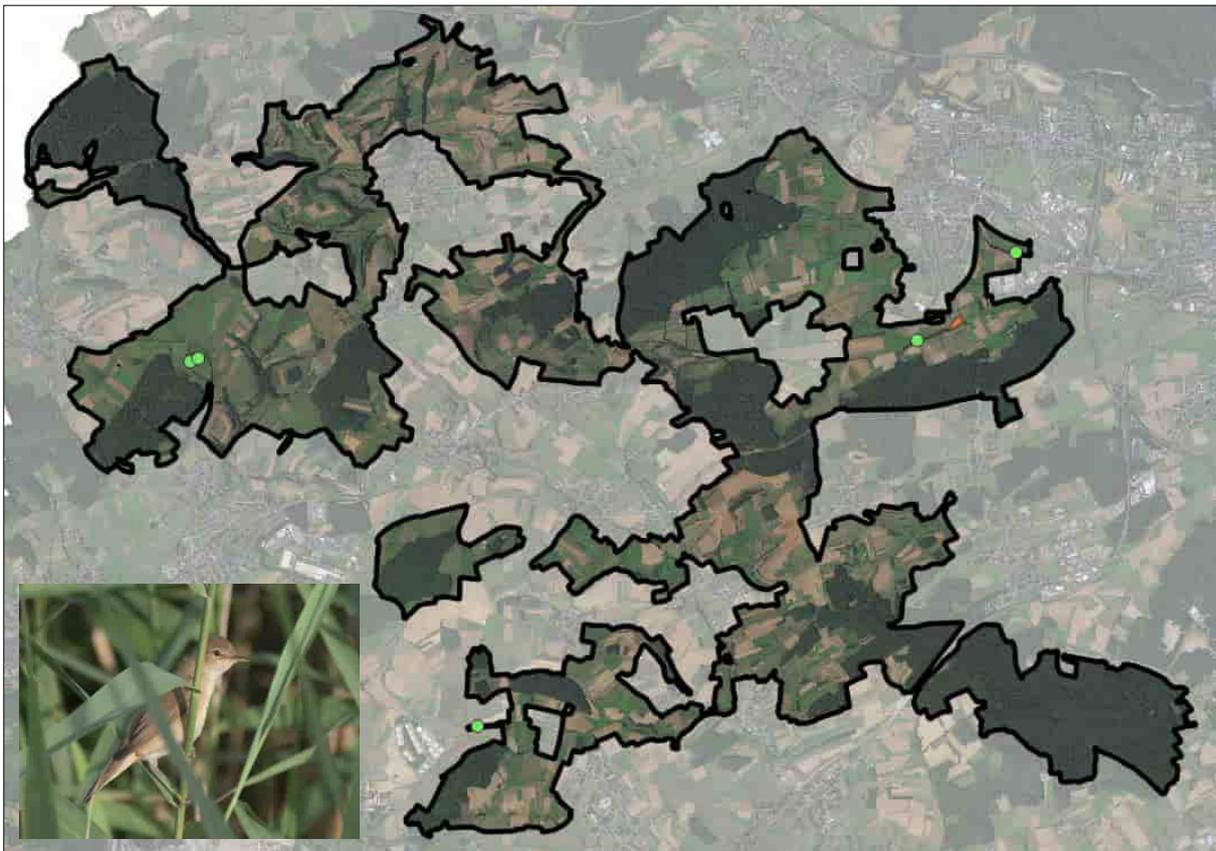
Der Schilfrohrsänger wurde im Betrachtungszeitraum einmalig singend Anfang Juni 2017 im *Boufferdanger Muer* festgestellt. Eine Brut konnte zwar nicht bestätigt werden, ist jedoch auch nicht völlig auszuschließen, weshalb die Bestandsgröße auf 0–1 Brutpaare geschätzt wird. Hier sind intensivere Kartierungen der Art im Nachweisbereich notwendig. Das Schutzgebiet weist aber prinzipiell kleinflächige Bereiche mit Habitataignung zumindest zur Zugrast auf.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
Brutstatus unklar Regelmäßige Rast Geringe Rastzahlen	Zustand der Lebensstätte: Nur kleinflächig geeignet	Fragmentierte Population	Keine Beeinträchtigungen
B	C	B	B



4.2.2. *Acrocephalus scirpaceus* – Teichrohrsänger

Schutz- und Gefährdungsstatus		Bestände	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input type="checkbox"/> Anhang I <input checked="" type="checkbox"/> Art. 4 (2)	Festgestellte Reviere	5c
Rote Liste Luxemburg (2019)	V	Bestandsschätzung	5–7c
Erhaltungszustand in Luxemburg	U1	Größe der Lebensstätte	7 ha
Status im VSG	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel	Revierdichte	mittel
		Bestand Luxemburg (RL 2019)	200–250c
		Bestandsschätzung SDF 2015	3–6c





Der Teichrohrsänger baut sein Nest in dichten Schilfgebieten in Gewässernähe und ernährt sich vorwiegend von kleinen Fluginsekten. Für den Nestbau ist der Teichrohrsänger auf das Vorhandensein von genügend großen, wasserständigen Altschilfzonen angewiesen.

Der Teichrohrsänger besiedelt mehrere Schilfstrukturen im Schutzgebiet mit insgesamt fünf Brutpaaren. Zwei Brutpaare besiedeln das *Boufferdanger Muer*, je ein Brutpaar das Schilfgebiet *Brill* am *Sékelserbaach*, die Schilfgürtel entlang des *Houlbaachs / Nemmeswiss*, sowie die Gewässerrandbereiche der *Pétrusse* bei Helfent.

Der Teichrohrsänger besiedelt seine Lebensstätte mit ca. 7,1 Brutpaaren / 10 ha, was für die Art einer durchschnittlichen bis hohen Siedlungsdichte entspricht. Die Habitatstrukturen innerhalb der Lebensstätte sind als gut zu bewerten trotz der geringen räumlichen Ausdehnung.

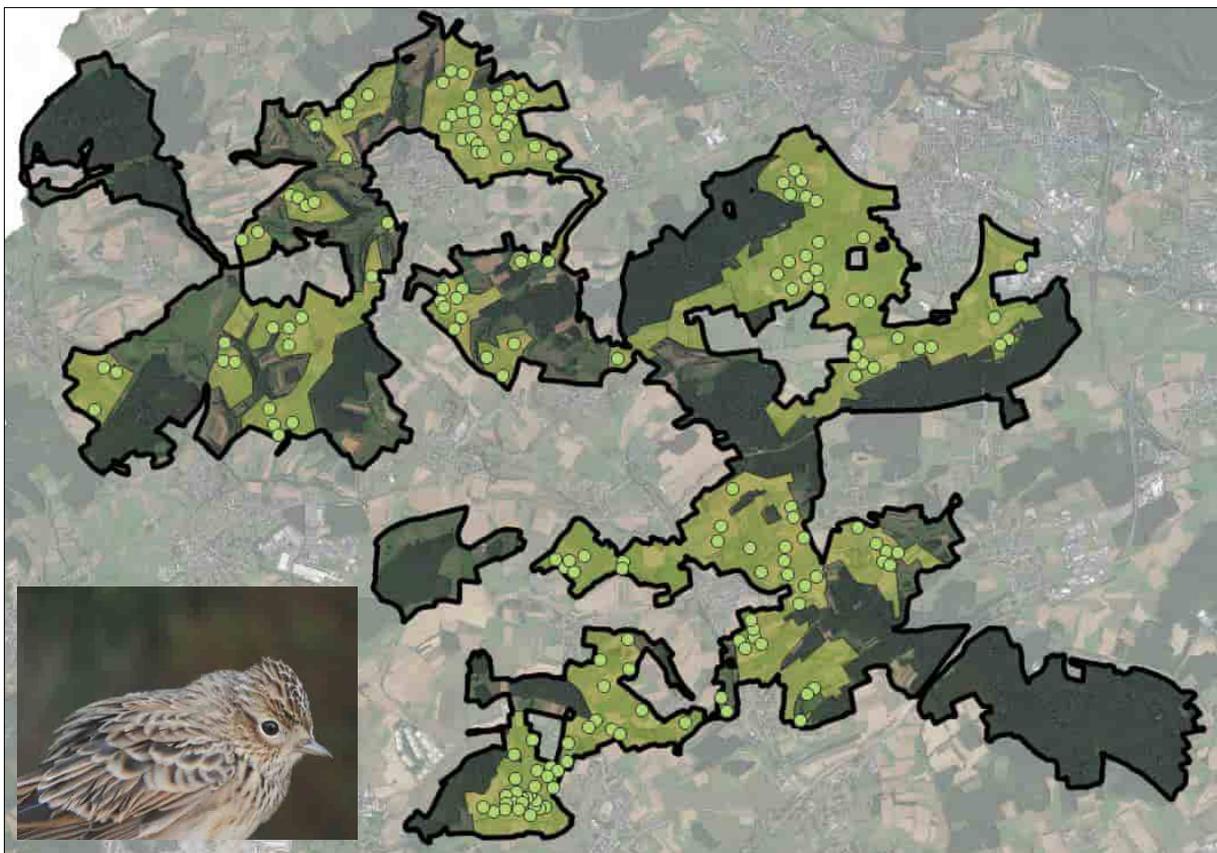
<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
2,2 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: gut	Restriktion auf Gewässer	Keine Beeinträchtigungen
B	B	B	B



4.2.3. *Alauda arvensis* – Feldlerche

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input type="checkbox"/> Anhang I <input checked="" type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste Luxemburg (2019)	3
Erhaltungszustand in Luxemburg	U2
Status im VSG	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel

Bestände	
Festgestellte Reviere	172c
Bestandsschätzung	170–200c
Größe der Lebensstätte	2.474 ha
Revierdichte	mittel
Bestand Luxemburg (RL 2019)	4.200–5.600c
Bestandsschätzung SDF 2015	X





Die Feldlerche ist eine typische Vogelart der offenen Landschaft und bewohnt baum- und strauchlose Acker und Wiesenbereiche, wo sie am Boden nach Nahrung sucht. Auch die Nester werden in Bodenmulden angelegt.

Die Feldlerche ist nahezu flächendeckend in den Offenlandstrukturen des Schutzgebiets verbreitet. Zur Brut werden Ackerstrukturen bevorzugt, aber auch Grünland wird besiedelt. Innerhalb der gesamten Lebensstätte wird mit durchschnittlich 0,7 Brutpaaren / 10 ha eine mittlere Brutpaardichte erreicht. BAUER & BERTHOLD (1996) geben durchschnittliche Häufigkeiten von 1,1–3,0 BP / 10 ha in mitteleuropäischen Agrarlandschaften an. Aufgrund der Habitatstrukturen ist aber anzunehmen, dass der tatsächliche Bestand der Feldlerche noch höher ist, als die Nachweissituation dies stellenweise abbildet.

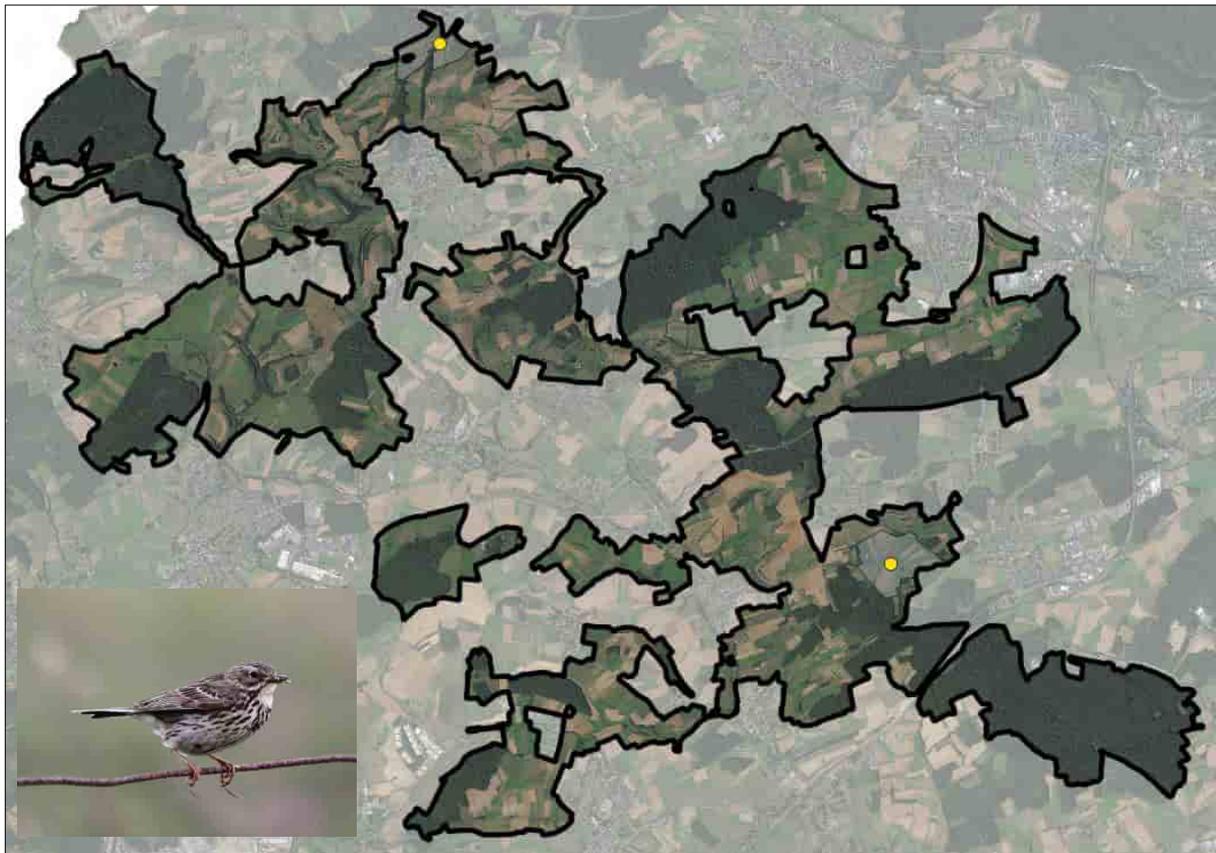
<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
3,5 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen
B	B	C	B



4.2.4. *Anthus pratensis* – Wiesenpieper

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input type="checkbox"/> Anhang I <input checked="" type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste Luxemburg (2019)	1
Erhaltungszustand in Luxemburg	U2
Status im VSG	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel

Bestände	
Festgestellte Reviere	2c
Bestandsschätzung	2–3c
Größe der Lebensstätte	106 ha
Revierdichte	niedrig
Bestand Luxemburg (RL 2019)	10–20c
Bestandsschätzung SDF 2015	X





Der Wiesenpieper besiedelt bevorzugt ausgedehnte, strukturreiche Feuchtwiesen wie extensive Viehweiden oder Mähwiesen und ist vor allem in Nordeuropa ein häufiger und weit verbreiteter Brutvogel. In Mitteleuropa wurden zuletzt massive Bestandseinbrüche festgestellt, in einigen Gebieten in Luxemburg sogar -94% seit 1996 (BASTIAN M., 2015).

Im Schutzgebiet ist der Wiesenpieper ein spärlich vorkommender Brutvogel mit zwei Revieren im nördlichen und östlichen Grünlandbereichen. Die Siedlungsdichte in der abgegrenzten Lebensstätte beträgt 0,19 Brutpaare / 10 ha, was vergleichsweise gering ist (vgl. 2,0–3,0 Brutpaare / 10 ha, GLUTZ VON BLOTZHEIM & BAUER 1985). Es existieren aber noch weitere potenziell für die Art geeignete Habitats, die im Betrachtungszeitraum aber nicht besiedelt wurden. Aufgrund der landesweiten Bestandsentwicklung ist das Schutzgebiet dennoch von zentraler Bedeutung als Refugialraum für den Erhalt der verbliebenen Brutvorkommen. Diesbezüglich sollte auch das Gebietsmanagement abgestimmt werden (u.a. Mahdzeiten).

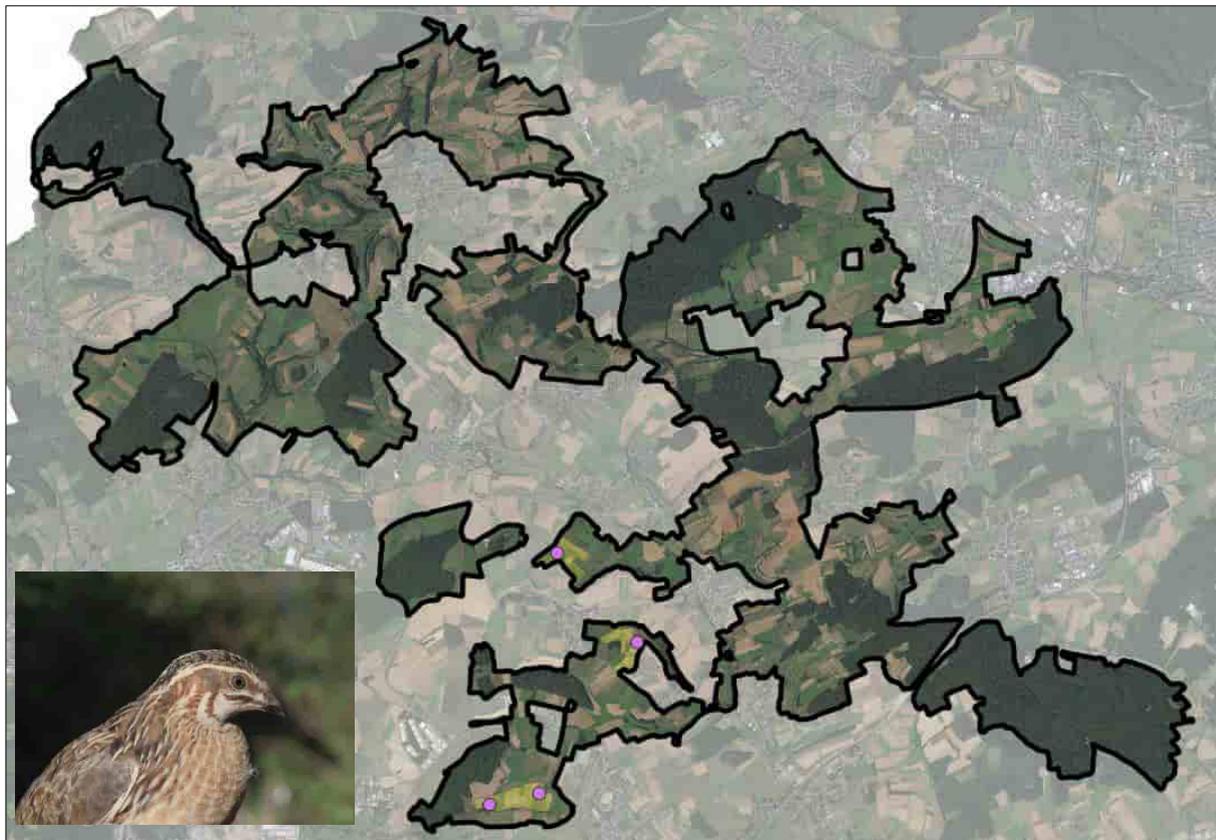
<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
13,3 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: gut	Teils isoliert: fragmentiert	Keine Beeinträchtigungen Refugialraum der Art
B	B	B	B



4.2.5. *Coturnix coturnix* – Wachtel

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input type="checkbox"/> Anhang I <input checked="" type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste Luxemburg (2019)	1
Erhaltungszustand in Luxemburg	U2
Status im VSG	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel

Bestände	
Festgestellte Reviere	4c
Bestandsschätzung	4–6c
Größe der Lebensstätte	73 ha
Revierdichte	mittel
Bestand Luxemburg (RL 2019)	50–100c
Bestandsschätzung SDF 2015	3–5c





Die Wachtel ist der kleinste Hühnervogel Europas, der in offenen Landschaften (Grünland und Ackerflächen) mit dichter bodennaher Vegetation brütet und Nahrung sucht. Neben pflanzlicher Nahrung werden vor allem auch Insekten und Kleintiere verzehrt. Aufgrund ihrer heimlichen Lebensweise sind Wachteln bis auf die zur Nacht und Dämmerung geäußerten, charakteristischen Balzrufe („Wachtelschlag“) nur wenig auffällig. Die luxemburgische Bestandsentwicklung der letzten 25 Jahre zeigt einen starken landesweiten Bestandsrückgang, der konsistent mit dem überregionalen Populationstrend ist.

Die Wachtel besiedelt die ackerbaulich genutzten Strukturen im Süden des Schutzgebiets mit einer vergleichsweise guten Dichte. Aufgrund der aktuellen Bestandsentwicklung wird empfohlen, dem Schutz der verbliebenden Verbreitungsgebiete einen hohen Stellenwert zukommen zu lassen. Mit 5,3% des Landesbestands beherbergt das Schutzgebiet einen signifikanten Anteil der Landespopulation und dient der Art als Refugialraum. Als Schutzkonzept ist eine strukturreiche, extensive und pestizidfreie Ackerbewirtschaftung mit späten Erntezeitpunkten empfehlenswert. Auch Randstrukturen und Brachflächen spielen für die Art eine wichtige Rolle.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
5,3 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: gut	Teils isoliert: fragmentiert	Keine Beeinträchtigungen Refugialraum der Art
B	B	B	B



4.2.6. *Gallinago gallinago* – Bekassine

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input type="checkbox"/> Anhang I <input checked="" type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste Luxemburg (2019)	0
Erhaltungszustand in Luxemburg	U2
Status im VSG	<input type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel

Bestände	
Auftretenshäufigkeit	regelmäßig
Festgestellte Rastzahlen	1–22i
Bestandsschätzung	X
Größe der Lebensstätte	o.A.
Bestand Luxemburg (EEA 2019)	500–1.500i (Rast)
Bestandsschätzung SDF 2015	X





Die Bekassine brütet bevorzugt in ausgedehnten Feuchtwiesen, Sumpfgebieten und Mooren. Bedingt durch großen Lebensraumverlust ist das Brutvorkommen der Art in Luxemburg erloschen. Der letzte Brutnachweis stammt aus dem Jahr 1975. Lediglich während der Zugzeiten wird die Bekassine als Nahrungsgast in Feuchtgebieten, meist in Gewässernähe festgestellt (LORGÉ & MELCHIOR, 2015). Auch bei der Rast ist die Bekassine auf dauerhaft oder zumindest zeitweise überschwemmte Standorte mit genügend großem Nahrungsangebot angewiesen.

Die Bekassine ist ein regelmäßiger Rastvogel im Schutzgebiet. Die Maximalzahl rastender Individuen an einem Tag betrug 22 Exemplare (Januar 2014 – J. Weiss) im Bereich der *Jëttewiss* südlich Fingig. Die Art nutzt Feuchtgebiete und feuchtere Wiesenbereiche im Schutzgebiet zur Rast.

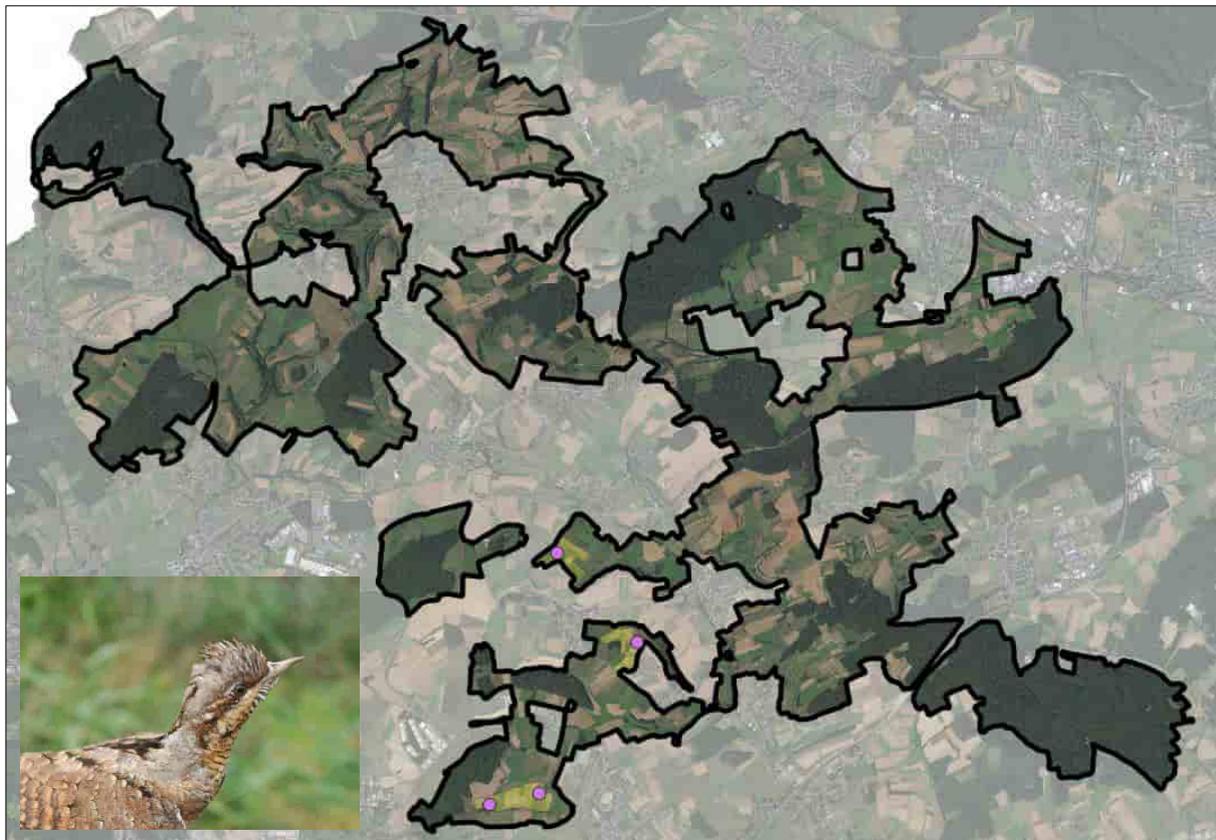
<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
Regelmäßige Rast Mittlere Rastzahlen	Zustand der Lebensstätte: gut	Nicht isoliert (Zugrast)	Keine Beeinträchtigungen
B	B	C	B



4.2.7. *Jynx torquilla* – Wendehals

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input type="checkbox"/> Anhang I <input checked="" type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste Luxemburg (2019)	3
Erhaltungszustand in Luxemburg	U1
Status im VSG	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input type="checkbox"/> Rastvogel

Bestände	
Festgestellte Reviere	3c
Bestandsschätzung	2–4c
Größe der Lebensstätte	305 ha
Revierdichte	mittel
Bestand Luxemburg (RL 2019)	50–100c
Bestandsschätzung SDF 2015	1–2c





Der Wendehals ist ein Brutvogel der halboffenen, strukturierten Landschaft. Er besiedelt überwiegend Streuobstwiesen, Parks oder Gärten, aber auch Weinbaugebiete, lockere Wälder, sowie Auwälder. Der Wendehals ernährt sich fast ausschließlich von Ameisen. Zur Nahrungssuche ist er daher auf offene oder kurzrasige Bodenbereiche angewiesen. Zur Brut nutzt der Wendehals natürliche Höhlen oder Spechthöhlen in Gehölzen. Diese müssen folglich fortgeschrittene Altersstadien erreicht haben.

Der Wendehals besiedelt Gehölzstrukturen im Schutzgebiet. Insgesamt wurden drei Revierpaare festgestellt. Die Verbreitung der Art konzentriert sich auf den südlichen Schutzgebietsteil, obwohl im Norden ähnliche Habitatstrukturen zur Verfügung stehen. Aufgrund der Konzentration des Vorkommens des Wendehalses in Luxemburg auf niedrige Höhenlagen liegt das Schutzgebiet am Rande der nationalen Verbreitung. Bei Ausbreitungstendenz (z.B. im Zuge des Klimawandels) stellen diese weiteren Habitatbereiche mögliche Zonen einer weiteren Besiedelung dar und sollten daher in ihrem Zustand unbedingt erhalten werden.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
4 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: gut	Am nationalen Verbreitungsrand	Keine Beeinträchtigungen
B	B	B	B



4.2.8. *Lanius excubitor* – Raubwürger

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input type="checkbox"/> Anhang I <input checked="" type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste Luxemburg (2019)	1
Erhaltungszustand in Luxemburg	U2
Status im VSG	<input type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel

Bestände	
Auftretenshäufigkeit	regelmäßig
Festgestellte Rastzahlen	1–3i
Bestandsschätzung	X
Größe der Lebensstätte	o.A.
Bestand Luxemburg (RL 2019)	5–10c (Brut)
Bestandsschätzung SDF 2015	X





Der Raubwürger ist ein Bewohner des strukturierten Offenlands mit Heckenreihen und extensiv bewirtschafteten Flächen, wo er bevorzugt von Sitzwarten aus Nahrung sucht. Neben Mäusen werden auch Singvögel und andere Wirbeltiere, sowie zur Jungenaufzucht auch verstärkt Großinsekten erbeutet. Die Raubwürgerbestände sind landesweit stark rückläufig.

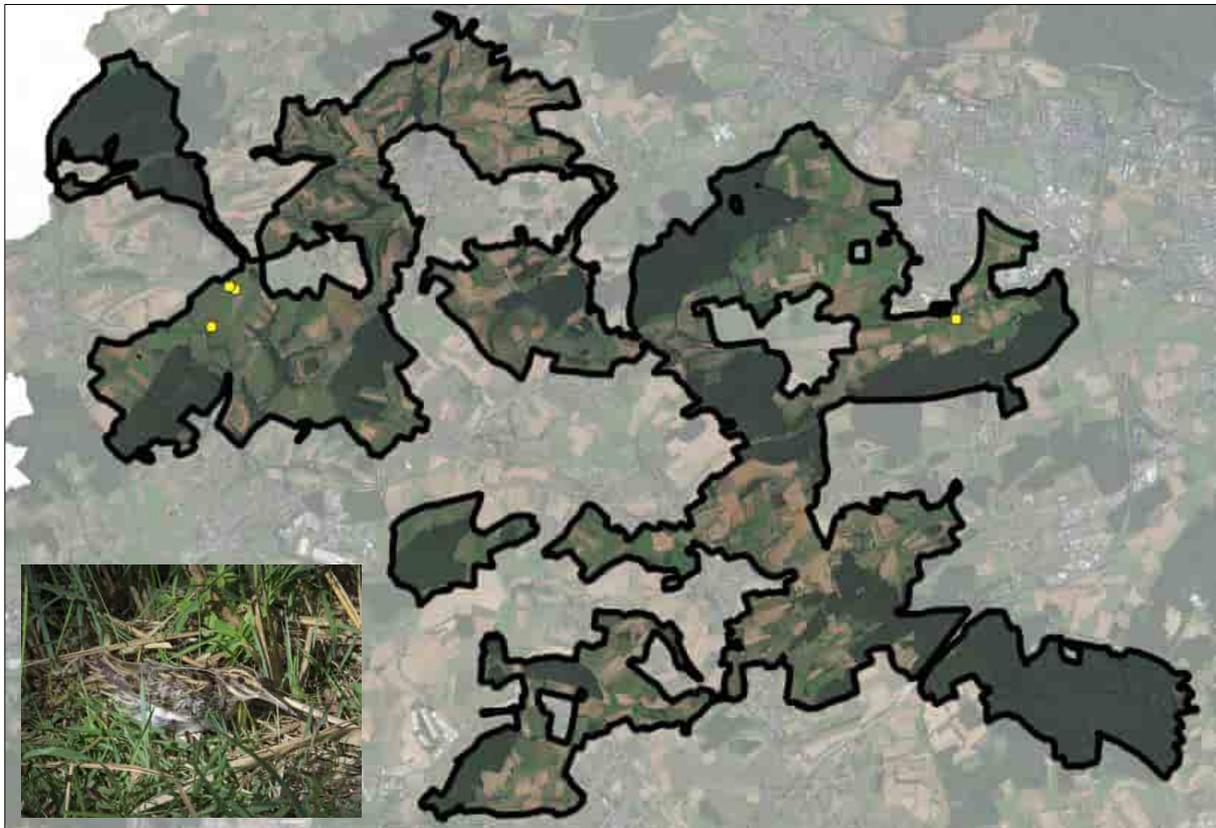
Der Raubwürger ist regelmäßiger Rastvogel und Überwinterer im Schutzgebiet mit wenigen Individuen. Während für den Zeitraum vor 2010 noch Brutzeitbeobachtungen vorlagen, konnten im Betrachtungszeitraum solche nicht erbracht werden. Als Brutvogel ist der Raubwürger daher aktuell nicht für das Schutzgebiet zu führen. Eine Wiederbesiedlung durch die Art zur Brutzeit ist in Zukunft auf Basis der Habitatstrukturen möglich – unter Betrachtung der landesweiten Bestandsentwicklung jedoch aktuell nicht absehbar. Das Schutzgebiet dient der Art jedoch weiterhin als Rast- und Überwinterungsraum.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
Regelmäßige Rast Geringe Rastzahlen	Zustand der Lebensstätte: gut	Nicht isoliert (Zugrast)	Keine Beeinträchtigungen
B	B	C	B



4.2.9. *Lymnocyptes minimus* – Zwergschnepfе

Schutz- und Gefährdungsstatus		Bestände	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input type="checkbox"/> Anhang I <input checked="" type="checkbox"/> Art. 4 (2)	Auftretenshäufigkeit	regelmäßig
Rote Liste Luxemburg (2019)	–	Festgestellte Rastzahlen	0–1i
Erhaltungszustand in Luxemburg	XX	Bestandsschätzung	X
Status im VSG	<input type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel	Größe der Lebensstätte	o.A.
		Bestand Luxemburg (EEA 2019)	10–20i (Winter)
		Bestandsschätzung SDF 2015	X





Die Zwergschnepfe ist Brutvogel in sumpfigen Landschaften und Mooren der nordosteuropäischen bis Sibirischen Taiga. Während ihrer Wanderungen und zur Überwinterung sucht die Zwergschnepfe auch Flussniederungen, Feuchtwiesen und Schilfgebiete in Luxemburg auf. Da aufgrund der heimlichen Lebensweise in dichter bodennaher Vegetation und der geringen Fluchtdistanz (bis unter 1m) ein Nachweis der Art nur durch intensive Suche möglich ist, sind Bestände in der Regel unterschätzt.

Die Zwergschnepfe ist ein regelmäßiger, punktuell vorkommender Rastvogel im Schutzgebiet. Vermehrt konnte sie südlich Fingig festgestellt werden. Die geeigneten Habitatstrukturen für Rast und Überwinterung konzentrieren sich auf Feuchtwiesen und Uferbereiche von Gewässern. Auf eine Bestandsangabe wird aufgrund der Nachweisproblematik für die Art verzichtet.

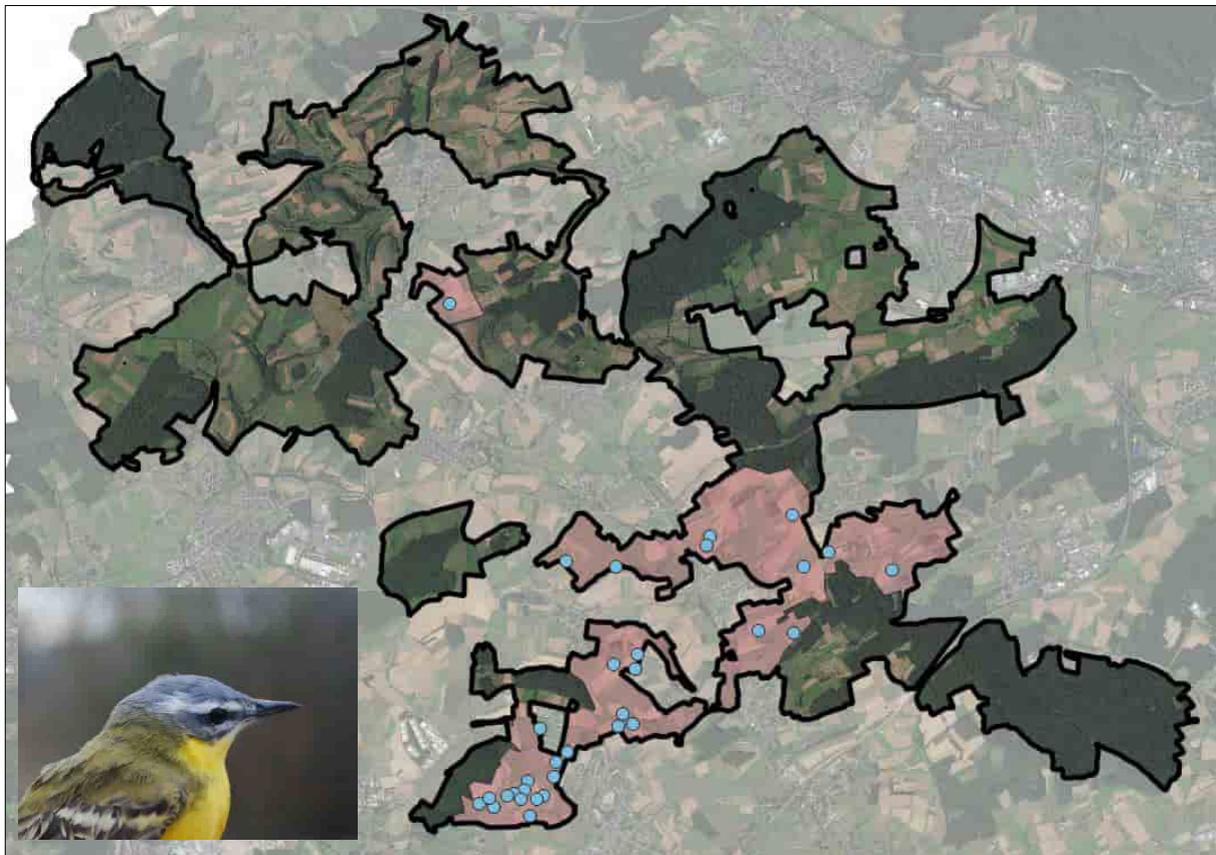
<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
Regelmäßige Rast Geringe Rastzahlen	Zustand der Lebensstätte: gut	Nicht isoliert (Zugrast)	Keine Beeinträchtigungen
B	B	C	B



4.2.10. *Motacilla flava* – Wiesenschafstelze

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input type="checkbox"/> Anhang I <input checked="" type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste Luxemburg (2019)	2
Erhaltungszustand in Luxemburg	U2
Status im VSG	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel

Bestände	
Festgestellte Reviere	32c
Bestandsschätzung	30–40c
Größe der Lebensstätte	1.040 ha
Revierdichte	hoch
Bestand Luxemburg (RL 2019)	100–150c
Bestandsschätzung SDF 2015	X





Die Wiesenschafstelze besiedelte ursprünglich Feuchtwiesen oder Sumpfgebiete sowie Brachflächen. In den letzten Jahren werden verstärkt auch Brutpaare in intensiven Ackerflächen (Raps, Getreide) und deren Randstrukturen beobachtet. Nachbrutzeitlich sind Schafstelzen oft als Schlafplatzgemeinschaften in Schilfgebieten vorzufinden.

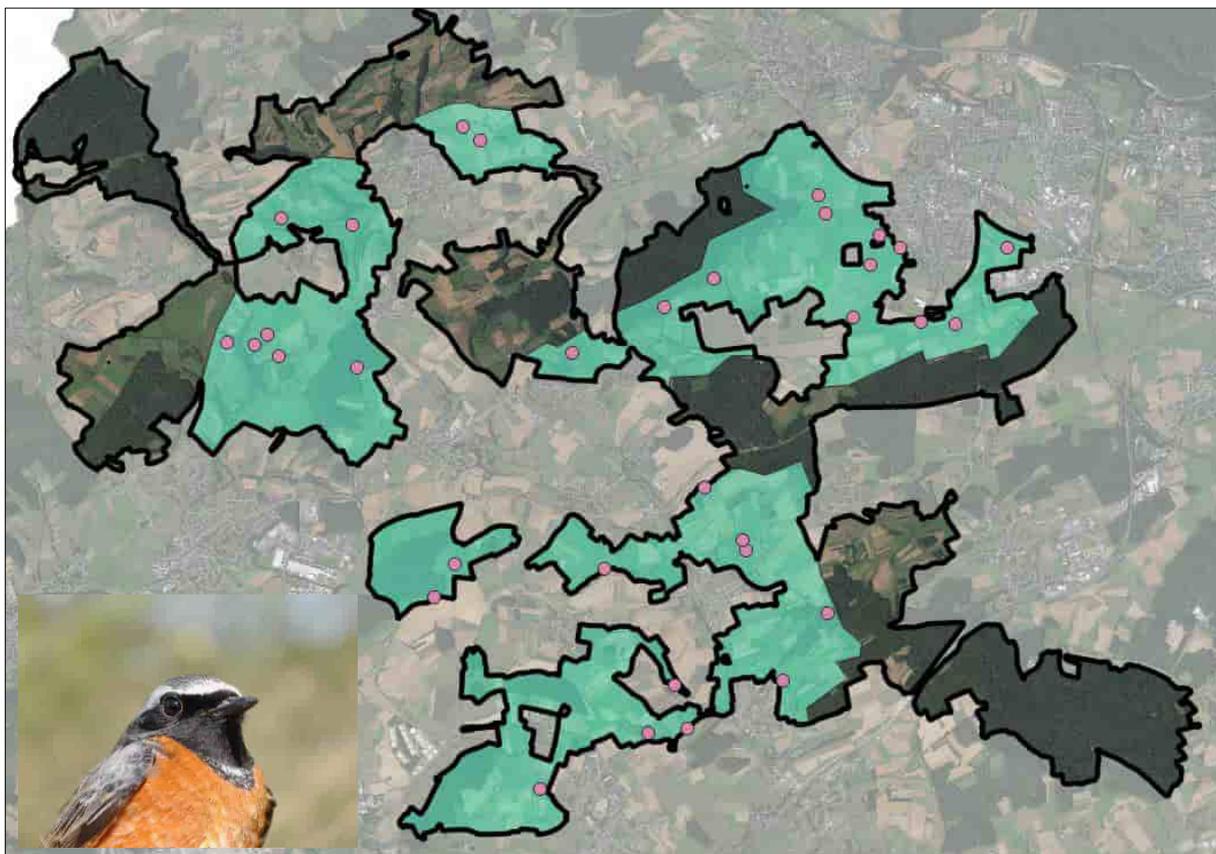
Die Wiesenschafstelze besiedelt überwiegend den zentralen und südlichen Teil des Schutzgebiets. Besonders hohe Brutpaardichten werden im Raum Mondercange erreicht. Die dortigen Habitatstrukturen sind in einem weitgehend guten bis sehr guten Zustand. Das Schutzgebiet beherbergt ca. ein Viertel des landesweiten Bestands der Wiesenschafstelze und trägt damit eine besondere Bedeutung als Refugialraum und nationales Schwerpunktorkommen der Art. Auch zur Rast existieren weitläufige, geeignete Habitatbereiche.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
25,6 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen Refugialraum der Art Nationaler Schwerpunktraum (+)
A	B	C	A



4.2.11. *Phoenicurus phoenicurus* – Gartenrotschwanz

Schutz- und Gefährdungsstatus		Bestände	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input type="checkbox"/> Anhang I <input checked="" type="checkbox"/> Art. 4 (2)	Festgestellte Reviere	33c
Rote Liste Luxemburg (2019)	V	Bestandsschätzung	30–40c
Erhaltungszustand in Luxemburg	U1	Größe der Lebensstätte	3.062 ha
Status im VSG	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input type="checkbox"/> Rastvogel	Revierdichte	mittel
		Bestand Luxemburg (RL 2019)	500–600c
		Bestandsschätzung SDF 2015	X





Der Gartenrotschwanz bewohnt in Luxemburg lichte Laubwälder, Parks, Obstgärten und ist auch im ländlichen Siedlungsraum zu finden. Er brütet in Baum- und Mauerlöchern und nimmt auch Nistkästen an (LORGÉ & MELCHIOR, 2015). Zur Nahrungssuche ist er oft am Boden unterwegs, er bevorzugt daher Nahrungsflächen mit schütterer oder kurzrasiger Vegetation, wie z.B. Gärten, Parks, Weideflächen.

Der Gartenrotschwanz ist nahezu flächendeckend in den gesamten strukturierten Offenlandteilen und Waldrandzonen verbreitet. Mit 33 Revieren beherbergt das Schutzgebiet einen signifikanten Anteil der Landespopulation. Konzentrationsbereiche mit hoher Revierdichte befinden sich vor allem im Nordosten des Gebiets sowie um Hivange.

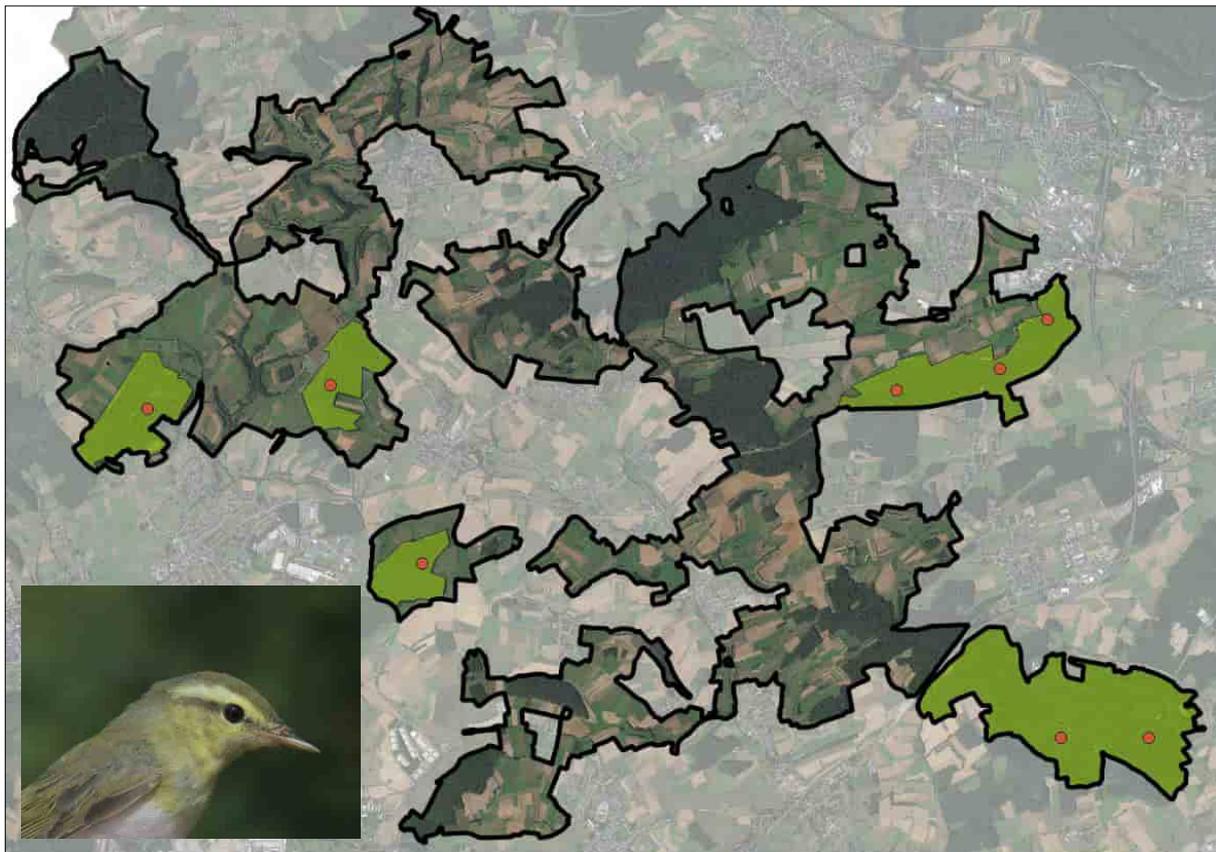
<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
6 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen
B	B	C	B



4.2.12. *Phylloscopus sibilatrix* – Waldlaubsänger

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input type="checkbox"/> Anhang I <input checked="" type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste Luxemburg (2019)	V
Erhaltungszustand in Luxemburg	U1
Status im VSG	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input type="checkbox"/> Rastvogel

Bestände	
Festgestellte Reviere	8c
Bestandsschätzung	8–15c
Größe der Lebensstätte	967 ha
Revierdichte	niedrig
Bestand Luxemburg (RL 2019)	1.000–1.500c
Bestandsschätzung SDF 2015	X





Der Waldlaubsänger besiedelt ausgedehnte, alte Laub- und Mischwälder, die z.T. lichtdurchflutet sind, z.T. mit geschlossenem Kronendach, jedoch immer mit schwach ausgeprägter Strauch- und Krautschicht und mit einzelnen Singwarten im mittleren Stammbereich.

Der Waldlaubsänger besiedelt Wälder im gesamten Schutzgebiet. Im Betrachtungszeitraum konnten acht Reviere der Art festgestellt werden, was einer vergleichsweise geringen Siedlungsdichte entspricht. Mit nur 0,6% Anteil am Landesbestand weist das Schutzgebiet nur geringe Bestände auf.

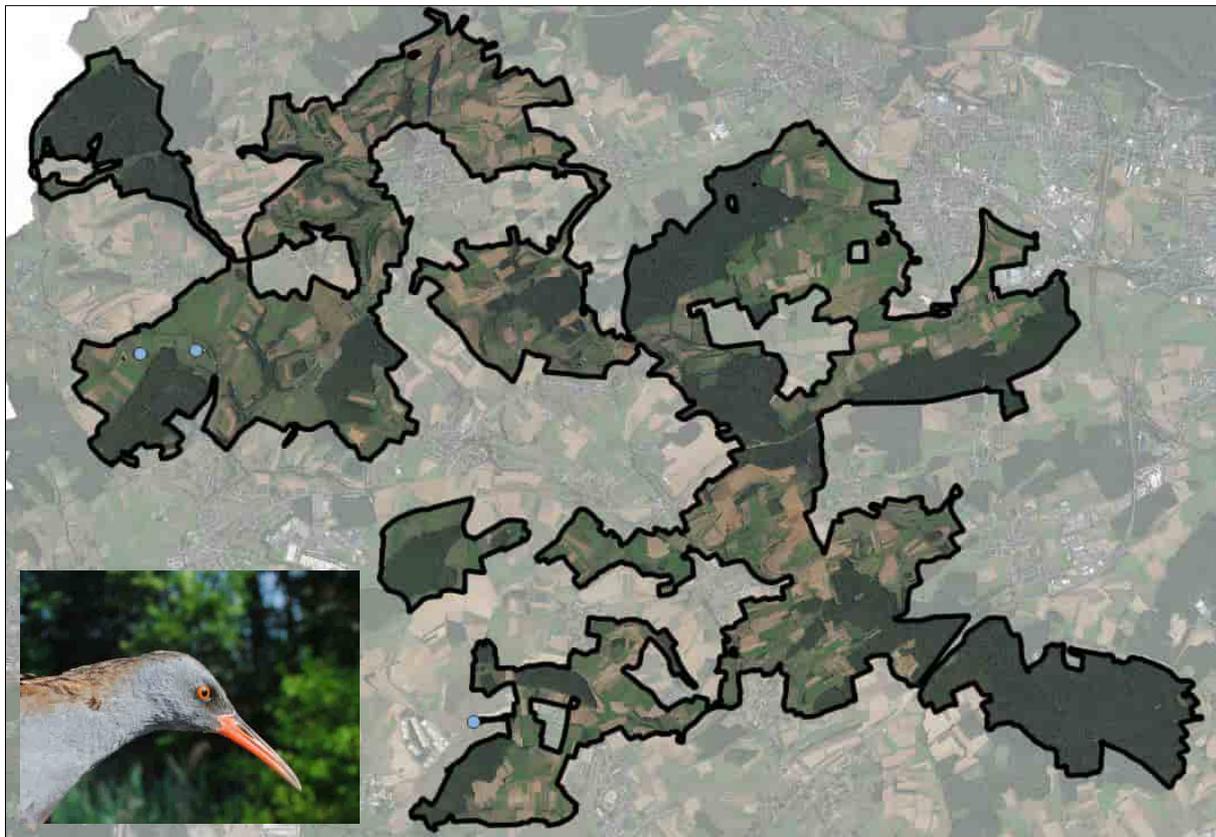
<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
0,6 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen
C	B	C	C



4.2.13. *Rallus aquaticus* – Wasserralle

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input type="checkbox"/> Anhang I <input checked="" type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste Luxemburg (2019)	V
Erhaltungszustand in Luxemburg	U1
Status im VSG	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input type="checkbox"/> Rastvogel

Bestände	
Festgestellte Reviere	3c
Bestandsschätzung	3–5c
Größe der Lebensstätte	4 ha
Revierdichte	hoch
Bestand Luxemburg (RL 2019)	17–22c
Bestandsschätzung SDF 2015	1–2c





Die Wasserralle ist ein Brutvogel der schilfbestandenen Gewässerufer an stehenden und fließenden Gewässern. Ihr Nest baut die Wasserralle in der dichten Vegetation, auch zur Nahrungssuche wird das unmittelbare Gewässerumfeld nur selten verlassen.

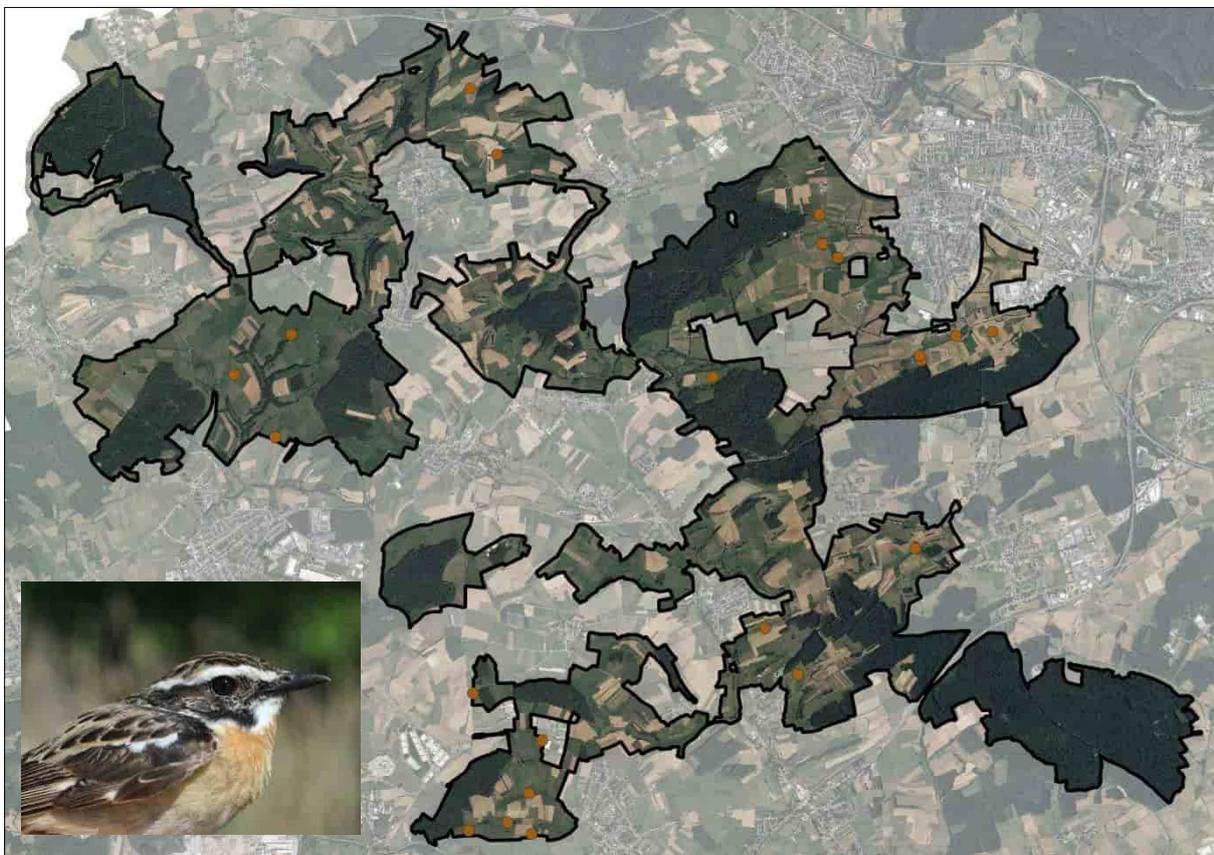
Die Wasserralle besiedelt im Schutzgebiet Schilfstrukturen. Insgesamt wurden drei Reviere der Art festgestellt (zwei Reviere im Bereich *Boufferdanger Muer / Michelbiert* und ein Revier im Bereich *Brill am Sékelsersbaach*). Die Größe der Lebensstätte beträgt 4 ha, was einer vergleichsweise hohen Siedlungsdichte von 0,75 Revieren / ha innerhalb der Lebensstätte entspricht. Drei Revierpaare stellen bereits einen Anteil von ca. 15% am nationalen Bestand, weshalb dem Schutzgebiet trotz der vergleichsweise geringen Flächengröße der Lebensstätte eine erhöhte Bedeutung für den Schutz der Art in Luxemburg zukommt.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
15,4 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: gut	Fragmentierte nationale Verbreitung	Keine Beeinträchtigungen
A	B	B	B



4.2.14. *Saxicola rubetra* – Braunkehlchen

Schutz- und Gefährdungsstatus		Bestände	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input type="checkbox"/> Anhang I <input checked="" type="checkbox"/> Art. 4 (2)	Auftretenshäufigkeit	regelmäßig
Rote Liste Luxemburg (2019)	0	Festgestellte Rastzahlen	1–7i
Erhaltungszustand in Luxemburg	U2	Bestandsschätzung	X
Status im VSG	<input type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel	Größe der Lebensstätte	o.A.
		Bestand Luxemburg (RL 2019)	0c (Brut)
		Bestandsschätzung SDF 2015	o.A.





Das Braunkehlchen ist ein Bewohner offener Landschaften mit niedriger Vegetation, insbesondere Feuchtwiesen und Weiden. In Luxemburg gab es bis Anfang der 2000er Jahre regelmäßige Brutvorkommen der Art, der Bestand ist aber seit 2002 erloschen (BASTIAN M., 2015, LORGÉ & MELCHIOR 2015). Ursächlich sind wohl Lebensraumverlust aufgrund intensiverer Grünlandnutzung, sowie ein global negativer Bestandstrend der Art.

Das Braunkehlchen ist regelmäßiger Rastvogel mit geringer Individuenzahl im Schutzgebiet. Rastnachweise liegen nahezu flächendeckend über das gesamte Schutzgebiet vor, mit Ausnahme der Wälder.

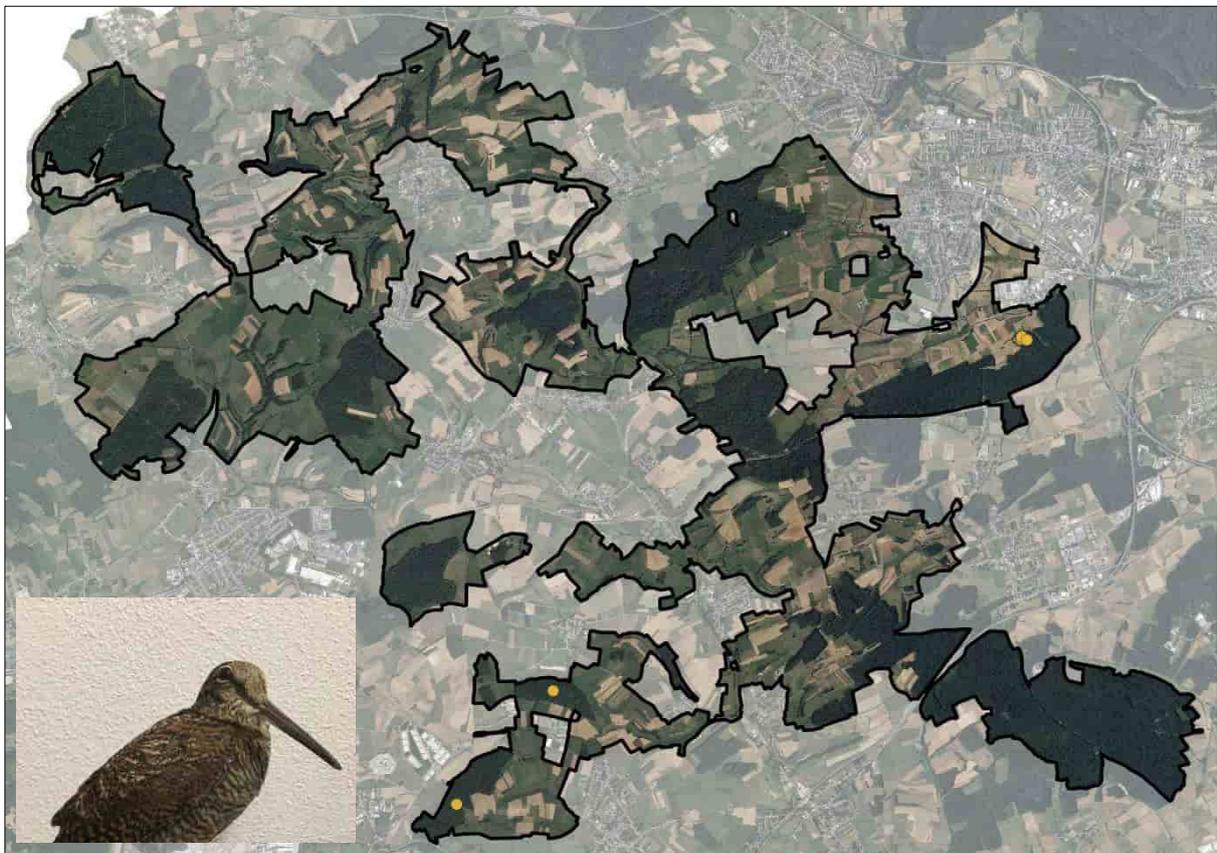
<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
Regelmäßige Rast Geringe Rastzahlen	Zustand der Lebensstätte: gut	Nicht isoliert (Zugrast)	Keine Beeinträchtigungen
B	B	C	B



4.2.15. *Scolopax rusticola* – Waldschnepfe

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input type="checkbox"/> Anhang I <input checked="" type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste Luxemburg (2019)	DD
Erhaltungszustand in Luxemburg	XX
Status im VSG	? Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel

Bestände	
Auftretenshäufigkeit	regelmäßig
Festgestellte Rastzahlen	0–1i
Bestandsschätzung	X (Rast), 0–? (Brut)
Größe der Lebensstätte	o.A.
Bestand Luxemburg (RL 2019)	?
Bestandsschätzung SDF 2015	o.A.





Die Waldschnepfe ist ein Brutvogel ausgedehnter, geschlossener und strukturreicher Waldgebiete, gerne in feuchtem Umfeld. Zur Brut und Nahrungssuche werden deckungsreiche Waldbereiche aufgesucht, ihre Lebensweise ist dabei sehr heimlich. Eine systematische Erfassung ist nur während der kurzen Balzflüge der Männchen zur Dämmerung („Schnepfenstrich“) möglich. Die Datenlage zum Bestand der Waldschnepfe in Luxemburg ist ungenügend. Überregional ist ein negativer Bestandstrend zu vermerken, es ist anzunehmen, dass auch die luxemburgische Population rückläufig ist.

Die Waldschnepfe wurde regelmäßig im Schutzgebiet beobachtet, Brutzeitnachweise konnten jedoch keine erbracht werden. Die Habitatstrukturen der Wälder sind für Bruten geeignet, es sollten daher Detailkartierungen für die Art durchgeführt werden, um genauere Aussagen zu Brutstatus und Bestand treffen zu können.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
Regelmäßige Rast Geringe Rastzahlen Brutstatus unklar	Zustand der Lebensstätte: gut	Nicht isoliert (Zugrast)	Keine Beeinträchtigungen
B	B	C	B



4.2.16. *Vanellus vanellus* – Kiebitz

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input type="checkbox"/> Anhang I <input checked="" type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste Luxemburg (2019)	1
Erhaltungszustand in Luxemburg	U2
Status im VSG	? Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel

Bestände	
Festgestellte Reviere	0-?
Bestandsschätzung	0-? (Brut) 1-250i (Rast)
Größe der Lebensstätte	24 ha
Revierdichte	?
Bestand Luxemburg (RL 2019)	3-10c (Brut)
Bestandsschätzung SDF 2015	5-10c (Brut), 300-500i (Rast)





Der Kiebitz ist ein Brutvogel der offenen, flachen Landschaft mit spärlicher Vegetation. Bevorzugt werden kurzrasige Feuchtwiesen, aber auch die intensive Agrarlandschaft wird bei geeignetem Nahrungs- und Brutplatzangebot besiedelt. Die Bestände der Art sind aber stark rückläufig, viele Brutgebiete wurden seit den 1990er Jahren aufgegeben.

Der Kiebitz brütete vor 2010 noch im Schutzgebiet und wird daher im Standarddatenbogen als Brutvogel aufgeführt (MDDI, 2015). Im Jahr 2013 wurden mehrere Individuen mit Balz- und Brutverhalten im Bereich *Laangendréisch* südöstlich Limpach festgestellt (01.04.2013, 28.04.2013), ein konkreter Brutnachweis konnte aber nicht erbracht werden. Ab 2014 liegen keine Hinweise auf ein Brutvorkommen mehr vor, so dass zum jetzigen Zeitpunkt von einer Aufgabe dieses ehemaligen Vorkommens auszugehen ist.

Der Kiebitz ist aber weiterhin regelmäßiger Rastvogel im Schutzgebiet und tritt mit großen Truppstärken von bis zu 250 Individuen auf. Die Datenlage im Betrachtungszeitraum zeigt aber, dass die Rastzahlen des Kiebitzes im Schutzgebiet seit 2013 rückläufig sind.

Ob der stark abnehmende überregionale Populationstrend oder eine Verschlechterung der Habitatbedingungen ursächlich für die Entwicklung in Brut- und Rastbestand sind, konnte im Rahmen dieser Studie nicht abschließend geklärt werden. Es gilt, das Gebietsmanagement der Feuchtwiesen im Vogelschutzgebiet zu prüfen und gegebenenfalls anzupassen, um insbesondere zur Zugzeit geeignete Rastbedingungen zu fördern.

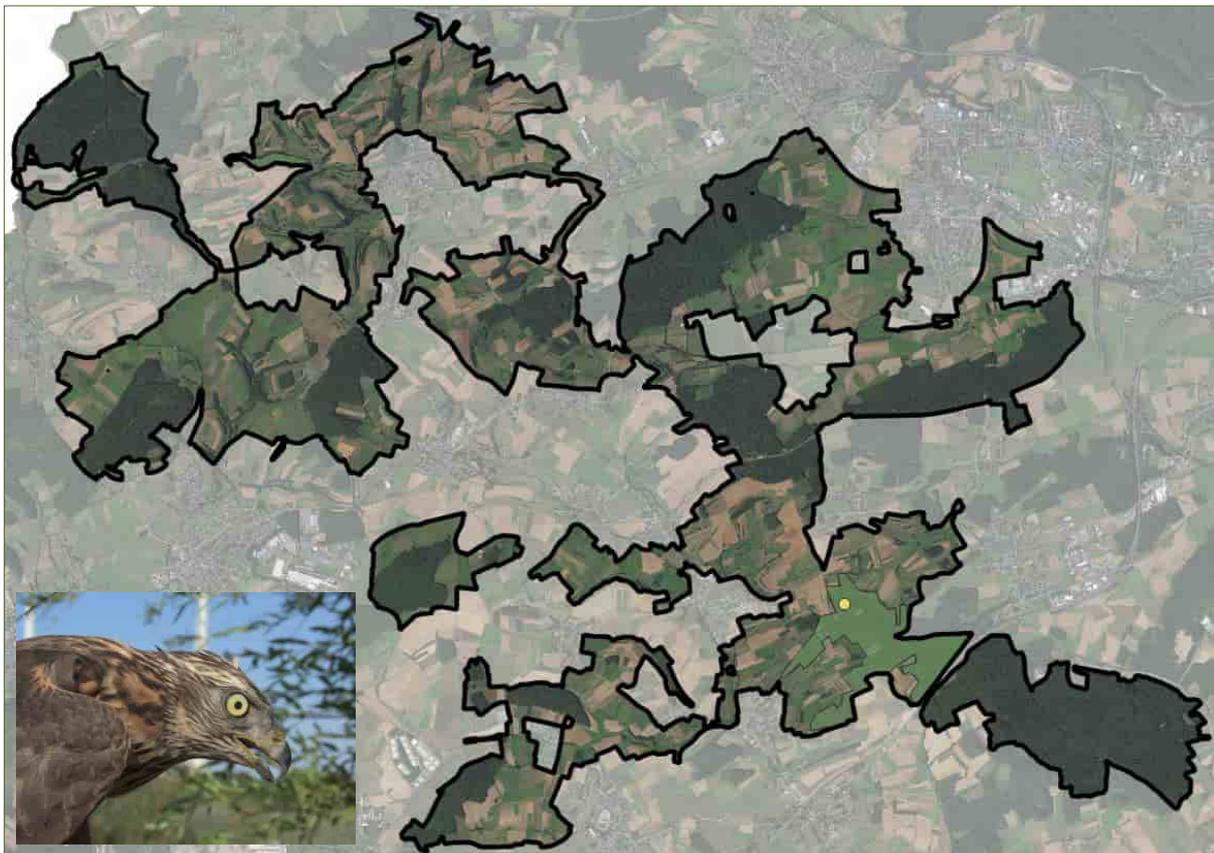
<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
Regelmäßige Rast. Hohe Rastzahlen Brutstatus unklar	Zustand der Lebensstätte: Gebietsmanagement prüfen/ ggf. anpassen	Brutpopulation stark fragmentiert	Beeinträchtigungen durch Gebietsmanagement prüfen
A	C	B	B



4.3. Sonstige bemerkenswerte oder gebietstypische Vogelarten

4.3.1. *Accipiter gentilis* – Habicht

Schutz- und Gefährdungsstatus		Bestände	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)	Festgestellte Reviere	1c
Rote Liste Luxemburg (2019)	3	Bestandsschätzung	1–4c
Erhaltungszustand in Luxemburg	U1	Größe der Lebensstätte	180 ha
Status im VSG	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input type="checkbox"/> Rastvogel	Revierdichte	niedrig
		Bestand Luxemburg (RL 2019)	50–60c
		Bestandsschätzung SDF 2015	2–4c





Der Habicht baut seinen Horst in größeren, geschlossenen Waldgebieten, zur Jagd werden aber auch umliegende Biotope aufgesucht. Sein Nahrungsspektrum besteht vor allem aus Vögeln und kleineren Säugetiere, die von einem Ansitz (Bäume, Gebüsche) aus erspäht und im Verfolgungsflug erbeutet werden. Aufgrund dieses Beutespektrums werden Habitats mit einer hohen Dichte an Brut- und Rastvögeln bevorzugt, somit kann ein Vorkommen des Habichts als Indikator für einen hohen Bestand an Vögeln herangezogen werden.

Der Habicht wurde im Betrachtungsraum mit einem Brutrevier östlich Reckange/Mess festgestellt. Auch die weiteren Wälder des Schutzgebietes eignen sich als Brutstandorte der Art, so dass eine deutlich höhere obere Bestandsgrenze gerechtfertigt erscheint.

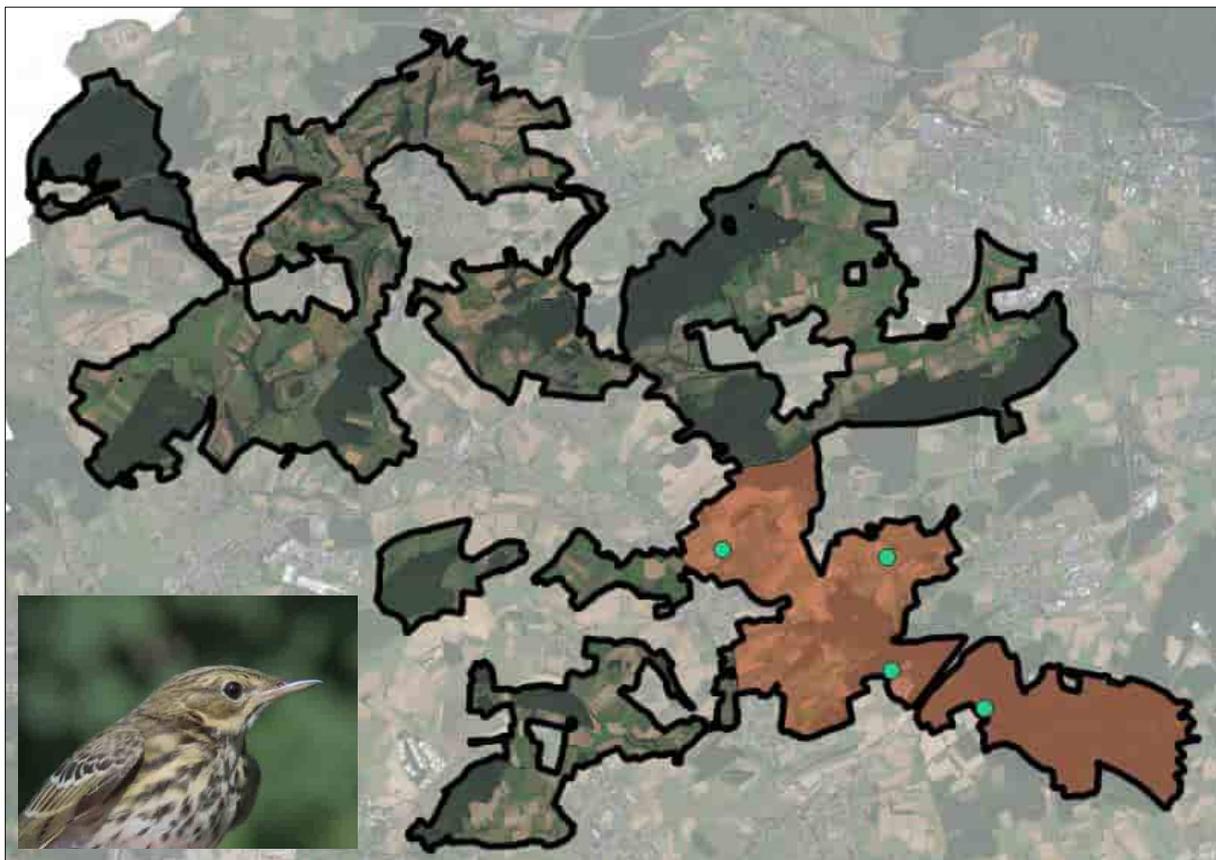
<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
1,8 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen
C	B	C	C



4.3.2. *Anthus trivialis* – Baumpieper

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste Luxemburg (2019)	V
Erhaltungszustand in Luxemburg	U1
Status im VSG	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel

Bestände	
Festgestellte Reviere	4c
Bestandsschätzung	4–8c
Größe der Lebensstätte	1.303 ha
Revierdichte	niedrig
Bestand Luxemburg (RL 2019)	2.500–4.500c
Bestandsschätzung SDF 2015	X





Der Baumpieper ist ein Brutvogel der halboffenen Landschaft, der meist an Waldrändern, Lichtungen und im reich strukturierten Offenland brüdet. Er fällt vor allem durch seinen Gesang und seine charakteristischen Singflüge auf, die von Warten (Bäume, Sträucher) vorgetragen bzw. ausgeführt werden. Als Bodenbrüter baut der Baumpieper sein Nest in dichter bodennaher Vegetation (Grasbüschel, Sträucher), sein Nahrungsspektrum besteht fast ausschließlich aus Insekten und deren Larven. Als Indikatorart für halboffene Landschaften mit ausreichendem Nahrungsangebot an Insekten teilt sich der Baumpieper zumeist seinen Lebensraum mit weiteren Charakterarten des strukturreichen Offenlands, wie z.B. Neuntöter, Wendehals, u.a.

Im Betrachtungszeitraum konnten vier Reviere des Baumpiepers im Schutzgebiet festgestellt werden. Die Nachweise konzentrieren sich auf den Südosten des Schutzgebiets, wo die Art Waldränder und strukturiertes Offenland nutzt. Die vorhandenen Habitatstrukturen im Schutzgebiet würden weitere Reviere vermuten lassen, es befinden sich im gesamten Gebiet mehrere Teilbereiche mit theoretischer Eignung für die Art. Aufgrund des sehr geringen Anteils am Landesbestand ist die Art im Schutzgebiet aber von untergeordneter Bedeutung.

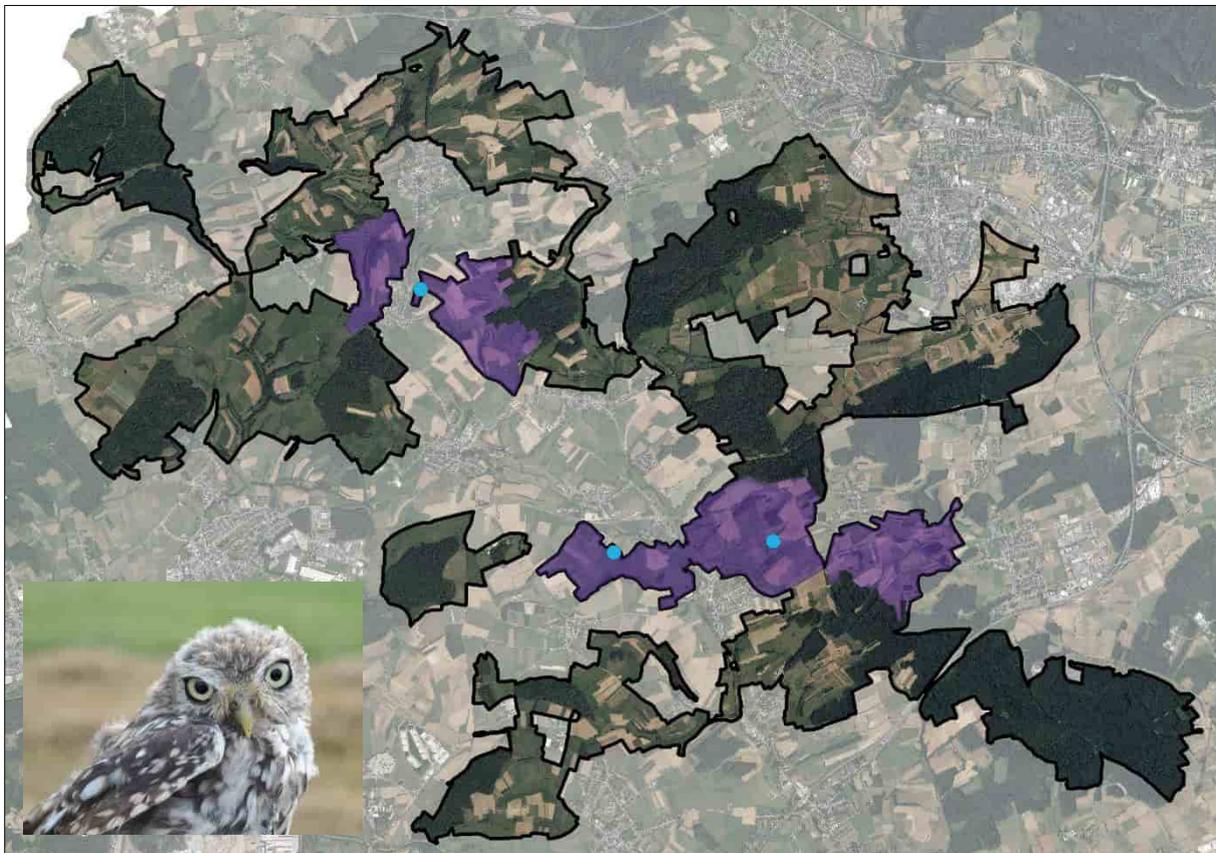
<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
0,1 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen
C	B	C	C



4.3.3. *Athene noctua* – Steinkauz

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste Luxemburg (2019)	V
Erhaltungszustand in Luxemburg	U2
Status im VSG	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel

Bestände	
Festgestellte Reviere	3c
Bestandsschätzung	2–4c
Größe der Lebensstätte	776 ha
Revierdichte	mittel
Bestand Luxemburg (RL 2019)	12–15c
Bestandsschätzung SDF 2015	7–10c





Der Steinkauz ist ein Bewohner des strukturreichen Offenlandes mit Feldgehölzen und kurzer Vegetation. Er ist auf ein Angebot an Bruthöhlen und Nahrung (Kleinsäuger, Großinsekten, andere Wirbellose) angewiesen, die er von Sitzwarten oder direkt am Boden erbeutet. Zur Nahrungssuche sind lockere Vegetationsbereiche besonders wichtig, z.B. kurzrasige Mähwiesen oder Weiden, Streuobstwiesen, aber auch unbefestigte Feldwege. Als Indikatorart für extensiv bewirtschaftetes, strukturreiches Offenland ist der Steinkauz oft Begleitart weiterer wertgebender Arten, wie z.B. Raubwürger oder Neuntöter.

Im Betrachtungszeitraum konnten drei Reviere des Steinkauzes im Vogelschutzgebiet festgestellt werden, die teils jährlich wechselnd besiedelt wurden. Zwei Reviere befinden sich nördlich von Reckange/Mess. Ein weiteres Revier wurde im Jahr 2017 bei Dahlem bestätigt. Als Lebensstätte besiedelt der Steinkauz die Streuobstwiesen und strukturreiche Offenlandbereiche mit Grünlandnutzung.

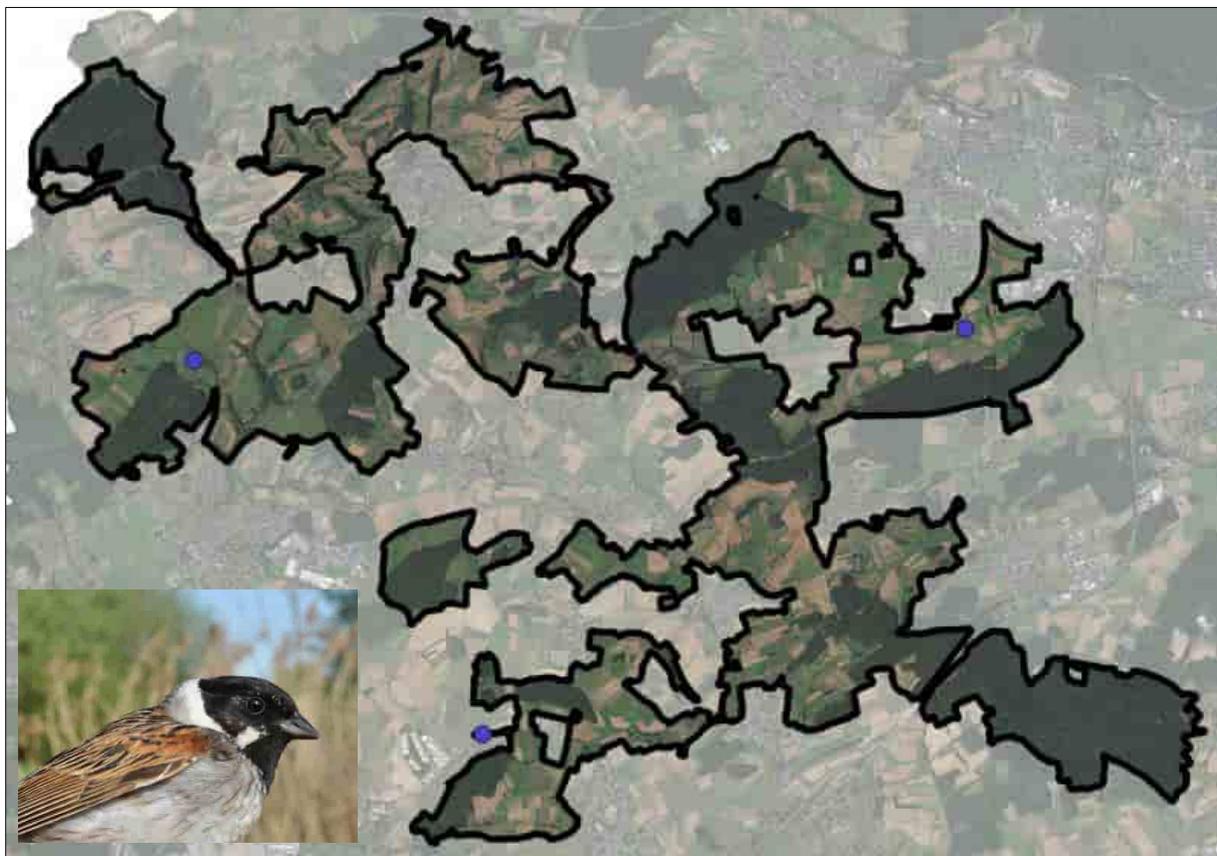
Aufgrund des verhältnismäßig geringen Flächenanteils der Streuobstwiesen mit geeigneten Brutplätzen sind die Habitatbedingungen für den Steinkauz im überwiegenden Teil des Offenlands eher unterdurchschnittlich. Aufgrund der rezenten Bestandsabnahmen des Steinkauzes ist das Schutzgebiet dennoch von zentraler Bedeutung zum Erhalt der Art in Luxemburg und beherbergt einen signifikanten Anteil der Landespopulation. Dies sollte auch im Gebietsmanagement berücksichtigt werden durch Schaffung von weiteren Potenzialflächen (Anpflanzungen Streuobst, Gehölzreihen) und Pflege der bestehenden Strukturen mit Erhalt von Alt- und Totholz in Streuobstbeständen im Grünland, sowie eine Nutzungsextensivierung im Grünland mit der Schaffung schütterer Vegetationsbereiche, Randstreifen an Parzellengrenzen und dem Erhalt unbefestigter Wege zur Verbesserung der Nahrungsbedingungen. An geeigneten Stellen mit passenden Habitatstrukturen und ausreichendem Nahrungsangebot könnte die Population unter Umständen durch das gezielte Ausbringen von Nistmöglichkeiten weiter ausgebaut werden

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
22,2 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: nur kleinflächig geeignet	Teils isoliert: fragmentiert	Keine Beeinträchtigungen
A	C	B	B



4.3.4. *Emberiza schoeniclus* – Rohrammer

Schutz- und Gefährdungsstatus		Bestände	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)	Festgestellte Reviere	3c
Rote Liste Luxemburg (2019)	V	Bestandsschätzung	3–5c
Erhaltungszustand in Luxemburg	U1	Größe der Lebensstätte	4 ha
Status im VSG	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input type="checkbox"/> Rastvogel	Revierdichte	niedrig
		Bestand Luxemburg (RL 2019)	400–600c
		Bestandsschätzung SDF 2015	X





Die Rohrammer ist ein typischer Brutvogel kleiner und großer Feuchtgebiete. Von großen Schilfbereichen mit Röhrichen über dichte Feuchtwiesen bis hin zu verkrauteten, wasserführenden Gräben werden verschiedene Lebensräume besiedelt. Als Indikatorart für dichte Feuchtvegetation zeigt die Rohrammer potenziell geeignete Feuchtgebiete an, die von einer Vielzahl von wertgebenden Arten zu Brut oder Rast genutzt werden können, z.B. mögliche Rastflächen der Bekassine.

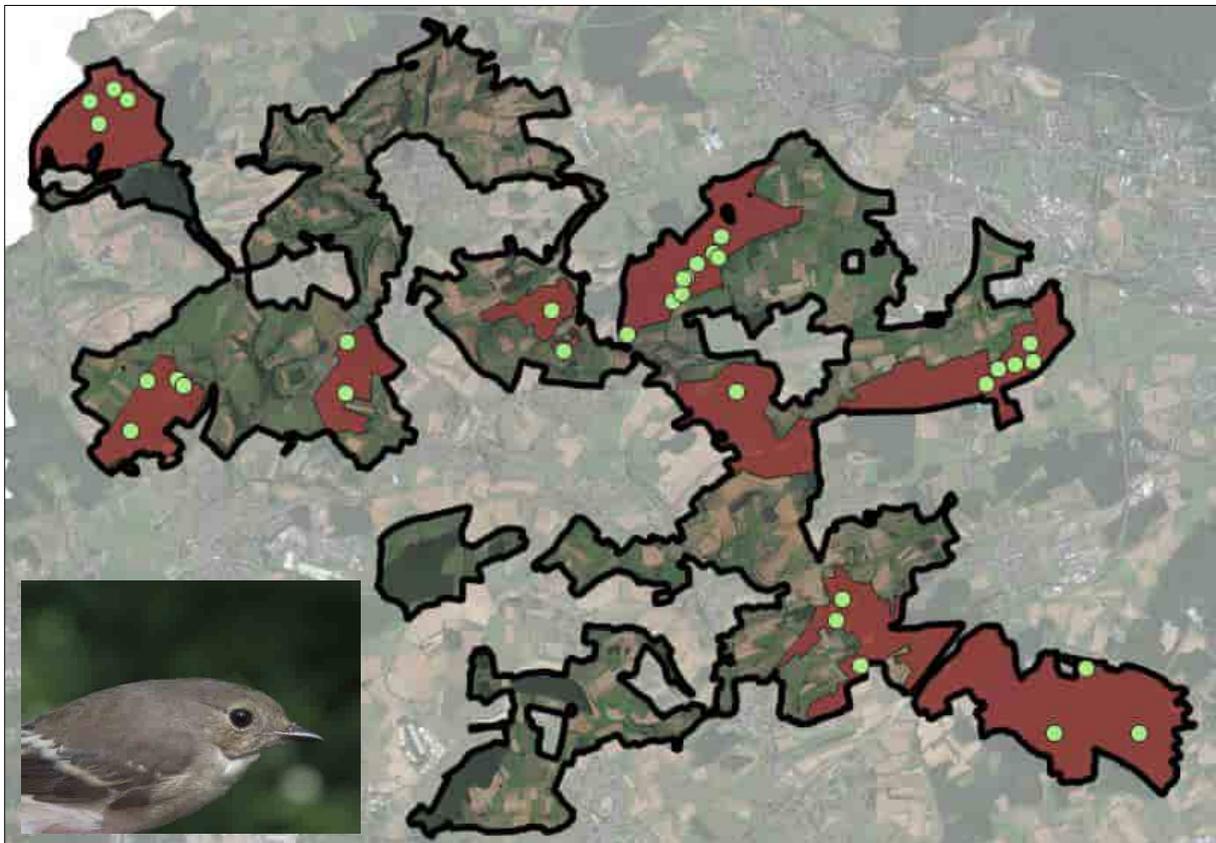
Die Rohrammer besiedelt drei kleinere Schilfhabitate mit einer Gesamtgröße von ca. 4 ha mit je mindestens einem Revierpaar. Mit lediglich 0,6% des Landesbestands ist die Art im Schutzgebiet aber von sekundärer Bedeutung, auch weil geeignete Habitate nur sehr kleinflächig vorhanden sind.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
0,6 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: nur kleinflächig geeignet	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen
C	C	C	C



4.3.5. *Ficedula hypoleuca* – Trauerschnäpper

Schutz- und Gefährdungsstatus		Bestände	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)	Festgestellte Reviere	33c
Rote Liste Luxemburg (2019)	–	Bestandsschätzung	30–40c
Erhaltungszustand in Luxemburg	U1	Größe der Lebensstätte	1.755 ha
Status im VSG	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input type="checkbox"/> Rastvogel	Revierdichte	mittel
		Bestand Luxemburg (EEA 2019)	1.000–1.500c
		Bestandsschätzung SDF 2015	20–50c





Der Trauerschnäpper ist eine Singvogelart der Laubwälder, die in altholzreichen Waldbereichen vorkommt. Als Höhlenbrüter ist der Trauerschnäpper auf ein großes Angebot an Brutmöglichkeiten angewiesen, sowie auf ein reiches Nahrungsangebot an Kleininsekten, die er meist im Flug von einer höher gelegenen Warte aus erbeutet. Ein Vorkommen des Trauerschnäppers deutet oft auf höhlenreiche Laubwälder und somit auch auf ein erhöhtes Auftreten von Spechten bzw. einen erhöhten Alt- und Totholzanteil.

Der Trauerschnäpper besiedelt die Wälder des Schutzgebietes mit insgesamt 33 Revieren. Die Verbreitung innerhalb des Schutzgebiets ist fast flächendeckend, mit Ausnahme der Wälder im Südwesten. Die Habitatstrukturen, Beeinträchtigungen und Populationsstruktur der Art im Schutzgebiet werden als gut bewertet.

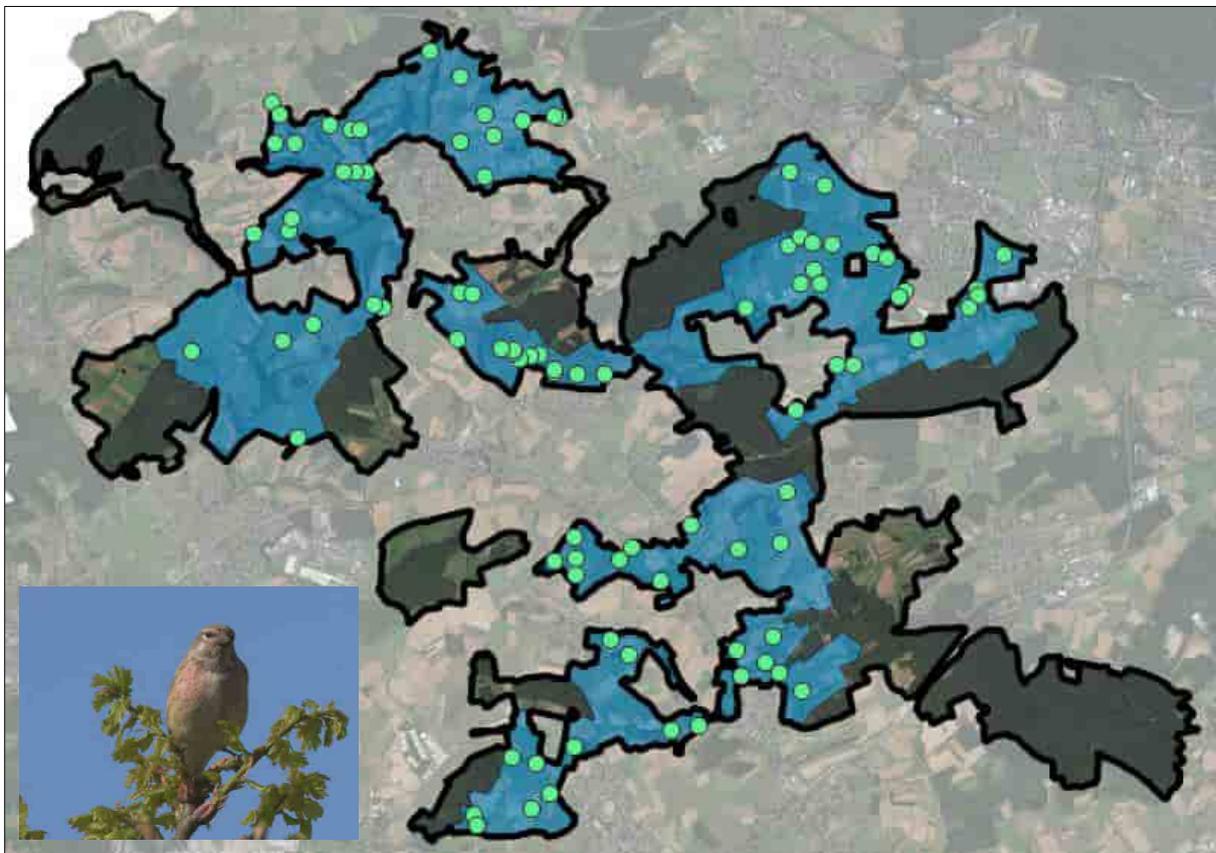
<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
2,6 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen
B	B	C	B



4.3.6. *Linaria cannabina* – Bluthänfling

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste Luxemburg (2019)	V
Erhaltungszustand in Luxemburg	U1
Status im VSG	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input type="checkbox"/> Rastvogel

Bestände	
Festgestellte Reviere	91c
Bestandsschätzung	90–110c
Größe der Lebensstätte	3.123 ha
Revierdichte	hoch
Bestand Luxemburg (RL 2019)	5.000–8.000c
Bestandsschätzung SDF 2015	X





Der Bluthänfling ist ein Bewohner der strukturreichen Offenlandschaft mit Feldgehölzen und Heckensäumen. Er ernährt sich hauptsächlich von Sämereien, weshalb er häufig in Brachlandschaften zu finden ist (LORGÉ & MELCHIOR, 2015). Zum Nestbau werden meist Randstrukturen wie Hecken und Feldgehölze aufgesucht. Als Indikatorart für strukturiertes Offenland und Brachen ist der Bluthänfling eine gute Indikatorart für die Lebensraumqualität und tritt in ähnlichen Habitaten wie der Neuntöter auf.

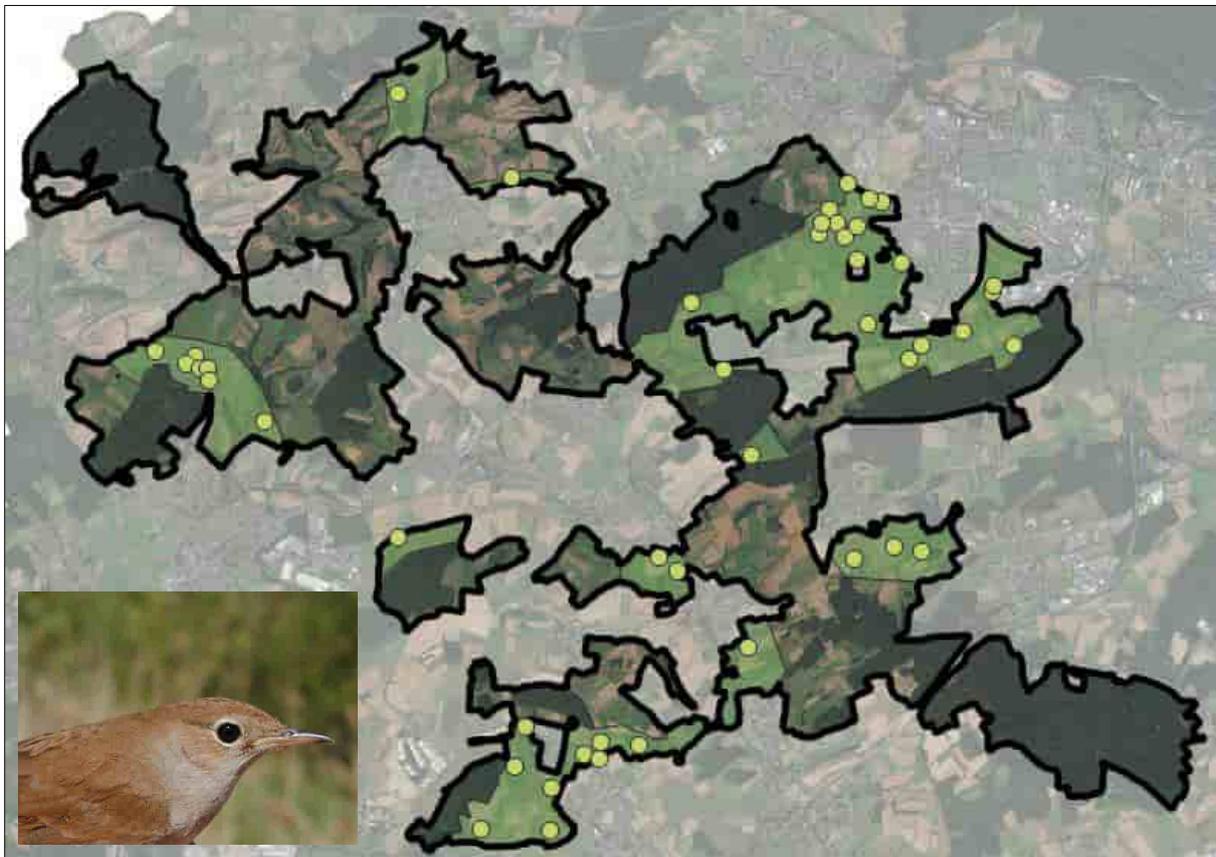
Der Bluthänfling besiedelt das strukturierte Offenland im Schutzgebiet mit 91 Revieren. Er ist in fast allen Offenlandbereichen als Brutvogel verbreitet, mit lokal hohen Siedlungsdichten. Insbesondere nördlich Dippach liegt ein Konzentrationsbereich des Vorkommens.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
2,9 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen
B	B	C	B



4.3.7. *Luscinia megarhynchos* – Nachtigall

Schutz- und Gefährdungsstatus		Bestände	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)	Festgestellte Reviere	46c
Rote Liste Luxemburg (2019)	–	Bestandsschätzung	40–60c
Erhaltungszustand in Luxemburg	U1	Größe der Lebensstätte	1.532 ha
Status im VSG	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input type="checkbox"/> Rastvogel	Revierdichte	hoch
		Bestand Luxemburg (RL 2019)	300–500c
		Bestandsschätzung SDF 2015	X





Die Nachtigall ist eine typische Vogelart feuchter Standorte. Bevorzugt werden verbuschte Uferbereiche, Hecken aber teils auch Laubwälder in Gewässernähe besiedelt. In Luxemburg ist die Verbreitung der Nachtigall sehr unterschiedlich, ein Schwerpunkt liegt auf den niederen Lagen im Gutland, während das Ösling fast unbesiedelt ist.

Die Nachtigall besiedelt das gesamte Schutzgebiet mit teils hoher Dichte. Im Betrachtungszeitraum wurden 46 Reviere festgestellt, mit Verbreitungsschwerpunkten im Nordosten und Süden des Gebiets.

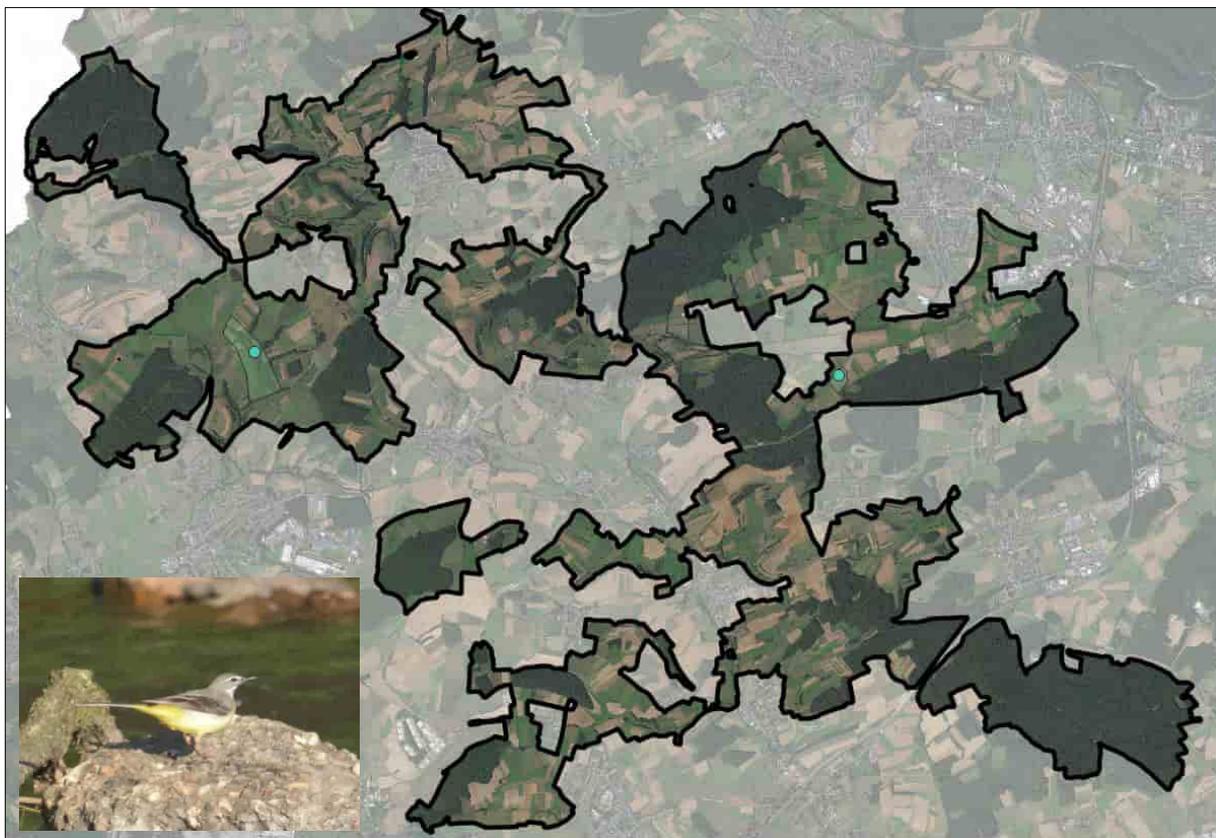
<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
11,5 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen Hohe Konzentration
B	B	C	B



4.3.8. *Motacilla cinerea* – Gebirgsstelze

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste Luxemburg (2019)	–
Erhaltungszustand in Luxemburg	FV
Status im VSG	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input checked="" type="checkbox"/> Rastvogel

Bestände	
Festgestellte Reviere	2c
Bestandsschätzung	2–5c
Größe der Lebensstätte	47 ha
Revierdichte	gering
Bestand Luxemburg (RL 2019)	300–400c
Bestandsschätzung SDF 2015	X





Die Gebirgsstelze ist ein Brutvogel an Gewässern, die vor allem an schnell fließenden Bächen und Flussläufen mit beschattender Ufervegetation anzutreffen ist. Als Nistplätze dienen Nischen im Uferbereich, auch in Mauern oder Gebäuden. Die Gebirgsstelze ernährt sich vorwiegend von Insekten und Insektenlarven, die entweder von der Wasseroberfläche oder in Bereichen geringer Wassertiefe wadend erbeutet werden. Als Indikatorart für Fließgewässer zeigt die Gebirgsstelze potenzielle Brut- und Rastgebiete für zahlreiche wertgebende Arten der Gewässer an.

Im Schutzgebiet ist die Gebirgsstelze ein punktuell vorkommender Brutvogel mit geringen Beständen. Im Betrachtungszeitraum sind lediglich zwei Reviere der Gebirgsstelze bekannt, die vorhandenen Habitatstrukturen lassen wenige weitere Brutpaare vermuten.

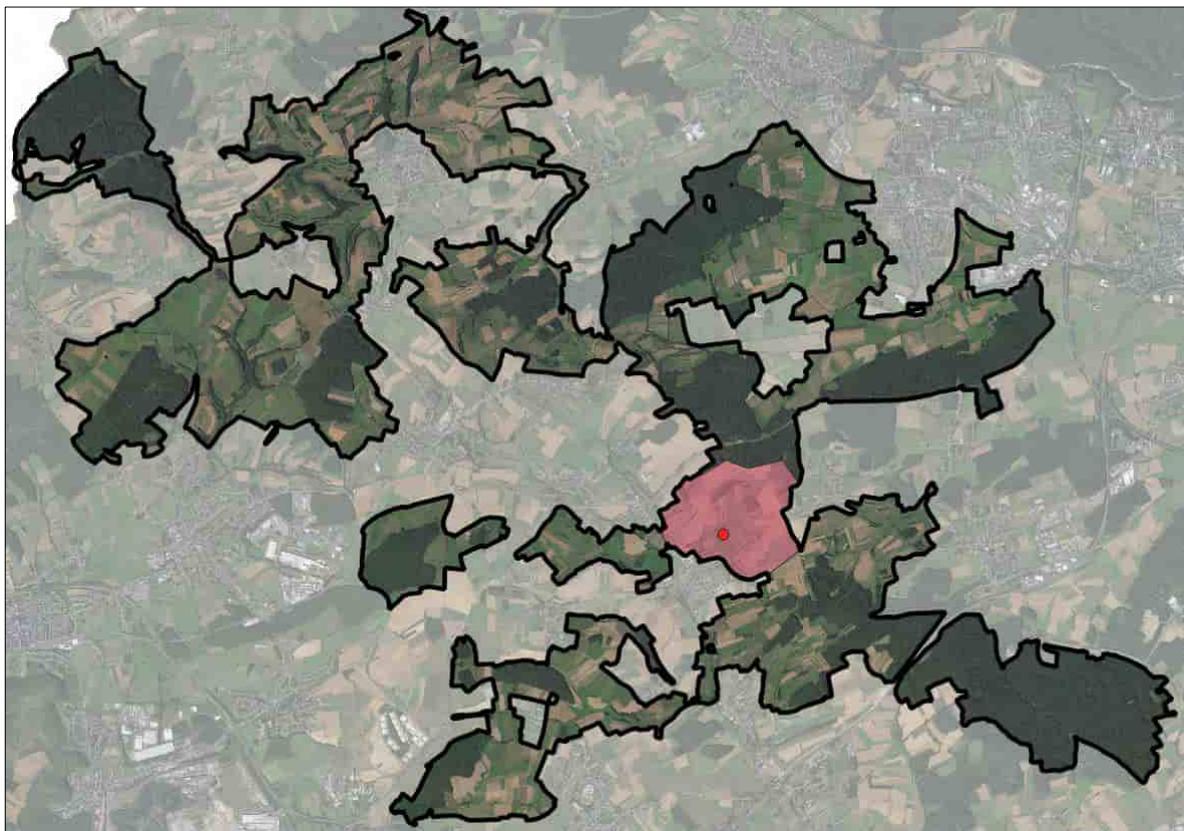
<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
0,6 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: nur kleinflächig geeignet	Restriktion auf Gewässer	Keine Beeinträchtigungen
C	C	B	C



4.3.9. *Perdix perdix* – Rebhuhn

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste Luxemburg (2019)	1
Erhaltungszustand in Luxemburg	U2
Status im VSG	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input type="checkbox"/> Rastvogel

Bestände	
Festgestellte Reviere	1c
Bestandsschätzung	1–3c
Größe der Lebensstätte	235 ha
Revierdichte	gering
Bestand Luxemburg (RL 2019)	30–50c
Bestandsschätzung SDF 2015	5–8c





Das Rebhuhn brütet in der strukturierten, offenen Landschaft. Als Standvogel ist das Rebhuhn auf ganzjährig geeignete Habitate mit ausreichendem Nahrungsangebot angewiesen. Bevorzugt werden Bereiche mit Brachen und strukturreicher, extensiver Acker- oder Grünlandbewirtschaftung, die zudem ausreichend Deckung (z.B. durch Randstreifen, Heckenreihen oder Gebüsche) aufweisen. Das Nahrungsspektrum umfasst zum Großteil pflanzliche Nahrung wie Samen und Pflanzenteile, aber auch Insekten und Kleintiere. Seit Mitte des 20. Jahrhunderts sind die Bestände des Rebhuhns in ganz Luxemburg stark rückläufig mit erneuten rezenten Einbrüchen um über 90% in den vergangenen 20 Jahren (KLEIN & KLEIN 2016). Die ehemals landesweit verbreitete Art konzentriert sich heute auf wenige verbliebene Reviere, die zum Erhalt der Art besonders schutzbedürftig sind.

Das Rebhuhn besiedelte im Betrachtungszeitraum das Schutzgebiet nördlich Reckange/Mess. Ein Brutpaar wurde dort nachgewiesen, die Habitatstrukturen innerhalb dieser Lebensstätte sind aber als durchschnittlich (C) anzusehen und lassen bestenfalls eine geringe Revierdichte mit weiteren 1–2 Brutpaare vermuten. Der ehemals für das Schutzgebiet angegebene Bestand von 5–8 Brutpaaren konnte aber keinesfalls mehr erreicht werden.

Aufgrund des nationalen und überregionalen Trends der Art mit großen Bestandseinbrüchen wird dennoch empfohlen, die Art als primäre Zielart des Schutzgebiets zu führen und Maßnahmen zur Sicherstellung und Aufwertung der Habitateignung innerhalb der festgestellten Lebensstätte zu ergreifen. Dazu zählen vor allem die Strukturanreicherung in der offenen Landschaft mit Brache- und Randstreifen und eine kleinflächig parzellierte Flächenbewirtschaftung mit ausreichend Randstrukturen wie Gebüsch und Heckenreihen.

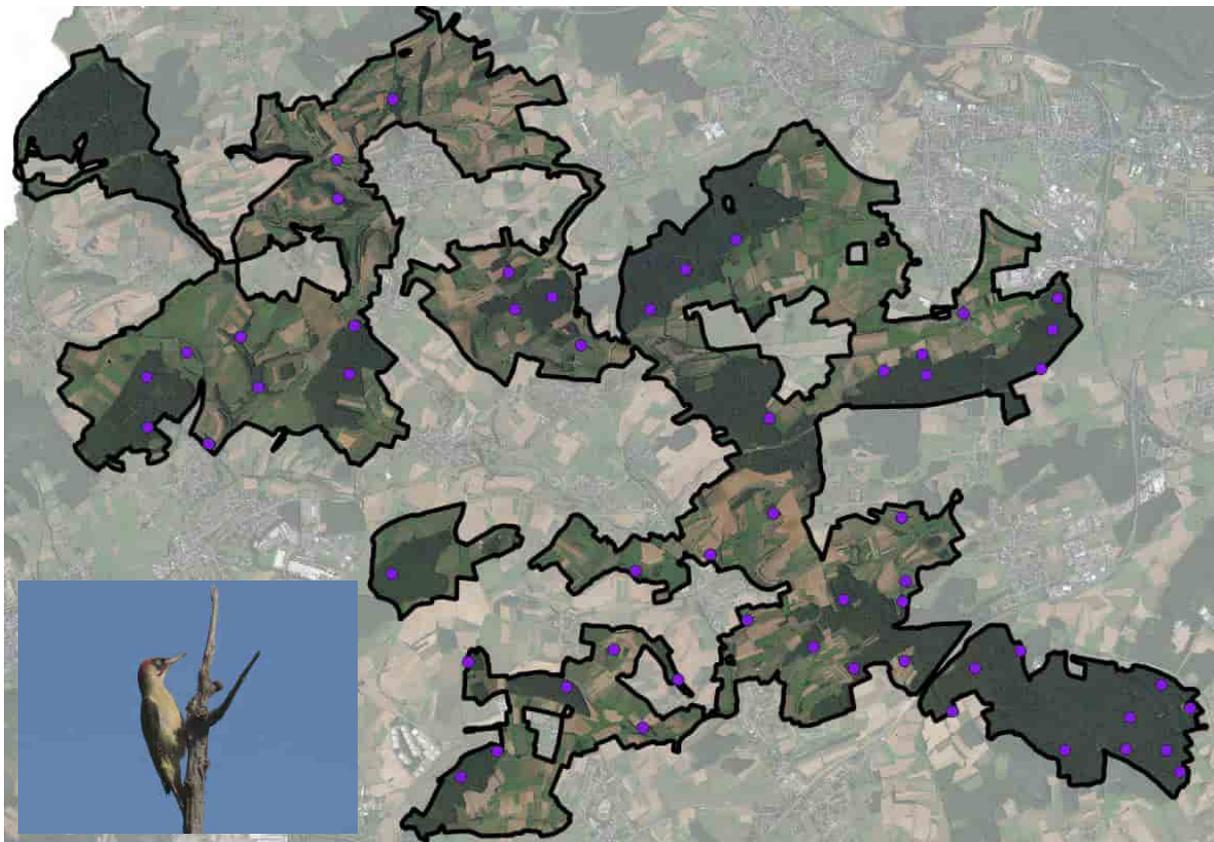
<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
2,5 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: durchschnittlich	Teils isoliert: fragmentiert	Keine Beeinträchtigungen
B	C	B	B



4.3.10. *Picus viridis* – Grünspecht

Schutz- und Gefährdungsstatus	
EU-Vogelschutz-Richtlinie	<input type="checkbox"/> Anhang I <input type="checkbox"/> Art. 4 (2)
Rote Liste Luxemburg (2019)	–
Erhaltungszustand in Luxemburg	U1
Status im VSG	<input checked="" type="checkbox"/> Brutvogel <input type="checkbox"/> Rastvogel

Bestände	
Festgestellte Reviere	55c
Bestandsschätzung	50–60c
Größe der Lebensstätte	5.379 ha
Revierdichte	hoch
Bestand Luxemburg (EEA 2019)	400–600c
Bestandsschätzung SDF 2015	20–30c





Der Grünspecht ist ein Standvogel mit einer ausgeprägten Reviertreue. Dabei besiedelt er Biotope der halboffenen, strukturierten Landschaften, wie Waldränder geschlossener Laub- und Mischwälder, Streuobstwiesen, Feldgehölze oder parkähnliche Anlagen. Da die Art ein Nahrungsspezialist für Ameisen ist, müssen in seinem Revier oder in dessen Nähe auch entsprechende Lebensräume vorhanden sein, z.B. kurzrasige Grünlandbereiche.

Der Grünspecht ist über das gesamte Schutzgebiet verbreitet. Er besiedelt sowohl Wälder als auch strukturiertes Offenland. Dabei nutzt er Gehölzinseln und Wälder als Bruthabitate und die offenen Wiesenstrukturen zur Nahrungssuche. Insgesamt wurden 55 Reviere festgestellt, was einer insgesamt hohen Dichte entspricht.

<u>Population</u>	<u>Habitatqualität</u>	<u>Isolation</u>	<u>Global</u>
11 % des Landesbestands	Zustand der Lebensstätte: gut	Nicht isoliert	Keine Beeinträchtigungen
B	B	C	B



4.4. Arten des Schutzgebiets ohne Nachweise

Einige Zielarten konnten im Betrachtungszeitraum nicht festgestellt werden. Für alle unten genannten Arten sind auch weiterhin geeignete Nahrungsbiotope und Habitatstrukturen vorhanden. Hinsichtlich der Rastvögel stützen sich die Daten überwiegend auf Zufallsbeobachtungen, so dass ein Vorkommen zur Zugzeit in allen Fällen denkbar ist.

Für den Flussregenpfeifer und die Turteltaube ist aufgrund der vorhandenen Habitatstrukturen mit einer regelmäßigen, kurzzeitigen Rast zur Zugzeit zu rechnen. Das Fehlen von Beobachtungsdaten deutet hierbei lediglich auf ein Erfassungsdefizit zu den Zugzeiten hin. Ein Brutvorkommen im Untersuchungszeitraum ist für beide Arten aber nicht nachgewiesen worden. Im Falle des Flussregenpfeifers sind geeignete Bruthabitate auch äußerst begrenzt, für die Turteltaube besteht aufgrund der im Schutzgebiet vorhandenen Habitate hingegen die Möglichkeit versteckter Brutvorkommen. Aufgrund der methodischen Vorgaben der Erfassung besteht der Verdacht, dass die Art nicht vollumfänglich erfasst werden konnte (insbesondere Brutstätten außerhalb des Einzugsbereichs der Transekte). Aber auch die weiteren Beobachtungsdaten liefern keine Hinweise auf Lebensstätten, so dass die im Standarddatenbogen des Schutzgebiets angegebenen Brutbestandszahlen von 5–8 BP zu überprüfen sind.

Das Brutvorkommen des Wachtelkönigs ist hingegen als momentan erloschen anzusehen, es gibt keine Hinweise auf eine rezente Brut der Art im Schutzgebiet. Eine zukünftige selbständige Wiederansiedelung der Art ist aber bei Vorhandensein geeigneter Lebensräume denkbar.

Auf eine Bewertung des Erhaltungszustands dieser Arten wird in allen Fällen verzichtet.

Tabelle 4: Nicht mehr bestätigte Arten im Vogelschutzgebiet

Code	Wiss. Artname	Dt. Artname	Natura 2000	Erh.-Zustand
A136	<i>Charadrius dubius</i>	Flussregenpfeifer	Art. 4 (2)	U1
A122	<i>Crex crex</i>	Wachtelkönig	Anh. I	U2
A210	<i>Streptopelia turtur</i>	Turteltaube	Art. 4 (2)	U2



4.5. Zusammenfassung

Nachfolgend sind alle Zielarten aufgelistet mit ihrem Bestand und Erhaltungszustand im Zeitraum 2013–2018.

Tabelle 5: Zusammenstellung der Erhaltungszustände der Zielarten im Schutzgebiet
(Pop. = Zustand der Population, Hab. = Habitatqualität, Iso. = Isolation der Population)

EU-Code	Wiss. Artname	Dt. Artname	Natura 2000	RL LUX (2019)	Bestand SDF 2015	Bestand 2013–2018	Erhaltungszustand			
							Pop.	Hab.	Iso.	Global
A085	<i>Accipiter gentilis</i>	Habicht		3	2–4c	1–4c	C	B	C	C
A295	<i>Acrocephalus schoenobaenus</i>	Schilfrohrsänger	Art. 4 (2)	1	o.A.	0–1c	B	C	B	B
A297	<i>Acrocephalus scirpaceus</i>	Teichrohrsänger	Art. 4 (2)	V	3–6c	5–7c	B	B	B	B
A247	<i>Alauda arvensis</i>	Feldlerche	Art. 4 (2)	3	X	170–200c	B	B	C	B
A229	<i>Alcedo atthis</i>	Eisvogel	Anh. I	V	2–4c (Brut)	0–1i (Rast)	C	C	B	C
A257	<i>Anthus pratensis</i>	Wiesenpieper	Art. 4 (2)	1	X	2–3c	B	B	B	B
A256	<i>Anthus trivialis</i>	Baumpieper		V	X	4–8c	C	B	C	C
A218	<i>Athene noctua</i>	Steinkauz		2	7–10c	2–4c	A	C	B	B
A027	<i>Casmerodius albus</i>	Silberreiher	Anh. I		X	X	B	B	C	B
A136	<i>Charadrius dubius</i>	Flussregenpfeifer	Art. 4 (2)	2	X	X	o.A.	o.A.	o.A.	o.A.
A031	<i>Ciconia ciconia</i>	Weißstorch	Anh. I	R	o.A.	1–2i (Rast)	B	B	C	B
A030	<i>Ciconia nigra</i>	Schwarzstorch	Anh. I	3	1–4i (Brut)	1–2c (Brut)	B	B	C	B
A082	<i>Circus cyaneus</i>	Kornweihe	Anh. I		1–3i (Winter)	0–1i (Winter)	C	B	C	C
A113	<i>Coturnix coturnix</i>	Wachtel	Art. 4 (2)	2	3–5c (Brut)	4–6c (Brut)	B	B	B	B
A122	<i>Crex crex</i>	Wachtelkönig	Anh. I	1	X	0c (Brut)	o.A.	o.A.	o.A.	o.A.
A238	<i>Dendrocopos medius</i>	Mittelspecht	Anh. I		20–30c	90–110c	B	B	C	B
A236	<i>Dryocopus martius</i>	Schwarzspecht	Anh. I		4–6c	9–12c	B	B	C	B
A381	<i>Emberiza schoeniclus</i>	Rohrhammer		V	X	3–5c	C	C	C	C
A103	<i>Falco peregrinus</i>	Wanderfalke	Anh. I	3	o.A.	0–1i (Rast)	C	B	C	C
A322	<i>Ficedula hypoleuca</i>	Trauerschnäpper			20–50c	30–40c	B	B	C	B
A153	<i>Gallinago gallinago</i>	Bekassine	Art. 4 (2)	0	X (Rast)	1–22i (Rast)	B	B	C	B
A233	<i>Jynx torquilla</i>	Wendehals	Art. 4 (2)	3	1–2c	2–4c	B	B	B	B
A338	<i>Lanius collurio</i>	Neuntöter	Anh. I	3	15–25c	50–60c	B	B	C	B
A340	<i>Lanius excubitor</i>	Raubwürger	Art. 4 (2)	1	X	X	B	B	C	B
A366	<i>Linaria cannabina</i>	Bluthänfling		V	X	90–110c	B	B	C	B
A246	<i>Lullula arborea</i>	Heidelerche	Anh. I	2	o.A.	X (Rast)	C	C	C	C
A271	<i>Luscinia megarhynchos</i>	Nachtigall			X	40–60c	B	B	C	B



EU-Code	Wiss. Artname	Dt. Artname	Natura 2000	RL LUX (2019)	Bestand SDF 2012	Bestand 2013–2018	Erhaltungszustand			
							Pop.	Hab.	Iso.	Global
A272	<i>Luscinia svecica</i>	Blaukehlchen	Anh. I	R	o.A.	X (Rast)	C	C	C	C
A152	<i>Lymnocyptes minimus</i>	Zwergschnepfe	Art. 4 (2)		X (Rast)	X (Rast)	B	B	C	B
A073	<i>Milvus migrans</i>	Schwarzmilan	Anh. I	V	10–15c	12–16c (Brutpaare), 5–7c (Revierpaare)	A	A	C	A
A074	<i>Milvus milvus</i>	Rotmilan	Anh. I	3	2–4c	4–6c (Brutpaare), 4–6c (Revierpaare)	A	A	C	A
A261	<i>Motacilla cinerea</i>	Gebirgsstelze			X	2–5c	C	C	B	C
A260	<i>Motacilla flava</i>	Wiesenschafstelze	Art. 4 (2)	2	X	30–40c	A	B	C	A
A112	<i>Perdix perdix</i>	Rebhuhn		1	5–8c	1–3c	B	C	B	B
A072	<i>Pernis apivorus</i>	Wespenbussard	Anh. I		1–3i (Brut)	0–1i (Rast)	C	B	C	C
A274	<i>Phoenicurus phoenicurus</i>	Gartenrotschwanz	Art. 4 (2)	V	X	30–40c	B	B	C	B
A140	<i>Phylloscopus sibilatrix</i>	Waldlaubsänger	Art. 4 (2)	V	X	8–15c	C	B	C	C
A234	<i>Picus canus</i>	Grauspecht	Anh. I	V	1–3c	3–5c	B	B	B	B
A235	<i>Picus viridis</i>	Grünspecht			20–30c	50–60c	B	B	C	B
A118	<i>Rallus aquaticus</i>	Wasserralle	Art. 4 (2)	V	1–2c	3–5c	A	B	B	B
A275	<i>Saxicola rubetra</i>	Braunkehlchen	Art. 4 (2)	0	o.A.	X (Rast)	B	B	C	B
A155	<i>Scolopax rusticola</i>	Waldschnepfe	Art. 4 (2)	DD	o.A.	X (Rast) 0–? (Brut)	B	B	C	B
A210	<i>Streptopelia turtur</i>	Turteltaube	Art. 4 (2)	2	4–8c (Brut)	0–? (Brut) X (Rast)	o.A.	o.A.	o.A.	o.A.
A142	<i>Vanellus vanellus</i>	Kiebitz	Art. 4 (2)	1	5–10c (Brut) 300–500i (Rast)	0–? (Brut) 1–250 (Rast)	A	C	B	B



5. Bewertung

5.1. Bewertung der Brutvögel

Das Schutzgebiet beherbergt sieben Brutvogelarten des Anhang I, neun (+ drei weitere potenzielle) Brutvogelarten des Artikels 4-2 und zehn weitere wertgebende Arten und weist folglich eine hohe Biodiversität auf.

Das Schutzgebiet mit seiner Vielzahl unterschiedlicher Lebensräume dient einigen landesweit bedrohten Arten als bedeutendes Habitat und wichtiger nationaler Refugialraum: Die Offenlandbereiche mit ihren Wiesen, Ackerflächen und Randstrukturen werden von wertgebenden Arten der Agrarlandschaften und des strukturierten Offenlandes besiedelt, die teils landesweit massive Bestandseinbrüche zeigen, z.B. Wiesenpieper, Wachtel, Rebhuhn, Steinkauz u.a. Auch als Nahrungsflächen für viele Großvögel, vor allem Schwarz- und Rotmilan, sowie Schwarzstorch, sind die Offenlandflächen von zentraler Bedeutung.

Innerhalb der Wälder ist eine hohe Dichte von Spechten festgestellt worden, insbesondere der Mittelspecht tritt in einer landesweit beachtlichen Dichte auf. Auch Grau- und Schwarzspecht nutzen die alt- und totholzreichen Waldbereiche im Schutzgebiet. Das dadurch entstehende Angebot an Baumhöhlen wird wiederum durch Folgenutzer wie den Trauerschnäpper angenommen, der ebenfalls in guter Dichte vorkommt.

Die kleinen Fließgewässer mit ihrer Ufervegetation und den angrenzenden Feuchtwiesen werden durch eine hohe Dichte spezialisierter Arten besiedelt. Vor allem Bewohner der dichten Gewässervegetation wie Teichrohrsänger, Rohrammer und Wasserralle sind trotz des vergleichsweise geringen Flächenanteils der Einflussbereiche der Gewässer in beachtlicher Zahl im Schutzgebiet anzutreffen.

Eine Verschneidung der einzelnen Lebensstätten zeigt, dass das gesamte Schutzgebiet flächendeckend durch Arten des Anhang I oder Artikel 4(2) zur Brut oder als Nahrungsfläche während der Brutzeit genutzt wird.

Trotz geeigneter Habitatstrukturen konnten Eisvogel, Wespenbussard und Turteltaube im Zeitraum 2013–2018 nicht als Brutvogel im Schutzgebiet bestätigt werden. Eine zukünftige Brutansiedelung scheint in allen Fällen aber prinzipiell möglich bei Erhalt und korrektem Management der Habitatstrukturen.



Die ehemaligen Brutvorkommen des Braunkehlchens und Wachtelkönigs im Schutzgebiet sind aktuell aber als erloschen anzusehen. Auch der Kiebitz konnte im Betrachtungszeitraum nur einmalig brutverdächtig bestätigt werden ohne konkreten Brutnachweis. In allen drei Fällen können durch eine Anpassung des Gebietsmanagements der Feuchtwiesen die Bedingungen für diese drei Arten verbessert werden. Vor dem Hintergrund der insbesondere für das Braunkehlchen und den Kiebitz zu verzeichnenden überregionalen Bestandsabnahmen ist eine Wiederansiedelung dieser beiden Arten aber in näherer Zukunft eher unwahrscheinlich.

Tabelle 6: Brutvogelarten und ihr Erhaltungszustand im Schutzgebiet

EU Code	Lat. Artname	Dt. Artname	Bestand 2013-18	Natura 2000	Erhaltungszustand			
					Pop.	Hab.	Iso.	Global
A085	<i>Accipiter gentilis</i>	Habicht	1–4c		C	B	C	C
A295	<i>Acrocephalus schoenobaenus</i>	Schilfrohrsänger	0–1c	Art. 4 (2)	B	C	B	B
A297	<i>Acrocephalus scirpaceus</i>	Teichrohrsänger	5–7c	Art. 4 (2)	B	B	B	B
A247	<i>Alauda arvensis</i>	Feldlerche	170–200c	Art. 4 (2)	B	B	C	B
A257	<i>Anthus pratensis</i>	Wiesenpieper	2–3c	Art. 4 (2)	B	B	B	B
A256	<i>Anthus trivialis</i>	Baumpieper	4–8c		C	B	C	C
A218	<i>Athene noctua</i>	Steinkauz	2–4c		A	C	B	B
A030	<i>Ciconia nigra</i>	Schwarzstorch	1–2c	Anh. I	B	B	C	B
A113	<i>Coturnix coturnix</i>	Wachtel	4–6c	Art. 4 (2)	B	B	B	B
A238	<i>Dendrocopos medius</i>	Mittelspecht	90–110c	Anh. I	B	B	C	B
A236	<i>Dryocopus martius</i>	Schwarzspecht	9–12c	Anh. I	B	B	C	B
A381	<i>Emberiza schoeniclus</i>	Rohrammer	3–5c		C	C	C	C
A322	<i>Ficedula hypoleuca</i>	Trauerschnäpper	30–40c		B	B	C	B
A233	<i>Jynx torquilla</i>	Wendehals	2–4c	Art. 4 (2)	B	B	B	B
A338	<i>Lanius collurio</i>	Neuntöter	50–60c	Anh. I	B	B	C	B
A366	<i>Linaria cannabina</i>	Bluthänfling	90–110c		B	B	C	B
A271	<i>Luscinia megarhynchos</i>	Nachtigall	30–50c		B	B	C	B
A073	<i>Milvus migrans</i>	Schwarzmilan	12–16c	Anh. I	A	A	C	A
A074	<i>Milvus milvus</i>	Rotmilan	4–6c	Anh. I	A	A	C	A
A261	<i>Motacilla cinerea</i>	Gebirgsstelze	2–5c		C	C	B	C
A260	<i>Motacilla flava</i>	Wiesenschafstelze	30–40c	Art. 4 (2)	A	B	C	A
A112	<i>Perdix perdix</i>	Rebhuhn	1–3c		B	C	B	B



EU Code	Lat. Artname	Dt. Artname	Bestand 2013-18	Natura 2000	Erhaltungszustand			
					Pop.	Hab.	Iso.	Global
A274	<i>Phoenicurus phoenicurus</i>	Gartenrotschwanz	30–40c	Art. 4 (2)	B	B	C	B
A140	<i>Phylloscopus sibilatrix</i>	Waldlaubsänger	8–15c	Art. 4 (2)	C	B	C	C
A234	<i>Picus canus</i>	Grauspecht	3–5c	Anh. I	B	B	B	B
A235	<i>Picus viridis</i>	Grünspecht	50–60c		B	B	C	B
A118	<i>Rallus aquaticus</i>	Wasserralle	3–5c	Art. 4 (2)	A	B	B	B
A155	<i>Scolopax rusticola</i>	Waldschnepfe	0–?	Art. 4 (2)	B	B	C	B
A210	<i>Streptopelia turtur</i>	Turteltaube	0–?	Art. 4 (2)	o.A.	o.A.	o.A.	o.A.
A142	<i>Vanellus vanellus</i>	Kiebitz	0–?	Art. 4 (2)	A	C	B	B

Pop. = Zustand der Population, Hab. = Habitatqualität, Iso. = Isolation der Population

Nachfolgend werden die für das Schutzgebiet charakteristischen Habitattypen einzeln beschrieben:

Offenland:

Der größte Anteil an der Flächengröße des Schutzgebiets wird durch offene Landformen gestellt, darunter ein hoher Prozentsatz an Dauergrünland mit meist extensiver Mähwiesenwirtschaft bzw. Beweidung, aber auch ackerbaulich genutzte Flächen.

Die strukturärmeren Bereiche, teils mit ausgedehnteren Feuchtwiesen und eingestreuten Feuchtbrachen werden durch Brutvögel wie Wiesenpieper, Wiesenschafstelze, Wachtel und Feldlerche genutzt. Erhalt und Aufwertung dieser Feuchtwiesenlandschaft mit angepassten Mahdzeitpunkten und weiteren Extensivierungen werden daher als zentrales Ziel des Schutzgebietes empfohlen.

In den strukturierteren Bereichen mit Gehölzen und Gebüsch sind vor allem eine hohe Dichte an Neuntöttern, Bluthänflingen und Nachtigallen zu vermerken. Auch Wendehals und Steinkauz brüten jeweils mit wenigen Paaren in diesen Bereichen. Hervorhebenswert ist zudem das Rebhuhn, das im Schutzgebiet im weiteren Umfeld eines der letzten bekannten Brutvorkommen aufweist. Aufgrund der geringen Ausbreitungstendenz und des rezent stark abnehmenden Bestandstrends der Art sollten unbedingt Maßnahmen zu Erhalt bzw. Aufwertung ergriffen werden, z.B. Strukturanreicherung mit Gebüsch- und Gehölzzonen, Rand- und Brachestreifen, teilweisen Flächenextensivierungen, etc. Von diesem Gebietsmanagement profitieren auch weitere wertgebende Arten der Offenlandschaft.



Weiterhin tragen die Offenlandflächen eine essenzielle Bedeutung als Nahrungsflächen für eine hohe Dichte an Großvögeln. Allen voran der Schwarzmilan, aber auch Rotmilan und Schwarzstorch nutzen diese Flächen intensiv als Jagdgebiete. Für den Schwarzmilan brütet etwa ein Fünftel des Landesbestands im Schutzgebiet, was diese Funktion und die Habitatqualität der Offenlandbereiche verdeutlicht.

Die ehemaligen Brutvorkommen von Wachtelkönig, Braunkehlchen und Kiebitz sind aktuell erloschen, die Lebensraumbedingungen für diese Arten erscheinen stellenweise weiterhin geeignet. In allen Fällen sollte das Gebietsmanagement der Feuchtgrünflächen diesen Arten Rechnung tragen und geeignete Habitate mit korrekten Mahdzeitpunkten und Vegetationszuständen zur jeweiligen artspezifischen Brutzeit bereitstellen. Für Braunkehlchen und Kiebitz sind aber sicherlich auch überregionale Bestandstrends ursächlich für diese Entwicklung.

Laubwälder

Die ausgedehnten, geschlossenen Waldbereiche innerhalb des Schutzgebiets stellen wichtige Habitate als Brut- und Nahrungsstätten für wertgebende Brutvogelarten dar.

Eine zentrale Funktion tragen die Waldränder als Brutstätten zahlreicher Großvögel, welche die umliegenden Offenlandbereiche zur Nahrungssuche nutzen. Wie bereits erwähnt ist vor allem die Lokalpopulation des Schwarzmilans von nationaler Bedeutung. Auch Rotmilan, Schwarzstorch und Habicht brüten in den Wäldern. Die Horstbäume dieser Arten, sowie deren störungsarmes unmittelbares Umfeld sind unbedingt zu erhalten.

Neben Großvögeln ist vor allem eine hohe Dichte an Spechten in den Laubwäldern hervorhebenswert. Insbesondere Mittel- und Grauspecht treten in beachtlicher Zahl auf, auch der Schwarzspecht erreicht eine gute Revierdichte. Alle diese Arten sind Indikatorarten für einen hohen Anteil besonders wertgebender Alt- und Totholzbäume, was die Habitatqualität der Wälder verdeutlicht.

Ein Brutvorkommen der Waldschnepfe konnte im Rahmen dieser Untersuchung nicht überprüft werden. Es wird empfohlen, zur Klärung des Brutstatus und -bestands weitere Detailkartierungen in den Waldbereichen durchzuführen.



Gewässerbereiche und Schilfgebiete

Die Gewässerlebensräume und umliegende Feuchtvegetation entlang der Kleingewässer und Fließgewässer bieten Habitate für hochgradig spezialisierte Brutvogelarten wie Wasserralle, Teichrohrsänger, Gebirgsstelze und Rohrammer.

Trotz des vergleichsweise geringen Flächenanteils im Schutzgebiet sind die Feuchtgebiete von einem hohen, national bedeutenden Bestand dieser Arten besiedelt. Insbesondere die Brutvorkommen der Wasserralle sind aufgrund des fragmentierten Verbreitungsgebiets der Art in Luxemburg von landesweiter Bedeutung.

5.2. Bewertung der Rastvögel

Für das Schutzgebiet ist insgesamt eine mittlere Bedeutung für rastende und überwinternde Vögel festzustellen. Die gesamte Fläche des Schutzgebiets weist geeignete Rastflächen für Vogelarten mit Schutzstatus gemäß der EU-Vogelschutzrichtlinie auf und ist als regelmäßig genutzte Rastfläche anzusehen.

Die unterschiedlichen Lebensraumtypen unterscheiden sich dabei in ihrem Artenspektrum:

Offenland mit Äckern und Grünlandbereichen

Die weitläufigen Offenlandflächen werden vor allem in den Bereichen mit hohem Grünlandanteil regelmäßig von Rastvögeln genutzt: Neben hohen Rastbeständen des Kiebitzes sind auch Kleinvögel wie Braunkehlchen, Wiesenpieper und Wiesenschafstelzen regelmäßige Rastvögel im Schutzgebiet.

Als Überwinterungsplatz ist vor allem das feuchte Grünland bedeutsam für den Silberreiher und die Bekassine, welche beide regelmäßig in teils beachtlichen Rastzahlen auftreten. Auch der Raubwürger konnte in manchen Jahren mit mehreren Winterrevieren dokumentiert werden. Die Kornweihe, die bis vor kurzem noch regelmäßig überwinternte, konnte aber nur noch unregelmäßig bei der Zugrast festgestellt werden.



Gewässerumfeld und Feuchtvegetation

Die im Gebiet punktuell vorkommenden Schilfgebiete und Feuchtflächen bieten einigen spezialisierten Arten eine wichtige Rastgelegenheit auf ihren Zügen. Neben Singvögeln wie Blaukehlchen und Schilfrohrsänger treten hier auch regelmäßig Bekassinen und Zwergschnepfen auf. Trotz der geringen Flächengröße stellen diese Habitats wichtige Trittsteinbiotope auf den Zugbewegungen dieser Arten dar, die unbedingt zu erhalten sind.

Die Fließgewässer und Kleingewässer werden außerhalb der Brutzeit von Eisvogel und Gebirgsstelze genutzt und erfüllen eine wichtige Funktion als Nahrungshabitat für diese Jahresvögel.

Wälder

Die Wälder spielen für rastende Vögel eine eher untergeordnete Rolle, es konnten jedoch regelmäßig rastende Waldschnepfen festgestellt werden. Auch als Schlafplätze für Großvögel erfüllen die Waldgebiete dennoch eine Funktion als Rastplatz.

5.3. Zusammenfassende Bewertung der Avifauna

Das Schutzgebiet „Région du Lias moyen“ dient zahlreichen Brutvögeln, Nahrungsgästen, Rast- bzw. Wintervögeln als Habitat. Ihre Lebensstätten (Fortpflanzungs- und Nahrungshabitats) erstrecken sich über das gesamte Schutzgebiet, es konnten keine räumlichen Bereiche oder Biotoptypen ohne relevante Funktion für wertgebende Arten festgestellt werden.

Die ausgedehnten Offenlandlebensräume mit ihrem hohen Anteil an Dauergrünland stellen ein wichtiges Nahrungshabitat für Großvögel dar. Vor allem Schwarz- und Rotmilan weisen beide national bedeutende Dichtezentren auf. Daneben ist auch der Schwarzstorch Brutvogel im Schutzgebiet.

Das Schutzgebiet beherbergt zudem einen bedeutenden Bestand der Wachtel sowie eines der letzten Brutvorkommen des Rebhuhns. Insbesondere für letztere Art erfüllt das Schutzgebiet eine wichtige Funktion zum Erhalt der nationalen Population. Als Indikatorart für nahrungsreiche, kleinparzellierte und reich strukturierte Lebensräume im Offenland



zeigen Vorkommen des Rebhuhns an mögliche Habitate weiterer wertgebender Arten des Offenlands an, z.B. Feldlerchen, Neuntöter, u.a. Entsprechend sollte auch das Gebietsmanagement auf das Rebhuhn abgestimmt werden (Erhalt, Aufwertung und Strukturaneicherung in den verbleibenden Revieren und Schaffung von Ausbreitungsräumen).

Bei den Kleinvögeln des Offenlands sind vor allem die Bewohner der Grünlandbereiche von großer Bedeutung. Insbesondere der Wiesenpieper hat hier eines seiner letzten Brutgebiete in Luxemburg. Weiterhin konnten für die Wiesenschafstelze und den Neuntöter nationale Schwerpunkträume mit hohen Revierdichten festgestellt werden.

In den strukturierteren, gehölzreichen Offenlandbereichen konnten auch mehrere Reviere des Wendehalses vorgefunden werden, das Schutzgebiet liegt dabei an seiner nationalen Verbreitungsgrenze. Doch auch Bluthänfling und Nachtigall sind in hoher Dichte als Brutvögel vorhanden.

Die Waldbereiche zeigen zum Großteil eine erhöhte Habitatqualität mit einer hohen Dichte an Spechten. Vor allem Mittelspecht, aber auch Grau- und Schwarzspecht sind in guter Siedlungsdichte vorhanden. Die so entstandenen Höhlen werden durch Folgenutzer wie den Trauerschnäpper bebrütet, der ebenfalls ein nationales Dichtezentrum aufweist.

Die Wälder beherbergen zudem eine bedeutende Zahl an Brutstätten von Großvogelarten, insbesondere Schwarz- und Rotmilan. Auch Schwarzstorch und Habicht brüten regelmäßig im Schutzgebiet.

Die eingestreuten Klein- und Fließgewässer mit ihrer umgebenden Feuchtvegetation bieten einigen spezialisierten Brut- und Rastvogelarten ein wichtiges Habitat. Zur Brutzeit ist vor allem das regelmäßige Brutvorkommen der Wasserralle von nationaler Bedeutung. Während der Zugbewegungen bieten die dichte Vegetation im Gewässerumfeld ein wichtiges, nahrungsreiches Rastbiotop. Diese flächenmäßig kleinen Trittsteinbiotope erfüllen eine wichtige Funktion für eine Vielzahl an Vogelarten.



5.4. Bewertung der Erhaltungsziele des Schutzgebiets

Die folgenden Schutzziele sind für das Vogelschutzgebiet vorgesehen:

- a) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands der Populationen von Schwarzmilan (*Milvus migrans*) und Rotmilan (*Milvus milvus*): Erhalt und Aufwertung der Jagdgebiete, einschließlich eines Landschaftsmosaiks reich an Weiden und Wiesen mit gestaffelten Mahdterminen; Erhalt und Aufwertung der Brutstätten, vor allem der Randzonen von Laubwäldern, Gehölzreihen und Einzelbäumen; Erhalt von Nistbäumen; Minimierung von Störungen im unmittelbaren Umfeld der Brutstätten zur Brutzeit.
- b) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands bzw. Wiederansiedelung der Population der Kornweihe (*Circus cyaneus*): Erhalt und Aufwertung der Überwinterungsgebiete; Erhalt und Aufwertung der Jagdgebiete, vor allem von Weideflächen, Feuchtbrachen, Ackerbrachen, Feucht- und Sumpfgebieten; Aufwertung der potenziellen Brutgebiete und Vermeidung von Störungen in direkten Umfeld der möglichen Nistplätze während der Brutzeit.
- c) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands bzw. Wiederansiedelung der Populationen von Neuntöter (*Lanius collurio*) und Raubwürger (*Lanius excubitor*): Erhalt und Aufwertung der Brut- und Jagdgebiete, vor allem des strukturierten Offenlands mit Gebüsch, Heckenreihen, Feldgehölzen und Einzelbäumen in Wiesen und Weiden; Vermeidung von Störungen in den Revieren insbesondere des Raubwürgers.
- d) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands bzw. Wiederherstellung der Populationen der Vögel des strukturierten Offenlands, darunter der Steinkauz (*Athene noctua*): Erhalt und Wiederherstellung von Brut- und Jagdgebieten, vor allem von Einzelbäumen und Streuobstbeständen in Wiesen und Weiden; Erhalt von Bäumen mit großen Stammdurchmessern und stehendem Totholz; Verbesserung des Nistplatzangebots;
- e) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands bzw. Wiederherstellung der Populationen der Vögel des reich strukturierten Agrarlands, darunter der Bluthänfling (*Carduelis cannabina*): Erhalt und Aufwertung der Brutgebiete mit einem Landschaftsmosaik mit reich strukturiertem Grünland und Ackerflächen; Entwicklung von Randstreifen und



Brachen innerhalb der Ackerflächen und entlang von Feldwegen und Gebüsch; Erhalt und Aufwertung der Landschaftsstrukturen.

f) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands bzw. Wiederherstellung der Populationen von Vögeln des Offenlands, darunter die Wachtel (*Coturnix coturnix*) und das Rebhuhn (*Perdix perdix*): Erhalt und Aufwertung von Brutgebieten, vor allem eines Landschaftsmosaiks im Offenland; Minimierung von Störungen während der Brutzeit; Förderung von späten Mahden in regelmäßig genutzten Flächenbereichen; Erhalt und Anlegen von Randstreifen und Brachstreifen in Ackerflächen und entlang von Feldwegen.

g) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands bzw. Wiederherstellung der Populationen der Feldlerche (*Alauda arvensis*): Erhalt und Aufwertung von Brutgebieten, vor allem eines Landschaftsmosaiks mit Wiesen und Ackerflächen; Anlegen von Randstreifen und Brachen in Äckern; Förderung der Aussaat im Frühling in Getreidefeldern.

h) Wiederansiedelung der Brutpopulation des Wachtelkönigs (*Crex crex*): Wiederherstellung der Brutgebiete, insbesondere der Feuchtwiesen mit sehr späten Mahden und der Feuchtbrachen; Vermeidung von Störungen in den Revieren während der Brutzeit.

i) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands bzw. Wiederansiedelung der Populationen von Wiesenvögeln wie der Wiesenschafstelze (*Motacilla flava*) und dem Wiesenpieper (*Anthus pratensis*): Erhalt und Aufwertung eines Landschaftsmosaiks von Wiesen, Weideflächen und Feuchtbrachen mit späten oder sehr späten Mahden.

j) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands bzw. Wiederansiedelung der Population des Kiebitzes (*Vanellus vanellus*): Wiederherstellung der Brut- und Nahrungsgebiete, insbesondere der Wiesen und Feuchtgebiete; Erhalt und Aufwertung der während der Zugrast genutzten Nahrungsgebiete, vor allem der Feuchtwiesen und Ackerbrachen.

k) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands bzw. Wiederansiedelung der Populationen von Vögeln der Röhrichte und Hochstaudenfluren, wie der Wasserralle (*Rallus aquaticus*), dem Teichrohrsänger (*Acrocephalus scirpaceus*) und der Rohrammer (*Emberiza schoeniclus*): Erhalt und Aufwertung der Brut- und Rastgebiete.

l) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands bzw. Wiederansiedelung der Populationen von Watvögeln wie der Bekassine (*Gallinago gallinago*) und der Zwergschneffe



(*Lymnocyptes minimus*): Erhalt und Aufwertung der Nahrungsgebiete, die zur Zugrast bzw. Überwinterung genutzt werden.

m) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands bzw. Wiederansiedelung der Populationen von Vögeln der Fließgewässer wie dem Eisvogel (*Alcedo atthis*): Erhalt und Verbesserung der Wasserqualität und der Struktur der Fließgewässer; Erhalt und Aufwertung von Strukturen, die zur Brut genutzt werden.

n) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands bzw. Wiederherstellung der Populationen der Vögel der Streuobstwiesen und halboffenen Landschaft, wie dem Wendehals (*Jynx torquilla*), dem Grünspecht (*Picus viridis*), dem Baumpieper (*Anthus trivialis*) und dem Gartenrotschwanz (*Phoenicurus phoenicurus*): Erhalt von Bäumen mit Spechthöhlen, Erhalt von Bäumen mit großen Stammdurchmessern und stehendem Totholz, vor allem an Waldrändern, in Lichtwald und Streuobstbeständen; Erhalt und Aufwertung von strukturreichen Trockenrasen und Magerrasen.

o) Sicherung bzw. Wiederherstellung eines günstigen Erhaltungszustands der Populationen von Vogelarten der Feuchtgebiete, Auwälder und Lichtwälder wie der Turteltaube (*Streptopelia turtur*) und der Nachtigall (*Luscinia megarhynchos*): Erhalt und Wiederherstellung von Waldrändern, Hainen, Lichtwäldern und halboffenen Landschaften, vor allem in feuchtem Umfeld; horizontale und vertikale Umstrukturierung von Waldränder und Gehölzstreifen mit unterschiedlich strukturierten krautigen, buschigen und bewaldeten Schichten.

p) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands der Population des Wespenbussards (*Pernis apivorus*); Erhalt und Aufwertung der reich strukturierten Waldränder; Erhalt und Aufwertung von Brutgebieten und Erhalt von Horstbäumen; Erhalt und Aufwertung Nahrungsgebiete, insbesondere der offenen bzw. halboffenen Lebensräume wie Windwürfen, Lichtungen und sehr lichten Waldbeständen; extensive Bewirtschaftung von ungemähten oder sehr spät gemähten Wiesenflächen.

q) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands bzw. Wiederherstellung der Populationen der Spechte, insbesondere Schwarzspecht (*Dryocopus martius*), Mittelspecht (*Dendrocopos medius*) und Grauspecht (*Picus canus*), sowie anderer höhlenbrütender



Vogelarten, wie dem Trauerschnäpper (*Ficedula hypoleuca*): Erhalt und Anlegen von strukturreichen Waldgebieten, vor allem in Auwäldern und Eichenwäldern, aber auch Buchenwäldern; Erhalt von Bäumen mit Spechthöhlen; Bäumen mit großem Stammdurchmesser und Biotopbäumen mit Höhlenbildungen, sowie stehendem Totholz in Laubwäldern.

r) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands bzw. Wiederherstellung der Population des Waldlaubsängers (*Phylloscopus sibilatrix*): Erhalt und Erweiterung der Laubwaldgebiete mit strauchigem und krautigem Unterwuchs, vor allem in Hanglagen; Erhalt und Erweiterung eines forstwirtschaftlichen Mosaiks verschiedener Altersklassen mit Altholzinseln.

s) Erhaltung und Verbesserung der Wasserqualität, der Struktur der Wasserläufe und der Hochwasserzonen; Wiederherstellung der Überschwemmungszonen und ihrer Hydromorphologie; Erweiterung der Grasschutzstreifen entlang der Wasserläufe.

t) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands und Erweiterung der Feuchtbrachen und Staudenfluren mit sehr späten oder mehrjährigen Mahden.

u) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands der Röhrichte; Erhalt und Anlegen von wasserständigen Altschilfbeständen;

v) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands und Ausweitung der Feuchtwiesen und Magerwiesen mit bevorzugt späten oder sehr späten Mahden.

w) Förderung von Extensivierungsmaßnahmen in landwirtschaftlich genutzten Flächen, vor allem Extensivierung der Bewirtschaftung von Wiesen und Weiden; Erhalt bzw. Flächenvergrößerung der Dauergrünlandbereiche, Vermeidung von Umbrüchen und Wiederbepflanzung in diesen Bereichen; Entwicklung von Randstreifen und Brachstreifen im Kulturland; Erhalt und Wiederherstellung von Randstreifen entlang von Strukturelementen; Verzicht auf den Einsatz von Rodentiziden.

x) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands bzw. Wiederherstellung von Landschaftsstrukturen wie Gebüsch, Heckenreihen und Feldgehölzen; Ausarbeitung eines Pflege- und Entwicklungsplans zum mehrjährigen Unterhalt der Landschaftsstrukturen.



- y) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands und Wiederherstellung von Streuobstwiesen mit einem Erhalt der dortigen Bäume mit großen Stammdurchmessern, sowie Totholzbäumen; extensive Bewirtschaftung durch Beweidung oder Mahd.

- z) Sicherung eines günstigen Erhaltungszustands und Wiederherstellung verschiedener Waldformen, vor allem von Eichen-Hainbuchenwald und Feuchtwäldern, Erhalt der dortigen Bäume mit großen Stammdurchmessern und fortgeschrittenen Altersklassen.



5.5. Bewertung der Gebietsabgrenzung

Die festgelegten Grenzen sind aus ornithologisch-fachlichen Gesichtspunkten und im Sinne der Vogelschutzrichtlinie für die festgestellten Brut- und Rastvogelarten gerechtfertigt. Zahlreiche Arten mit landesweiter und europaweiter Bedeutung sind in erhöhter Dichte im Schutzgebiet vorzufinden. Die Lebensstätten dieser wertgebenden Arten erstrecken sich flächendeckend über das gesamte Schutzgebiet.

Im Hinblick auf weitere Schutzgebiete (FFH / VSG) im Umfeld erfüllt das Schutzgebiet „Région du Lias moyen“ zudem eine wichtige Funktion zur naturräumlichen Vernetzung. Das Schutzgebiet erstreckt sich als weitgehend geschlossene Fläche über einen beachtlichen Teil der Landesfläche mit einer maximalen Ausdehnung von ca. 18 km.

Die aktuelle Grenzziehung beinhaltet alle Kernzonen der Nutzung (Brutstätten, Nahrungs- und bevorzugte Rastflächen) der primären wertgebenden Arten.

Eine Anpassungen der Schutzgebietsgrenzen ist daher aus gutachterlicher Sicht nicht notwendig.



Literatur

BASTIAN, M. (2015): Wiesenvogel-Kartierung 2013. Kartierung der Vorkommen von Wiesenschafstelze *Motacilla flava*, Wiesenpieper *Anthus pratensis* und Braunkehlchen *Saxicola rubetra* in der ausgewählten Grünlandgebieten – Bestandsentwicklung seit 1996. Regulus Wissenschaftl. Berichte. Nr. 30.

BAUER H.-G. & P. BERTHOLD (1996): Die Brutvögel Mitteleuropas. Bestand und Gefährdung. Wiesbaden

BUNDESAMT FÜR NATURSCHUTZ – BFN (2016): Fachinformationssystem FFH-VP-Info des BfN: Raumbedarf und Aktionsräume von Arten.

BIVER G., LORGÉ P., CONZEMIUS T. & J. WEISS (2010): Identification des zones d'intérêt ornithologique au Luxembourg. Regulus Wissenschaftliche Berichte Nr. 25.

EEA (2019): Implementation on article 12 of birds directive (reporting period 2013-2018), reported 2019-10-02, European Environment Agency, Onlineresource (<http://cdr.eionet.europa.eu/lu/eu/art12/envxrxpw/>)

GLUTZ VON BLOTZHEIM, U. & K. BAUER (1985): Handbuch der Vögel Mitteleuropas – Wiesbaden Bd. 10/II., Passeriformes (1. Teil) Motacillidae – Prunellidae

GLUTZ VON BLOTZHEIM, U. & K. BAUER (1995): Handbuch der Vögel Mitteleuropas – Wiesbaden Bd. 9., Columbiformes – Piciformes

GLUTZ VON BLOTZHEIM, U. & K. BAUER (1991): Handbuch der Vögel Mitteleuropas – Wiesbaden Bd. 12/II., Passeriformes (3. Teil): Sylviidae

KLEIN, R. & KLEIN, K. (2016): Die Entwicklung des Rebhuhnbestands *Perdix* in Luxemburg, Regulus Wissenschaftliche Berichte Nr. 31.



LORGÉ P., MELCHIOR, E. (2015): Vögel Luxemburgs. Hrsg: natur&ëmwelt asbl

LORGÉ P., REDEL C., KIRSCH E., KIEFFER K. (2019): Die Rote Liste der Brutvögel Luxemburgs – 2019.

MDDI (2015) – Natura 2000 – Standard data form LU0002017, Onlineresource
(https://environnement.public.lu/dam-assets/documents/natur/natura2000/Site_LU0002017.pdf)

SLUIS, T. VAN DER, M. VAN EUPEN, R.C. VAN APELDOORN, A.G.M. SCHOTMAN (2012): Luxembourg and the Birds Directive; analysis of necessity and identification of new SPAs. Wageningen, Alterra, Alterra Report 2340.

SÜDBECK P, ANDRETZKE H., FISCHER S., GEDEON K., SCHIKORE T., SCHRÖDER K. & C. SUDFELDT (2005): Methodenstandards zur Erfassung der Brutvögel Deutschlands. Radolfzell.

Weitere Quellen

Luftbildquellen: Orthophotos 2016 © Origine Cadastre (wsinspire.geoprtail.lu): Droits réservés à l'Etat du Grand Duché de Luxembourg (2016)